FRANCE Football mardi

12 sept. 2000
N° 2840 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2840 - 12,00 F

LIGUE DES CHAMPIONS

LA PLANETE DES STARS

Le coup d'envoi de la Ligue des champions 2000-2001 est donné cette semaine. Le plateau est de très grande qualité, dominé par le Real Madrid, tenant du titre. Pour la première fois de l'histoire, le football français y aligne trois représentants : Monaco, Paris-SG et Lyon.

Anderson Anelka Beckham Claudio Lopez Deschamps Figo Jardel Lizarazu Rivaldo Simone Zidane

Division 1. Bastia joue les gros bras

asics

Rennes et Strasbourg, nos atouts cœur.

ASICS équipementier officiel
du RC Strasbourg et du Stade Rennais FC

asics

G.A.Design - 09/00 - Photos : B.Pantel

par GÉRARD ERNAULT

« Deux cons qui marchent... »

Par l'intermédiaire de la Ligue des champions et de la Coupe de l'UEFA, l'Europe du football se lance à l'assaut du XXIe siècle, pleine de questions en tête, un peu comme le piéton se demandant si le feu est vert ou rouge au passage clouté.

L'une de ces questions est la suivante : mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? Qu'est-ce que j'ai fait à la Commission de Bruxelles ? L'arrêt Bosman ne lui suffisait pas. Elle me balance la fin des transferts à la figure. Elle veut ma peau.

La Commission de Bruxelles est-elle remplie de « nuls » et de « ratés dont les gouvernements respectifs ne veulent plus chez eux », comme n'a pas craint de l'affirmer récemment Franz Beckenbauer pour dénoncer une espèce de phobie footballistique ?

A cette accusation un peu facile du Kaiser (encore que...), nous préférons le mot placé par Michel Audiard dans la bouche d'un héros du film *Un taxi pour Tobrouk*. « Deux cons qui marchent vont plus loin qu'un intellectuel assis », dit ce héros. Tous les coupeurs de cheveux en quatre, pondeurs de circulaires au kilomètre et autres ronds-de-cuir transnationaux devraient longuement méditer une formule aussi bête que géniale.

A considérer l'inquiétant surplace de l'Europe politique, dénoncé par l'un de ses « pères » les plus charismatiques, Jacques Delors en personne, le propos d'Audiard n'a jamais été autant d'actualité.

Néanmoins, un espoir s'est fait jour pour le football. Auparavant, un seul commissaire européen s'occupait de ses faits et gestes, le commissaire à la Concurrence. Maintenant, on peut dire qu'ils sont deux, le commissaire à la Culture et aux Sports étant venu le rejoindre. Deux personnes qui s'attachent à vos basques, n'est-ce pas la multiplication des contrôles et des soucis ?

Détrompons-nous ! C'est comme, pure hypothèse, dans un gouvernement confronté à un problème de prix du carburant ou de taxes trop élevées. Un ministre dit blanc, un autre ministre dit noir, le gouvernement dit gris, et le tour est joué.

Pour le football, c'est pareil.

S'il est raisonnable – et il semble enfin qu'il le devienne –, la Commission de Bruxelles va condescendre à lui reconnaître un chouia, peut-être même une parcelle de *spécificité*.

Le football est loin d'être un con. Mais supposons qu'il le soit.

Eh bien ! pour le compte de la construction européenne, il a abattu beaucoup plus de kilomètres depuis la signature du traité de Rome, en 1957, que ne le fera jamais n'importe quel technocrate chargé de faire appliquer celui-ci à la virgule. Il n'aura donc pas volé sa petite récompense.

Entre l'indécente et dangereuse folie des transferts et leur prochaine abolition, le football se cherche aujourd'hui un cadre juridique approprié à la fois aux contraintes générales et à ses propres besoins.

Il se cherche aussi un cadre sportif.

La vieille trilogie des Coupes d'Europe, sur laquelle reposaient toute la signification, toute l'histoire du football européen de clubs, n'aura pas passé le siècle. Le business lui aura interdit de marcher plus loin.

« Il voit les autres plus beaux qu'ils ne sont et lui-même plus laid que nature »

C'est bien à la demande de celui-ci que s'est trouvé façonné le nouveau paysage des compétitions continentales : premièrement, chaise électrique pour la C 2 ; deuxièmement, création d'une Champions League sans queue ni tête, interminable, obèse comme un cargo de pétrole battant pavillon de complaisance ; troisièmement, invention d'une Coupe de l'UEFA efflanquée, buvant sous perfusion le pétrole de la précédente.

Ni nécessité sportive, ni souci d'architecture équilibrée n'ont présidé à cette nouvelle construction, d'ailleurs promise à de prochains aménagements.

Le football français s'engage dans cette première campagne européenne du XXIe siècle escorté de questions qui le travaillent depuis quatre ou cinq saisons, en fait depuis l'arrêt Bosman.

Et, comme si la situation n'était pas assez pénible, il en rajoute. Il voit les autres plus beaux qu'ils ne sont, et lui-même plus laid que nature.

Or, à ce qu'on sache, pour le compte des dix dernières années, il a joué sa partition, certes un ton nettement en dessous de l'Italie, mais grosso modo au même niveau que l'Angleterre, l'Espagne et l'Allemagne.

Où est le drame ?

Les deux dernières années de Ligue des champions ? Mais il faut plus de deux batailles pour écrire un livre d'histoire.

Cependant, comme toute l'Europe, il est vrai que le football hexagonal s'interroge sur son avenir.

Entre formation et pognon (Paris, Lyon et Monaco, ses représentants en C 1, ont fait de gros efforts ; Bastia, son surprenant leader, beaucoup moins), il n'a jamais autant cherché sa personnalité.

Lui aussi, il a l'écu entre deux chaises.

4 L'ÉVÉNEMENT
L'Europe dans tous ses éclats
Tout le monde sur le pont cette semaine, avec le coup d'envoi des huit matches de poules de la Ligue des champions. Pour la première fois de son histoire, la France aligne trois équipes, Monaco, Paris-SG et Lyon, un trio prêt à se frotter aux réalités européennes et aux géants qui font la richesse du plateau. Manchester, Real, Bayern... il y a du beau monde en piste.

24 DIVISION 1
Bastia au pouvoir
Incroyable Championnat, qui s'offre un nouveau leader inattendu, Bastia. Nets vainqueurs (4-1) à la Meinau des Strasbourgeois, qui s'enfoncent dans la crise, les Bastiais réalisent un joli coup en s'installant dans le haut du classement et viennent jouer les outsiders, rôle qu'ils affectionnent. Il y a longtemps que le club corse n'avait été à pareille fête. Quel début de saison !

30 DIVISION 2
Gueugnon, le rêve européen
Après sa brillante victoire en Coupe de la Ligue en mai dernier sur le PSG, Gueugnon va maintenant découvrir l'Europe, avec un premier match à domicile contre les Grecs d'Iraklis Salonique. Cette première met sens dessus dessous la ville entière, et les résultats plutôt moyens de l'équipe gueugnonnaise sont relégués au second plan. Place au rêve.

6 LIGUE DES CHAMPIONS
Luccin, le « titi » européen
10 Un plateau de rêve
12 Del Bosque : « Le Real a le gène de la victoire »
14 Lyon ne fait pas de complexe
16 Dacourt, l'Europe au cœur
18 La chasse au trésor
20 Deschamps, 82e
22 TRANSVERSALES
26 DIVISION 1
Letizi prend la main
29 Forum
32 DIVISION 2
Forum
33 NATIONAL
Valenciennes en panne-sèche
35 CFA
Mondeville à la sueur de son front
36 RÉSULTATS FRANCE
46 JO DE SYDNEY
48 ÉTRANGER
Ce Réal, si pauvre, si riche
52 RÉSULTATS
56 GUIDE
Denisot : « La grande vitrine du foot, c'est Canal »
58 HORS JEU

Photo Bernard PAPON

Photo Vincent KESSLER/REUTERS/MAXPPP

Photo Richard MARTIN

AGENDA

MARDI 12
Ligue des champions (1er tour, 1re journée)
Galatasaray - Monaco
Lyon - Heerenveen
Coupe de l'UEFA (1er tour aller)
Lierse - Bordeaux

MERCREDI 13
Ligue des champions (1er tour, 1re journée)
Rosenborg - Paris-SG
Coupe de l'UEFA (1er tour aller)
Gueugnon - Iraklis
Krivoï-Rog - Nantes

SAMEDI 16
Division 1 (8e j.)
Lens - Paris-SG
Marseille - Bordeaux
Bastia - Rennes
Metz - Sedan
Guingamp - Auxerre
Monaco - Toulouse
Troyes - Strasbourg
Division 2 (10e j.)
Montpellier - Sochaux
Angleterre (6e j.)
Everton - Manchester Utd

DIMANCHE 17
Division 1 (matches décalés)
Nantes - Lyon
Saint-Etienne - Lille
Angleterre (6e j.)
Chelsea - Leicester
Espagne (2e j.)
Valence - Majorque
Allemagne (5e j.)
Schalke 04 - Werder Brême

Ce numéro comporte un encart Peugeot de 4 pages entre les pages 30 et 31.

■ SIMONE DANS SON JARDIN ■ L'OBJET DU DÉSIR ■ LUCCIN, LE TITI EUROPÉEN ■ HELSINGBORGS DANS LA COUR DES GRANDS ■ ALLEMAGNE ET PAYS-BAS MENACÉS ■ L'ITALIE AU

1 Simone dans s

Entre Marco Simone, le Monégasque, et la Ligue des champions, c'est une vieille histoire d'amour qui va reprendre son et le PSG, l'attaquant italien a déjà parcouru l'Europe en long et en large et signé quelques exploits.

Le blanc du Real, le rouge de Manchester, le bleu de la Lazio, le jaune de Galatasaray... l'Europe déploie cette semaine ses couleurs avec, sur la ligne de départ, les trente-deux clubs de la Ligue des champions. Premier tour des matches de poules, entrée dans la compétition pour les grands, poursuite de l'aventure pour les rescapés de l'épreuve préliminaire : septembre marque les débuts de la plus grande des batailles, celle qui mène à la conquête du trophée le plus convoité par l'élite européenne.
La Ligue des champions fait plus que jamais rêver joueurs, entraîneurs et dirigeants, même s'ils sont nombreux à ne plus croire aux miracles. Le 23 mai 2001, la finale se jouera entre deux des clubs qui ont pour habitude d'accéder au podium, et les Suédois de Helsinborgs, « sortis des qualifications » après leur succès sur l'Inter Milan, ne se bercent d'aucune illusion. Mais ils sont déjà fiers d'être là, dans le groupe du Paris-SG, décidés certainement à jouer les empêcheurs de tourner en rond.

Trente-deux fois l'Europe

Ce n'est pas évidemment à tenir ce rôle que les Parisiens aspirent, plus ambitieux qu'ils ne le prétendent et bien accompagnés au plan national. Monaco, champion de France en titre, et Lyon, donnent en effet une allure engageante à la représentation française. Ce trio est-il de taille à rivaliser avec les grosses cylindrées de la Ligue des champions ?
C'est une question que l'on peut se poser, parmi d'autres, au moment où les trente-deux équipes qualifiées s'élancent, les unes jouant plus gros que les autres selon la qualité de leur effectif ou le niveau de leurs investissements. A l'échelle française, Paris-SG a davantage recruté que Lyon ou Monaco ; de même, le Real Madrid, le dernier vainqueur, a fait exploser les prix (404 MF pour Figo), au risque de se perdre. Des transferts qui prouvent que la course à l'Europe est aussi une course à l'argent.
Au bout du compte, il y aura heureusement une compétition avec ses aléas et ses rebondissements, une compétition que les joueurs français de l'étranger tenteront également de marquer de leur empreinte. Lizarazu et Sagnol avec le Bayern, Barthez sous son nouveau maillot de Manchester, Deschamps avec Valence , Makelele dans sa tenue blanche du Real, Zidane avec la Juve...
Zizou à l'assaut d'une Coupe d'Europe qui le fuit depuis des années, mais aussi tous ceux qui font la Ligue des champions figurent dans ce numéro de ***FF,*** conjugués à trente-deux reprises. Trente-deux comme les trente-deux équipes. De Simone à Del Bosque, de Dacourt à Luccin, tous vont défendre leurs couleurs avec ardeur. **J.-M. L.**

■ DESCHAMPS, 82e ! ■ RETOUR À SAN SIRO ■ KEOWN, L'INCOMPRIS ■ NOUVELLES VAGUES À L'UEFA ■ POURQUOI L'ESPAGNE EST SEULE À QUATRE CLUBS ■ LA CHASSE AU TRÉSOR ■ HISSEZ LES COULEURS ! ■ VEAU

■ MADJOURAKIS, SURPRISE, SURPRISE ■ ARBITRES : UN TRIO D'EXPÉRIENCE ■ DACOURT, L'EUROPE AU CŒUR ■ LA LÉGION FRANÇAISE ■ CHAKHTIOR DONETSK, À L'EST DU NOU-

on jardin

urs à Istanbul, ce mardi, face à Galatasaray. Avec Milan

Tension, émotion, plaisir et ambitions. Autant de sentiments, de sensations qui vont se bousculer dans la tête de Marco, ce mardi, en foulant la pelouse du stade Ali Sami Yen. Il y a d'abord l'enjeu, celui d'un match (déjà) décisif pour l'avenir européen des Monégasques, face à Galatasaray, l'épouvantail turc de cette Ligue des champions, fraîchement anobli par deux titres – la Coupe de l'UEFA, en mai, la Supercoupe d'Europe en août – en l'espace de quatre mois. Et puis le devoir de bien faire pour les hommes de Puel, afin d'augmenter leur crédit confiance dans un début de saison en dents de scie.

Malgré l'enjeu, l'attaquant italien sera sûrement moins contracté que la plupart de ses jeunes coéquipiers. Question d'habitude : Marco Simone s'apprête à disputer en Turquie son 61e match de Coupe d'Europe. Et, surtout, à retrouver, après deux ans d'absence pour cause de Coupe des Coupes (en 1998-99 avec le PSG) et de Coupe de l'UEFA (en 1999-2000 avec l'ASM), son véritable jardin, la Ligue des champions.

L'histoire d'amour entre Marco et la C 1 est une vieille histoire. Elle a commencé il y a onze ans, à l'époque de la défunte Coupe des champions. Le temps qui passe, la faiblesse de l'adversaire rendent plutôt ardue la chasse aux souvenirs pour l'ex-Milanais. Mieux vaut s'en référer à un almanach : Simone a effectué son baptême du feu dans cette compétition au cours d'un match de seizièmes de finale aller, à San Siro, face aux Finlandais du Helsinki JK. C'était le 13 septembre 1989. Marco avait remplacé à la mi-temps Stefano Borgonovo, un attaquant qui, comme lui, avait fait ses premières classes du côté de Côme. Un mois plus tard, il apprenait sa première titularisation face à sa majesté le Real Madrid (Milan vainqueur par 2-0). Excusez du peu !

21 BUTS, UNE RÉFÉRENCE. Et le premier but ? « Je ne suis pas près de l'oublier, s'exclame Marco. C'était face à Malines. Nous nous étions imposés en prolongation par l'intermédiaire de Van Basten et de moi-même. J'avais marqué l'un de mes plus beaux buts dans l'absolu, partant du milieu de terrain et dribblant six ou sept joueurs belges avant de battre Preud'homme. Une drôle de soirée pour moi : je n'avais alors que dix-neuf ans et j'épaulais l'un des plus grands attaquants que j'ai connus ! »

Il s'agissait là du premier but d'une longue et enviable série. Une collection de perles qui occupe une place privilégiée dans l'esprit de Marco. « L'importance de la C 1 est énorme dans mon parcours personnel. J'ai probablement connu en Coupe d'Europe mes meilleurs moments au Milan AC. Avec un bon paquet de buts. Je suis à ce titre très fier d'être chez les Rossoneri le meilleur réalisateur italien en Coupe d'Europe, avec 17 buts. » Sur les 17, il en a inscrit 15 entre Coupe et Ligue des champions, sur un total de 43 matches, et n'est devancé dans le club milanais que par les deux monstres sacrés José Altafini (20 buts, tous en C 1) et Marco van Basten (19 buts, également tous en C 1). Si l'on y ajoute les 4 buts avec le Paris-SG, en 1997-98, on arrive à 21 unités. 21 buts en C 1 et 30 buts toutes compétitions confondues, qui en font l'un des plus redoutables attaquants en activité. Une référence dans cette campagne européenne à cheval sur deux siècles.

Paradoxalement, Marco Simone n'a participé qu'à une seule finale de Ligue des champions. Réserviste sous Sacchi lors des deux finales consécutives de la Coupe ancienne formule (1989 et 1990), il n'est apparu qu'une fois sous l'ère Capello. « En effet, je n'ai disputé que la finale du Prater, à Vienne, en mai 1995, perdue *(1-0)* face à l'Ajax. Deux ans plus tôt, j'inscris deux buts en vingt minutes au cours du dernier match de poule, face au PSV Eindhoven, mais je me blesse et je dois sortir peu après la demi-heure de jeu.

Malheureusement pour moi, je n'étais pas rétabli à temps pour la finale de Munich, à laquelle j'ai assisté depuis les tribunes de l'Olimpiastadion en compagnie de Ruud Gullit. » Ce soir-là, l'OM s'impose 1-0, Milan encaisse sa première défaite après un 10 sur 10 en qualifications.

Le triste souvenir de Munich s'efface vite, heureusement, quand il s'agit de se remémorer les meilleurs moments de Ligue des champions, les buts, les exploits qui ont marqué la carrière de Simone. Marco pense bien sûr à ce but décisif inscrit sur le terrain du PSV, le 9 décembre 1992. Les Milanais s'imposent 2-1, et l'attaquant natif de Castellanza est rebaptisé par la presse italienne le « Romario du Milan », histoire de bien faire comprendre que Simone est sorti vainqueur de son duel avec la vedette brésilienne du club d'Eindhoven. « Cela correspond à une période exceptionnelle pour moi. Après ce match, Sacchi me convoque pour la première fois en sélection alors que juste avant, à la fin du mois de novembre, j'avais marqué face à la Juve le but qui permettait de les tenir à distance de la tête du classement de Serie A. »

Il y a aussi le doublé face à l'Austria Salzbourg, le 28 septembre 1994. Le Milan AC s'impose (3-0) chez lui, mais le gardien autrichien Konrad est touché au crâne par une bouteille. « L'UEFA nous a retiré deux points au classement, mais elle a quand même validé le score et comptabilisé mon doublé. Tant mieux, car j'avais inscrit un super beau but, dans la lucarne. Cette Ligue des champions n'a pas été des plus faciles : en poule, nous perdons deux fois face à l'Ajax et nous ne nous qualifions qu'à la dernière journée. »

Un Ajax que les Milanais retrouvent en finale après avoir écarté Benfica (double de Simone à l'aller) et le PSG. Voilà la fameuse finale du Prater, où Marco jouera avec des chaussures blanches, une nouveauté à l'époque. « Je sais que ça ne plaisait pas à Capello, mais je m'en foutais et, à la rigueur, je les mettais encore plus volontiers pour cela, dira-t-il plus tard. Qu'est-ce que cela pouvait changer, la couleur des chaussures ? L'important, c'est que, avant que Kluivert ne marque le but de la victoire neerlandaise, j'ai eu au bout du pied une occasion en or : une volée presque trop pure, qui avec un peu moins d'effet serait rentrée dans les filets de l'Ajax ! »

GALATASARAY, GARE AU PIÈGE. Autre date importante, le 25 septembre 1996. Marco inscrit trois buts et offre à Weah une passe décisive lors du déplacement de Trondheim et du 4-1 face à Rosenborg. « Simone est désormais un attaquant de niveau mondial », écrit Lodovico Maradei, « première plume » de la *Gazzetta dello Sport*, qui lui attribue la note rarissime de 9 sur 10. « Quelle entente avec George, lâche Simone, on aurait dit deux éclairs sur le terrain ! » Mais la fête tourne court. Milan se fait finalement éliminer par ce même Rosenborg...

La Ligue des champions nous amène ensuite à Paris. Tour préliminaire, le PSG réalise l'un de ses plus beaux exploits en terrassant (5-0) le Steaua Bucarest. « Ce match, j'en ai encore des frissons. Nous avions été parfaits, survoltés par l'enjeu et notre défaite sur tapis vert de l'aller *(NDLR : battu 3-2, le PSG est puni par un 3-0 pour avoir fait jouer Fournier, qui était sous le coup d'une suspension)*. Ce fut la victoire de tout un groupe ! »

Marco parviendra-t-il à écrire ce mardi une nouvelle glorieuse page de son épopée européenne ? « Ce ne sera pas une partie de plaisir. Je connais bien le stade de Galatasaray, l'ambiance y très, très chaude. Mais nous ne pouvons pas passer au travers. Car il s'agit là d'un match capital, face à notre plus redoutable adversaire du groupe, sans sous-estimer les Rangers. A Istanbul, il faudra mettre de côté les polémiques, ne pas penser aux absents ou aux renforts que certains attendaient. Si je suis resté à Monaco, c'est que je crois en ce club, en cette équipe. Voilà l'occasion de le démontrer. »

ROBERTO NOTARIANNI, à Monaco

2

L'objet du désir

Les empreintes de Redondo et de tous ses équipiers du Real Madrid, vainqueur de la 45e édition de la Coupe d'Europe des clubs champions, sont à peine effacées que, déjà, beaucoup de mains se tendent avec passion pour se saisir, par ses si célèbres « grandes oreilles », de cet objet d'un obscur désir. Qui inscrira son nom pour inaugurer le nouveau siècle ?

3 Luccin, le titi européen

Avec le PSG, l'ancien Marseillais va attaquer, ce mercredi à Rosenborg, sa deuxième campagne de suite en Ligue des champions. A vingt et un ans, le milieu défensif dispose déjà d'un beau vécu international.

Sa jeunesse n'empêche pas Peter Luccin de bien connaître l'Europe. Il a déjà quelques matches derrière lui et une solide envie de briller dans cette compétition avec le Paris-SG.

Photo Alain de MARTIGNAC

En débauchant Peter Luccin de l'OM pour 90 MF et six ans de contrat, les dirigeants parisiens n'ont pas seulement acheté un jeune talent bourré de promesses. Ils ont aussi acquis un joueur d'expérience. Malgré ses vingt et un ans, l'international Espoirs – pour ceux qui ne tiennent pas à jour leurs statistiques – a déjà un vieux passé de routier sur les autoroutes européennes. Le néo-Parisien traîne derrière lui un bagage de 22 matches en Coupes d'Europe. Sa première expérience remonte ainsi à septembre 1997 et à un aller-retour rapide avec Bordeaux en C 3, contre Aston Villa (0-0, 0-1). Pour Peter, c'est le début d'une aventure qui le verra, ensuite avec Marseille, fréquenter chaque saison une épreuve européenne. Avec des hauts et quelques débats. Comme à Bologne, il y a deux saisons, en demi-finales de la Coupe UEFA. Averti en cours de rencontre, un carton qui le privera d'ailleurs de la finale contre Parme, il se retrouva au centre d'une altercation sur le chemin des vestiaires. Roué de coups par l'Italien Mangone, qui prendra plus tard cinq matches de suspension pour son agression, Peter a goûté de l'intérieur à ces chaudes confrontations européennes.

Suspendu avec Dugarry et Jambay (qui ont fait les frais de cette rixe, aux yeux de l'UEFA), mais aussi Gallas et Ravanelli (qui, comme lui, avaient cumulé précédemment les avertissements), le Marseillais de l'époque garde toujours un souvenir amer de ce rendez-vous manqué, à tout juste vingt ans. « Oui, ça m'arrive d'y repenser, avoue ce joueur au sang chaud sur la pelouse, mais paradoxalement très posé et « clean » dans la vie. Sur le coup, cette suspension m'a mis un gros coup au moral, mais c'est seulement par la suite que j'ai réalisé ce que je venais de rater. Cependant, mes regrets ont été quelque peu atténués par la supériorité des Parmesans sur le match. Il m'arrive aussi de me demander quel aurait été notre comportement si nous avions été au complet... Désormais, c'est de l'histoire ancienne et, même si c'était une finale, j'ai vécu d'autres beaux moments depuis. »

Le titre 1998-99, manqué de peu face à ses anciens partenaires bordelais, lui a ainsi permis de faire ses premières armes en Ligue des champions, l'année passée.

Au cœur d'une saison pourrie avec l'Olympique de Marseille, au cours de laquelle il connaîtra quelques éclipses personnelles, Peter répondra néanmoins toujours présent sur la grande scène continentale. Avec quelques grands actes dans son répertoire. « Les deux matches contre Manchester au premier tour (défaite 2-1 à Old Trafford, victoire 1-0 au Vélodrome) représentent toujours des moments forts dans ma mémoire, concède celui qui a participé aux douze rencontres de l'OM en Champion's League. Il y a aussi la victoire à domicile contre Chelsea au deuxième tour (1-0). Tous ces matches m'ont permis d'apprendre à une vitesse folle. Dans la préparation, la gestion de la pression, le comportement des joueurs... Ils m'ont aussi donné l'occasion de respirer de près le très haut niveau. Sans dévaloriser notre Championnat, la Ligue des champions engendre quand même une autre motivation. On y pense longtemps à l'avance. C'est aussi l'occasion de montrer que l'on a notre place à côté des grosses équipes et des grands joueurs. Le plus dur est de savoir appréhender

4 Helsingborg dans la cour des grands

Dans le même groupe que le Paris-SG et le Bayern, le champion de Suède s'est qualifié pour le premier tour de poules aux dépens de l'Inter Milan.

Vainqueur 1-0 du match aller, on pensait que Helsingborg n'arriverait jamais à passer le cap du troisième tour préliminaire de la Ligue des champions. Face à l'Inter Milan, pourtant privé de Ronaldo et Vieri, le modeste champion de Suède ne devait pas résister longtemps au retour à San Siro. Mais les Suédois ont tenu bon. Jusqu'à la dernière minute et un... penalty sifflé par l'arbitre en faveur de l'équipe italienne. Mais l'Uruguayen Recoba, qui a si souvent sorti l'Inter de mauvaises passes ces derniers mois, a échoué sur Sven Andersson, gardien devenu héros. Cet exploit (0-0 à Milan) permet, en effet, à Helsingborg de participer aux poules de la Ligue des champions dès son premier titre depuis... 1941.

Fondé le 4 juillet 1907, Helsingborgs Idrottsforbundet (HIF) a obtenu ses premiers galons deux ans plus tard en décrochant le titre de champion de Scanie, région méridionale de la Suède, avant de rejoindre l'élite en 1924. Cinq ans plus tard, en 1929, HIF a enlevé in extremis, devant Oergryte, le premier de ses six titres nationaux. Après une période glorieuse avant-guerre (champion en 1930, 1933, 1934 et 1941), Helsingborg est retombé dans l'anonymat.

Relégué en Deuxième et même en Troisième Division, HIF était loin des sommets européens lorsque Malmö a atteint la finale de la Coupe des champions en 1979 (battu, 1-0, par Nottingham Forest), puis Göteborg remporté deux fois la Coupe de l'UEFA (1982 et 1987). Revenu parmi l'élite en 1993, Helsingborg n'a adopté le statut professionnel qu'en 1998. Une véritable mutation sportive et financière qui lui a

Photo PANORAMIC

tous ces paramètres, surtout lorsqu'on évolue dans un club qui joue sur plusieurs tableaux. Ça va être le cas avec le Paris SG. D'où l'importance de ce vécu pour savoir se gérer au quotidien. »

« ROSENBORG ET HELSINGBORG NE SONT PAS DES CANCRES ! » Grâce à ces expériences internationales, Peter sait que, dès ce mercredi à Rosenborg, débute son planning de ministre européen. Entre Ligue des champions, Championnat et sélection Espoirs, treize matches vont se succéder entre septembre et octobre sur son agenda. Le Parisien ne s'en plaint d'ailleurs pas. A ses yeux, tous ces rendez-vous possèdent la même valeur, lui qui a signé au PSG « pour gagner des titres », comme il aime à le rappeler. Toutefois, il brandit un avertissement aux esprits mal renseignés qui considèrent que Paris a hérité d'un groupe F plutôt facile. « Moi, je ne me vois déjà pas au deuxième tour, même s'il y a deux qualifiés par poule, met en garde le nouveau « titi » parisien. On nous voit passer avec le Bayern, mais je dis attention à Rosenborg. Les Norvégiens sont toujours là. Ils n'étaient pas sortis premiers de leur groupe l'année dernière ? Alors, méfiance ! C'est comme Helsingborg. Qui est-ce qu'ils ont éliminé en préliminaires. L'Inter Milan ! Ces deux équipes ne sont donc pas des cancres ! Si l'on part avec cet esprit de supériorité, c'est mauvais et ça pourrait nous jouer de vilains tours. Même si je suis bien placé pour savoir que le PSG a un beau groupe, rien n'est fait et rien ne sera jamais fait en football. »

Avec son pote Dalmat, qui possède également un bon CV (16 matches en Champion's League avec Lens et l'OM), Peter a rejoint le club de la capitale pour voyager en première classe, mais aussi pour monter plus haut dans la galaxie européenne. « J'ai atteint deux tours avec l'OM et je veux faire encore mieux avec Paris, avance ce gagneur dans l'âme. Je sais que l'objectif du club est au moins d'atteindre les quarts. Personnellement, je veux aller au-delà. Avec ma petite expérience, je sais que ce sont les poules les plus dures. Après, en quarts, c'est par élimination directe. Là, sur deux matches, tout peut arriver. On a l'effectif pour et je pense que les autres grands clubs ont suivi avec attention le recrutement du PSG. Entre Championnat et Coupes, je ne fais pas de choix. Je veux tout gagner. Je veux des titres. C'est pour ça que je suis ici ! »

FRANÇOIS VERDENET

5

INDICE

Allemagne et Pays-Bas menacés

➠ l'Allemagne pourrait perdre sa troisième place, et donc son quatrième club en C 1, au bénéfice de l'Angleterre ;

➠ les Pays-Bas pourraient perdre leur sixième place (et leur troisième club en C 1) au profit de la Russie ou de la Turquie, voire de la Grèce et de l'Ukraine qui ont deux qualifiés en Ligue des champions.

➠ Le classement s'établit ainsi avant le premier tour :

1. Espagne, 49,432 ; 2. Italie, 47,114 ; 3. Allemagne, 38,132 ; 4. Angleterre, 37,955 ; 5. France, 33,685 ; 6. Pays-Bas, 24,582 ; 7. Turquie, 24,475 ; 8. Russie, 24,071 ; 9. Grèce, 22,199 ; 10. Ukraine, 21,833 ; 11. Portugal, 21,024 ; 12. Norvège, 20,850 ; 13. Rép. tchèque, 20,791, etc. (Les trois premiers ont quatre places en C 1, les trois suivants trois, les neuf suivants deux, les autres une.)

6

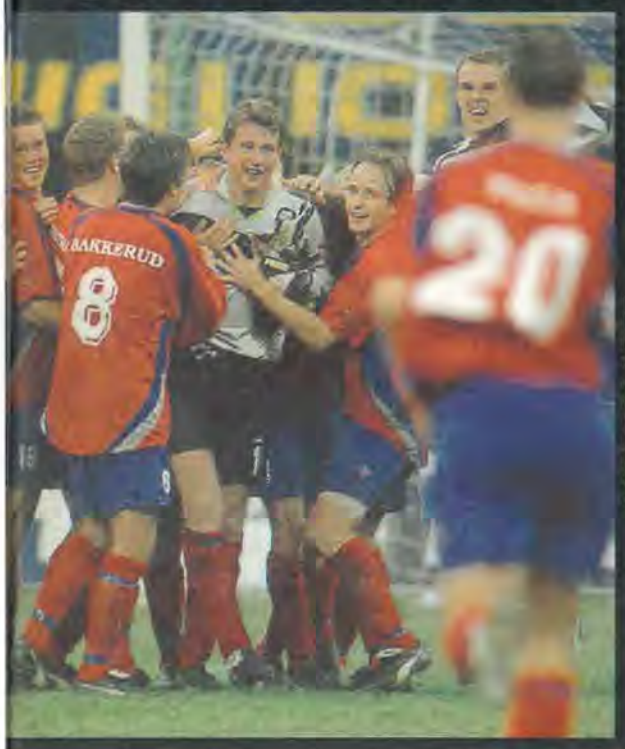
L'Italie au stade 7

C'est le stade Giuseppe Meazza de Milan qui accueillera la finale de la Ligue des champions, le mercredi 23 mai 2001. Pour l'occasion, se sera la septième fois depuis la création de l'épreuve en 1956 (Coupe des clubs champions et Ligue des champions confondues) que l'Italie bâtira de la plus prestigieuse des finales européennes. Un total qui fait aussi office de record.

RÉPARTITION PAR PAYS DES LIEUX DES FINALES DE C 1 (1956-2001) :
Italie : 7. Espagne : 6. Allemagne : 5. Angleterre : 5. Autriche : 4. Belgique : 4. France : 4. Pays-Bas : 4. Grèce : 2. Ecosse : 2. Portugal : 1. Suisse : 1. Yougoslavie : 1.

permis de réaliser le doublé Coupe-Championnat l'an dernier.

Désormais dirigée par Nanne Bergstrand (qui a succédé au Norvégien Aage Hareide), l'équipe suédoise s'appuie sur quelques éléments d'expérience, comme Sven Andersson (36 ans), le gardien, et surtout Roland Nilsson (36 ans), arrière droit qui a passé le cap des 110 sélections lors de l'Euro 2000 et accompli l'essentiel de sa carrière en Angleterre (Sheffield Wednesday puis Coventry City). Rayon étrangers, Helsingborg, qui comptait quatre Norvégiens dans son effectif l'an dernier, peut désormais s'appuyer sur un Brésilien, l'attaquant Alvaro Marcio Santos. Mais ces joueurs sont loin de bénéficier du traitement des stars coutumières de cette Ligue des champions. Leur salaire mensuel avoisine les 50 000 couronnes, soit 38 000 francs. Rien à voir avec les sommes astronomiques offertes aux adversaires qu'ils vont rencontrer. Il faut dire que le budget de Helsingborg n'est que de 60 millions de couronnes (45 MF), soit 10 % de l'indemnité de transfert du seul Figo au Real Madrid...



En éliminant l'Inter Milan, les Suédois d'Helsinborg ont déjà réussi l'exploit de leur saison. Ils abordent la suite avec décontraction.

XAVIER BARRET

7

Zidane, objectif Ligue !

Le Français a tout gagné, sauf la Ligue des champions. C'est donc son souhait et celui de la Juventus.

Si vous posez aujourd'hui la question suivante à Zinédine Zidane : « Qu'est-ce qui vous manque ? », il vous répond invariablement : « J'ai déjà tout, suffisamment en tout cas pour être heureux. » En revanche, quand vous grattez davantage, que vous l'asticotez un peu : « Mais vous n'avez jamais gagné de Coupe d'Europe... », les yeux s'assombrissent, le nez se fronce et il convient qu'une Ligue des champions est bien le seul trophée qui fait défaut dans un palmarès interplanétaire. C'est comme ça : ZZ a déjà buté trois fois sur la dernière marche des Coupes européennes. Avec Bordeaux, en C 3, il avait échoué en finale face au Bayern Munich, en 1996 (0-2, 1-3). Et avec la Juventus Turin, il n'a guère été plus heureux : à deux reprises, en 1997 (défaite contre Dortmund, 3-1) et en 1998 (défaite contre le Real Madrid, 1-0), la Ligue des champions l'a boudé. Sinon, il a tout raflé.

Privé de C 1 l'an passé, Turin, qui a laissé échapper le Scudetto en mai dernier lors de la dernière journée au profit de la Lazio Rome, retrouve cette saison une compétition que la Juve a par ailleurs remportée en 1996, quelques semaines avant que Zizou ne débarque en Lombardie. « Compte tenu de tout ce que j'ai gagné, je ne peux pas vous dire que je suis maudit en Ligue des champions ; non, je ne le suis pas. Maintenant, c'est vrai, c'est mon objectif et celui du club pour 2001. Je le répète sans arrêt aux médias italiens. » Si le meneur de jeu des Bleus va boucler sa cinquième saison (la dernière ?) à la Juve, c'est donc un cycle qui se termine en juin prochain, et Zidane aimerait bien ne pas changer d'air sans ramener la C 1 à Turin. A vingt-huit ans, on ne sait jamais, les occasions vont se faire de plus en plus rares et il ne faut pas les rater. Il en est conscient.

Aussi est-il programmé pour cette échéance. Si Zidane a regretté un temps que le club n'ait pas fait davantage d'efforts dans son recrutement, ce n'était pas une critique gratuite, mais parce qu'il tient, par-dessus tout, à accomplir une saison de qualité et à aller au bout de cette Ligue des champions. S'il a donc égratigné l'honneur de la Juve, c'est parce qu'il le peut, car il en est devenu le patron, mais aussi parce que son talent universel le conduit désormais à s'exprimer ainsi. Lorsque Carlo Ancelotti dit : « Désormais, Zizou appartient à tout le monde, comme Platini en son temps ; il est le champion du football, pas seulement celui de la Juve », cela signifie qu'il a le droit de parler comme il l'a fait et, surtout, le privilège d'être écouté. A défaut d'avoir ratissé large, la Juve a donc conservé ses billes – même Pippo Inzaghi, annoncé sur le départ, est resté – et ajouté à son effectif le buteur en or de l'équipe de France, David Trezeguet.

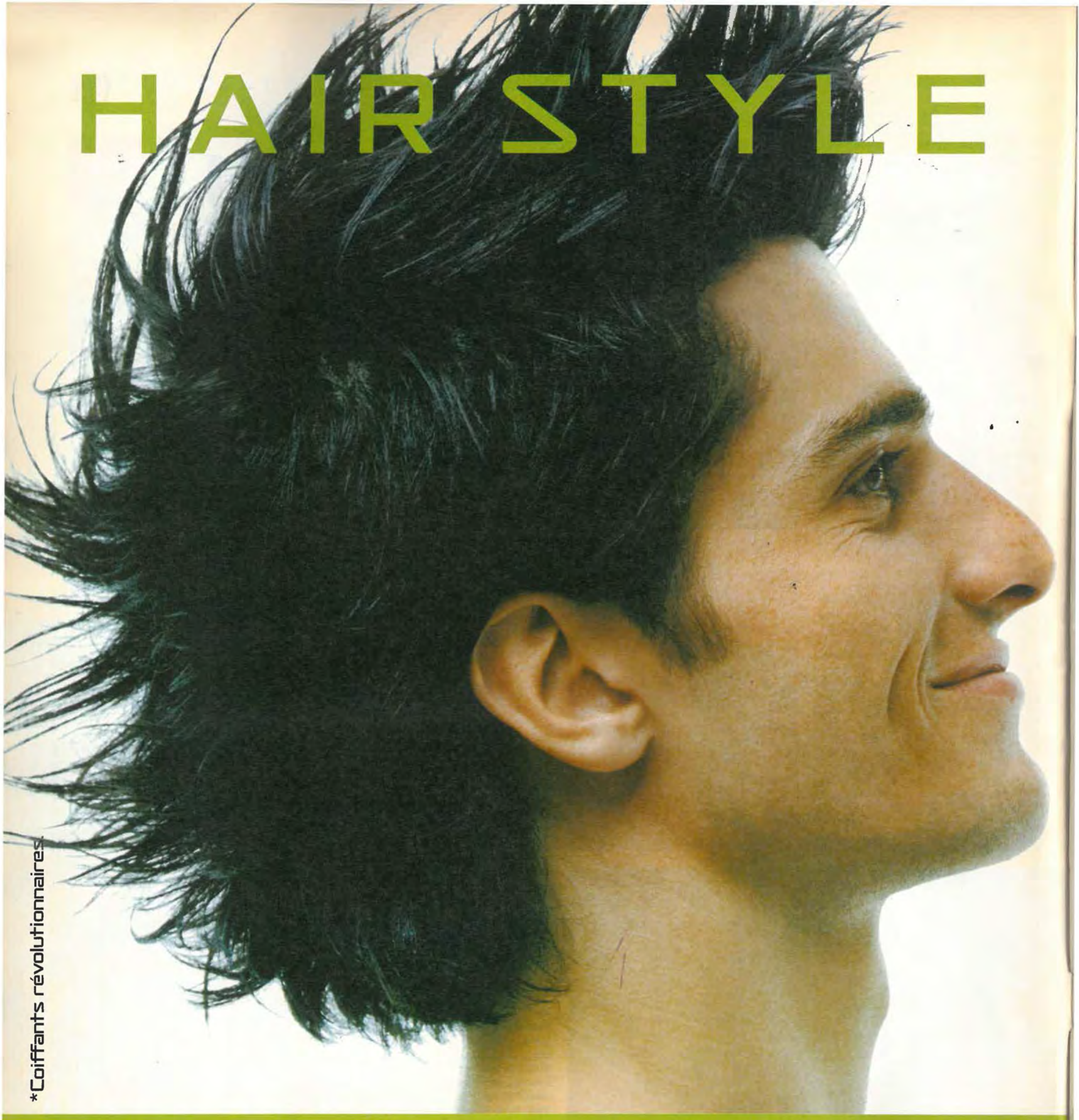
Seul ennui ? Le Calcio ne débute que le 1er octobre (à Naples) et, jusque-là, la Juve n'aura pas beaucoup de matches de haut niveau dans les jambes, sinon ceux des Bleus et du Trophée Berlusconi (2-2 contre le Milan AC). L'exemple de l'Inter Milan, éliminé par des Suédois de cette même Ligue des champions, et les nombreuses sollicitations dont ZZ a été l'objet ces derniers temps incitent donc à la prudence lorsque la Vieille Dame va pousser ses premiers ballons européens, mercredi soir, à Hambourg. « Il est temps en effet de se reconcentrer complètement sur le jeu, nous a avoué l'intéressé. Même s'il s'agit d'un petit Championnat, les premiers matches sont importants pour entrer dans le rythme. Et puis, on a vu l'an passé que les clubs italiens n'y avaient guère brillé, éliminés presque d'entrée *(NDLR : Milan AC, Parme)*. Alors, attention, car notre poule n'est pas facile non plus. » Outre les Allemands, Turin aura les Grecs du Panathinaïkos et les Espagnols de La Corogne à se coltiner. Un menu assez indigeste, en effet.

PATRICK DESSAULT

Photo FLASH PRESS

La Juve peut compter sur Zizou. La Coupe d'Europe, il la veut.

HAIR STYLE



*Coiffants révolutionnaires

FRUCTIS STYLE. LES PREMIERS COIFFANTS AUX MICRO-CIRES DE FRUITS. UNE INNOVATION DES LABORATOIRES GARNIER.

Découvrez des formules exclusives aux micro-cires de fruits qui garantissent aux coiffures une fixation ultra-fine, ultra-puissante, ultra longue durée.

Fructis Style de Garnier, c'est prouvé ! La fixation tient 3 jours si on veut et s'enlève en un clin d'œil quand on veut ! **Fructis Style de Garnier** : une gamme stupéfiante pour décliner toutes les envies de coiffures : Pâte modelante, Gel hérissant, Cire polissante, Spray micro-fixant, Mousse regonflante...

MAÎTRE DU JEU. MAÎTRE DE VOS CHEVEUX.

REVOLUTION*

FRUCTIS STYLE

www.fructis-style.com

GARANTI PAR LES LABORATOIRES

GARNIER

8

Une formule à deux visages

Les trente-deux équipes qualifiées pour cette Ligue des champions ont été réparties en huit groupes de quatre chacun. A l'issue de cette première phase de type Championnat, qui s'achèvera les 7 et 8 novembre prochain, suivra une deuxième phase pour laquelle seront qualifiés les deux premiers de chaque groupe (16 équipes), les clubs arrivés à la troisième place étant reversés en Coupe de l'UEFA (pour y disputer les seizièmes de finale) et les quatrièmes étant définitivement éliminés de toute compétition.

Les seize qualifiés pour la suite de la Ligue des champions seront répartis en quatre groupes de quatre équipes pour la deuxième phase, disputée, comme la première, sous la forme d'un mini-Championnat de six journées (les trois premières jouées avant la fin de l'année, les trois dernières aux mois de février et mars 2001).

Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront sur matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001.

9

NOMBRE DE PARTICIPATONS SUROPÉENNES

Du simple au double

	C1	C2	C3	T
Groupe A	54	16	53	120
Groupe B	22	14	32	68
Groupe C	30	17	42	77
Groupe D	46	27	38	105
Groupe E	40	17	44	100
Groupe F	35	13	22	70
Groupe G	65	21	41	126
Groupe H	45	25	46	116
	327	150	318	780

61 Coupes d'Europe sur le tapis

Succès C1		Succès CE	
Real	8	Real	10
Milan	5	Milan	7
Bayern	3	Bayern	5
Juventus	2	Juventus	6
Manchest.	2	Manchest.	3
Barcelone	1	Barcelone	6
Hambourg	1	Hambourg	2
PSV	1	PSV	2
		Anderl.	1
		Valence	3
		Arsenal	2
		Kiev	2
		Leeds	2
		Galatas.	1
		Lazio	1
		Leverkus.	1
		PSG	1
		Rangers	1
		Sporting	1

10

11 Un plateau de rêve

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D	Groupe E
Real Madrid (ESP)	Lazio Rome (ITA)	FC Valence (ESP)	AS Monaco (FRA)	Juventus Turin (ITA)
Spartak Moscou (RUS)	Arsenal (ANG)	Lyon (FRA)	Galatasaray (TUR)	Deportivo La Corogne (ESP)
Bayer Leverkusen (ALL)	Sparta Prague (RTC)	Olympiakos Le Pirée (GRE)	Glasgow Rangers (ECO)	Panathinaïkos (GRE)
Sporting Portugal (POR)	Chakhtior Donetsk (UKR)	SC Heerenveen (HOL)	Sturm Graz (AUT)	Hambourg SV (ALL)

12 Demandez le programme !

La première journée

GROUPE A
Mardi 12 septembre 2000 (20 h 45)
Spartak Moscou - B. Leverkusen
Sporting Portugal - Real Madrid

GROUPE B
Mardi 12 septembre 2000 (20 h 45)
Sparta Prague - Arsenal
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome

GROUPE C
Mardi 12 septembre 2000 (20 h 45)
FC Valence - Olympiakos
Lyon - SC Heerenveen

GROUPE D
Mardi 12 septembre 2000 (20 h 45)
Galatasaray - Monaco
Glasgow Rangers - Sturm Graz

GROUPE E
Mercredi 13 septembre 2000 (20 h 45)
Hambourg SV - Juventus Turin
Panathinaïkos - Dep. La Corogne

GROUPE F
Mercredi 13 septembre 2000 (20 h 45)
Rosenborg - Paris-SG
Helsingborgs - Bayern Munich

GROUPE G
Mercredi 13 septembre 2000 (20 h 45)
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev
Manchester United - Anderlecht

GROUPE H
Mercredi 13 septembre 2000 (20 h 45)
FC Barcelone - Leeds United
Milan AC - Besiktas

Les groupes de Lyon, de Monaco et de Paris-SG

GROUPE C
2e journée
Mercredi 20 septembre 2000
SC Heerenveen - FC Valence
Olympiakos - Lyon

3e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Olympiakos - SC Heerenveen
FC Valence - Lyon

4e journée
Mardi 17 octobre 2000
SC Heerenveen - Olympiakos
Lyon - FC Valence

5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Olympiakos - FC Valence
SC Heerenveen - Lyon

6e journée
Mardi 7 novembre 2000
FC Valence - SC Heerenveen
Lyon - Olympiakos

GROUPE D
2e journée
Mercredi 20 septembre 2000
Sturm Graz - Galatasaray
Monaco - Glasgow Rangers

3e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Monaco - Sturm Graz
Galatasaray - Glasgow Rangers

4e journée
Mardi 17 octobre 2000
Sturm Graz - Monaco
Glasgow Rangers - Galatasaray

5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Monaco - Galatasaray
Sturm Graz - Glasgow Rangers

6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Galatasaray - Sturm Graz
Glasgow Rangers - Monaco

GROUPE F
2e journée
Mardi 19 septembre 2000
Bayern Munich - Rosenborg
Paris-SG - Helsingborgs

3e journée
Mardi 26 septembre 2000
Paris-SG - Bayern Munich
Rosenborg - Helsingborgs

4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
Bayern Munich - Paris-SG
Helsingborgs - Rosenborg

5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Paris-SG - Rosenborg
Bayern Munich - Helsingborgs

6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Rosenborg - Bayern Munich
Helsingborgs - Paris-SG

Les rendez-vous de la saison

PREMIÈRE PHASE DE GROUPES

1re journée
Mardi 12 et mercredi 13 sept. 2000

2e journée
Mardi 19 et mercredi 20 sept. 2000

3e journée
Mardi 26 et mercredi 27 sept. 2000

4e journée
Mardi 17 et mercredi 18 oct. 2000

5e journée
Mardi 24 et mercredi 25 oct. 2000

6e journée
Mardi 7 et mercredi 8 nov. 2000

SECONDE PHASE DE GROUPES

1re journée
Mardi 21 et mercredi 22 nov. 2000

2e journée
Mardi 5 et mercredi 6 déc. 2000

3e journée
Mardi 13 et mercredi 14 fév. 2001

4e journée
Mardi 20 et mercr. 21 fév. 2001

5e journée
Mardi 6 et mercredi 7 mars 2001

6e journée
Mardi 13 et mercredi 14 mars 2001

Quarts de finale
Matches aller
Mardi 3 et mercredi 4 avril 2001

Matches retour
Mardi 17 et mercredi 18 avril 2001

Demi-finales
Matches aller
Mardi 1er et mercredi 2 mai 2001

Matches retour
Mardi 8 et mercredi 9 mai 2001

Finale
Mercredi 23 mai 2001

13

RÈGLEMENT

Les lois du jeu

Pour la première phase de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par match nul et zéro point par défaite. En cas d'égalité de points au classement, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :

- plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
- meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
- plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
- meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
- plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
- meilleur coefficient national au départ de la saison.

Pour la deuxième phase de groupes, le barème des points restera le même. En revanche, en cas d'égalité de points au classement, les équipes seront départagées dans l'ordre suivant :

- meilleure différence de buts sur l'ensemble des matches du groupe ;
- plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
- plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur sur l'ensemble des matches du groupe ;
- meilleur coefficient national au départ de la saison ;
- meilleur coefficient personnel au départ de la saison.

En outre, comme l'an passé, le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leurs groupes respectifs ne pourront être opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que « les deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.

Les quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale, donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation. Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une traditionnelle séance de tirs au but et, quoi qu'il advienne, donc, la finale ne sera pas rejouée.

14 Del Bosque : « Le Real a le gèr

Apparu brutalement en pleine lumière grâce à la huitième victoire du Real en C 1 au Stade de France, Vicente Del Bosque a maintenant le vécu nécessaire pour es

« Vicente del Bosque, vous êtes un homme comblé, votre première année aux commandes du Real a été couronnée du plus beau des trophées auquel puisse rêver tout entraîneur. Comment avez-vous vécu ce rêve ?

Personnellement, j'ai vécu cet événement de manière très sereine. Sur le coup, je n'avais pas bien réalisé toute la répercussion que pourrait avoir cet exploit. Mais c'est plus tard que je me suis rendu compte que le Real Madrid venait de franchir un pas historique sans précédent dans l'histoire du football européen, voire mondial, en remportant pour la huitième fois un titre aussi prestigieux. Plus encore, je crois qu'il sera difficile, voire impossible pour les autres clubs européens d'en faire autant parce que le Real ne s'arrêtera pas là. Maintenant, ça ne m'empêche pas de garder la tête froide.

C'est tout ? Vous avez pourtant été l'architecte numéro un de cette victoire. Vous n'en êtes pas plus fier ?

Si, j'en suis très fier, bien entendu. Mais je suis fier surtout du magnifique esprit de collaboration et de sacrifice dont ont fait preuve les joueurs jusqu'au bout. C'est une équipe qui a su se serrer les coudes, qui a beaucoup travaillé pour pouvoir être à la hauteur des différents défis qu'elle a croisés sur son chemin. Oui, bien sûr, je suis heureux d'avoir aidé cette équipe à remplir son contrat au niveau européen.

« JE CONNAIS LA MAISON PAR CŒUR »

Quel est le secret, la formule magique de M. Del Bosque, devenu d'un seul coup une référence ?

C'est simple. Je suis une personne liée au Real Madrid depuis des années. Je connais la maison par cœur et toutes les exigences d'un club comme celui-ci. J'ai appris les méthodes de l'école Real pour diriger un groupe. J'ai eu ensuite plusieurs fois l'occasion de préparer physiquement les dernières équipes du Real lors de périodes transitoires, en particulier celle-ci, juste avant que ne s'en aille l'ex-entraîneur Toshack. Sur le papier, je connaissais bien le potentiel de tous les joueurs. J'ai fait en sorte d'optimiser les chances du groupe en associant les joueurs qui me semblaient les plus aptes, les plus préparés à tous les niveaux pour obtenir l'objectif principal du Real l'an passé, à savoir la Ligue des champions. Nous avons adapté l'équipe à une forme de jeu qui lui semblait la plus appropriée pour la remporter. Et nous avons réussi, c'est tout ; ce n'est pas plus compliqué que cela.

Ça n'est pourtant pas toujours facile de se faire respecter par tous ces monstres du ballon rond qui peuplent le Real ?

15

Tout cela fait partie du jeu. La presse exagère, cherche les petites histoires ; rien de très alarmant. Je m'exprime parfois mal, alors on déforme... Pour le reste, c'est vrai que les relations ne sont pas toujours faciles, mais les quelques crises rencontrées jusqu'à maintenant n'ont jamais eu de conséquences catastrophiques sur le groupe en général. L'équipe n'a jamais été divisée. La saison dernière, les moments de tension que nous avons rencontrés étaient principalement dus aux contre-performances en Championnat, qui nous ont parfois un peu fragilisés mentalement. Mais en Ligue des champions, ça n'a pas été le cas, au contraire, et mis à part quelques faux pas, nous avons été assez réguliers. A croire que cette compétition nous réussit mieux, je ne sais pas...

Pourtant, il semble difficile de faire régner l'ordre dans un vestiaire où les joueurs sont devenus des stars plus importantes encore que le club en question...

Non, je crois que cette croyance fait un peu partie de la légende. Je ne vois pas de grandes différences entre le footballeur que j'ai été il y a vingt ans et celui d'aujourd'hui. Si un entraîneur agit de manière naturelle et simple comme je pense avoir toujours agi, il n'y a pas de problème. Chacun à sa place, au travail, et c'est tout. En plus, ces règles sont tellement basiques que cela ne demande pas beaucoup de mérite !

« IL M'EST ARRIVÉ DE ME TROMPER »

Mais, justement, comment vit-on la pression générale dans un tel club, lors des grands matches ?

C'est parfois difficile ; il faut prendre le rythme, s'habituer. Par exemple, dans les relations avec la presse, la moindre petite rumeur ou nouvelle est amplifiée, quadruplée. Alors, il faut faire attention à ce qu'on dit, ne pas se laisser manipuler ou entraîner. Il m'est arrivé de me tromper, surtout au début, par manque d'expérience. C'est comme le reste, ça s'apprend. Il faut une bonne dose de sang-froid, de patience aussi, car parfois vous n'avez pas d'autres moyens que de faire le dos rond pour surmonter ces pressions, provenant de la presse principalement. Le plus simple, finalement, c'est de rester concentré sur son propre travail et celui des joueurs...

Pensez-vous que vous seriez resté à votre poste si vous aviez perdu la Ligue des champions ?

Je ne sais pas. Je ne me pose pas la question puisque nous l'avons gagnée. Ce sont des hypothèses qui m'importent peu, aujourd'hui. Je suis là, j'ai la confiance du président, M. Florentino Perez, alors, pour l'instant, j'y suis, j'y reste.

Quelle sera la tactique Del Bosque cette saison ? Vous laisserez-vous tenter par un jeu plus of-

En menant le Real Madrid à la victoire la saison dernière, Vicente Del Bosque a réussi un coup de maître. Le plus dur commence peut-être pour lui dans un club toujours sous pression.

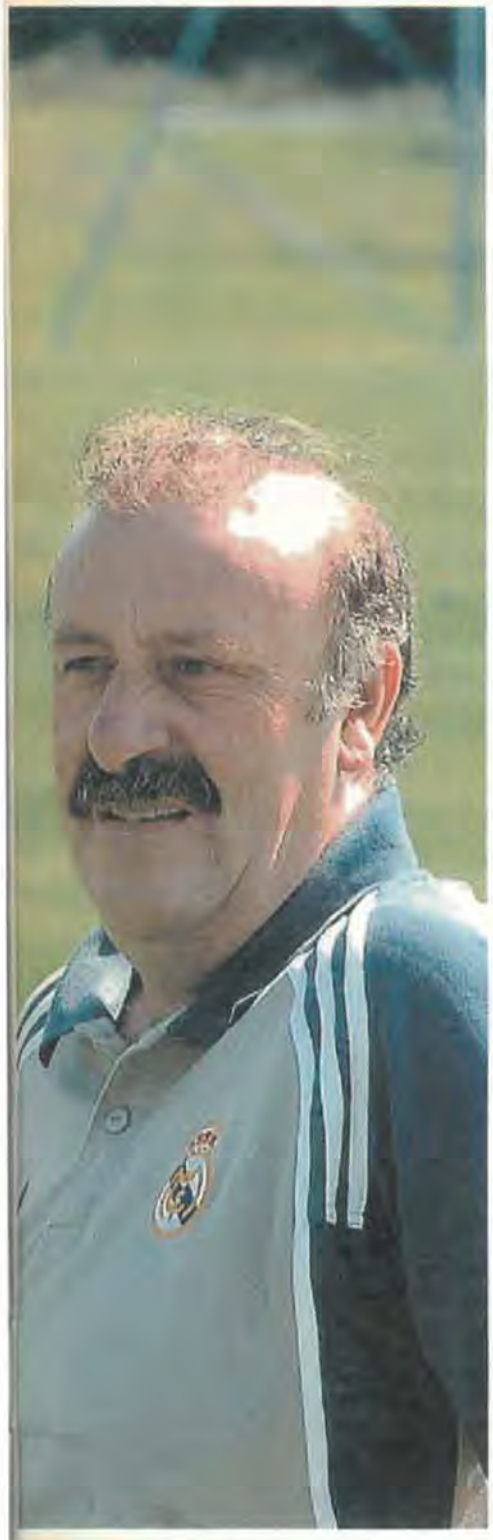
Photo AP/BOOMERANG

Qui pour succéder à Madrid ?

1956 : Real Madrid (ESP)
1957 : Real Madrid (ESP)
1958 : Real Madrid (ESP)
1959 : Real Madrid (ESP)
1960 : Real Madrid (ESP)
1961 : Benfica Lisbonne (POR)
1962 : Benfica Lisbonne (POR)
1963 : Milan AC (ITA)
1964 : Inter Milan (ITA)
1965 : Inter Milan (ITA)
1966 : Real Madrid (ESP)
1967 : Celtic Glasgow (ECO)
1968 : Manchester Utd (ANG)
1969 : Milan AC (ITA)
1970 : Feyenoord Rott. (HOL)
1971 : Ajax Amsterdam (HOL)
1972 : Ajax Amsterdam (HOL)
1973 : Ajax Amsterdam (HOL)
1974 : Bayern Munich (ALL)
1975 : Bayern Munich (ALL)
1976 : Bayern Munich (ALL)
1977 : Liverpool FC (ANG)
1978 : Liverpool FC (ANG)
1979 : Nottingham F. (ANG)
1980 : Nottingham F. (ANG)
1981 : Liverpool FC (ANG)
1982 : Aston Villa (ANG)
1983 : Hambourg SV (ALL)
1984 : Liverpool FC (ANG)
1985 : Juventus Turin (ITA)
1986 : Steaua Bucarest (ROU)
1987 : FC Porto (POR)
1988 : PSV Eindhoven (HOL)
1989 : Milan AC (ITA)
1990 : Milan AC (ITA)
1991 : Etoile Rouge Bel. (YOU)
1992 : FC Barcelone (ESP)
1993 : Marseille (FRA)
1994 : Milan AC (ITA)
1995 : Ajax Amsterdam (HOL)
1996 : Juventus Turin (ITA)
1997 : Bor. Dortmund (ALL)
1998 : Real Madrid (ESP)
1999 : Manchester Utd (ANG)
2000 : Real Madrid (ESP)

he de la victoire »

sayer de faire aussi bien cette saison. Il est ici notre sixième entraîneur au parloir.



fensif, un style en vogue lors du dernier Euro ?
Je crois que l'important, c'est l'équilibre général. L'exemple français lors du dernier Euro est probant puisque cette équipe, outre le fait de pousser en attaque, avait en défense des bases solides pour pallier toute offensive adverse. Je pense à des joueurs comme Deschamps, au tandem de défenseurs centraux Desailly et Blanc, qui ont apporté au groupe beaucoup de sécurité et surtout de tranquillité. C'était un doux mélange de jeu offensif et défensif comme nous l'avons nous-mêmes pratiqué l'an passé.

C'est ce qui explique la victoire si facile du Real contre le FC Valence lors de la finale à Paris ?
En partie, peut-être... Le FC Valence a fait un excellent parcours en Ligue des champions. Ils avaient un jeu très agressif et parfait esthétiquement parlant. Même s'ils n'avaient pas commencé la saison de manière très brillante, ils ont su se rattraper au fil des matches, à l'exception de la finale. Ils se sont alors un peu écroulés, et je crois sincèrement que le Real Madrid leur a été nettement supérieur. Je crois que cette victoire s'explique aussi par le côté mythique du Real Madrid. Le sens de la victoire, c'est comme les gènes, ça se transmet. L'auréole qui plane au-dessus du club a peut-être profité à notre équipe au moment crucial de la finale. C'est possible...

Ne craignez-vous pas que votre équipe, qui n'a finalement pas été trop chamboulée à l'intersaison, ne souffre d'un complexe de supériorité à l'heure d'affronter cette nouvelle Ligue des champions ?
Ce serait la pire des choses de croire aujourd'hui que pour avoir remporté ce trophée, plus rien ne puisse nous résister. Mais si, effectivement, nous avons gardé le squelette de l'équipe passée, il y a eu quand même de grands changements. Le départ de celui qui avait organisé le jeu de l'équipe ces dernières années, Fernando Redondo, nous a obligés à revoir la constitution du groupe au milieu du terrain et en attaque. L'arrivée de trois joueurs comme Figo, Makelele et encore Flavio devrait nous permettre d'entamer cette nouvelle saison de manière sereine.

« FIGO VA NOUS OFFRIR DES SOLUTIONS »

Certains n'hésitent pourtant pas à dire que ce Real nouveau cru n'est pas à la hauteur de certaines autres équipes européennes...
Oui, certains le disent, comme chaque année. Je pense bien évidemment que c'est faux... Le Real a fait un gros effort en faisant venir Figo, un joueur plus que talentueux, qui devrait nous beaucoup de solutions en attaque. Il est vrai aussi que, malencontreusement, notre avant-centre Morientes s'est blessé pour quelques mois. Ça crée un vide certain et ça bouscule nos plans, même si, en transformant quelque peu l'organisation de l'équipe, Raul pourrait très bien temporairement assumer son poste à la pointe de l'attaque.

Pour ce qui est de la Ligue des champions 2000-01 et du groupe du Real, vous n'avez pas à vous plaindre...
Ecoutez, les Allemands du Bayer Leverkusen ont fini la Bundesliga avec le même nombre de points que le Bayern Munich. Nous les craignons beaucoup car vous savez que les équipes allemandes ne nous réussissent pas forcément. Souvenez-vous de nos déconvenues contre le Bayern lors de la deuxième phase de qualification en Ligue des champions l'an passé. Quant à l'équipe russe du Spartak Moscou, nous respectons trop la réputation du football russe pour nous moquer d'eux. Idem pour le Sporting Lisbonne et le football portugais, en pleine renaissance. De toute façon, dans une compétition pareille, toutes les équipes sont à peu près égales. Après, c'est le petit truc en plus qui fait la différence. Mais non, je peux vous dire qu'au contraire nous ne sommes pas vraiment satisfaits par ce groupe trompeur...

Avez-vous pensé un jour que le Real puisse être privé de compétition européenne faute d'une gestion saine ?
Non, car le Real Madrid, c'est l'essence même du football européen. Il n'y a pas d'autre club qui ait un palmarès aussi impressionnant. Imaginer que le Real se retrouve en dehors de la cour des grands est absurde ; c'est imaginer que cette cour se retrouve sans l'un des plus grands. Non, tout cela est provisoire. Je crois que nous réglerons nos petits soucis financiers rapidement, nous en avons les moyens, la situation n'est pas aussi dramatique qu'on veut bien le laisser croire. »

FRANÇOIS-XAVIER FRELAND,
à Madrid

Photo Bernard PAPON

Les colosses se retrouvent

A ma droite, Jaap Stam, Pays-Bas, 1,91 m, 90 kg. A ma gauche, Jan Koller, République tchèque 2,02 m, 103 kg. Ce duel de poids lourds a déjà eu lieu. Le 11 juin dernier, lors du premier match du groupe D de l'Euro 2000, le Néerlandais avait suivi à la culotte (XXL) son armoire à glace d'adversaire. Et si les Orange avaient gagné 1-0 sur un penalty tard venu et providentiel, Koller avait réussi à placer une tête renversée sur la barre transversale et adressé un amour de déviation à Bejbl durant les arrêts de jeu, mais sans succès. Ce mercredi, les deux colosses se retrouvent à la faveur du groupe G de la Ligue des champions. Le Manchester United de Stam est opposé à l'Anderlecht de Koller. Le gazon va souffrir. Surtout dans la surface...

16

NOMBRE DE VICTOIRES EN COUPES D'EUROPE

Barça et Milan 15 sur 17

	C1	C2	C3	T
Groupe A	5	7	5	17
Groupe B	0	2	1	3
Groupe C	0	1	2	3
Groupe D	0	1	1	2
Groupe E	3	2	1	6
Groupe F	3	2	1	6
Groupe G	3	5	2	10
Groupe H	3	4	5	12
	23	30	18	61

Avec 15 victoires à eux deux, Milan et le Barça font remporter le groupe H

17

NOMBRE DE MATCHES EN COUPES D'EUROPE

Le groupe G se détache

	C1	T
Groupe A	328	486
Groupe B	112	341
Groupe C	83	347
Groupe D	243	317
Groupe E	226	469
Groupe F	235	437
Groupe G	389	745
Groupe H	276	713
	1 902	4 566

Le groupe G, avec Manchester, l'AS Eindhoven, Dynamo Kiev, Anderlecht, au total 745 rencontres européennes, est au-dessus du lot

Photo Nicolas LUTTIAU

Première pour l'OL en Ligue des champions. Dhorasoo et les Lyonnais entendent frapper fort pour leur entrée chez les grands d'Europe.

18 Lyon ne fait pas de complexe

L'OL s'apprête à disputer sa première Ligue des champions... sans avoir jamais été sacré champion. Un paradoxe qui ne gêne pas vraiment les Lyonnais.

Avec ses cinquante ans d'âge et ses trois Coupes de France, dont la dernière remonte à... 1973, l'Olympique Lyonnais déplore encore et toujours de n'avoir jamais été champion, sinon en D 2, en 1951, 1954 et 1989. Dans la cour des grands où les Lyonnais ont été, enfin, projetés en août dernier grâce à leurs deux victoires (2-1, 2-1) au troisième tour préliminaire, face à l'Inter Bratislava, Laville et les siens ne sont pas les moindres sujets de curiosité et d'étonnement. « Mais on ne regarde pas l'avenir dans le rétroviseur », s'empresse de préciser Jean-Michel Aulas, particulièrement fier de l'accession de son club à cette élite européenne. « En rejoignant la Ligue des champions cette année, après avoir échoué il y a un an face à Maribor, on peut parler d'une véritable performance pour Lyon. Mais je remarque aussi que, lors du tirage au sort du 25 août dernier, l'OL figurait, à l'indice, au onzième rang des trente-deux engagés. Juste devant Milan ! Preuve que nous ne sommes pas là par hasard, mais parce que nous le méritons. Nous n'avons donc aucun complexe à avoir. Même si, pour l'instant, au niveau du palmarès, nous ne pouvons pas rivaliser avec la plupart des autres clubs qualifiés. »

L'EXPÉRIENCE AUXERROISE. De fait, l'air de rien, l'OL aborde cette Ligue des champions 2000-01 avec, derrière lui, 70 matches de Coupe d'Europe, soit un de plus que le voisin stéphanois ! Bien qu'ils n'aient jamais été champions et qu'ils aient dû se contenter d'une demi-finale de Coupe des Coupes en 1964 et d'un quart de finale de Coupe de l'UEFA en 1998, les Gones ne sont pas, non plus, des apprentis dans ce concert-là. « La nouvelle donne veut qu'il n'y ait pas seulement les champions des différents pays en lice. Lyon fait partie des heureux élus. C'est la preuve qu'on l'a mérité. Et, honnêtement, cela me procure le même plaisir d'y participer qu'avec Auxerre il y a quatre ans... » avoue Philippe Violeau. Autre ancien Auxerrois concerné, Dominique Cuperly, devenu l'adjoint de Jacques Santini en juin dernier, après avoir passé une décennie au côté de Guy Roux : « L'appellation " Ligue des champions " ne correspond plus tout à fait au plateau présenté. Mais comment ne pas être satisfait de s'y trouver mêlé ? Sans compter que plus ça va, plus il s'agit d'une compétition de très grand prestige. Et, compte tenu de la rapide évolution financière et médiatique, je pense que la Ligue des champions est encore plus prestigieuse, encore plus difficile aujourd'hui qu'elle l'était il y a quatre ou cinq ans. En tout cas, aujourd'hui, avec Lyon, j'ai la même impression que lorsque nous l'avions disputée avec Auxerre. En sachant qu'il faut aborder ce type de compétition avec la rage de vaincre et en s'imprégnant totalement du climat qu'elle génère. »

Trop content d'être là et ne manquant pas d'envie de bien faire, Patrick Müller, déjà passé à vingt-trois ans par le Servette Genève et le Grasshopper Zurich, reconnaît lui aussi : « C'est vrai, Lyon n'est pas champion. Mais je ne vais pas dire que ça m'ennuie de voir l'OL parmi les clubs qualifiés. Cela étant, ayant du sang autrichien du fait que mon père est originaire de Carinthie, j'avoue avoir trouvé paradoxal, à la fin du mois d'août, qu'à l'issue du tour préliminaire Sturm Graz se soit qualifié pour la Ligue des champions aux dépens de Feyenoord Rotterdam, alors que le FC Tirol, sacré champion d'Autriche la saison passée, disputera la Coupe de l'UEFA après avoir été éliminé au tour préliminaire par Valence, que nous allons rencontrer dans notre poule. Mais, bon, c'est comme ça. On y est, tant mieux ! » Et voilà même le président Aulas qui en rajoute : « Et si, d'ailleurs, on profitait de la Ligue des champions pour devenir précisément champions de France ? Moi, j'avoue en tout cas que c'est un paradoxe qui m'intéresse ! »

CLAUDE CHEVALLY,
à Lyon

19

58 clubs et 19 pays vainqueurs

Au palmarès des trois compétitions européennes (126 Coupes au total), l'Italie et l'Angleterre se partagent la vedette.

ITALIE, 26 victoires (Milan 7, Juve* 6, Inter 5, Parme 3, Fiorentina, Roma, Naples, Sampdoria, Lazio 1).
ANGLETERRE 26 victoires (Liverpool 6, Manchester United, Tottenham 3, Leeds, Nottingham Forest, Arsenal, Chelsea 2, West Ham, Newcastle, Manchester City, Ipswich, Aston Villa, Everton 1).
ESPAGNE, 24 victoires (Real 10, Barça* 8, Valence 3, Saragosse 2, Atletico Madrid 1).
ALLEMAGNE, 15 victoires (Bayern* 5, M'gladbach, Hambourg, Dortmund 2, Francfort, Leverkusen, Brême, Schalke 1).
PAYS-BAS, 10 victoires (Ajax* 6, Feyenoord, PSV 2).
PORTUGAL, 4 victoires (Benfica 2, Sporting, Porto 1).
BELGIQUE, 4 victoires (Anderlecht 3, Malines 1).
ECOSSE, 3 victoires (Celtic, Rangers, Aberdeen 1).
UKRAINE, 2 victoires (Dynamo Kiev 2).
SUÈDE, 2 victoires (IFK Göteborg 2).
FRANCE, 2 victoires (Marseille, PSG 1).
HONGRIE, 1 victoire (Ferencvaros).
CROATIE, 1 victoire** (Dynamo Zagreb).
SLOVAQUIE, 1 victoire** (Slovan Bratislava).
RDA, 1 victoire (Magdebourg).
GEORGIE, 1 victoire** (Dynamo Tbilissi).
ROUMANIE, 1 victoire (Steaua Bucarest).
YOUGOSLAVIE, 1 victoire (Etoile Rouge).
TURQUIE, 1 victoire (Galatasaray).

** Clubs ayant gagné au moins une fois les trois compétitions.*
*** Victoires obtenues sous les couleurs nationales yougoslave, tchécoslovaque et soviétique.*

20

Télé, un ménage à trois

Trois équipes françaises étant, pour la première fois, qualifiées pour la Ligue des champions, TF 1 et Canal + ont dû remodeler leurs soirées. Explications.

Photo DR

Pour « couvrir » les trois clubs français engagés cette saison, les télés se sont mises en quatre. On ne ratera rien des joutes européennes.

A première vue, par rapport à la saison dernière, rien n'a changé. Canal + garde la plage du mardi et TF 1 celle de mercredi. Chacune des soirées est toujours prévue pour durer trois heures et des poussières. La différence est que le football français compte désormais trois équipes qualifiées en Ligue des champions, Lyon n'étant cette fois pas piteusement tombé au tour préliminaire. Les matches de Monaco, du PSG et du club rhodanien seront évidemment répartis de façon égale entre les deux chaînes. Petit avantage pour le club parisien : il ne sera jamais mis en concurrence avec l'une des deux autres équipes françaises, et sera donc toujours visible en prime time. Monaco et Lyon, selon l'intérêt de leurs différents matches, se partageront la vedette. Par exemple, ce mardi, Galatasaray - Monaco sera retransmis en direct sur la chaîne cryptée, suivi d'un résumé de trente minutes de Lyon - Heerenveen. Les abonnés à Canal numérique pourront cependant suivre cette deuxième rencontre en direct, dès 20 h 45, sur Canal + vert.

Dans le même contexte, dès mercredi 20 septembre, TF 1 proposera un résumé de soixante minutes de la deuxième rencontre, juste après le premier match, à l'exemple de ce qu'elle faisait en 1992-93 avec le Milan AC, après les rencontres de l'OM.

Récemment récompensée pour son traitement des différentes compétitions organisées par l'UEFA (meilleure production européenne de football en 1999-2000), TF 1 conférera une certaine souplesse à ces soirées du mercredi en adaptant la durée de ses émissions à l'intérêt des rencontres proposées. Ainsi, elle n'hésitera pas à prolonger son émission de trente minutes si les matches se révèlent trépidants. Le plateau sera le même que la saison dernière, avec les différents animateurs habituellement présents, ainsi que les deux consultants de marque de la Une, Jean-Pierre Papin et Guy Roux. Une semaine sur deux, ce dernier commentera d'ailleurs le deuxième match avec Christian Jeanpierre. Canal + ne changera rien à une formule qui s'est révélée gagnante la saison passée, avec Michel Platini (ou parfois Luis Fernandez) en plateau au côté de Michel Denisot, et le populaire Aimé Jacquet aux commentaires du premier match, accompagné d'un journaliste.

Au total, les vrais fans de foot pourront donc consommer 33 soirées de Ligue des champions de septembre à mai. Sans oublier, le jeudi, la Coupe de l'UEFA proposée par Canal +. Un menu télévisuel on ne peut plus complet !

JOHANN HARSCOËT (avec RACHEL PRETTI)

Ligue des champions

Première journée
Mardi 12 septembre 2000
(20 h 40, Canal + vert)
Lyon - SC Heerenveen (HOL)
(20 h 15, Canal +)
Galatasaray (TUR) - Monaco
Mercredi 13 septembre 2000
(20 h 35, TF 1)
Rosenborg (NOR) - Paris-SG

Coupe de l'UEFA

Premier tour aller
Mardi 12 septembre 2000
(18 heures, Canal +)
Lierse (BEL) - Bordeaux
Jeudi 14 septembre 2000
(18 heures, Eurosport)
Guingamp - Iraklis Salonique (GRE)
(20 heures, Eurosport, sous réserve)
Knvbas Krivoi-Rog (UKR) - Nantes

21

Madjourakis, surprise, surprise

Adversaire de Lyon, Olympiakos a pour entraîneur un technicien qui était au chômage la saison dernière.

Photo DPPI

Dans la liste des entraîneurs qui ont connu Le Pirée ou le meilleur à Olympiakos ces dernières années, le nom de Madjourakis fait presque désordre. On y trouve l'Ukrainien Oleg Blokhine, le Serbe Ljubo Petrovic ou encore le Bosniaque Dusan Bajevic. Ce dernier semblait parti pour un très long bail puisqu'en trois saisons au Pirée il avait conduit Olympiakos à autant de titres de champion et à un quart de finale de la Ligue des champions (perdu de peu face à la Juventus). Mais, à l'automne dernier, tout a dégénéré. Le Slovène Zahovic a fait son caprice, Olympiakos n'a pas passé le premier tour des poules et Bajevic s'en est allé. Pour le remplacer, Socrate Kokkalis, le richissime patron du club piréote, est allé sortir de l'oubli où l'avait plongé ses derniers échecs l'Italien Alberto Bigon. En avril, l'ancien entraîneur de Naples était débarqué à son tour... Pas évident de lui trouver, dans ces conditions, un successeur à la hauteur des ambitions d'Olympiakos. Alors, les dirigeants piréotes ont récupéré un technicien au parcours aussi discret qu'atypique : Yanis Madjourakis.

Né le 15 juin 1949 en Grèce, il a grandi en Roumanie et a débuté sa carrière de joueur au Rapid Bucarest. Ailier gauche talentueux, il a ensuite porté les couleurs du PAOK Salonique puis de Larissa. Entré dans la carrière d'entraîneur en 1980, il a dirigé plusieurs petites équipes avant de retourner à Larissa. Il s'est ensuite exilé à Chypre, à l'Apoel Nicosie, puis est revenu au pays pour entraîner Xanthi. Viré par le club de la Thrace, il était au chômage depuis plusieurs mois lorsque Olympiakos a fait appel à lui. Engagé pour la fin de saison, Madjourakis a réussi à conduire l'équipe piréote à son quatrième titre consécutif. Du coup, il est toujours en poste.

MANOS STARAMOPOULOS

22

Arbitres : Un trio d'expérience

Comme l'an passé, le corps arbitral français en Ligue des champions sera représenté par Claude Colombo (notre photo), Alain Sars et Gilles Veissière, qui comptabilisent, à eux trois, plus de 150 matches internationaux. L'assurance qu'ils sauront trouver le geste juste.

23 Dacourt, l'Europe au cœur

Avec dix-neuf matches au compteur en Coupes d'Europe, Olivier Dacourt est loin d'être un bleu. Avant de se lancer dans une nouvelle aventure européenne avec Leeds, il parcourt les années et zoome dix fois sur les campagnes qu'il a déjà vécues.

OLIVIER DACOURT. Né le : 25 septembre 1974, à Montreuil-sous-Bois. 1,80 m ; 78 kg. **Poste :** milieu. **Clubs :** Strasbourg (1992-98), Everton (1998-99), Lens (1999-2000), Leeds United (2000-01). **Premier match de Coupe d'Europe :** 28 septembre 1995, Ujpest Budapest - Strasbourg, 0-2. **Premier but en Coupe d'Europe :** 2 mars 2000, Atletico Madrid - Lens, 2-2 (16e). **Son passé en Coupes d'Europe : 1995-96 :** Strasbourg, C 3, 3 matches. **1997-98 :** Strasbourg, C 3, 6 matches. **1999-2000 :** Lens, C 3, 9 matches, 2 buts. **Bilan général :** 3 participations (3 C 3), 19 matches, 2 buts.

SON PREMIER MATCH. « Mon premier match de Coupe d'Europe, je l'ai joué sous les couleurs de Strasbourg, et contre les Hongrois d'Ujpest. On avait gagné à l'extérieur, et c'était vraiment pas mal pour mes débuts ! Mais cette rencontre, je l'avais finalement vécue comme un match ordinaire. Par rapport à mon duel contre le Milan AC, plus tard, autant dire qu'Ujpest ne m'avait pas impressionné. Je m'étais dit : " C'est ça, la Coupe d'Europe ? " Ça ne reste donc pas un souvenir impérissable. A mes yeux, la Coupe d'Europe est symbolisée par les grandes équipes. A dire vrai, pour l'instant, j'ai été bien servi car j'ai affronté pas mal de grosses écuries. »

SON MEILLEUR SOUVENIR. « Même si, avec Strasbourg, j'ai vécu de bons moments, mon meilleur souvenir européen, je l'ai connu avec Lens, la saison dernière. Notre campagne reste quelque chose de super. Nous sommes allés jusqu'en demi-finales de la Coupe UEFA nouvelle formule, ce qui équivaut à mon sens à jouer la finale, vu que de très fortes formations, éliminées en Ligue des champions, sont maintenant reversées en UEFA. Je pense que cette Coupe n'avait jamais été aussi relevée ; Arsenal, qui nous avait éliminés, et Galatasaray, le vainqueur, en sont l'exemple. Je garde d'ailleurs en mémoire mon doublé à Madrid *(contre l'Atletico)*... Un autre très bon souvenir reste notre 2-0 face à l'Inter, à la Meinau, avec Strasbourg. »

SON PLUS MAUVAIS SOUVENIR. « Paradoxalement, mon plus mauvais souvenir serait cette demi-finale contre Arsenal, en Coupe de l'UEFA. Ce fut une déception immense, surtout au match retour *(joué au stade Bollaert et perdu 2-1)*, quand on a été sortis de peu. Je crois vraiment que si l'on avait marqué là-bas, à l'aller *(à Highbury)*, la confrontation générale aurait été très différente *(défaite 1-0)*. Et puis, ce sentiment est pire encore quand on ne joue pas, ce qui avait été mon cas à Londres *(Olivier Dacourt, blessé à la cuisse, avait vécu le match depuis les tribunes)*. »

L'ADVERSAIRE LE PLUS DIFFICILE. « Toutes les équipes sont difficiles à affronter à ce niveau. Mais l'adversaire le plus dur qu'il m'ait été donné d'affronter en Coupe d'Europe, c'est le Celta Vigo. Là-bas, en Espagne, cela avait été impressionnant. On avait tenu, mais la pression était incroyable. Bref, ce fut délicat, à l'aller chez eux comme au retour à la maison, où l'on perdait 1-0... Ils pensaient alors qu'ils étaient qualifiés, mais on a marqué deux fois pour finalement nous qualifier. Mais, nerveusement, que ce fut dur ! »

L'ADVERSAIRE LE PLUS FACILE. « Je ne vois pas d'adversaire facile en compétition européenne. Regardez, il y a toujours des surprises, voyez l'Inter *(éliminé en tour préliminaire de Ligue des champions)*. Mais la confrontation la plus aisée fut sans doute ma première contre ces Hongrois d'Ujpest ; on avait gagné dès le match aller, et à l'extérieur. A propos de ces deux rencontres, je ne dirais pas que j'avais été déçu, mais à mes yeux cet adversaire ne symbolisait pas l'Europe, contrairement au Milan AC, par exemple, bref aux meilleurs, quoi ! »

LE STADE LE PLUS IMPRESSIONNANT. « Le stade le plus impressionnant reste pour moi celui de Liverpool. Pour ce qui est de l'ambiance, Anfield Road est extraordinaire. Quand on les avait rencontrés, on avait gagné 3-0 à l'aller, chez nous. Au retour, quand ils ont marqué le but du

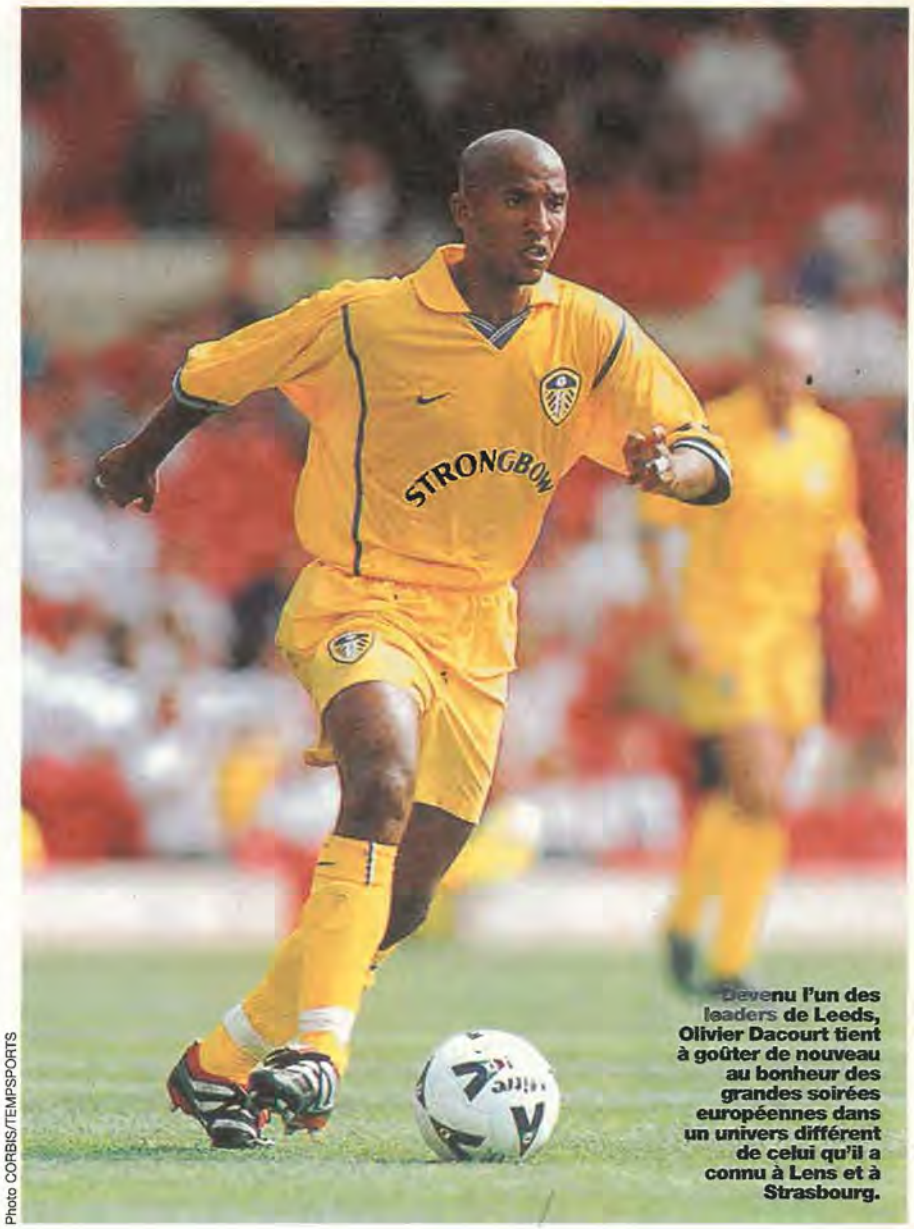


Photo CORBIS/TEMPSPORTS

Devenu l'un des leaders de Leeds, Olivier Dacourt tient à goûter de nouveau au bonheur des grandes soirées européennes dans un univers différent de celui qu'il a connu à Lens et à Strasbourg.

24 La légion française

Vingt joueurs participeront à la Ligue des champions sous les couleurs d'un club étranger. Une représentation qui a fière allure.

JOCELYN ANGLOMA
(FC Valence)
6 saisons (4 C 1 et 2 C 3), 42 matches, 3 buts.

FABIEN BARTHEZ
(Manchester United)
7 saisons (2 C 1 et 5 C 3), 45 matches, 44 buts encaissés.

LIONEL CHARBONNIER
(Glasgow Rangers)
6 saisons (2 C 1, 1 C 2 et 3 C 3), 27 matches, 29 buts encaissés.

OLIVIER DACOURT
(Leeds United)
4 saisons (1 C 1 et 3 C 3), 19 matches, 2 buts.

DIDIER DESCHAMPS
(FC Valence)
13 saisons (9 C 1 et 4 C 3), 82 matches, 1 but.

PASCAL NOUMA
(Besiktas Istanbul)
6 saisons (3 C 1, 1 C 2 et 2 C 3), 35 matches, 12 buts.

VINCENT PÉRICARD
(Juventus Turin)
Première participation.

EMMANUEL PETIT
(FC Barcelone)
9 saisons (3 C 1, 2 C 2 et 5 C 3*), 52 matches.

ROBERT PIRES
(Arsenal)
4 saisons (1 C 1 et 3 C 3), 31 matches, 5 buts.

WILLY SAGNOL
(Bayern Munich)
3 saisons (1 C 1 et 2 C 3), 18 matches.

2-0 à cinq minutes de la fin, le stade a littéralement explosé. C'est de loin le public le plus chaud que je connaisse. J'ai d'ailleurs souvent évolué dans cette enceinte, à commencer par les derbys entre Everton *(où Dacourt joua en 1997-98)* et Liverpool. »

LE JOUEUR LE PLUS FORT. « Plusieurs joueurs m'ont laissé pantois en Coupe d'Europe, de par leur sens tactique ou leur technique. Dans la première catégorie, je placerais Maldini et Baresi, à l'époque du grand Milan. Baresi... Ses défenseurs n'avaient pas besoin de le regarder. Il faisait un pas et les trois autres s'alignaient instinctivement ! Tactiquement, c'était un vrai spectacle et, face à eux, j'avais les yeux grands ouverts. Je me souviens qu'avant ce match j'avais mal au ventre, je ne me sentais pas bien du tout et je n'avais pas dormi de la nuit. Je n'avais que vingt ans, et cet affrontement contre le Milan, je ne suis pas près de l'oublier. L'autre adversaire remarquable fut pour moi Ronaldo, quand on a joué l'Inter avec Strasbourg. Ce n'était pas une surprise, mais il a été extraordinaire. Il avait pourtant été bien pris par Okpara, mais dès qu'il avait le ballon, on sentait qu'à tout moment il pouvait réaliser un geste magnifique. »

LE PLUS BEL EXPLOIT. « C'est la qualification de Lens face à Kaiserslautern la saison dernière, même si je n'y étais pas. Nous avions perdu 2-1 à la maison et tout le monde nous avait enterrés. Mais on était allés l'emporter 4-1 en Allemagne, avec un triplé de Joseph-Désiré Job. Oui, quand je pense à cet exploit, je pense à Désiré... »

LE PLUS BEAU RATAGE. « Peut-être que le plus beau ratage auquel j'ai assisté en Europe fut celui de Liverpool. Face à nous, ils se voyaient passer " grand comme une maison ", or ils s'étaient déchirés *(défaite 3-0 à Strasbourg)*. Pourquoi cet échec ? Non pas par sentiment de supériorité, du moins je ne le pense pas. Mais plutôt à cause des habitudes prises ici, en Angleterre, où tout le monde attaque pour marquer. Peut-être que le Championnat anglais est moins tactique qu'ailleurs, mais c'est le meilleur pour le spectacle ! Leeds va d'ailleurs le prouver cette saison en Ligue des champions... »

XAVIER RIVOIRE, à Leeds

25 Chakhtior Donetsk, à l'Est du nouveau

L'UEFA et ses adeptes de la transformation des compétitions européennes ont désormais des affiliés de qualité : Chakhtior Donetsk et ses quelque cinq millions de supporters, originaires du Donbass, vaste région industrielle et houillère à l'est de l'Ukraine. Car l'apparition de cette deuxième équipe ukrainienne en Ligue des champions est un vrai défi pour le Dynamo Kiev, qui se croyait toujours seul et unique représentant du football ukrainien en Europe. Certes, l'emprise du Dynamo au niveau ukrainien reste écrasante : huit titres nationaux d'affilée, Grigori Sourkis – propriétaire et « président d'honneur » du club de la capitale – récemment élu président de la Fédération ukrainienne de football et Valeri Lobanovski toujours à la tête de la sélection nationale du pays. Mais les joueurs de Chakhtior sont de plus en plus nombreux à apparaître en sélection. Ils étaient cinq à préparer le match contre la Pologne le 2 septembre dernier – Starostsik, Popov, Timochouk, Zoubov et Vorobey. Et Victor Prokopenko, le coach du Chakhtior, considère qu'au moins encore trois ou quatre joueurs de son équipe sont au niveau de l'équipe nationale, dont le gardien Virt, le défenseur Cheytchouk et l'attaquant Atelkine. Dans le passé, ce dernier figurait régulièrement parmi les meilleurs buteurs du Championnat ukrainien. Cette saison, c'est son coéquipier Andrei Vorobey qui caracole en tête du classement avec 8 buts en 6 matches ! Tandis que son club, qui totalise 14 points après 6 matches, risque de perturber le leadership provisoire du Dynamo Kiev (17 pts, 6 matches joués). Il y a cinq ans, une bombe explosa au stade de Donetsk, tuant Akhat Braghine, le premier président du Chakhtior. Rinat Akhmetov, son successeur, a tenu parole : désormais, à Donetsk se trouve un autre pole du football ukrainien, avec un club bien structuré, une équipe de haut niveau, un centre d'entraînement modernissime – « l'un des meilleurs en Europe, sinon du monde entier », constat étonné de Grigori Sourkis, maître dans ce domaine. Mais maintenant, Chakhtior commence son grand voyage en Europe. Et, à la différence de ceux du Dynamo, toujours sous la pression de l'image de marque, les joueurs de Donetsk partent absolument décontractés : « L'essentiel est fait, nous y sommes, dit Guennadi Zoubov, le meneur de jeu international de Chakhtior. Maintenant, nous n'avons plus qu'à jouer notre jeu, sans nous soucier des titres de l'adversaire. » Facile à dire ?

Correspondance, AYDEY PINALOFF

Photo MIGUELEZ/PRESSE SPORTS

Le Barça nouveau, avec les deux Français Petit et Dutruel, a l'effectif pour aller loin. Comme chaque année.

26 Pourquoi l'Espagne est seule à quatre clubs ?

Avec quatre représentants, Barcelone, Real Madrid, Valence et La Corogne, les Espagnols font carton plein. Une exception.

La répartition des clubs par pays en C 1 était cette année la suivante : 4 places pour l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne, 3 pour la France, les Pays-Bas et l'Angleterre, 2 pour la Russie, la Grèce, le Portugal, la République tchèque, l'Autriche, le Danemark, la Croatie, la Turquie et l'Ukraine, 1 pour les autres pays affiliés à l'UEFA (sauf le Liechtenstein, Andorre et Saint-Marin, qui ne jouent que la C 3, car ils n'organisent pas de Championnat national). Rappelons que cette répartition est le résultat d'un classement qui prend en compte tous les résultats des pays lors des cinq dernières saisons européennes, mais avec un an de battement. Celui qui a été utilisé ici concerne donc les saisons 1994-95 à 1998-99. Mais seule l'Espagne* a réussi à garder ses quatre clubs après les préliminaires ; l'Italie (Inter) et l'Allemagne (Muncih 1860) en ont perdu un, de même que les Pays-Bas (Feyenoord) au deuxième échelon. Parmi les pays à deux clubs, la Russie (Lokomotiv Moscou), le Portugal (Porto), la République tchèque (Slavia Prague) et l'Autriche (FC Tirol) en ont également perdu un, tandis que le Danemark (Herfolge, Bröndby) et la Croatie (Dynamo Zagreb, Hajduk Split) ont perdu les deux.

Quatre pays n'ayant qu'un représentant ont franchi le ou les tours préliminaires : la Norvège (Rosenborg), la Belgique (Anderlecht), la Suède (Helsingborg) et l'Ecosse (Rangers). Ils complètent donc le plateau des 32 participants au premier tour.

A noter que, l'an prochain, les pays à 4 et 3 clubs resteront inchangés, mais que la Norvège, la Suisse et l'Ecosse prendront, sur la liste des pays à 2 clubs, les places de l'Autriche, du Danemark et de la Croatie.

J.-J. V.

** Il faut souligner que l'Espagne avait trois qualifiés d'office pour le tour de poules : La Corogne (champion) et Barcelone (vice-champion) ainsi que le Real (tenant). La victoire de ce dernier a rejeté Saragosse (4e du dernier Championnat et normalement qualifié, avec Valence (3e), pour le troisième tour préliminaire de C 1) en C 3, l'UEFA ayant décidé qu'aucun pays ne pourrait aligner plus de quatre clubs.*

RICHARD DUTRUEL
(FC Barcelone)
3 saisons (1 C 2 et 2 C 3),
14 matches, 12 buts encaissés.

GILLES GRIMANDI
(Arsenal)
4 saisons (3 C 1 et 2 C 3*),
25 matches, 1 but.

THIERRY HENRY
(Arsenal)
5 saisons (2 C 1 et 4 C 3*),
36 matches, 16 buts.

BIXENTE LIZARAZU
(Bayern Munich)
7 saisons (3 C 1 et 4 C 3),
47 matches, 1 but.

CLAUDE MAKELELE
(Real Madrid)
5 saisons (1 C 1 et 4 C 3),
35 matches, 3 buts.

MICKAËL SILVESTRE
(Manchester United)
1 saison (1 C 1), 6 matches.

DAVID TREZEGUET
(Juventus Turin)
3 saisons (1 C 1 et 2 C 3),
21 matches, 8 buts.

PATRICK VIEIRA
(Arsenal)
6 saisons (2 C 1 et 5 C 3*),
26 matches, 1 but.

SYLVAIN WILTORD
(Arsenal)
3 saisons (1 C 1 et 2 C 3),
22 matches, 9 buts.

ZINÉDINE ZIDANE
(Juventus Turin)
8 saisons (3 C 1 et 5 C 3),
57 matches, 9 buts.

** Lors de la saison 1999-2000, Arsenal a disputé six matches de Ligue des champions, avant d'accéder aux seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.*

27 La chasse au trésor

PACTOLE. Avec des recettes encore en hausse, la Ligue des champions fait de plus en plus saliver les gros clubs. Et pour gagner beaucoup, il n'est pas nécessaire de la remporter.

Il n'est pas necessaire d'être champion pour participer à la très lucrative Ligue des champions. Il n'est pas nécessaire non plus de la remporter pour gagner beaucoup d'argent. Ainsi le Bayern a-t-il raflé plus que le Real Madrid ! Merci la télé...

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Il y a belle lurette que la Ligue des champions ne fait plus seulement rêver les clubs européens pour son prestige, mais également pour ses millions. La nouvelle formule lancée l'année dernière a ainsi permis à l'UEFA de tripler le budget de sa compétition phare, qui est passé de 1,2 milliard de francs en 1998-1999 à plus de 3,3 milliards en 1999-2000*. Un moyen efficace pour l'instance européenne de dissuader les plus grands clubs de rejoindre le projet très lucratif de Superligue lancé en été 1998 par Media Partners** et qui leur promettait 12,5 milliards de francs de recettes à se partager. « La nouvelle formule de la Ligue des champions a été lancée très rapidement, sans que son calendrier puisse être vraiment étudié et approuvé par tous les acteurs, parce que les clubs voulaient gagner plus d'argent », reconnaît Richard Worth, « managing director of the Champions's League » chez Team, l'agence de marketing sportif de l'UEFA. Plus de matches disputés équivaut évidemment à plus d'argent, mais aussi à davantage de problèmes de calendrier. Tandis que l'UEFA a tenté de le simplifier cette saison, elle annonce d'ores et déjà des recettes en hausse : 3,6 milliards de francs au moins. Comme l'année dernière, 75 % de ces milliards seront redistribués aux clubs participants, le reste étant réservé aux frais d'organisation ainsi qu'au soutien aux ligues et clubs membres de l'UEFA. 80 % des recettes de la compétition proviennent des droits télé, tandis que les sponsors apportent les 20 % restants. Quant aux droits Internet, ils n'ont pas encore été commercialisés. Nouveauté, cette saison, le nombre de « top partenaires » a été réduit de moitié, passant de huit à quatre. Amstel (groupe Heineken), Eurocard-Mastercard (groupe Europay), Ford et PlayStation (groupe Sony) sont les heureux élus, Canon, Continental, McDonald's et Nutella ayant quitté le terrain. Pour rester sponsors de la Ligue des champions, les quatre sociétés n'ont pas hésité à doubler leurs investissements, voire plus, comme le laisse supposer Richard Worth : « Nous n'avons pas perdu d'argent dans le domaine du sponsoring, nous en avons gagné. » En contrepartie, le quatuor de sponsors bénéficie d'une visibilité accrue grâce à deux fois plus de panneaux dans les stades et à une meilleure exposition télévisuelle, sans oublier des billets réservés pour tous les matches.

LE DOUBLE EFFET TÉLÉ. La Ligue des champions est retransmise par près de 80 chaînes sur tous les continents. L'ensemble des contrats télé ont été signés la saison dernière à l'occasion de la mise en place de la nouvelle formule et courent jusqu'en 2003. Si l'UEFA privilégie les chaînes gratuites afin de garantir l'accès des matches au plus grand nombre, les chaînes payantes, cryptées ou en pay per view jouent désormais un rôle grandissant. Afin d'amortir leurs investissements, les chaînes gratuites ont en effet été autorisées à revendre une partie des droits de retransmission aux chaînes à péage pour diffuser les rencontres le mardi, le mercredi étant réservé aux chaînes gratuites. La France donne un bon exemple de cette répartition, puisque TF 1 a conclu un accord avec Canal + en février 1999 pour se partager à 50-50 les soirées Ligue des champions, chaque chaîne déboursant près de 280 MF. Côté couverture, la compétition a fait l'objet de 8 000 heures de retransmission et, côté audience, elle a battu des records sur les directs, avec une augmentation de 87 % par rapport à la saison 1998-99 sur les six principaux marchés (Allemagne, Angleterre, Espagne, France, Pays-Bas, Italie). La finale cent pour cent espagnole a été suivie sur TVE, en Espagne, par 11,5 millions de fans, avec un pic à 13,7 millions ; TF 1, pour sa part, enregistrait une audience de 9,4 millions de téléspectateurs. « Nous estimons à 60 millions en moyenne le nombre de téléspectateurs qui ont suivi chaque semaine la compétition dans les six principaux pays », se félicite Richard Worth, en précisant qu'en France, malgré l'élimination rapide de Marseille et de Bordeaux, les téléspectateurs ont continué à suivre la compétition. La preuve que l'intérêt de la compétition transcende les passions nationales ? L'autre effet télévision concerne l'attribution d'un bonus de plus de 1 milliard de francs à l'ensemble des clubs dont les exploits ont été les plus regardés sur les six principaux « marchés » du football européen. Selon le nombre de clubs d'un même pays participant à la compétition et aussi le marché télévisuel national (contrats avec les chaînes et audiences), les « meilleures équipes » empochent un pactole supplémentaire. Ce bonus, dit du « pool TV », a ainsi permis au Bayern Munich de gagner plus que le champion en titre, le Real de Madrid. Grâce à un bonus télé de 100 MF, le club allemand a récolté un total de 182 MF, contre 179,5 MF pour le club espagnol, dont le bonus télé n'était que de 60 MF. Champion de l'audience télé, le Bayern avait déjà surpassé Manchester, champion de la saison 1999-2000, en empochant 81 MF, contre 79 MF pour le club anglais. Un effet télévision désormais prépondérant dans une nouvelle formule de Ligue des champions qui, en version course aux millions, a permis aux plus grands clubs européens de doubler carrément leurs gains d'une saison à l'autre.

RACHEL PRETTI

** Chiffres UEFA calculés selon le taux de change 1 franc suisse = 4 francs français.*

*** L'agence milanaise de marketing sportif Media Partners proposait de remplacer la Ligue des champions par une Superligue jouée par 36 clubs, avec un pactole de 350 MF pour le gagnant.*

1999-2000 Le hit-parade des millionnaires

Bayern	182,1 MF
Real Madrid	179,5 MF
Barcelone	151,2 MF
Valence	151 MF
Lazio Rome	144,6 MF
Manchester	141,6 MF
Bordeaux	138,1 MF
Marseille	127,9 MF

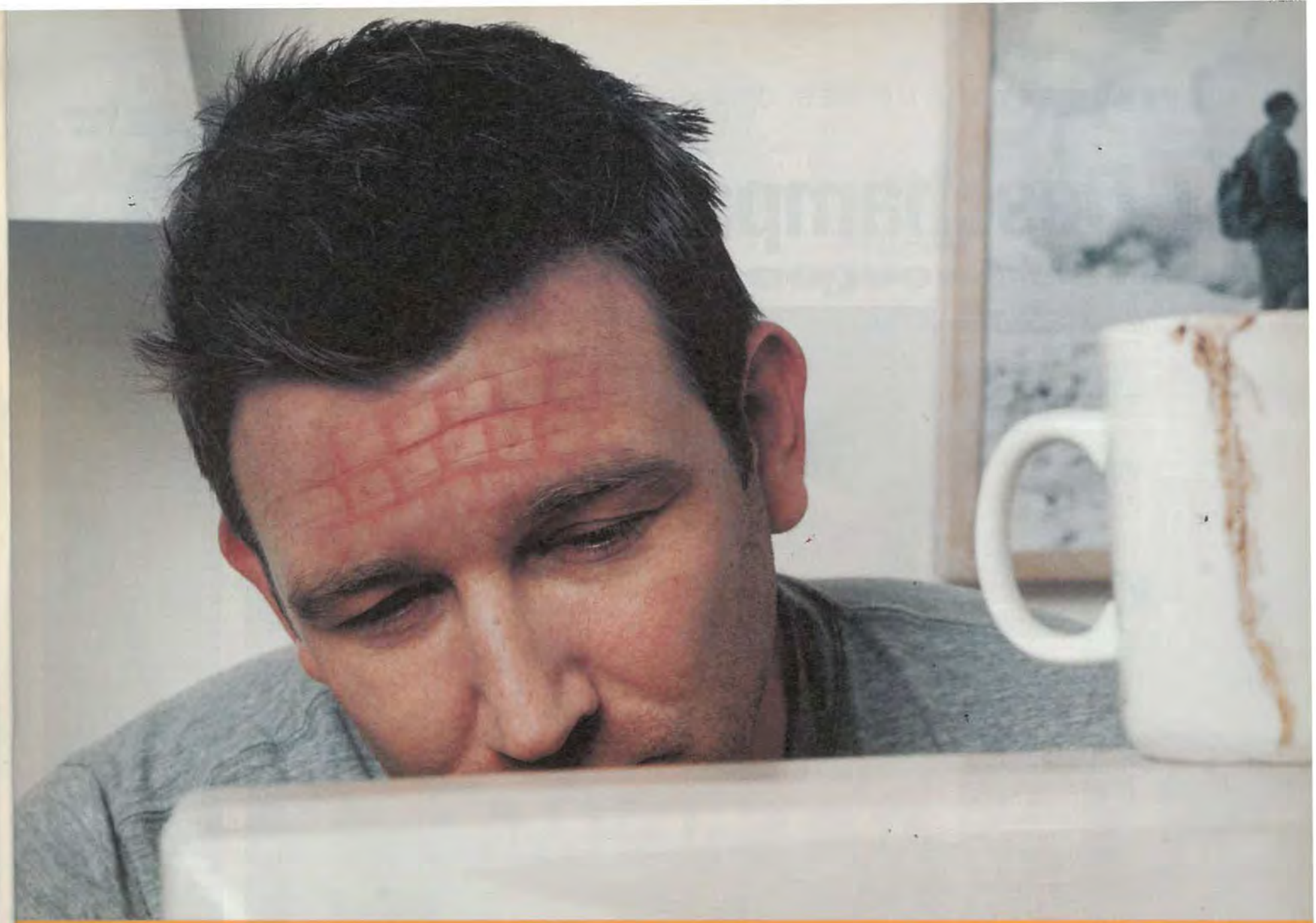
(Source UEFA)

Comment devenir millionnaire

- Les clubs qui n'ont pas réussi à se qualifier pour les matches de groupes empochent une prime de 600 000 F.
- Les 32 clubs participant aux matches de groupes touchent chacun une prime de participation de 6 MF, à laquelle s'ajoutent 2 MF par match joué. 2 MF par victoire et 1 MF par match nul.
- Pour la phase finale, la participation aux quarts de finale rapporte 16 MF et 20 MF pour les demi-finales.
- Le vainqueur empoche 40 MF et l'autre finaliste 24 MF.

(Source UEFA)

28 Hissez les couleurs !



À QUOI ÇA SERT DE CHERCHER UN TRUC SUR INTERNET SI C'EST POUR Y PASSER LA NUIT ?

AOL EST LE SEUL À PROPOSER DES RACCOURCIS DANS SON SYSTÈME DE NAVIGATION.

Parce qu'il y a toujours plus de services et d'informations sur Internet, il est toujours plus facile de s'y perdre. AOL propose donc un système de mots-clés unique qui vous amène directement à l'information que vous cherchez, sans avoir à connaître les adresses des sites ni à se lancer dans une recherche complexe.

AOL

DEMANDEZ VOTRE KIT GRATUIT AOL : 0 825 12 12 12 (0,99 F/MIN) OU WWW.AOL.FR

MAINTENANT VOUS ÊTES EFFICACE SUR INTERNET

DDB - AOL-RCS Nanterre 402 192 777 - ONS AP J FRONT 24-99 0900

29 Deschamps, 82e

Sous le maillot de Valence, l'ex-capitaine des Bleus a déjà augmenté d'une unité son total de matches européens. Un simple début.

Le nombre 82 restera associé au mois de septembre 2000 pour Didier Deschamps. Le 2, face à l'Angleterre, le capitaine des Bleus faisait ses adieux à la sélection en même temps que Laurent Blanc. C'était la 82e fois qu'ils se retrouvaient ensemble en équipe de France. Et, ce mardi, l'inaltérable Basque disputera la 82e rencontre européenne de sa carrière. Nouveau record. Son club d'aujourd'hui, le FC Valence, reçoit l'Olympiakos, premier rendez-vous du groupe C où figurent également Heerenveen et Lyon. Les Espagnols, tétanisés par l'enjeu malgré un statut de favoris né de leur parcours exceptionnel, étaient passés à côté de la finale de la Ligue des champions face au Real Madrid la saison dernière. L'habitude des grands rendez-vous avait une fois de plus été déterminante. L'entraîneur Hector Cuper l'a vite compris, et n'a pas laissé passer l'occasion de recruter un joueur capable d'apporter à son groupe ce supplément d'expérience. Le palmarès du Français parle pour lui : 2 Ligues des champions (1993 et 1996), deux finales perdues (1997 et 1998) ainsi qu'une finale UEFA, perdue, en 1995. Didier Deschamps a connu l'Europe dans tous les clubs où il a évolué : 3 matches avec Nantes, 4 avec l'OM, 4 avec Bordeaux, 15 autres à l'OM, 41 avec la Juve, 14 avec Chelsea et un premier avec Valence lors du match retour du tour préliminaire cette saison contre le FC Tyrol. Au soir de France-Angleterre, alors qu'on le pressait de savoir s'il envisageait un jour de devenir sélectionneur des Bleus, le jeune retraité a eu ses mots : « Je suis encore joueur. Je me suis engagé pour trois ans à Valence et j'ai un grand défi à relever : celui de remporter un titre dans un quatrième pays. » Un programme qui ne peut que satisfaire ses nouveaux coéquipiers, frustrés de l'échec de la saison dernière.

PATRICK SOWDEN

Photo CORBIS/TEMPSPORTS

Didier Deschamps a remporté deux Coupes des champions. Réussira-t-il avec Valence la passe de trois ?

Retour à San Siro

Patrick Kluivert n'est pas venu disputer un match officiel à San Siro depuis 1998, date de son passage au Milan AC. Un passage assez catastrophique, avec 6 buts marqués en 27 matches. Avec le Barça, il compte bien prouver que l'Italie et les Milanais se sont trompés à son sujet.

31 Keown l'incompris

A sa manière, Martin Keown est un survivant. Sa fin annoncée, il l'a entendu prononcer tant de fois qu'il n'entend plus les prédictions ni les moqueries. Il a failli quitter Arsenal dans l'anonymat le plus total, tomber sous de mauvaises influences, il a vu ses compagnons de route disparaître peu à peu... Beaucoup, à sa place, auraient craqué. Pourtant, Martin Keown tient toujours debout.

Né un 24 juillet 1966, à Oxford, Keown a très vite compris que les planches d'un théâtre ou les pupitres d'une université n'étaient pas taillés pour lui. De l'air, une pelouse et un ballon le rendraient célèbre... Au début des années 90, installé à Arsenal à l'ombre de Tony Adams et Steve Bould, il croit enfin tenir sa chance. Mais son club ne l'entend pas ainsi, le vend à Aston Villa, qui le revend à Everton. Le défenseur s'accroche, et, en février 1993, il s'en retourne à Arsenal. Au sein des Gunners, il reprend de l'ampleur. Il besogne si bien qu'il engrange au fil des ans 33 capes internationales et 2 buts pour l'Angleterre.

Au dernier Euro, au sein d'une sélection à la dérive, il reste le pilier. Et dans son club, où Bould a disparu (vendu à Sunderland), et Winterburn s'est évaporé (transféré à West Ham), il tient bon entre un Tony Adams vacillant et un David Seaman vieillissant.

En France, soudain, Keown est devenu célèbre en ce samedi 2 septembre 2000, lorsque, sur la pelouse du Stade de France, il vint chauffer Marcel Desailly. Des insultes et des claques qui l'ont remué. Car Keown, avec son faciès de primate et son air primaire, est un monsieur. Et sensible en plus.

X. R.

Photo Jérôme PRÉVOST

A 34 ans, Martin Keown a tout connu. Sauf un succès en Ligue des champions. Est-ce pour cette année avec Arsenal ?

32 Nouvelles vagues à l'UEFA

En nommant Jacob Erel chef des compétitions de l'UEFA, son directeur général, Gerhard Aigner, a créé la surprise. Mais cette nouvelle nomination ne va pas sans provoquer quelques remous.

En Israël, où il est né en 1949, on le surnomme Pinocchio. Jacob Erel ne paye pas de mine, mais il est terriblement efficace. Rentré à la fédération comme simple employé à l'âge de vingt-trois ans, il en était déjà le secrétaire général cinq ans plus tard. Brillant organisateur, habile négociateur, fin politique, Jacob Erel est vite devenu incontournable. Les présidents de la Fédération passaient, lui restait. Jusqu'à l'élection, il y a trois ans, de Gabriel Levy. Pas décidé à se laisser faire, le nouvel élu a alors voulu mettre son secrétaire général au pas. Et leurs rapports ont vite tourné à l'aigre-doux. Lors d'une réunion de l'UEFA l'année dernière, le président s'est retrouvé logé à la même enseigne que ses homologues, alors que son secrétaire général se pavanait dans un palace avec les grands pontes de l'UEFA. Du côté de Tel-Aviv, l'anecdote a fait sourire, mais la situation de Jacob Erel est devenue plus délicate. Fort de ses bons rapports avec les dirigeants de l'UEFA, il a donc été nommé en mars dernier chef du département des compétitions, à la faveur d'une vaste restructuration des services de l'instance européenne. Une véritable consécration. Mais, en confiant une telle responsabilité à Erel, Gerhard Aigner, l'omnipotent directeur de l'UEFA, a bouché les perspectives d'avancement d'un de ses plus fidèles lieutenants, Thomas Kurt, la cheville ouvrière des réformes de toutes les compétitions interclubs. Du coup, ce dernier va passer à l'ennemi ! Informés de sa déconvenue, les dirigeants des clubs les plus riches du Vieux Continent lui ont aussitôt proposé d'organiser le secrétariat permanent du G 14. Malgré une contre-proposition d'Aigner lui-même, Kurt devrait prochainement s'installer à Bruxelles, l'endroit idéal pour faire du lobbying directement auprès de l'Union européenne. Il risque alors de se retrouver en face de celui dont il visait la place.

X. B.

WORLD FOOT CENTER

Pour toute commande le nouveau catalogue Automne 2000

+ 1 cadeau surprise OU 1 T-Shirt Réf. 991250

Les infos, les nouveautés.
Les maillots et les équipements des promos toute l'année.

www.footcenter.fr

Champion's League : c'est parti !

PSG Bayern Lyon Real Madrid Barcelone Lazio de Rome

Manchester Monaco Milan AC Arsenal

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul			Equipement (Maillot + short + bas)		
		Tailles			Tailles	
	Réf.	12	1 ou 5 ou 7	Réf.	12	1 ou 5 ou 7
Arsenal Domicile	211390	59,30€ 389 F	71,50€ 469 F			
Barcelone Domicile	211436	389 F	469 F			
Bayern Domicile	211455	60,83€ 399 F	68,45€ 449 F	201455	95,89€ 629 F	105,04€ 689 F
Lazio de Rome Dom*	213820		429 F	203820		695 F
Lyon Domicile	212608	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	202608	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Manchester Domicile	212656	445 F	469 F	202656	699 F	729 F
Milan AC Domicile	212907	60,83€ 399 F	68,45€ 449 F	202907	95,89€ 629 F	105,04€ 689 F
Monaco Domicile	213108		455 F	203108		775 F
Paris S.G. Domicile	213610	57,78€ 379 F	68,45€ 449 F	203610	98,33€ 645 F	729 F
Real Madrid Domicile	213714	399 F	449 F	203714	629 F	689 F

(* Taille 3 au lieu de la taille 1)

Correspondance des tailles	
Stature en cm	Tailles à commander
150/156	12 ans
162/168	1
169/174	3

Correspondance des tailles	
Stature en cm	Tailles à commander
175/180	5
181/186	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

Bien s'équiper pour la Saison 2000-2001

Les grandes marques

Polyester Microfibre

Existe en Rouge

Maillot "Paris"

100% polyester.
Blanc/Rouge Réf. 217040
Rouge/Blanc Réf. 217041
S - M - L - XL 35,83€ **235 F**

Short "Latin Liga"

100% polyester.
Blanc/Rouge Réf. 226590
S - M - L - XL 25,15€ **165 F**

Bas "Copa" 3 bandes 7,47€ 49 F

85% polyester 15% acrylique.
Blanc/Roy Réf. 236514
Blanc/Rouge Réf. 236515
Rouge/Blanc Réf. 236516
Marine/Blanc Réf. 236517
35 (35/37) - 38 (38/40)
41 (41/43) - 44 (44/46)

Protège-Tibias "Quantro"

Noir/Argent Réf. 751510
M - Junior 16,62€ **109 F**
L - Senior 18,14€ **119 F**

PUMA

Bonnet "Puma King"

100% acrylique.
Marine Réf. 675040 16,62€ **109 F**

Sweat-Shirt "Puma King"

55% coton 45% polyester.
Noir Réf. 515820
Marine Réf. 515821
M - L - XL
60,83€ **399 F**

Pantalon "Puma King"

55% coton 45% polyester.
Noir Réf. 524120
Marine Réf. 524121
M - L - XL 57,17€ **375 F**

Maillot "Tiempo" Manches Longues

100% polyester.
Blanc/Noir Réf. 217010
Marine/Blanc Réf. 217011
Rouge/Blanc Réf. 217012
S - M - L - XL 34,91€ **229 F**

Short "Tiempo"

100% polyester.
Noir Réf. 226530
Marine Réf. 226532
Rouge Réf. 226533
S - M - L - XL 21,19€ **139 F**

Bas "Classic" 8,99€ 59 F

71% nylon 27% coton 2% élasthanne.
Noir/Blanc Réf. 236620
Blanc/Noir Réf. 236621
Pointure 35 (35/41)
Pointure 42 (42/47)

Ballon "Geo Sparta"

Revêtement PVC - Taille 5.
Blanc/Rouge Réf. 711850
20,58€ **135 F**

Maillot "Vincitia"

100% polyester.
Marine/Blanc Réf. 217020
Rouge/Noir Réf. 217021
Blanc/Rouge Réf. 217022
M - L - XL 26,68€ **175 F**

Short "Toulon"

100% polyester.
Noir Réf. 226543
Rouge Réf. 226544
Blanc Réf. 226541
Marine Réf. 226545
S - M - L - XL 14,48€ **95 F**

UMBRO

Ballon "Ultra 32"

PVC brillant - Taille 5.
Blanc/Noir Réf. 711860 17,53€ **115 F**

Bas "Diamond"

65 % polyamide - 35 % acrylique.
Blanc Réf. 236531
Rouge Réf. 236534
Bleu nuit Réf. 236535
Noir Réf. 236533
Taille 1 (du 34 au 37) 7,47€ **49 F**
Taille 2 (du 38 au 40) 7,47€ **49 F**
Taille 3 (du 41 au 43) 8,38€ **55 F**
Taille 4 (du 44 au 46) 8,38€ **55 F**

Protège-Tibias "Match"

Noir/ Blanc/Argent Réf. 751500
M - Junior 12,04€ **79 F**
L - Senior 13,57€ **89 F**

Commandez par courrier à **World FOOT Center** BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - Commandez par Tél : 04 92 27 50 92 ou par Fax : 04 92 27 50 93

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple Maillot Paris	2 1 7 0 4 0	L	1	235	235
Désignation	Réf.	Taille	Qté unitaire	Prix	Montant
				SOUS-TOTAL	

✚ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE				
	FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ▸ 39F Supplément Recommandé ▸ 10F Supplément Colissimo ▸ 18F Recommandé obligatoire ▸ 89F	+	F
	DOM/TOM - ETRANGER ▸			
Si je choisis de payer au facteur, j'ajoute la taxe postale en vigueur TAXE CONTRE REMBOURSEMENT (hors DOM-TOM et autres pays) pour un montant compris entre 150f et 1500f.		+ ▸ 28F	+	F
		TOTAL		

513/T61

Réservé à WORLD FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande

Signature obligatoire du titulaire de la carte

☐ Carte Bancaire ☐ Contre remboursement au facteur

Nom et prénom du titulaire de la carte .....

N° CB | | | | | | | | | | | | | | | | Expire à la fin | | | |

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : ..... Prénom : .....

Tél : ..... Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 06.01.78 (art. 27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, votre adresse peut être transmise à des tiers. Vous pouvez ainsi recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous, en précisant votre N° de client, à l'adresse suivante : WORLD FOOT CENTER - BP 59 - 06702 SAINT LAURENT DU VAR CEDEX.

Photo DR

Garrincha, un astre au paradis

Le virevoltant attaquant brésilien, double champion du monde avec la Seleçao (en 1958 et 1962), a récemment été critiqué par Pelé, son ancien partenaire. N'empêche : Manoel Francisco Dos Santos, surnommé Garrincha, demeure un footballeur de génie. Et un homme à la destinée paradoxale puisque le « petit oiseau de paradis », né avec des jambes difformes, est mort dans la misère en 1983, après une fin de carrière dissolue, noyée dans l'alcool. Adulé dans son pays, Garrincha est à l'honneur dans une jolie biographie, signée Ruy Castro. *L'Etoile solitaire,* c'est son titre, est parue aux éditions La Compagnie des Belles Lettres. En voici la photo de couverture, en espérant qu'une traduction française aboutisse.

Schaff émule de Guy Roux

Thomas Schaff, entraîneur du Werder Brême, ne connaît peut-être pas Guy Roux. Pourtant, l'Allemand imite le manager général de l'AJA : il espionne les sorties nocturnes de ses joueurs. Pour mieux fustiger leur conduite. Dommage pour l'international péruvien Claudio Pizarro, vingt et un ans, pris sur le fait en discothèque. Pizarro, surnommé « El Conquistador », a été aperçu en boîte de nuit alors qu'il n'avait pas disputé le match du Werder l'après-midi même, en Championnat. Le médecin du club lui avait ordonné de rester au lit, puisqu'il prétendait souffrir d'une grippe. L'attaquant a été suspendu pour la rencontre suivante. Il a dû aussi s'acquitter d'une importante amende. Sanction identique pour l'international namibien Razundara Tjikuzu, vingt ans, qui avait accompagné Pizarro dans ses frasques nocturnes.
A Brême, on ne badine pas avec la discipline...

Le Barça fait tourner la tête

Un jeune footballeur français de dix-sept ans, Houssam Bounabe, licencié à Clermont Foot, a fait une fugue pour tenter de passer un test au FC Barcelone. Il s'est embarqué dans le train un soir afin de rallier la Catalogne. Une fois parvenu à destination, le jeune joueur s'est rendu au siège du prestigieux club et a demandé à passer un test. Le secrétariat lui a répondu qu'il fallait revenir un autre jour. Loin de se décourager et ne doutant de rien, Houssam Bounabe s'est présenté l'après-midi même à l'Espanyol Barcelone, sollicitant un essai. Mais la secrétaire du club qualifié pour la Coupe de l'UEFA, étonnée que ni parent, ni agent ne l'accompagne, a averti la police. Celle-ci, à son tour, a prévenu les parents du jeune homme, qui fut... meilleur buteur du Championnat régional juniors de la région berrichonne. Le candide est donc revenu dépité d'Espagne.

Parole, paroles

« Je n'attends rien de la France. Aujourd'hui, je prie pour qu'aucun entraîneur de D 1 ne perde sa place. Même si c'est la loi du métier, j'ai trop peur que ce genre de pensées se retourne un jour contre moi. Et puis, le Championnat français m'excite beaucoup moins que celui d'Espagne, d'Italie ou d'Angleterre. » **Luis Fernandez,** France-Soir.

« Aujourd'hui, quand je regarde des matches à la télé, les spectateurs sifflent et insultent les joueurs dans 90 % des cas. Cela se banalise et c'est très dangereux. Les jeunes s'identifient trop à la société américaine, violente et agressive. Quand je me balade dans la rue, je perçois les agressions verbales ou visuelles. C'est pénible et ça me fait peur. C'est pour ça, aujourd'hui, que je vis isolé. » **Emmanuel Petit,** Football 365.

« Cette affaire (NDLR : OM - Monaco et le tunnel du Vélodrome) *était le bon moment pour aider Marseille à changer. Mais la France n'a pas suivi, c'est triste. Il faut aider Marseille, c'est une ville qui mérite des choses différentes. Mais je crois que personne n'a envie de le faire. (...) Si j'ai retiré ma plainte, c'est uniquement parce que le club me l'a demandé. Si ça n'avait tenu qu'à moi, j'aurais continué. »* **Marco Simone,** le Journal du dimanche.

« Cela m'a valu des horreurs pendant des mois lorsque j'ai annoncé que j'allais au Real alors que je continuais à jouer pour l'équipe de ma ville. Cela a été très dur pour mon père et ma mère, qui est morte pendant cette période. Mais je ne renoncerai pour rien au monde au Real. Je ne partirai pas d'ici. » **Steve McManaman,** As.

La Belgique dit stop au hors-jeu

Un Belge, Antoon Soetens, est l'heureux inventeur d'un appareil électronique qui pourrait bien révolutionner le foot : il serait capable, avec cent pour cent de réussite, de déceler un joueur hors jeu. La machine a d'ailleurs été testée lors d'un match amateurs opposant deux équipes belges. Ce bricoleur de génie désire maintenant entrer en contact avec la FIFA. Si les instances du football international accordent leur attention à cette invention originale, le projet pourrait voir le jour dès 2001. Vivement 2001 !

Potillon regrette Blanc

Vice-capitaine des Verts, le défenseur Lionel Potillon est un fidèle du Forez. Il y a pour l'instant accompli toute sa carrière, ponctuée néanmoins d'un regret : ne s'être pas davantage inspiré du « Président », tout juste retraité international, auprès de qui il a pourtant débuté en D 1. Ainsi, dans la revue *Foot Champions Saint-Etienne,* Potillon confie avec une belle humilité : « J'aurais tellement préféré jouer avec Laurent Blanc. Car, à dix-neuf ans, j'étais trop con pour comprendre qu'il fallait tout apprendre de lui. »

Photo Vitaly BELOUSOV/SIPA PRESS

Le maire de Moscou a du ballon

Si la majorité des hommes politiques prétend soudainement aimer le football (il n'est qu'à voir le nombre de prétendants aux élections municipales dans la corbeille du Parc des Princes), certains joignent l'acte à la parole. Il en est ainsi de Youri Loujkov, sémillant maire de Moscou, qui se serait bien vu président de la Russie à la place de Vladimir Poutine. Passionné de ballon rond, Loujkov a disputé avec plaisir une partie amicale avec les huiles de la capitale, opposées à des pop stars de Moscou, dans le cadre des festivités de la ville.

Réalisé par ARNAUD RAMSAY

Danse

Avec Nouma, c'est plus musclé

L'ex-attaquant lensois, désormais à la pointe du Besiktas, qualifié en Ligue des champions, enquille les buts dans son nouveau club. Mais, s'il a soudain gagné en notoriété dans toute la Turquie, c'est aussi grâce à ses frasques nocturnes. En deux épisodes. Le premier s'est déroulé le 27 août. Quelques heures plus tôt, sa formation domine à la maison Rizespor (2-1). Nouma, vingt-huit ans, réalise d'ailleurs le doublé. Dans l'équipe adverse, Oumar Dieng. Les deux hommes se sont connus au PSG. Ils en profitent pour prolonger la discussion en boîte de nuit. Surpris par les photographes à 3 h 15, alors qu'il quittait l'établissement, le buteur a été réprimandé par son président, Serdar Bilgili. Ce dernier lui a rappelé que le règlement interne du club précise qu'aucun joueur n'a le droit de rester en boîte au-delà de 23 heures. « La prochaine fois, tu seras puni », a-t-il même ajouté. Second volet, le 2 septembre. Besiktas ne joue pas, Nouma s'en va donc frétiller sur les pistes de danse de la Cene. A 4 heures du matin, averti que quatre paparazzi l'attendent devant la boîte, il s'éclipse par la sortie de secours. Problème : il faut franchir un mur de deux mètres et demi de haut. Sans se démonter, le joueur l'efface.

Photo H. H. A./SIPA PRESS

Mais les photographes anticipent son mouvement et le rejoignent, tandis qu'il essaie de regagner son véhicule. Très vite, une rixe éclate, comme en témoigne la photo. Nouma est rapidement épaulé par un ami français, qui était dans la boîte avec lui. Le lendemain, *Aksam*, un quotidien turc, titre : « Pascal Tyson ». Le journal s'interroge : Besiktas a-t-il acheté un footballeur ou un boxeur ? Les photographes, en tout cas, portent plainte. La police a interpellé le buteur pour des contrôles de santé et de taux d'alcoolémie, avant de le présenter à un procureur, qui lui a notifié sa mise en examen pour agression. Mais il l'a laissé libre. Toutefois, le procès devrait avoir lieu, chacun campant sur ses positions. Nevio Scala, l'entraîneur italien du Besiktas, refuse d'enfoncer le joueur. Quant au président du club, il qualifie l'incident d'inacceptable. Mais nul doute que, après quelques buts en Ligue des champions, Nouma sera de nouveau l'idole du Besiktas.

Sled n'aura pas « Téléfoot »

Propulsé à la tête du service des sports de France Télévision, Charles Biétry continue de faire le ménage. Ses relations avec Pierre Sled, ancien présentateur de *L'Equipe du dimanche* sur Canal +, étant quasi inexistantes, ce dernier a décidé de plier bagage dès la fin de l'Euro, qu'il a commenté. Une fois laissé place nette dans son bureau avant les vacances, il a négocié son départ avec Michèle Cotta, directrice générale de France 2, puis a proposé ses services aux chaînes concurrentes. Avec un bel aplomb, celui qui est désormais remplacé par Christian Prudhomme à la présentation de *Stade 2* (Gérard Holtz ayant accepté d'être à la barre du JT de 13 heures) a téléphoné au domicile d'Etienne Mougeotte. Objet de l'appel : réclamer la présentation de *Téléfoot*. Poliment, mais fermement, le vice-président de TF 1 lui a fait comprendre que la place n'était pas à prendre.

Reiziger allume Keane

Le défenseur hollandais de Barcelone Reiziger prend des risques. Avant la rencontre à Amsterdam entre les Pays-Bas et l'Irlande, pour la première de Louis van Gaal, il a tranquillement expliqué sur son site Internet sa technique pour faire disjoncter Roy Keane, le bouillonnant capitaine de Manchester United. De quoi envenimer le débat et s'exposer aux foudres de la FIFA. Car Reiziger suggérait tout de même à ses partenaires de tirer le maillot de Keane, d'insulter sa mère, voire de faire des commentaires, pendant la rencontre, sur la taille de son sexe. Plus loin dans son argumentaire, Reiziger admettait toutefois que Keane était « un grand joueur et que ce genre de méthode pour gagner un match n'était pas la bonne ».

Adams prône la sobriété

Le capitaine de l'équipe d'Angleterre Tony Adams, toujours fidèle à la défense d'Arsenal malgré ses trente-trois ans, est sur le point d'ouvrir un centre pour footballeurs dépendants à l'alcool ou à la drogue. Adams connaît la question : il vient de fêter ses quatre ans sans toucher la moindre goutte d'alcool. Et il n'avait pas hésité à confier ses dérives éthyliques dans une autobiographie à succès. Mais Adams a remonté la pente et il souhaite, via ce centre qu'il va financer avec un généreux mécène anonyme, en faire profiter d'autres collègues du ballon rond.

Cantona, roi du fair-play

A défaut de succéder pour le moment à Alex Ferguson comme manager de Manchester United, Eric Cantona se donne à fond dans le beach-soccer. D'ailleurs, comme on peut le voir, il est affûté. Malgré cela, il n'a pu empêcher l'équipe de France (avec Pascal Olmeta dans les buts) de s'incliner devant l'Espagne, en finale du tournoi de football de plage de Monaco. Canto a néanmoins récolté, une fois n'est pas coutume, le prix du joueur le plus fair-play. Une récompense dignement fêtée lors d'une soirée de gala en compagnie du prince Albert.

Photo J. C. VINAJ/MITI

Zizou et Liza, le repos des guerriers

Au lendemain de l'âpre France-Angleterre (1-1) au Stade de France, synonyme de retraite internationale pour Didier Deschamps et Laurent Blanc, Zinédine Zidane et Bixente Lizarazu ont donné dans la détente à Disneyland Paris. Les deux amis, qui ont évolué ensemble aux Girondins de Bordeaux, se sont promenés dans l'enceinte avec leurs fils, avant de prendre la pose devant le château de la Belle au bois dormant. Zizou avait apparemment récupéré du coup de coude que lui avait administré le jovial Dennis Wise.

Photo DR

Sagnol a le cigare

Formé à l'AS Saint-Etienne, le nouveau latéral droit du Bayern Munich a beaucoup appris au contact de Jacques Santini dans le Forez. L'entraîneur de l'OL n'était pas son coach, mais Willy étant lié au fils de celui-ci, Stéphane (qui vient de signer à Lausanne Sports), ils ont longuement devisé du métier. « Monsieur Santini ne me donnait pas de leçons, il se contentait de m'expliquer la vie d'un footballeur professionnel, me disait de me méfier de tout le monde et, surtout, de prendre les décisions seul. Il est posé, intelligent, et j'aurais aimé qu'il m'entraîne. » En vacances à Cuba en juin dernier avec son camarade de jeu Lilian Martin, Sagnol en a profité pour rapporter un cigare à Santini. « Quand je le lui ai offert, il m'a promis de le fumer une fois acquise la qualification de Lyon en Ligue des champions. Je ne l'ai pas rappelé depuis, mais j'imagine qu'il a tenu parole. »

Asprilla pète le feu

« Soudainement, je l'ai vu sortir en faisant feu avec un revolver de calibre 38 », indique un témoin de la scène. Une scène surréaliste, celle de l'attaquant Colombien Faustino Asprilla, arrêté en état d'ébriété après avoir tiré des coups de feu sur la voie publique dans son village natal de Tulua. L'ex-buteur de Parme et Newcastle était en possession d'un permis de port d'armes appartenant à l'un de ses administrateurs immobiliers. Le joueur, qui évolue au Brésil, à Palmeiras, devrait être transféré en Arabie saoudite très prochainement, selon une clause légale due à ses écarts. En effet, Asprilla avait déjà été condamné pour une agression sur deux personnes et interdit de port d'armes à feu.

Chiffre

7. *C'est, en millions de francs, la somme que la Fédération russe (RFU) a promis d'accorder aux joueurs de l'équipe nationale si ceux-ci se qualifient pour la phase finale de la Coupe du monde 2002. « Nous avons accepté ce que les footballeurs nous demandaient. Disputer le Mondial* (NDLR : duquel les Russes étaient absents en 1998) *est notre priorité numéro un », a rapporté Alexander Tukmanov, directeur exécutif de la RFU. Le message semble efficace puisque, lors du premier match des éliminatoires, la Russie a gagné en Suisse (1-0).*

Un Championnat vra

SURPRISES. *Difficile de ne pas aimer ce cru 1999-2000, plus goûteux à chaque journée ! La semaine passée vainqueur de Lille et de Strasbourg, qui se retrouve leader ; Guingamp, que Stéphane Carnot a mené au su*

Bastia, leader en Beauté

Ça commence comme un conte ordinaire. L'histoire du grain de sable qui vient embuer l'œil du géant, de la mouche qui se radine pour siroter le lait du gros matou. Au pays des champions du monde et d'Europe, on aime bien ces histoires à rêver éveillé, où le petit a toujours une chance de prendre le grand dans son croche-patte. Là où ses voisins de récré se régalent de sempiternelles joutes entre habitués, le foot français a pris l'habitude de piétiner la feuille à pronostics, de martyriser ses favoris et de récompenser les gentils fauteurs de trouble. Cette fois, c'est le tour de Bastia d'être en tête du Championnat au soir d'une retentissante victoire à Strasbourg (1-4) et ça ne surprend pas réellement son président François Nicolaï : « En Angleterre, en Italie, au début de chaque saison, on sait quels seront les trois premiers. En France, c'est impossible. Il y a toujours une équipe comme Sedan ou Troyes pour prouver qu'on peut avoir d'aussi bons joueurs que dans les clubs fortunés ! »

Bastia, qui n'est pas assis sur des lingots d'or, symbolise à merveille la maxime de son président : Durand, Lachuer, Née, André, etc., tout ce petit monde respire le talent et l'allant, comme l'a plusieurs fois répété l'entraîneur Fred Antonetti : « Ici, il y a de sacrés bons joueurs. Qu'est-ce que ça aurait été si on avait gardé Jurietti et Camara et si on avait pu plus recruter ! » Mais l'import-export a aussi ses risques. L'arrivée du latéral brésilien Ferreira n'a pas bouleversé les habitudes corses. Là où plusieurs grosses machineries style PSG, Monaco ou Lyon essuient hoquets et toux grasses, Bastia n'a eu besoin que d'un minimum de réglages pour faire pétarader son moteur. « Nous, on se connaît bien, on est capable de se trouver les yeux fermés, constate le gardien Eric Durand. On est en place, on a nos bases. On ne part pas à l'aventure comme d'autres équipes. »

Photo Bernard PAPON

« ON N'EST PAS DEVENUS DES SURHOMMES »

C'est pour ça que le coach Fred Antonetti relativise le règne de son équipe sur la D1 : « Le plus dur, ce n'est pas d'arriver à cette place, c'est d'y rester. A nous d'assumer ce nouveau statut. Il ne faut pas se leurrer, derrière, les grosses écuries vont se réveiller. Avant tout, cette première place est une magnifique récompense pour le club, la ville, la Corse. Parler de notre île en bien, ça change. » Comme le pense le président Nicolaï, « c'est un bon coup de pub pour Bastia et toute la Corse le jour où l'AC Ajaccio et le Gazélec gagnent. Ça nous permet de rêver un peu mais il ne faut pas s'enflammer ».

Les joueurs le savent, qui se réjouissent raisonnablement de cette place de leader que n'avait plus connue le club depuis cinq ans (août 1995), même si tous connaissent les penchants du foot français, toujours prêt à s'encanailler avec un polisson irrespectueux des budgets. « Ça arrive souvent, sourit Yann Lachuer. Auxerre ou Lens ont déjà créé la surprise, sans parler de Calais en Coupe de France l'année dernière. » Mais lui-même redevient vite raisonnable. « Restons humbles. Il n'y a que sept matches de joués. Etre premier, c'est un joli clin d'œil par rapport aux gros. Mais on n'est pas devenus des surhommes pour autant, ni des champions du monde. On mérite cette place mais on n'est pas des génies du foot. Simplement, dans notre tête, on a pris conscience de nos possibilités. »

A commencer par le duo Fred Née - Pierre-Yves André (respectivement six et trois buts), coriaces et incurables poisons, auteurs chacun d'un doublé face à Strasbourg. Une réussite « logique » pour leur coach : « Ils arrivent à maturité, ont de parfaits automatismes entre eux et leurs coéquipiers. Forcément, ça paie. » Comme pour le reste de l'équipe, qui touche aujourd'hui les dividendes de son labeur. « Cette première place récompense le travail de plusieurs saisons, souligne François Nicolaï. L'année dernière, il y avait toujours quelque chose, un blessé, une absence... Aujourd'hui, tout tourne bien. Pour autant, ça ne change pas notre ambition, qui reste d'être présent en D1 et de ramener notre public à Furiani. »

Les Bastiais, grands consommateurs de pay- per- view, ont pris l'habitude de passer leur samedi les pieds sur le pouf, assis dans leur canapé, la zappette à la main. Mais le jeu pratiqué par les Corses devrait être la meilleure publicité pour un retour en masse aux guichets de Furiani. Et encore, Fred Antonetti trouve « qu'au niveau jeu, c'était mieux en fin de saison dernière mais on manquait de réussite, surtout à l'extérieur ». Deux fois vainqueur hors de son île, Bastia aime enfin les voyages. « Dans le passé, Bastia avait une image, qui lui collait à la peau, de jeu rugueux, parfois dangereux, qui ne réussissait que chez lui. A présent, ça a changé. » Yann Lachuer a raison, tout change. Et si, dans quelques semaines, Bastia regagne un rang plus en rapport avec ses ambitions initiales ou avec son compte en banque, l'heure ne sera pas à la déception. C'est François Nicolaï qui l'assure : « Si ça s'arrête demain, il ne faudra rien regretter. On aura passé un bon moment ! »

ARNAUD TULIPIER

Euphoriques, les Bastiais, qui congratulent leur buteur, Frédéric Née ! Mais les hommes d'Antonetti (en médaillon, ci-contre) se gardent de tout péché d'orgueil.

Photo Damien MEYER/AFP

Carnot : « Guingamp doit se lâcher »

Le retour de Stéphane Carnot à Guingamp s'inscrit déjà au rayon des réussites. Après deux expériences malheureuses à Monaco et à Auxerre, il a pris une large part dans les victoires guingampaises sur Toulouse (2-1) et Bordeaux (2-0).

« Stéphane, deux buts devant Toulouse, deux passes décisives à Bordeaux... vous avez signé votre retour et redonné confiance à Guingamp !

Il y a de la qualité dans chacune de nos lignes, c'est surtout ce que j'ai ressenti dans ces deux matches. Mais il faut qu'on se lâche plus. Notre première victoire, contre Toulouse, nous a permis de respirer. Celle acquise samedi à Bordeaux nous fait le plus grand bien. Si l'on arrive à améliorer les problèmes de concentration rencontrés jusqu'ici, on doit pouvoir s'en sortir.

Vous n'avez en tout cas pas perdu de temps depuis votre retour, qui est intervenu très vite...

Je dois vous avouer que cette arrivée s'est faite au dernier moment, puisque j'ai reçu le premier coup de fil à 19 heures, le jeudi 31 août, date limite des transferts ! Je n'ai pas hésité dans la mesure où mon avenir n'était plus à Auxerre. Je reviens donc dans un club qui me tient à cœur. Je suis très content, évidemment. Mon objectif, c'est de voir Guingamp assurer son maintien.

Que vous a dit Guy Lacombe ?

Il m'a expliqué ce qu'il attendait de moi. Comme En Avant Guingamp a un système bien en place, c'est à moi de m'adapter à ce qu'il demande. C'est lui qui décide. Toujours est-il qu'on travaille bien, avec des séances axées sur la tactique, mais avec beaucoup de ballon.

La Coupe de France 1997, qui vous avait échappé, contre Nice, avant votre départ, vous paraît-elle loin ou la déception est-elle toujours présente ?

Il y a toujours un très gros regret, d'autant qu'on avait sans doute, cette saison-là, une meilleure équipe que Nice. Nous avions réalisé un très beau parcours. Aussi notre

Photo Bernard PAPON

Carnot : il revit en Bretagne.

aiment épatant !

a encore été captivante, avec, pour chefs de file, trois clubs ayant aligné deux victoires d'affilée. Bastia, ccès contre Toulouse et Bordeaux ; Troyes, qui a épinglé le PSG et Lille. Honneur aux animateurs.

espoir était grand de remporter le trophée. Mais nous n'avons pas su forcer la chance, surtout quand nous avions égalisé à un partout, avant de perdre aux tirs au but.

Vous étiez alors parti pour Monaco. Qu'est-ce qui avait motivé ce choix ?

Après douze ans passés à Guingamp, je voulais changer de direction. Et, quitte à partir, je préférais choisir un club européen. A l'époque, j'avais eu deux contacts sérieux, avec l'AS Monaco et le RC Lens. Mais j'avais privilégié le premier cité pour la qualité de son effectif, le prestige du club et la qualification pour la Ligue des champions.

Que retirez-vous de ce passage monégasque d'une saison ?

Beaucoup de choses positives. Même si ce fut dur au départ d'arriver dans ce club où cohabitent de nombreux internationaux. Ce qui m'avait frappé, c'est l'importance donnée au résultat, toujours primordial. Il ne suffit pas de bien jouer. Non, ce qui ressort vraiment, c'est cette culture de l'obligation de résultats.

Vous n'avez pas beaucoup joué, pourtant. N'est-ce pas un peu frustrant ?

Jean Tigana avait une équipe type en tête. Dès lors, ce n'était pas facile pour ceux qui n'en faisaient pas partie. Après les matches de Coupe d'Europe, par exemple, il ne faisait pas rentrer des joueurs frais. Cela aurait pourtant fait du bien.

Cela explique-t-il que vous ayez mis le cap sur Auxerre ?

J'étais content de savoir que Guy Roux s'intéressait à moi. Je pensais pouvoir évoluer comme numéro 10. Mais, à l'arrivée, je n'ai jamais occupé réellement ce rôle. Je me suis le plus souvent retrouvé dans une position de milieu gauche, dans une situation plus défensive, à laquelle je ne m'attendais pas. Après coup, je me dis que je n'aurais jamais dû aller à Auxerre. C'était une erreur de casting dans les deux sens.

L'avez-vous fait savoir à Guy Roux ?

Ce n'était pas possible de discuter avec lui. Il est vrai que son système avait marché avec d'autres. Moi, en tous les cas, je n'y ai pas pris de plaisir. Du reste, je ne comprends pas pourquoi on recrute un joueur, quand on connaît ses qualités, pour ne pas l'utiliser dans le registre sur lequel il se sent le mieux. C'est simple : on n'avait presque jamais le ballon. Et quand on court tout le temps, on bouffe toute son énergie. Ce football-là n'était pas fait pour moi. »

Correspondance DIDIER REY

La folle semaine de Troyes

Mercredi dernier, 22 heures. Autour de leur capitaine Richard Jezierski, les Champenois peuvent déclencher leur cri de victoire. Ils viennent de manger tout cru l'ogre du Championnat, le Paris-Saint-Germain. Dans son coin, Alain Perrin savoure également ce succès. Avec le PSG, Troyes en a terminé avec ses travaux européens, qui l'ont vu affronter successivement Bordeaux, Lyon, Auxerre, avec des intermèdes face à Marseille et contre le promu Toulouse. A l'heure des premiers comptes, les Aubois ne se tirent pas trop mal d'un début de Championnat plutôt piégeux. Mais ces moments de douce euphorie ne durent jamais très longtemps chez le responsable technique de l'ESTAC. Au soir de la victoire sur Paris, son esprit est déjà à Lille. « Comme tout succès, on a très peu de temps pour le consommer, pour le savourer, explique-t-il. Le calendrier ne s'y prête pas et les matches arrivent vite. »

Et son souci, en cette soirée de gala, est bien de faire en sorte que son équipe ne se démobilise pas après un tel exploit. Tout son discours, dans les deux jours qui vont précéder le déplacement en terre nordiste, va donc consister en une mise en garde contre tout excès de confiance. Un message apparemment reçu cinq sur cinq.

LE BONHEUR DE ROTHEN

Il n'a pas eu besoin d'insister beaucoup. Heurtebis et ses partenaires avaient trop envie de prouver que la victoire face au PSG n'avait rien d'un accident. Et le meilleur moyen de le démontrer consistait bien sûr à enchaîner par un deuxième succès, à l'extérieur cette fois. Le promu lillois, battu 1-2 a fait les frais de cette soif de reconnaissance qui habitait les Aubois. A l'image de leur capitaine Jezierski, les Troyens ne sont pas mécontents du bon tour qu'ils viennent de jouer. « Pour nous, déclare-t-il, c'est plutôt valorisant de nous retrouver parmi les cinq premiers du Championnat. Il était important de continuer sur notre lancée. On peut estimer que nous faisons un bon début de saison. Sur le terrain, nous nous montrons moins timides, moins respectueux de la valeur supposée de nos adversaires. C'est plutôt nous qui cherchons aujourd'hui à nous faire respecter, à imposer notre jeu. Nous quadrillons bien le terrain, et j'ai l'impression que nous courons nettement moins derrière le ballon que la saison passée. Maintenant, il faut surtout éviter de nous montrer suffisants, de croire que c'est arrivé. »

Un qui n'est pas près non plus d'oublier cette folle semaine, c'est, bien sûr, Jérôme Rothen. Débarqué de Caen durant l'intersaison, il vient de connaître tous les bonheurs en quelques jours : une première titularisation en Division 1, un premier but sur un coup franc somptueux face aux Parisiens et une passe décisive sur le but inscrit par Jbari à Lille. On fait difficilement mieux et le milieu de terrain aubois en convient aisément. « C'est un rêve de gosse que je suis en train de vivre, dit-il. Gamin, j'habitais à Paris et j'étais un supporter du Paris-Saint-Germain. Cette semaine, j'ai la chance d'être titularisé d'entrée de jeu face au club de mes rêves. Je marque un but et, pour mon second match en Division 1, je donne une balle de but. Cette semaine demeurera à jamais pour moi une semaine de référence. J'attendais mon heure, elle est arrivée et j'espère bien ne pas m'arrêter là. »

Photo Sylvain LEFÈVRE/REUTERS

Renversants, les Aubois, à l'image de Jbari...

Confirmer : voilà le terme qui revient comme un leitmotiv dans les propos des Champenois. Vieux briscard de la Première Division avec onze saisons au compteur, Frédéric Arpinon se garde bien de s'enflammer. « Il ne faut pas oublier, rappelle-t-il, que nous jouons encore le maintien. Certes, notre situation aujourd'hui est quand même plus agréable à vivre que celle de la saison passée, où nous avons joué pratiquement tous nos matches avec le couteau dans les reins, mais il faut être conscient et corriger tout ce qui n'a pas bien marché face aux Parisiens et aux Lillois. Ne relâchons pas notre effort. »

Auteur du but de la victoire dans le Nord, Nicolas Goussé revit lui aussi à Troyes, après une saison blanche à Metz. Mais, plus que sa performance personnelle, il veut retenir de cette semaine la réussite collective de toute l'équipe. « Je n'oublie surtout pas, déclare-t-il, que mes buts sont le résultat du travail des dix autres joueurs sur le terrain. Et plus qu'à notre place au classement, qui est certes flatteuse, je préfère m'intéresser au nombre de points que nous affichons au compteur. »

De toute évidence, les Troyens ne se prennent pas pour ce qu'ils ne sont pas, enfin pas encore : des cadors de la Première Division. Et s'il venait à l'un l'envie de laisser gonfler démesurément sa tête, Alain Perrin est là pour remettre tout ce petit monde à sa place. « Dans mon groupe, il faut savoir que tous les joueurs sont importants mais qu'aucun n'est indispensable, prévient-il. Il nous reste encore du travail à effectuer pour nous améliorer et nous allons vite nous y remettre. »

Voilà les Troyens prévenus. Dès aujourd'hui commence la préparation de la venue de Strasbourg. Pour confirmer Paris et Lille.

Correspondance JEAN-PIERRE KIEHN

Letizi prend la main

TITULAIRE. *Dans une surprenante situation de remplaçant, malgré son statut d'international, depuis son arrivée au PSG, Lionel Letizi n'aura attendu que six journées pour faire son trou. Casagrande impliqué dans la débâcle parisienne à Troyes (3-5), mercredi passé, Bergeroo a tranché pour lancer victorieusement l'ex-Messin contre Saint-Etienne (5-1).*

Photo Charles PLATIAU/REUTERS

Titularisé pour la première fois contre Saint-Etienne avec Jimmy Algerino, Lionel Letizi a donné toute satisfaction à Philippe Bergeroo et semble bien parti pour conserver sa place de titulaire dans le but parisien.

Il ne lui a fallu qu'un petit quart d'heure pour mettre le Parc et ses 44 000 spectateurs dans sa poche. Moins de quinze minutes pour effacer un gros mois de doutes né d'une situation particulière. Une claquette au-dessus de la barre sur un coup franc de Pédron (4e), suivie d'une sortie pleine d'à-propos face à Panov (15e) ont donc suffi à Lionel pour se faire adopter par le public parisien. Et les « Letizi ! Letizi ! Letizi ! » ont retenti dans les deux kops d'Auteuil et de Boulogne. Une réaction populaire qui fait chaud au cœur, un signe fort d'adoubement, surtout quand le PSG déroule sa plus belle partition. Dans un contexte particulier, où Paris devait rassurer tout son monde après son crash troyen, l'ex-Messin n'a donc pas manqué ses premiers pas sous l'étendard parisien pour récupérer une place de numéro 1 qui allait lui échoir un jour ou l'autre. L'issue était écrite. Le scénario ficelé noir sur blanc. La seule inconnue de cette drôle d'équation était qu'il fallait seulement trouver la date. Comment, en effet, sérieusement penser qu'un international de son rang pouvait moisir sur le banc éternellement, surtout à vingt-sept ans, en pleine force de l'âge ? La question, mêlée aux acteurs en présence, comprend d'elle-même la réponse, même si Philippe Bergeroo, homme de parole, n'allait pas revenir tout de suite sur son « deal » de début de saison, mais simplement l'adapter à la conjoncture. L'entraîneur du PSG avait beau confirmer Dominique Casagrande comme titulaire de départ, en vertu d'un accord passé avec lui au cœur de l'hiver dernier, au moment de la non-reconduction du contrat de Lama, personne ne croyait que Letizi cirerait longtemps le banc. Dès la signature de l'ex-Lorrain, son happy-end était cousu de fil blanc. Il ne restait plus qu'à attendre la date, une faute grave de Casagrande ou encore une débâcle collective du calibre de celle survenue, mercredi dernier, à Troyes.

BERGEROO A TRANCHÉ DANS LE VIF

Dès le lendemain de cette claque magistrale et publique, le sort de « Doumé » était scellé dans le bureau de Bergeroo, au Camp des Loges. Sans être totalement responsable de cette défaite, Dominique a avalé tout rond la pilule auboise, qui portait son total à dix buts encaissés en six journées, soit l'un des plus mauvais du Championnat. Dans l'attente de signes forts, voire d'excuses tangibles pour légitimer son choix et ne pas envenimer un débat qui avait déjà fait des vagues par le passé (entre Lama et Casagrande), Bergeroo a rapidement tranché dans le vif. Et sa décision est passée comme une lettre à la poste de Saint-Germain, tant elle pendait au nez du numéro 1 « virtuel » parisien.

Après avoir vacillé pour ses débuts au Parc contre Strasbourg (le but de Ljuboja était pour lui), l'ex-Nantais a fait les frais de la déculottée troyenne et « payé pour tout le monde », comme il l'a dit après l'annonce officielle de sa relégation sur le banc. Un banc qu'il n'a d'ailleurs même pas tâté, samedi dernier, pour cause « d'entorse acromio-claviculaire à l'épaule droite »...

L'épée de Damoclès qui pendait au-dessus de sa tête est donc tombée, et Letizi a saisi sa chance au vol pour signer son entrée à la façon d'un Zorro appelé à la rescousse.

Sans se démonter, sous un soleil printanier qui n'était pas sans lui rappeler son Sud natal, le Niçois d'origine a plus que réussi ses premiers arrêts parisiens. Au point de rassurer, vite fait bien fait, une défense sur laquelle tous les maux s'étaient rapidement abattus. Le gardien – qui disputait son 203e match en D 1 contre seulement soixante à Casagrande – s'est comporté en patron. En une mi-temps, il a montré aux quelques sceptiques – à compter sur le doigt d'une main, il est vrai – la différence. A grands coups de cris et d'encouragements, Letizi a replacé et soutenu sa défense, entrant dans une tenue de titulaire assurément taillée pour lui. « J'avais besoin de parler pour extérioriser tout ce que je gardais en moi, se justifie-t-il, si besoin. Le coach m'avait demandé de pousser mes défenseurs vers l'avant parce qu'ils avaient, jusqu'à présent, trop tendance à reculer. De plus, mes premiers ballons m'ont permis de bien rentrer dans ce match. J'ai vite retrouvé mes repères, même si ce n'est jamais facile. Cela fait plus de deux mois que je n'avais pas joué une rencontre officielle. Alors, j'ai pris cette titularisation comme une rentrée après une longue blessure. J'avais déjà connu cette situation à Metz et mes retours s'étaient toujours bien passés. Sincèrement, je n'ai jamais douté en me disant qu'il fallait être prêt quand mon heure viendrait. En signant ici, je

connaissais la situation. Je m'attendais à faire du banc. C'est une expérience comme les autres, qui me servira. Mais maintenant que je suis sur le terrain, je vais tout mettre en œuvre pour y rester le plus longtemps possible. La concurrence est en place depuis le début de la saison et ça ne va pas changer. Elle existe et elle existera encore. »

En prenant la main dans de telles conditions, au cours « d'un match référence pour le PSG » (dixit le capitaine Rabesandratana), Letizi a frappé un grand coup. Le plus gros transfert franco-français pour un gardien (40 MF pour cinq ans de contrat) s'était néanmoins préparé à cette entrée en matière. Malgré sa bonne entente avec Casagrande (« Il m'a souhaité un bon match avant la rencontre et il n'y a aucun problème entre nous »), l'international aux deux sélections (contre l'Afrique du Sud et en Russie) a séduit Bergeroo par son sérieux et son état d'esprit au quotidien. « Depuis le début, Lionel a travaillé régulièrement à l'entraînement, sans montrer d'états d'âme, avoue l'entraîneur parisien. Avec Dominique Leclerc *(l'entraîneur des gardiens du PSG)*, il s'est même astreint à des séances supplémentaires. Lionel est un gros bosseur. Entre nous, les choses étaient claires. Comme les autres, il a fait un très bon match contre Saint-Etienne. Nous devions une revanche à nos supporters, et Lionel y a participé. »

PARTI POUR DURER

Dans l'esprit du technicien parisien, même s'il se garde bien de l'avouer en public, Letizi vient de se poser en douceur comme titulaire. Sans vagues, l'entraîneur et son staff ont ainsi réussi à l'installer en s'épargnant une crise. Sauf pépin de dernière minute, l'Aiglon de formation gardera bien le but du PSG à Rosenborg, ce mercredi, pour ses grands débuts en Ligue des champions et le retour du club de la capitale sur la grande scène internationale. Si l'ancien Messin a préféré le Paris-SG à Monaco, Rennes, Arsenal ou encore Vigo à l'intersaison, c'était bien pour connaître un tel sort, lui qui, à vingt-sept ans, n'a connu que la Coupe de l'UEFA ou de brefs préliminaires en Champion's League (élimination par Helsinski en août 1998) avec le club lorrain. En lisant entre les lignes de son discours, la doublure temporaire du PSG se voit d'ailleurs déjà en Norvège. « Je vais continuer à bien travailler avant Rosenborg, lâchait-il, sûr de son fait, dans les entrailles du Parc, après son bizutage plutôt peinard contre Saint-Etienne. Mais, maintenant, je ne me pose plus de questions. C'est vous, les journalistes, qui vous en posez ! Je fais le maximum pour être titulaire et, après, l'entraîneur choisit. Vu la situation, le mieux est de prendre les matches les uns après les autres. La seule certitude est que je me sens bien dans cette équipe et au milieu de cette défense. Mais je ne m'emballe pas. Je préfère être bon sur la pelouse que dans vos commentaires ! »

Echaudé par quelques expériences malheureuses, notamment avec les Bleus (il faisait partie des six évincés par Jacquet avant le Mondial 98 et a de nouveau vécu ce sort avec Lemerre avant l'Euro), Letizi conjugue désormais le temps au présent. Surtout au PSG, où les événements et les retournements de situation sont incessants.

FRANÇOIS VERDENET

Un PSG à réaction

ORGUEIL. *Après les cinq buts encaissés à Troyes, Paris a réagi en grande équipe contre Saint-Etienne (5-1). Rassurés en défense, les Parisiens peuvent surtout compter sur leur attaque de feu avant d'entamer leur parcours en Ligue des champions, ce mercredi, à Rosenborg.*

En trois jours, beaucoup de choses peuvent se passer, surtout au PSG. Secoués par la déroute subie à Troyes (5-3), les Parisiens ont réagi de la plus belle des manières contre Saint-Etienne (5-1). Ils ont ainsi calmé le vent de la colère qui poussait sur eux les gros cumulo-nimbus d'une première petite crise. Aussi sobre dans la défaite que dans la victoire, Philippe Bergeroo, le Monsieur Météo parisien, est maintenant bien placé pour savoir que tout va vite dans le ciel de la capitale. C'est sans doute pour ça que l'entraîneur du PSG ne faisait pas de bonds après le sursaut de son équipe face à Saint-Etienne. « Ce n'est pas parce que nous en avons pris cinq à Troyes que notre équipe était minable et ce n'est pas parce qu'on vient d'en passer autant à Saint-Etienne que nous sommes des superstars, relativise cet entraîneur qui n'est pas né de la dernière pluie. Il faut rester dans la mesure. Ce match nous permet simplement de reprendre confiance au bon moment. Même s'il est normal qu'elle soit critiquée quand elle en prend cinq, notre défense sait faire le boulot, comme le prouve cette rencontre. D'ailleurs, la défense est un tout pour moi. Elle englobe le collectif, et l'acte défensif part aussi du premier rideau, c'est-à-dire des attaquants. De plus, je n'étais pas mécontent que le match de Saint-Etienne arrive aussi vite. Ça nous a permis de ne pas trop gamberger et de remettre rapidement les pendules à l'heure. »

L'« ACR », UN COCKTAIL EXPLOSIF

Les joues encore rougies par la gifle troyenne, Paris a fait preuve d'amour-propre face aux Stéphanois. Les partenaires de Rabé ont eu une réaction de grande équipe touchée dans son orgueil. Première à être passée sur le gril de la critique après la correction auboise, la défense parisienne a rassuré son monde, notamment grâce aux premières titularisations de Letizi et Algerino. Conjuguées à la montée en puissance de Déhu, à qui il faudra encore quelques matches pour définitivement trouver ses marques, ces deux rentrées ont apporté le surcroît de maturité qui faisait défaut à l'arrière-garde parisienne. Mais le plus bel apport vient sans aucun doute de Peter Luccin. Absent contre Troyes en raison d'un léger bobo au tibia, l'international Espoirs a éclairé le Parc de tout son talent contre Saint-Etienne, confirmant ainsi qu'il fallait bien voir en lui un successeur en puissance à Didier Deschamps en équipe de France.

Royal à la récupération, toujours aussi clairvoyant dans sa relance et même parfois meneur de jeu, l'ex-Marseillais a démontré qu'il était désormais le nouveau baromètre du PSG. Toutes ses qualités, associées à son état d'esprit de gagneur, font de Luccin un des piliers indispensables à l'édifice parisien. « C'était pour nous tous le match du rachat, concède le milieu défensif de vingt et un ans. On avait d'ailleurs besoin d'une telle prestation pour chasser le doute avant notre déplacement à Rosenborg. Cependant, il faut garder la claque de Troyes dans un coin de notre tête pour nous dire qu'un accident peut toujours arriver. Nous avons donc recouvré notre sérénité, mais il convient de rester vigilant. Nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers. Maintenant, on doit continuer nos efforts et rester appliqués en défense car, devant, on sait que nous sommes capables de marquer à n'importe quel moment. »

Comme on pouvait s'en douter au moment de son recrutement, l'atout du PSG, cette saison, sera sa force de frappe offensive. Les éclats de Verts qui ont souillé la pelouse du Parc, samedi dernier, sont là pour le confirmer. Sans avoir besoin de beaucoup de ballons, Nicolas Anelka a réalisé son deuxième doublé (après Bastia) dans son nouveau jardin. Son association de malfaiteurs des surfaces avec Christian (auteur également d'un but contre les Stéphanois) commence ainsi à faire les dégâts prévisibles. Ajoutez à ce duo un Laurent Robert en pleine bourre (meilleur buteur du Championnat et accessoirement nettoyeur de lucarne stéphanoise) et Paris dispose avec l'« ACR » (Anelka-Christian-Robert) d'un cocktail offensif détonant (14 buts sur les 17 du PSG à eux trois) qui devrait faire trembler la Ligue des champions. Dès mercredi, pour briser la glace de Rosenborg ? **F. V.**

Photo Bernard PAPON

En marquant contre Saint-Etienne son 6e but, Laurent Robert, qui échappe au Stéphanois Kvarme, reste, avec le Bastiais Frédéric Née, leader du classement des buteurs.

Y'A DU NOUVEAU À L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE!

DES PRODUITS "O.M" INTROUVABLES AILLEURS ! + DES PLACES GRATUITES + LES MAILLOTS OFFICIELS ! VITE ! DEMANDEZ LE CATALOGUE 2000/2001 !

Bon à découper, compléter et renvoyer accompagné de 5 timbres à 3 Frs à OM Exploitation - BP 52 - 13266 MARSEILLE Cedex 08

P0092612

Veuillez me faire parvenir le nouveau catalogue O.M. à l'adresse suivante :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Mon Tél.* : ... ... Ma date d'anniversaire* : ....

* Facultatif.

Rennes entre le rouge et le noir !

DÉSOLATION. *Après une intersaison mouvementée et des investissements importants, le Stade Rennais piétine. Englué en queue de peloton, il a perdu pied devant Metz (0-1), et cette défaite fait grincer des dents toute la Bretagne.*

Depuis Los Angeles, François Pinault a fait chauffer le portable le week-end dernier et les jours suivants. Quatre coups de fil au bas mot durant Rennes-Metz et quelques autres pour parler du pays à son interlocuteur privilégié, son ami et bras droit, Hubert Guidal, également directeur général du club. A deux pas du wagon de queue, même après sept journées seulement *(NDLR : Rennes compte un match en moins après celui interrompu à Sedan, en milieu de semaine dernière, à cause du mauvais temps)*, ce n'est pas du tout conforme à l'espoir d'une région et de sa planche à billets, par ailleurs homme d'affaires à succès. Et les mauvais résultats qui se dessinent à coups de fusain ressemblent de façon assez trouble à ceux accumulés lors du Championnat précédent, lesquels ont conduit le Stade Rennais aux confins de la relégation.

Alors oui, si le drapeau noir ne flotte pas encore au-dessus de la marmite où mijote un mauvais rata, le rouge est déjà de sortie, car, sans évoquer de funestes destinées, Rennes n'a pas été bâti pour jouer les obscurs seconds rôles vers lesquels il file tout droit. L'heure n'est donc pas encore aux décisions radicales, au coupage de têtes en d'autres termes, mais assurément à une prise de conscience beaucoup plus circonstanciée et adaptée aux événements. Jusqu'à aujourd'hui, les joueurs de Paul Le Guen peuvent se prévaloir d'un seul succès, contre Strasbourg (3-0), dont on connaît la fragilité, d'un bon résultat nul à Lyon (2-2), de deux autres, honnêtes ceux-là, face au Paris-SG (1-1) et devant Monaco (1-1), nos représentants en Ligue des champions et, par voie de conséquence, les prétendus mieux outillés de France. Un calendrier délicat, à ceci près que les équipes en question ont entamé leur saison très inégalement et ne constituent donc pas une valeur refuge bien crédible. En réalité, les défaites à Lille (1-0) et contre Metz (0-1) sont bien plus significatives.

Les petits mots de Ruello. Si les Rennais ont dominé Metz, ce n'est pas une surprise, tant les Lorrains sont organisés pour être dominés et s'adaptent à cette évidence, ils n'ont pas bien joué pour autant. « Surtout, déplore Paul Le Guen, on manque terriblement de réalisme devant, de percussion, là où se fait la différence en football. Je pense que l'ouverture du score nous soulagerait. » Peut-être, mais pas sûr, comme en témoignent les deux buts d'avance que le Stade Rennais comptait à Lyon avant de se faire rejoindre lors de la 1re journée. « Le rapport occasions de but et buts ne joue pas en notre faveur », reconnaît l'entraîneur qui, implicitement, appuie là où ça fait le plus mal. Shabani Nonda, quinze buts par saison, parti à Monaco, n'a pas été remplacé. Si, comme l'avoue encore Le Guen – « on a des joueurs en devenir » –, on n'est pas certain du tout que l'Argentin Turdo (acheté 80 MF), que le Brésilien Lucas (parti jouer en sélection aux JO de Sydney, comme trop souvent, et payé 140 MF) ou que le jeune Chapuis (7 MF), tous les trois assez jeunes, soient capables de supporter tout le poids actuel de l'attaque du Stade Rennais, qui ne vit, essentiellement, que par un milieu de terrain de qualité, lequel ne peut organiser et marquer à la fois.

« En tout cas, on se bat, on a des occases, plaide Jocelyn Gourvennec. La panique n'est pas d'actualité, on ne va pas se mettre à dresser un bilan au bout de sept journées ! » René Ruello, dont l'intronisation officielle en tant que président a été repoussée d'un mois – elle est désormais prévue pour le 15 octobre –, concède cependant qu'« on va se poser des questions cette semaine ». L'axe de ses interrogations ? « Cette équipe ne fait pas preuve d'ambition et ne pratique pas un bon football, je suis désolé. C'est grave, d'autant plus que dans ce Championnat il n'existe pas de petites équipes. Ou alors elles ne s'appellent ni Sedan ni Troyes... Alors qui ? s'interroge-t-il. Il ne va pas falloir que ça dure trop longtemps. Moi, je veux bien qu'on dise qu'on a bien joué contre Metz, mais on se voile la face. J'ai plutôt trouvé des Messins organisés, très pros, qui font bloc et qui n'ont pas usurpé leur succès. » Le futur président est bien le trublion annoncé et lancé dans les couloirs du Stade Rennais pour éviter la langue de bois.

Le Guen est-il un entraîneur en danger ?

Son affiliation bretonne ne le protège pas de tous les maux du métier. Son charisme de joueur est désormais derrière lui et ce sont ses résultats comme patron technique qui doivent être décortiqués, analysés, jaugés. Une chose est certaine : s'il a tout à gagner à faire partie de l'écurie Pinault (exposition, moyens financiers, infrastructures de qualité), il a également tout à perdre, car l'homme d'affaires français n'a pas l'intention d'investir à fonds perdus ou, plus sûrement, à passer pour un rigolo au travers des résultats de son club. « Moi, je trouve que Rennes manque d'imagination, d'organisation, de tout, se lamente encore Ruello. Or, tout ça, c'est le boulot de l'entraîneur. Metz a joué les yeux fermés et Rennes, même si on a reconstitué un groupe à l'intersaison, aucunement. De la sorte, on ne surprend personne. » L'entraîneur est-il alors menacé ? « Ah non, poursuit l'ex-futur président. Bordeaux ne va pas virer Baup parce qu'il a perdu *(est-ce une info ?)* » L'intéressé ne se sent pas particulièrement menacé, mais son discours sur le sujet est empreint de prudence, teinté de fatalisme aussi, ce qui n'est guère pour nous surprendre. « Je travaille, je fais de mon mieux, dit-il, je ne lâche rien. Après, je ne suis pas un décideur au niveau où vous vous placez... Je suis déçu, évidemment, mais je ne crois pas que Rennes doive revoir ses ambitions à la baisse. » En attendant, les Rouge et Noir se déplacent le week-end prochain à Bastia, le nouveau leader de notre Championnat !

PATRICK DESSAULT, à Rennes

Photo Franck NATAF

L'attaquant argentin Turdo n'est pas à la noce depuis le début de saison. Son visage grimaçant en dit long sur le désarroi rennais.

Photo Daniel BARDOU

Pedros s'infiltre entre Galtier et Abardonado, et le TFC s'oriente vers son premier succès.

Toulouse passe la première

SOULAGEMENT. *Le Téfécé a enfin remporté une victoire cette saison, face à l'OM (2-0), grâce à un doublé de Petrovic. Après un début de saison encourageant mais stérile, Toulouse espère enfin décoller.*

A Toulouse, on ne voulait pas dramatiser la situation. Mais avec trois points arrachés en six journées, on était loin de pavaner, d'autant que la venue de Marseille au Stadium inaugurait une série de rencontres peu rassurantes. Toulouse va désormais se déplacer à Monaco, Bordeaux, puis ce sera Auxerre, Lyon et PSG. Après la déception liée à des résultats moyens, malgré des séquences de jeu encourageantes mais stériles, c'est surtout la rage et la colère qui animaient Alain Giresse au lendemain d'une défaite désespérante à Guingamp, mercredi dernier. Car, quand on a les choses en main comme ce fut le cas à Lens ou en Bretagne, Toulouse ne pouvait éternellement s'apitoyer sur son – mauvais – sort (trois expulsions à Lens, une autre à Guingamp, une main d'Aloisio et trois poteaux contre Saint-Etienne) sans risquer de tomber dans un fatalisme dangereux. En bref, ne cachons pas nos carences derrière ces fameux impondérables... « Ça n'a jamais fait avancer. Après Guingamp, chacun a dû se remettre en question, et maintenant il s'agit de réagir », prévenait Alain Giresse.

Et la seule réaction possible était la victoire, la première de la saison. « On avait intérêt. C'était impératif », souffle un Christophe Revault soulagé de ne pas avoir encaissé de but pour la première fois et rassurant en seconde période alors que Marseille poussait pour revenir au score. Autre première, Toulouse a enfin ouvert la marque au Stadium. « Mais le déclic n'est pas venu de ce penalty *(NDLR : le premier pour le TFC cette saison)*, précise Thierry Moreau, incertain la veille du match mais titularisé par Giresse pour grossir son milieu de terrain. Le déclic, ça a été la prise de conscience qu'il ne nous manquait pas grand-chose. On a bien enregistré ce que nous faisions mal et conservé ce que nous réussissions. Après, nous avons su gérer le résultat. »

Personne ne s'emballe pour autant. Toulouse reste avant-dernier, mais espère avoir franchi une barre psychologique grâce au premier doublé de Petrovic, très présent en première période. Et tant pis pour Marseille qui restait sur deux victoires, dont une convaincante contre Monaco. « Mais on leur donne deux buts et, à partir de là, une équipe moribonde peut croire en sa chance », pestait Di Meco. Abel Braga préférait qualifier ses joueurs de « jeunes enfants découvrant le football ». Alain Giresse ne fait pas la fine bouche sur les deux cadeaux de la défense marseillaise (Gallas et Ingesson) : « On a suffisamment payé pour qu'une action tourne enfin en notre faveur. L'important, c'est que nous ayons pris conscience qu'avec davantage de conviction et d'agressivité on pouvait inverser la tendance. » Face à une équipe de référence ? « Comment parler de référence dans un Championnat où toutes les équipes se font chahuter à tour de rôle ? » A commencer par Monaco et Bordeaux, les deux prochains adversaires des Toulousains.

PATRICK SOWDEN, à Toulouse

● **Christophe Dugarry** s'est bloqué le dos vendredi dernier lors d'un entraînement. Malgré un lumbago, il a débuté la rencontre face à Guingamp le lendemain, mais deux infiltrations n'ont pas suffi à endormir la douleur et l'attaquant des Girondins a du quitter ses partenaires au bout de vingt minutes. Il est incertain pour le match de Coupe de l'UEFA contre les Belges de Lierse, programmé ce mardi.

● C'était la soirée des premières pour les Stéphanois, samedi au Parc des Princes. L'arrière latéral **Patrice Carteron** a fait ses débuts sous le maillot vert, Laurent Huard a marqué son premier but pour Saint-Etienne, tandis que Jean-Guy Wallemme a récolté son premier carton rouge depuis son arrivée dans le Forez.

● Expulsé pour la deuxième fois de suite à Gerland, **Jacques Santini,** « rappelé aux devoirs de sa charge » par la commission de discipline après sa première expulsion, n'a pas donné de conférence de presse à l'issue du match Lyon-Lens (3-0). Dimanche matin, visiblement fatigué et contrarié, l'entraîneur de l'OL a donné rendez-vous ce mercredi « pour en savoir plus sur (sa) position ».

● Farouk Hadzibegic, l'entraîneur du Betis Séville, souhaitant absolument l'enrôler, le départ d'**Alex** en direction de l'Espagne est quasiment certain. Mais la négociation est restée en suspens en fin de semaine dernière, Saint-Etienne préférant se concentrer sur son match face au PSG.

● Sorti à la mi-temps de Bordeaux-Guingamp (0-2), l'attaquant des Girondins **Pauleta** souffre d'un hématome au quadriceps de la cuisse gauche. Néanmoins, le staff médical se montre optimiste quant à sa participation, ce mardi, au match de Coupe d'Europe à Lierse.

● La pénurie de carburant a obligé les **Messins** à effectuer une escale technique à Laval, sur la route de Rennes. L'aéroport de Rennes-Saint-Jacques ne pouvant leur garantir un plein de kérosène pour rentrer en Lorraine, les pilotes de l'avion ont préféré se ravitailler à l'aéroport de la Mayenne... distant de 70 kilomètres.

UNE-DEUX

Proisy : « Le Roy reste en place »

Une nouvelle fois humilié à domicile, par Bastia (1-4), Strasbourg est désormais aux abois. Le président Patrick Proisy, qui a changé trois fois d'entraîneur en trois ans, se montre pourtant sans équivoque cette fois : il maintient sa confiance à Claude Le Roy.

« Patrick Proisy, six défaites en sept matches. Que vous inspire ce départ calamiteux ?

A ce rythme-là, la D 2 nous tend les bras. Le club est en danger de mort. Non pas au niveau de ses structures, rassurez-vous. Elles ne cessent de se renforcer. Mais pour ce qui est de sa présence en D 1... Il ne faut pas se voiler la face. On ne peut pas continuer à prendre une moyenne de trois buts par match à domicile. Là, on touche le fond. Il faut impérativement que ça change. Et tout de suite. Pas comme Montpellier l'an dernier, qui a attendu la 27e journée pour prendre des mesures.

Que comptez-vous faire ?

Première mesure : renforcer la défense. Il ne servirait à rien de mettre en cause l'autorité et la compétence de l'entraîneur. C'est également lui qui nous a hissés du 17e au 9e rang la saison dernière. Claude Le Roy reste en place. Il nous faut, en revanche, une mobilisation générale de tous les joueurs. Il n'y a qu'eux pour redresser le Racing. Ils ne sont pas subitement devenus aussi mauvais, ce n'est pas possible.

Allez-vous faire venir un joker ?

Nous sommes prêts à nous renforcer. Mais je ne suis pas sûr que l'arrivée d'un joueur transformera à lui seul l'équipe. Non, il faut une prise de conscience individuelle et collective de tout l'effectif.

Il se murmure que McCormack, le propriétaire du Racing, serait prêt à vendre le club. Des sommes ont même été avancés...

Ces rumeurs sont dénuées de tout fondement. A New York, où j'étais récemment – et pas seulement pour voir quelques échanges de balles de tennismen –, M. McCormack m'a réitéré sa détermination. Il restera à Strasbourg quoi qu'il arrive, même en cas de descente en D 2. Et moi aussi, si Dieu le veut.

A ce propos, on vous reproche d'être un président invisible...

Si ma seule présence pouvait faire gagner le Racing, je ne manquerais pas un match, croyez-moi. J'ai vu cinq matches, cinq défaites... Plus sérieusement, je suis un président qui délègue et souhaite que les gens en place exercent leur pouvoir. Mais qu'on se rassure, il n'y a pas vacance à la tête du club. »

Correspondance MICHEL KAPFER

Photo Jean-Louis FEL

● Coïncidence : les deux blessés de Lyon-Lens (3-0) sont sortis en même temps (37e), samedi soir à Gerland. Côté lyonnais, **Tony Vairelles** se plaignait d'une déchirure à la cuisse gauche. Quant au Lensois **Fuertes,** c'est son mollet qui a cédé. « Avec au moins trois semaines d'indisponibilité à la clé », a prévenu Courbis.

● En position délicate du fait du mauvais départ du Stade Rennais (15e, avec 6 points), **Paul Le Guen,** l'entraîneur breton, a renouvelé son intention de se battre jusqu'au bout. En ajoutant, avec lucidité, qu'il n'était pas totalement maître de son avenir.

● le gardien colombien du FC Metz **Faryd Mandragon** a été élu meilleur joueur du mois par un jury de 50 journalistes sportifs. Lors du match de samedi face à Sedan, il recevra le trophée « Ligue-Lanson-*France-Soir* » en présence de Gérard Bourgoin, le nouveau président de la Ligue.

● Samedi, l'horaire inhabituel (17 h 15) du PSG - Saint-Etienne n'a pas rebuté les spectateurs. Au contraire, ils étaient 44 757 à assister à la victoire parisienne (5-1). C'est tout simplement le **record** d'affluence au Parc depuis le début de la saison.

● Jusqu'au début de la rencontre Lille-Troyes (1-2), **Vahid Halilhodzic,** l'entraîneur nordiste, a laissé planer le doute sur la composition de son équipe. Dix-huit joueurs étaient à l'échauffement et la feuille de match distribuée comportait deux erreurs. Dans l'incertitude, l'entraîneur de Troyes, Alain Perrin, a demandé à son milieu de terrain Carl Tourenne, qui jouait l'an passé à Lille, de décrypter les intentions de son ancien coach.

● Un spectateur de taille assistait au match Rennes-Metz (0-1). Le basketteur **Tarik Abdul-Wahad,** qui évolue aux Etats-Unis dans le Championnat NBA, était l'invité de Bernard Lama.

● Bien que rétabli d'une béquille, le milieu de terrain de l'OL **Christophe Delmotte** ne faisait pas partie, samedi dernier, du groupe concerné par la venue de Lens, son ancien club. En revanche, remis d'une contusion au mollet qui l'avait empêché d'être titularisé mercredi dernier à Saint-Etienne, un autre ancien joueur de Lens, **Pierre Laigle,** a retrouvé sa place dans le groupe lyonnais.

● L'Australien **Mile Scerjovski,** arrivé à Lille le 30 août, a bien cru qu'il ferait ses débuts en France dès samedi face à Troyes, Fernando D'Amico étant blessé à la cheville. Comme la licence de l'attaquant venu de Sydney n'était pas encore arrivée, un dirigeant lillois est même allé chercher son passeport pour lui permettre de figurer sur la feuille de match. Mais, finalement, Scerjovski s'est échauffé pour rien.

● Lors des Journées du **patrimoine,** qui se dérouleront les 16 et 17 septembre, le public pourra visiter le Parc des Princes. Celui-ci a été inscrit pour la première fois sur la liste des bâtiments qui participent à l'opération.

Adieu l'Emile, on t'aimait bien !

Les Monégasques, venus samedi à Sedan, resteront sans doute les derniers visiteurs du stade Emile-Albeau. Construit à quelques mètres, le plus confortable et plus sûr stade Louis-Dugauguez entrera en service le 26 septembre pour la réception de Bastia, ou, au plus tard, le 14 octobre pour celle de Saint-Etienne. En soixante-quatre ans, le terrain ardennais a accumulé les moments marquants. Les débuts du club en D 1, le 21 août 1955 contre Lyon, l'apparition de l'éclairage, le 6 août 1960 lors d'une rencontre amicale contre le Celtic Glasgow, et les deux matches européens face à l'Atletico Madrid, le 13 septembre 1961, et Cologne, le 29 septembre 1970. Sans oublier le plus récent, cette fameuse demi-finale de Coupe de France contre Le Mans, le 27 avril 1999, et ses 130 minutes de frissons (4-3), qualificative pour le Stade de France. Les vétustes gradins ont connu leur record d'affluence (17 303 spectateurs) le 23 mars 1958, lors d'un derby contre le voisin rémois. « Mes années Albeau restent un souvenir très vivace, assure Jean-Louis Mazzeo, une des dernières coqueluches du sanctuaire. Il y avait dans ce stade une étroite communion avec le public. L'endroit sentait le football à plein nez. » Une bonne odeur que le public et les joueurs ardennais tenteront de préserver dans leur nouvel antre.

● La malchance s'acharne sur **Samuel Michel.** L'attaquant guingampais, tout juste remis d'une blessure au genou droit, a été victime d'une déchirure à la cuisse gauche dès son entrée en cours de jeu à Bordeaux. Son indisponibilité sera au minimum de trois semaines.

● Le Troyen **Sladjan Djukic,** déterminant mercredi face à Paris, a été laissé sur le banc par Alain Perrin à Lille. Une décision qui, visiblement, ne lui a pas fait plaisir...

● Après être passé par Lyon, Mulhouse, Toulouse et Lugano, **Eric Taborda** effectue depuis quelques jours un essai dans le club écossais de Motherwell, qui évolue en Première League.

● Invité de *Téléfoot* dimanche midi, l'entraîneur de Troyes **Alain Perrin** avait demandé à ses joueurs d'être à la hauteur de l'événement. Leur victoire à Lille prouve qu'il a été entendu au-delà de ses espérances.

● Le gardien guingampais **Ronald Thomas** voit enfin le bout du tunnel. Victime au début du Championnat d'une grosse déchirure au mollet gauche, Ronald va enfin reprendre normalement l'entraînement avec le groupe ce mardi.

● Après la nomination de Jacky Soulard au poste de responsable administratif, la cellule recrutement du FC Nantes Atlantique devrait être complétée dans la semaine par l'arrivée de **Vincent Bracigliano,** qui a porté le maillot des Canaris pendant les années 80.

● L'attaquant guingampais **Hafid Tasfaout** a été blessé à l'avant-bras droit samedi à Bordeaux. Les radios n'ayant révélé aucune fracture, l'international algérien devrait reprendre l'entraînement ce mardi. En revanche, le milieu de terrain Sylvain Prat, victime d'une pubalgie, sera absent au moins trois semaines.

● 1 535 000 F. C'est le montant annuel que le **FC Nantes** devra désormais payer à la mairie au titre de la location du stade de la Beaujoire (1 160 000 F) et des installations du centre José-Arribas (375 000 F), qui regroupe les bâtiments administratifs et techniques du club.

Marie-George Buffet pour la « spécificité sportive »

Au lendemain de son intervention au Parlement européen de Strasbourg sur la « reconnaissance des spécificités sportives » et la « lutte contre le dopage dans le cadre de l'Europe communautaire », Marie-George Buffet s'est exprimée vendredi dernier sur la question des transferts. Concernant les « propositions de Zurich », la ministre de la Jeunesse et des Sports estime que l'interdiction des transferts internationaux aux moins de 18 ans « est une très bonne mesure, qui va dans le sens de la loi française », mais elle reste prudente quant à l'expression « sous réserve d'exception » ajoutée à la proposition. Persuadée qu'il faut « protéger les clubs formateurs et la formation », Marie-George Buffet souhaite « assurer le premier contrat professionnel ». Favorable à la signature de contrat d'une durée minimale d'une saison, la ministre penche, en cas de rupture de contrat, pour des « indemnités basées sur les salaires qui sont dus », en fonction, évidemment, de la personne qui rompt le contrat. Militant pour une DNCG (Direction nationale de contrôle de gestion) européenne, Marie-George Buffet apprécie l'évolution de l'UEFA en ce sens. « On parle de plus en plus d'une licence pour les clubs. Je crois que c'est la mesure fondamentale si l'on veut limiter les excès. » Quant à la spécificité sportive, la ministre compte bien profiter de la présidence française de l'Union européenne pour franchir une « étape significative » et aboutir, au prochain conseil européen de Nice, en décembre, à une « déclaration commune annexée au traité ».

LES VERTS AURONT LEUR MUSÉE. Saint-Etienne est déjà un monument du foot français, bientôt il se visitera. Un musée des Verts verra le jour à proximité du stade Geoffroy-Guichard début 2001. Il devrait s'accompagner d'une boutique. Les anciens joueurs du club, les sympathisants stéphanois et tous les irréductibles nostalgiques qui ont l'esprit de conservation sont invités à rassembler leurs collections personnelles. Elles sont attendues pour enrichir l'exposition permanente de ce futur lieu dédié aux souvenirs en vert et blanc.

L'Europe obsède les G

BLOCAGE. *Cinq mois après son inoubliable victoire en finale de la Coupe de la Ligue contre le Paris-SG (2-0), le FC Gueugnon s'apprête, ce jeudi, à découvrir l'Europe face aux Grecs d'Iraklis. Ce baptême continental, vécu intensément par le club, vient peut-être à point nommé pour réveiller un groupe loin de sa meilleure forme et des sommets de la Deuxième Division...*

Quelque part là-bas, derrière une haie d'arbres centenaires qui ceinturent la mignonne gentilhommière, se cache la retraite du FC Gueugnon, un havre de paix et de verdure qui tranche avec l'activité débordante régnant depuis quelques jours au stade et au club. Vingt minutes d'une route qui serpente dans la campagne du Charolais suffisent en fait pour se couper de Gueugnon, tout près de se faire un nom dans le très honorable gotha européen. Ce petit paradis terrestre, fierté de Michel Royer, le préparateur physique du club, originaire du bourg voisin de Saint-Aubin-en-Charolais, c'est le domaine du Bois des Thyms. C'est là que René Le Lamer, l'entraîneur du FCG, prépare activement son commando, comme le faisait, la saison passée, Alex Dupont, son prédécesseur, parti à Sedan. Le cadre – un manoir de campagne et des communs transformés en salle de restaurant et de remise en forme – transpirent une partie de la légende récente du FCG, qui continue de s'y ressourcer, bien-être (et un peu superstition !) oblige. D'autant qu'actuellement le quotidien du club – avec une place inattendue dans la deuxième partie du tableau en Championnat – n'incite guère à positiver. Dans les moments de spleen, les joueurs viennent donc chercher dans ce havre concentration et inspiration. « Ici, nous faisons en sorte qu'ils soient " cocoonés " », explique Fabienne, la directrice des lieux, qui ne pourra cependant mesurer, jeudi soir au stade, les éventuels bienfaits du « traitement maison » offert aux joueurs. Comme tous les autres employés du domaine, elle s'affairera sur place en prévision du retour de l'équipe. Ici, calme et sérénité doivent rester les maîtres mots. A fortiori quand la ville est gagnée par une singulière agitation à l'approche des débuts européens du FCG.

Depuis une semaine et la mise en vente des places du match contre Iraklis, d'inhabituelles files d'attente s'étirent dès 9 heures du matin dans le centre-ville devant la séduisante boutique du club, qui n'a rien à envier à celles de ses homologues de D 1. « Le prix des places va de 40 F à 120 F, précise Gilles Perrin, le président du club. Nous avons privilégié nos abonnés, sans changer nos prix, afin de récompenser nos spectateurs les plus fidèles. » Plus de dix mille d'entre eux sont attendus jeudi soir, sans compter les quelques centaines de supporters d'Iraklis Thessalonique annoncés. « Les normes UEFA nous interdisent les places debout, ce qui nous a obligés à réduire notre capacité. Mais tout porte à croire que nous jouerons à guichets fermés. »

« PAS LE TEMPS DE RÊVER »

Conséquence directe de la victoire historique contre le PSG, le 22 avril dernier au Stade de France (2-0), en finale de la Coupe de la Ligue – aujourd'hui encore, le souvenir de l'événement anime continuellement les conversations –, le baptême continental de la capitale mondiale de l'acier inoxydable a obligé Gueugnon la tranquille à gérer simultanément plusieurs dossiers chauds. De l'accueil de la délégation grecque, arrivée ce lundi, aux problèmes de sécurité – deux compagnies de gendarmerie devraient être mobilisées jeudi – en passant par le volet médiatique (le match sera retransmis en direct sur Eurosport) et, bien sûr, la vente des billets, rien n'est laissé au hasard. « C'est évidemment un événement exceptionnel, souligne Gilles Perrin, un ancien défenseur du club dans les années 70-80. Mais il ne doit pas nous perturber. Nous n'avons de toute façon pas le temps de rêver, avec les indiscutables difficultés qui sont les nôtres en Championnat. » La mairie s'est naturellement associée à l'événement et organisera, mercredi, une réception pour les Grecs au foyer municipal, où il sera sans doute question de gastronomie, la viande du Charolais étant de réputation mondiale. Gérard Bourgoin, le président de la LNF, sera même présent au baptême européen des Forgerons.

Le club s'apprête donc à vivre une soirée exceptionnelle de son histoire – il fête ce mois-ci ses soixante ans – à laquelle sont naturellement conviés les anciens, dont cinq héros qui ont quitté les paisibles bords de l'Arroux pour vivre d'autres aventures : Distin (PSG), Roda (Strasbourg), Esceth N'Zi (Caen), Chabert (Le Mans) et Fanzel (retraité), sans oublier Alex Dupont (Sedan) pourraient donc pointer le bout de leur nez à Jean-Laville, où personne n'a oublié leur immense contribution à la réussite de la saison passée. Fanzel, désormais installé à Toulouse où il gère une entreprise de locations de véhicules utilitaires, remue ciel et terre pour se libérer de ses rendez-vous jeudi : « Je suis attentivement les résultats du club et je souhaite que ce match permette aux joueurs de se libérer pour la suite de la saison », confie l'ex-Forgeron. Qui dit Coupe d'Europe dit finances, et Gueugnon a récemment délégué son trésorier à Nîmes, qui disputa voici quelques saisons la C 2 alors que les Crocos évoluaient en National, afin de se renseigner. « Pour l'heure, nous sommes un peu dans l'inconnu en ce qui concerne les rentrées – hors recettes guichets – que pourrait générer cette double confrontation, avoue Gilles Perrin. Il est clair cependant que l'Europe commencerait à devenir intéressante pour nous si nous franchissions un tour. Mais nous n'en faisons pas prioritairement une affaire financière. Nous nous devons aussi de retrouver notre équipe et un moral à la hauteur. »

« DE LA LUNE AUX ÉTOILES »

Jean-Charles Berton, le responsable de la communication et de la partie commerciale du club, également chargé de la publication de *Forgeron Magazine*, vit aussi des heures agitées à mesure que le match approche. « Notre principal souci est que le match ici

Tous en piste ! Le gardien gueugnonnais Richard Trivino et les siens comptent sur l'échéance européenne pour se relancer.

Photo Jackie DELORME

ueugnonnais

se déroule bien. Sur le plan du marchandisage, nous avons fait un effort particulier avec des écharpes, des tee-shirts et des casquettes spéciales "Coupe de l'UEFA". Le magazine du club est également consacré à l'événement, décliné selon le thème « de la lune aux étoiles » : la lune, que le FCG a décrochée en gagnant la Coupe de la Ligue, et les étoiles, qui symbolisent l'Europe, telles qu'elles figurent sur le drapeau européen. » Associé pour la diffusion avec *le Journal de Saône-et-Loire*, le mag du FCG a été tiré à 15 000 exemplaires, qui seront encartés dans le quotidien local jeudi matin. Lancé voici trois ans, ce *Forgeron Magazine*, au sommaire copieux pour l'occasion, connaîtra donc lui aussi son heure de gloire, tout comme le site Internet officiel du club qui devrait enregistrer un pic de visiteurs.

Modestie oblige, cette soudaine mise en lumière ne sera pas forcément le lot de Dominique Letessier, qui représente pourtant l'un des rouages essentiels de l'opération Iraklis à Gueugnon. Responsable des études au centre de formation du FCG, cet ancien dirigeant du club est, en effet, helléniste. Complètement autodidacte, il a commencé à apprendre le grec moderne en 1984 et se déplace très régulièrement au pays d'Homère. Un virus transmis à l'un de ses fils, qui s'est même marié le mois dernier avec une jeune Grecque. Présent à Athènes au moment du tirage au sort, Dominique Letessier est devenu l'interprète du club, heureux de l'aubaine. Il a ainsi accueilli l'entraîneur d'Iraklis, Yannis Kyrastas, voici quelques jours, et préparé le séjour en Grèce de Gueugnon en se rendant là-bas, il y a dix jours, en compagnie de Georges Bernard, le manager général du club bourguignon. « Nous avons effectué des repérages pour l'hôtel et profité d'un match de Coupe contre Athinaïkos pour les superviser, raconte ce professeur fan du FCG. Nous avons ramené des infos sur le club et ses joueurs, et nous sommes rapidement entrés en contact avec René Le Lamer afin de lui faire part de nos observations. » Tout cela au moment où le centre de formation du FCG, fort d'une vingtaine d'étudiants, va vivre sa rentrée, avec, en prime, l'arrivée de quatre jeunes Argentins de moins de dix-sept ans, détectés ces derniers mois à Rosario...

UN DÉBUT DE SAISON QUI INQUIÈTE

Au milieu de toute cette joyeuse agitation, qui n'a rien cependant d'une pagaille ni d'une kermesse – « La Coupe d'Europe à Gueugnon, ce n'est pas la fête au village », martèle-t-on au club –, l'évolution du groupe et sa gestion par René Le Lamer font l'objet de bien des interrogations. Le départ de plusieurs pièces maîtresses à l'intersaison, compensé numériquement et a priori qualitativement, ne débouche pas encore sur de bons résultats. L'équipe gueugnonnaise végète dans la seconde moitié du classement de D 2 et ne compte qu'une seule victoire au cours des huit premiers matches. Même si la courbe de résultats épouse parfaitement celle de la saison passée – et même de trois des quatre précédentes saisons sous trois entraîneurs différents ! –, cette entrée en matière inquiète. « Aujourd'hui, aucun de mes joueurs ne joue vraiment à son niveau et ne parvient à s'extérioriser. Je ne sens pas mon groupe libéré en Championnat. Cette retenue est-elle due au fait que l'Europe se profilait à l'horizon ? Je ne saurais totalement l'affirmer, même s'ils y pensent obligatoirement, analyse Le Lamer, arrivé à l'intersaison de Clermont (National). Certains éléments moteurs ne sont pas encore dans le bain, comme Trapasso ou Neumann. On m'objecte que la composition de l'équipe évolue régulièrement. Mais, entre les blessures, la méforme des uns et des autres, les absences, comme celle de Zaïri, mon atout offensif numéro un depuis le début de saison, qui a rejoint la sélection marocaine, et un calendrier chargé *(NDLR : dix matches en cinq semaines, dont sept en Championnat, soit un match tous les trois jours)*, il faut savoir naviguer ! Au cours de la préparation d'avant-saison, je savais qu'il en serait ainsi et qu'il me fallait amener un groupe de quinze-seize joueurs jusqu'à cette échéance. Cela explique aussi les mouvements sur le banc et le passage de certains de la réserve à l'équipe première. »

Incapables aujourd'hui de retrouver la force collective et cette âme qui faisaient du FCG, la saison passée, un club redouté, anciens et nouveaux piétinent. La venue d'Iraklis, à l'effectif riche d'internationaux et au gros budget, pourrait cependant provoquer un déclic au sein de ce groupe inhibé et trop timoré offensivement, qui souffre de n'être que la pâle copie des compétiteurs du printemps dernier. Ce que sait pertinemment Le Lamer : « Il me tarde de les voir enfin à leur meilleur niveau. Ayant moi-même disputé un match de Coupe d'Europe avec Nantes *(contre le Partizan Belgrade)*, je crois vraiment que ce duel va donner lieu à quelque chose. Mais je ne sais s'il s'agira d'un réveil ou, au contraire, d'un éclatement. Ce qui m'inquiète aussi, c'est de savoir dans quel état nous sortirons de cette période intense. Actuellement, nous ne comptons que vingt-quatre joueurs de champ pour la D 2 et sa réserve (CFA 2)... » Prise dans cette spirale infernale de matches, la bande à Trivino et Boniface a du mal à faire face à toutes ses échéances. Et pourtant, que d'efforts pour en arriver là ! Jeudi, elle renouera enfin avec ces matches de Coupe qui lui ont tant souri la saison passée. Avec l'espoir de mettre fin à cette apathie sportive, qui commence à irriter supporters et dirigeants...

FRANK SIMON, à Gueugnon

Le groupe des Forgerons à l'écoute d'Amara Traoré, le sage venu d'Afrique.

Photo MAO

Traoré, l'homme d'expérience

SOUVENIR. *Le capitaine des Forgerons est le seul joueur gueugnonnais à avoir déjà connu, sous les couleurs du FC Metz, l'aventure européenne. Il entend bien en faire profiter ses coéquipiers.*

Le cinquième élément

Par le passé, quatre clubs français ont, comme Gueugnon aujourd'hui, pris part à une coupe européenne sans pour autant figurer en Première Division. Le premier fut Saint-Etienne qui, vainqueur de la Coupe de France 1962 en étant, la même saison, relégué en Championnat, disputa la Coupe des Coupes alors qu'il évoluait en D 2. Plus près de nous, on trouve successivement Marseille, Nîmes et Nice. Arrivé deuxième de la D 1, mais rétrogradé en raison de l'affaire « VA-OM », Marseille intégra la Coupe de l'UEFA 1994-95 tout en jouant le Championnat de D 2. Finaliste de la Coupe de France 1996 et propulsé en C 2 par le doublé Coupe-Championnat d'Auxerre, Nîmes créa un précédent en menant de front Coupe des Coupes et National (D 3) avec un certain succès en Championnat puisque le club retrouva la D 2 en fin de saison. En 1997-98, enfin, c'est Nice qui, pensionnaire de D 2 et vainqueur de la Coupe de France, disputa la Coupe des Coupes. Aucun de ces quatre clubs privés d'élite n'est parvenu à franchir le cap des huitièmes de finale sur le plan européen. Le défi des Forgerons est tout trouvé.

E. L.

A l'heure de connaître son premier flirt avec l'Europe et la Coupe de l'UEFA, la formation vainqueur de la dernière Coupe de la Ligue ne présente étonnamment qu'un seul élément rompu aux rudes oppositions continentales, Amara Traoré. Le capitaine d'hier et d'aujourd'hui a en effet disputé avec Metz, en 1996-97, trois tours en C 3. « Contre le FC Tyrol, le Sporting Lisbonne et Newcastle, se souvient le Sénégalais, qui avait inscrit deux buts. Je sais combien jouer l'Europe représente quelque chose dans une carrière, surtout pour des joueurs qui ne s'y attendaient pas. » Inventeur du célèbre chant « kaluwaluwa », catalyseur des forces gueugnonnaises tout au long de la saison passée, Amara ne s'affole pas en ce début de saison, malgré un très modeste classement en Championnat et une période de doute qui s'installe. « La saison passée à pareille époque, on était dans la même situation. Maintenant, j'attends que la Coupe d'Europe crée un déclic au sein de l'équipe. Positivons cet événement, restons sereins. Nous avons remis les pendules à l'heure il y a quelques jours avec Georges Bernard. Il faut désormais monter en puissance. »

Petit poucet de la Coupe de l'UEFA cette saison, le tombeur du PSG au Stade de France – « un exploit qui nous lie à vie » – sera évidemment à l'écoute des conseils de son vieux sage africain, avant de fouler, jeudi à 18 heures, le gazon du stade Jean-Laville : « L'Europe, c'est un autre monde, où il faut élever sa concentration, son niveau de jeu et sa motivation. L'approche d'un tel match est différente, et mon rôle, en tant qu'ancien et capitaine, est de faire en sorte que l'événement ne prenne pas le dessus sur nous. Je dois tranquilliser les gens. Moi, en tout cas, j'ai bon espoir qu'on franchisse ce premier tour, car Gueugnon cultive les valeurs nécessaires pour y parvenir. » Peu en verve en ce début de saison, à l'instar de ses coéquipiers, « Mamar » attend avec impatience d'en découdre avec la Coupe, un type d'épreuve qui lui a si bien réussi la saison passée. « Assumons nos responsabilités et jouons notre chance à fond, sans arrière-pensée ». Le déclic, si ce n'est la qualification, est peut-être bien au bout.

F. S.

Sochaux - Meriem : le torchon brûle !

Camel Meriem, le jeune et talentueux milieu sochalien, n'était pas du déplacement des Doubistes en terre ungevine (défaite 2-0). Déjà tendues, les relations entre l'international Espoirs et son club se sont encore dégradées. Refusant purement et simplement de jouer, Meriem a été exclu de l'entraînement, vendredi dernier, par un Jean Fernandez visiblement excédé devant les caprices de sa star naissante. Le contentieux entre les parties date de la saison dernière. L'ancien président du club, Gilles Daget, avait donné sa parole au joueur qu'il pourrait partir vers la D 1 (Lyon était demandeur) en cas d'échec de l'opération remontée. Las ! Sochaux est bien resté en D 2, mais entre-temps le président a changé. Et le nouveau, Jean-Claude Plessis, non seulement ne s'est pas considéré comme engagé par les promesses de son prédécesseur, mais a même décidé de conserver Meriem... à tout prix, en plaçant très haut la barre de son éventuel transfert (70 MF !), tout en revalorisant le contrat du joueur. Le calcul a échoué. Un temps harcelé par Lens via Courbis, puis par l'étranger (le Sporting Portugal étant parait-il prêt à débourser les 70 MF réclamés), Meriem est de nouveau entré en résistance. Samedi, le joueur a rencontré une nouvelle fois son président pour obtenir une promesse écrite de départ. En fin de saison. Sochaux serait ainsi disposé à le laisser partir contre 70 MF, alors que Meriem réclamerait une indemnité de 50 MF. Mais d'ici là, pour préserver l'unité de son groupe, le club franc-comtois pourrait plier, surtout avec la réforme des transferts en prévision, qui n'est pas sans effrayer les dirigeants sochaliens : si elle voyait le jour, ils pourraient perdre beaucoup sur ce coup !

❍ Le Portugais **Rixa,** ultime recrue de l'intersaison à Montpellier, qui a effectué ses grands débuts sous ses nouvelles couleurs à 13 minutes de la fin face à Angers, a été reconduit pour Châteauroux, mais cette fois dans le onze de départ.

❍ La classe biberon castelroussine se porte bien. Samedi, face au leader montpelliérain, **Thierry Froger** alignait en effet une formation composée de Marc Girodon (20 ans), Sébastien Roudet (19 ans), Mickäel Vilat (21 ans), tous issus du centre de formation, alors que Vincent Dibartelomeo (19 ans) avait pris place sur le banc.

❍ Ecarté du groupe depuis le début de la saison, **Didier Lang** et Sochaux ont finalement trouvé un terrain d'entente pour une résiliation de contrat.

❍ Curiosité sur la feuille de match niçoise. L'entraîneur « officiel » n'est autre que Gaby Desmenez, alors que, bien évidemment, l'Italien **Silvio Salvioni** prodigue ordres et conseils à ses joueurs du bord de la touche.

❍ **Nicolas Florentin** n'a pas manqué son retour à Beauvais. Pour sa première sortie à Créteil, il a inscrit le but égalisateur. Et samedi, face à Nice, il a provoqué le penalty permettant aux Beauvaisiens d'ouvrir le score.

❍ Franck Silvestre blessé, c'est **Pascal Fugier** qui a hérité du brassard de capitaine pour le déplacement de Montpellier à Châteauroux.

❍ Victime d'une fracture du péroné lors de la préparation, l'attaquant du MUC 72 **Didier Drogba** vient de terminer sa rééducation à Capbreton. Le Manceau commence à voir enfin le bout du tunnel.

❍ Victime d'une élongation sur le devant de la cuisse, le Brésilien de Sochaux et meilleur buteur du Championnat, **Santos,** ne figurait pas sur la feuille de match à Angers, Jean Fernandez ayant préféré jouer la prudence. Comme Pierre-Alain Frau (claquage) était également indisponible, l'attaque sochalienne était sérieusement décimée.

❍ Fischer, handicapé par une douleur au tendon rotulien, et Reina, gêné par une entorse à la cheville, ont malgré tout tenu leur place à Cannes. Avec Lécluse, Hognon, Biancalani et Rodrigues blessés, l'**ASNL** commence à être un peu juste en défenseurs valides.

❍ **Sochaux** a perdu face à Cannes deux de ses éléments de base. Pierre-Alain Frau souffre d'un claquage aux ischio-jambiers, qui nécessitera au moins quatre semaines d'arrêt, alors que Crucet a vu se réveiller une douleur au mollet qui l'obligera à observer une nouvelle pause d'une dizaine de jours.

❍ Outre Calabuig, **Martigues** devra se passer de son gardien Karwat pour son déplacement à Nancy. Tous deux sont en effet suspendus. C'est donc le jeune Coulot qui gardera le but.

UNE-DEUX

Ettori : « Retrouvons notre spontanéité »

Après un début de Championnat-champagne, Cannes est au point mort depuis trois matches. La jeunesse et l'inexpérience du groupe de Gransart commencent à payer cash ses erreurs, surtout face aux grosses cylindrées comme samedi à domicile contre Nancy (0-2). Une situation qui inquiète forcément Christophe Ettori, le capitaine azuréen, qui compte sur un rapide retour à la spontanéité de ses équipiers pour endiguer cette spirale.

« Christophe, trois défaites consécutives et une attaque souvent muette, la situation devient-elle préoccupante ?

Forcément, c'est inquiétant. Au vu du calendrier de septembre, on voulait à tout prix éviter ce scénario, et on va devoir absolument redresser la barre au Havre.

L'inexpérience du groupe est-elle la principale cause de ces résultats négatifs ?

Sans doute. Notre plus gros problème en ce moment, c'est qu'on se pose trop de questions alors que notre force en début de saison était justement de jouer sur la spontanéité. Notre équipe est faite pour éviter tout calcul. On doit retrouver impérativement notre insouciance pour jouer à nouveau libérés.

Vous avez des solutions ?

Le travail, bien sûr, mais aussi la discussion. On doit éviter de gamberger. Il faut se parler et se serrer les coudes. C'est comme ça qu'on va retrouver nos marques. Le plus frustrant, c'est qu'on ne fait pas de mauvais matches. Notre force, c'est notre état d'esprit. Maintenant que ça va un peu moins bien, on va voir si cet esprit de groupe est assez fort pour franchir sans encombre cette mauvaise passe.

Peut-on dire que les jeux seront faits fin septembre ?

La saison est longue et difficile. Il ne faut surtout pas s'alarmer. Aujourd'hui, notre principal objectif est de parvenir à grappiller des points contre des équipes qui jouent le haut du tableau. Ça passe par Le Havre samedi prochain, avant de recevoir Montpellier.

Dans un groupe très jeune, les blessures et les suspensions risquent-elles de vous pénaliser davantage ?

Ça fait partie du jeu et c'est le lot de toutes les équipes. On n'est ni mieux ni moins bien lotis que les autres clubs. J'insiste, notre salut passe par notre état d'esprit et notre jeu tout en spontanéité. » **Katherine NATTON**

Photo Olivier ANDRIVON/STADIUM

❍ Majid Oulmers parti aux JO avec le Maroc, William Loko et Stéphane Capiaux suspendus, Eric Sabin et Richard Akiana toujours blessés, **Dominique Carlier** a été contraint de présenter une formation très handicapée sur le plan offensif, samedi soir à Martigues.

❍ Absent depuis quelques matches pour cause de blessure, le gardien du Mans **Olivier Pédemas** a récupéré son poste lors du derby contre Laval (2-2).

❍ L'éclairage du stade Jean-Laville de **Gueugnon** a été entièrement rénové en un temps record par l'entreprise Citrem. L'arène des Forgerons dispose désormais d'un éclairage moyen de 1 200 lux au sol, soit plus du double qu'auparavant. Chacun des quatre pylônes supporte 24 projecteurs.

CHÂTEAUROUX SUR LA PISTE DE FADERNE. A la recherche d'un attaquant supplémentaire afin d'épauler Zoltan Kovacs et Laurent Dufresne, les dirigeants castelroussins poursuivent leurs négociations avec l'ancien avant-centre de l'AC Ajaccio David Faderne (30 ans). Egalement en contact avec des clubs écossais depuis cet été – il a effectué des essais à Dundee United et, dernièrement, à Aberdeen –, le joueur aurait des prétentions financières trop importantes pour La Berrichonne, mais les discussions se poursuivent tout de même...

❍ **Au Mans,** la pénurie de terrains semble en voie de résolution. Les deux aires de jeu réservées au centre de formation sont désormais entretenues, mais il faudra patienter un peu pour qu'elles soient totalement remises en état.

❍ **Vincent Petit** n'avait jamais figuré dans le groupe ajaccien lors des sept premiers matches. Entré dans le dernier quart d'heure à Nice, il s'est surtout rappelé au bon souvenir de tous en inscrivant deux buts contre Gueugnon, samedi, au moment où Ajaccio commençait à désespérer de marquer.

❍ Blessé, **Amara Traoré** n'a pas effectué le déplacement avec le groupe gueugnonnais à Ajaccio, mais le capitaine des Forgerons pourra tenir sa place en Coupe de l'UEFA contre les Grecs d'Iraklis.

❍ **Vincent Carlier,** arrivé de Romorantin (CFA) à l'intersaison en compagnie de Rachid Zerdouck, a étrenné sa première titularisation sous le maillot angevin samedi soir devant Sochaux. Le défenseur du SCO s'en est brillamment sorti, grâce notamment à une passe décisive sur le but de Vandevoorde.

❍ Gilles Kerhuiel étant suspendu après son expulsion à Montpellier, **Frédéric Lemasson** a une nouvelle fois brillé au poste de libero. Une place où Denis Goavec, l'entraîneur angevin, le verrait bien poursuivre l'expérience.

❍ **Willy Bolivard,** le stoppeur du Mans, a retrouvé contre Laval des galons de titulaire en raison des blessures de Poulard et Bridonneau. Bolivard n'a pas chômé devant un très remuant Rouxel, illustrant le très fort potentiel offensif des Lavallois.

❍ A l'occasion du déplacement en Corse, l'entraîneur de **Gueugnon** René Le Lamer a retrouvé l'AC Ajaccio, dont il fut le défenseur dans les années 70.

❍ Suspendu pour affronter Nancy, le gardien de Martigues **Stéphane Karwat** peut se consoler avec désormais une invincibilité de 270 minutes.

Les clubs ont géré la pénurie

La hausse des prix du carburant n'a pas vraiment affecté la dernière journée de Championnat, les clubs ayant dans leur grande majorité pris leurs précautions pour ne pas se retrouver bloqués. C'est le cas de Nancy qui, inquiet pour son déplacement à Cannes, a pris un vol régulier via Luxembourg pour rejoindre la Côte d'Azur. Pour le retour, le groupe a dû se scinder en deux, avec un premier départ dimanche à 10 heures puis un second à midi. Les Wasquehaliens, qui utilisent plutôt le train d'ordinaire en déplacement, avaient décidé de se rendre en avion à Martigues. Malgré la pénurie de carburant, cette option n'a pas été remise en question, et ils ont rejoint sans encombre le stade Francis-Turcan.

❍ Le genou encore trop gonflé, Stéphane Samson, l'attaquant manceau, avait préféré s'abstenir par prudence contre Laval. Son remplaçant, **Fanchone,** en a profité pour se mettre en évidence en inscrivant un superbe but.

❍ Retour gagnant pour **Sébastien Chabaud** sur ses anciennes terres cannoises, puisque le milieu nancéien a inscrit son quatrième but de la saison sur penalty.

❍ **Cannes** devrait connaître quelques petits soucis pour son déplacement au Havre, puisque aux blessures de Chagot, Suarez et Gohel s'ajoutent les suspensions de Sadani et Bagnon. Roland Gransart devra donc encore puiser dans ses réserves, même s'il espère le retour rapide de Suarez.

❍ Diagnostic confirmé pour **Yoann Poulard.** Touché dans un contact avec le Gueugnonnais Traoré, le Manceau souffre bien d'une fracture de la mâchoire qui le rendra indisponible pour trois semaines.

❍ Dans quelques semaines, le défenseur de Beauvais **Komlan Assignon** repartira au Togo, puisque son pays s'est qualifié pour le prochain tour des éliminatoires de la CAN 2002.

❍ Changement judicieux effectué par l'entraîneur de Lorient **Christian Gourcuff** à la mi-temps du match contre Niort. Dès son entrée en jeu, le jeune attaquant Stéphane Lestin a en effet égalisé, signant ainsi son premier but chez les professionnels.

Caen première !

Attendue depuis huit journées, la première victoire de la saison de Caen a été obtenue au cours du derby normand à domicile contre Le Havre (1-0) sous les yeux de Guy David et Jean-Louis Gasset, intronisés le matin même directeur sportif et entraîneur du SMC. Un succès qui doit beaucoup à Nicolas Escelh-N'Zi, le transfuge de Gueugnon, qui évoluait en pointe au côté d'Olivier Bogaczyk, une position inhabituelle pour lui. Une partie du public présent au stade d'Ornano a souhaité rendre hommage à Pascal Théault, évincé la semaine passée, en déployant une banderole « Pascal for ever ». Le sort de Théault, toujours lié contractuellement au club, n'a pas encore été défini dans le Calvados. Quant à son adjoint, Christophe Desboullons, qui avait hérité des commandes du SMC pour deux matches, il termine son éphémère parcours de coach invaincu, grâce à un match nul ramené de Wasquehal (3-3) et ce succès contre Le Havre (1-0). Desboullons a dédié ce succès à Jean Pingeon, l'ancien président malherbiste, actuellement gravement malade.

VA en panne sèche

DÉCEPTION. *Valenciennes, qui lorgnait sur le haut du tableau, est désormais recalé à la dernière place. Les blessures, les difficultés d'amalgame et le doute inhérent aux défaites polluent le début de saison d'une équipe dont le proche entourage se veut néanmoins optimiste.*

Arrivé de Raon-l'Etape durant la trêve, Stéphane Roturier n'a pas encore donné toute sa mesure. L'entraîneur compte sur un rapide rétablissement de sa recrue pour remettre enfin Valenciennes sur le chemin de la victoire.

Photo Jean-Claude LAMY

A l'orée du Championnat, miser sur une saison réussie de Valenciennes semblait être un placement sans risques. Car le club nordiste, qui avait mué durant l'été en renouvelant la majorité de son effectif et en attirant des recrues intéressantes, apparaissait comme un postulant naturel au haut du classement. « Après deux saisons durant lesquelles nous avions bien figuré *(5e)*, j'avais décidé de passer la vitesse supérieure, confirme Bernard Moreau, le président de VA. Et, sans que cela induise une pression négative sur l'équipe, l'objectif était de monter en Deuxième Division. » Pourtant, après six journées de Championnat, loin de se laisser étourdir par le vertige des sommets, Valenciennes est toujours posté au pied de la montagne de ses ambitions. Dernier du National, seulement nanti de deux points, il mesure le long chemin pentu le séparant du pic de la division.

Alors, pour le gravir, tous les acteurs que compte le club ont récemment décidé de procéder par étapes. « Jeudi dernier, j'ai proposé un pacte qui a été accepté par le groupe et par les dirigeants, explique l'entraîneur Didier Ollé-Nicolle. Il consiste à se fixer, à partir de la prochaine rencontre face à Pau, un Mini-Championnat de huit matches qui doit nous mener jusqu'à la fin octobre, le but étant de figurer à ce moment-là dans les sept premiers. A travers cet objectif modéré, qui s'étend sur le moyen terme, nous cherchons ainsi à ne pas paralyser les joueurs. »

La venue de l'équipe paloise, samedi dernier, aurait donc dû initier cet embryon de compétition censé donner naissance à une ère nouvelle. Hélas, la raréfaction des carburants a empêché la délégation béarnaise de rallier le Nord et a provoqué l'annulation de la rencontre. Privant ainsi Valenciennes de l'opportunité de se ravitailler en points et de faire le plein de confiance. « Une victoire sur Pau serait un déclic, avouait d'ailleurs Ollé-Nicole avant le report du match. Car l'équipe est coincée par l'attente de cette première victoire. »

Pourtant, voici quelques semaines, une telle pénurie de succès ne semblait guère envisageable. Avec, entre autres, la venue de joueurs tels que Xavier Henneuse, Arnaud Duncker ou Emmanuel Clément-Demange, le technicien local semblait disposer d'un réservoir de joueurs suffisamment de qualité pour pouvoir paisiblement rouler sur les routes du National. « Le fait de reconstruire l'équipe a mis du baume au cœur à tout le monde. Mais, relativise-t-il, dans ces cas-là, un tel bouleversement peut porter ses fruits d'entrée ou nécessiter beaucoup de temps et de travail. »

« LE GROUPE S'EST VU TROP BEAU »

Hélas pour les Nordistes, c'est la deuxième option qui l'a emporté. En partie car certaines recrues manquaient cruellement de compétition à l'entame du Championnat. Duncker, notamment, a appartenu au club des chômeurs durant les deux dernières années, tandis que Clément-Demange se remet de plusieurs mois d'indisponibilité provoquée par une blessure. Et ces degrés de forme variables ont entravé la rapide homogénéisation d'une équipe qui a, en outre, souffert de blessures multiples. Ainsi, Henneuse a-t-il disputé une seule rencontre de Championnat, tandis que Cédric Rémy (Martigues) et Stéphane Roturier (Raon-l'Etape), autres nouveaux venus, n'ont joué que par intermittence.

« Il me manque trop de joueurs depuis le début de la saison. A l'entraînement, cela nuit à la concurrence et à l'émulation, déplore Ollé-Nicolle. Et, au cours des matches, ces absences nous fragilisent. Le groupe s'est vu trop beau à l'intersaison et ne sait pas réagir quand ça va mal. Alors, la nervosité s'installe et on ne termine pas souvent à onze... » Ils ont même fini à neuf lors de la dernière partie disputée à Dijon (3-0), mercredi dernier, puisque Abdelkader Lachaab et Arnaud Duncker ont été expulsés, témoignant que le doute et la fébrilité ont pris leurs quartiers au sein de la formation nordiste.

Pourtant, malgré tous ces vents contraires, le président Moreau tient fermement la barre, tablant sur le retour de tous les absents pour que son club navigue vers des positions au classement beaucoup moins hostiles. « Quand l'équipe sera au complet, elle commencera à tourner. Pour l'instant, je ne m'inquiète pas. L'an dernier, nous avions perdu les six premiers matches et nous étions troisièmes à la fin de la phase aller. » Mais le défenseur Nicolas Usaï se refuse à voir si loin : « Nous n'avons plus envie de parler de montée, martèle-t-il. Nous devons prendre les matches un par un, disputer de véritables rencontres de Coupe et simplement nous sortir de la charrette. » Qui n'a pas besoin d'essence pour transporter chaque année trois malheureux à l'étage inférieur.

VINCENT VILLA

Quiévreux, plein soleil

Dernier rempart de la deuxième défense de National, le gardien d'Istres Laurent Quiévreux a quitté l'ombre de la réserve du PSG pour le soleil de Provence.

Personne ne l'attendait. Il y a quelques semaines encore, Laurent Quiévreux gardait le but de l'équipe réserve du PSG en CFA, bien loin de la Provence et d'Istres. Istres, qui ne pensait admirer de sitôt un autre gardien que Xavier Henneuse, brillant l'année passée pour sa première saison sous ses couleurs. Charmé par ses brillantes prestations, le staff provençal comptait sur lui, mais l'appel du Grand Nord a été le plus fort. Originaire du Nord-Pas-de-Calais, Henneuse n'a pu résister aux œillades d'un ambitieux Valenciennes, désireux de reconstruire une équipe à partir d'anciens du club. Henneuse parti, le coach d'Istres Arnaud Dos Santos s'est retrouvé désappointé : « Ce départ nous a laissés dans l'embarras. Heureusement, des amis du Nord m'ont conseillé Laurent Quiévreux, sachant qu'il était libre. Il venait de faire un match d'essai avec Beauvais, mais on est arrivés à le convaincre qu'Istres pouvait être un excellent tremplin pour lui. » Un tremplin et un sacré changement de latitude, aussi, pour ce Nordiste (encore un !) de vingt et un ans émigré à Paris, après des débuts dans un petit village, Marcoing, puis un passage à Cambrai (où il est né). Valenciennes (comme Henneuse) et, enfin, au PSG. « J'y ai été aspirant deux années, stagiaire trois. J'ai souvent été sur le banc en D 1, mais, là-bas, jamais on ne m'aurait donné ma chance. Je suis venu à Istres pour jouer, car pour prétendre le faire à Paris il faut avoir derrière soi plusieurs saisons en D 1. » Le voici donc à commander la deuxième meilleure défense du Championnat (trois buts, contre deux seulement pour Clermont), une tâche différente de celle qu'il a connue au PSG. « C'est plus dur qu'au PSG. En CFA, j'étais très sollicité à chaque match, alors qu'ici il faut répondre présent sur seulement un ou deux ballons chauds. Pour briller, c'est plus difficile, mais je ne vais pas me plaindre ! » Istres non plus, qui a mis la main sur un excellent portier, comme le confirme Régis Sintes, l'entraîneur des gardiens : « Laurent a une très bonne technique. Ses points forts : son travail sur la ligne, le jeu aérien. Son défaut : il faut qu'il s'améliore en vivacité et soigne ses relances. Mais comme il est perfectible... » Un avis favorable corroboré par Arnaud Dos Santos : « Laurent est très sérieux, très concentré, on sent qu'il veut réussir. »

JEAN-PIERRE TEISSIER

★ Le défenseur du Red Star Brahim **Thiam,** qui appartenait la saison dernière à Malaga (D 2 espagnole), a été approché par le club de Crystal Palace, qui évolue en Deuxième Division anglaise.

★ Ludovic **Gros** et Jorghino **Dos Santos,** deux recrues d'Alès bloquées depuis le début de saison par l'absence de lettres de sortie, ont désormais reçu leur précieux sésame. Fraîchement qualifié, Dos Santos a effectué une entrée remarquée lors de la venue de Thouars (2-0).

★ Vendredi dernier, à la veille de recevoir Amiens, les hommes de Jean-Michel Cavalli se sont entraînés à huis clos pour la première fois de la saison. Cela n'a manifestement servi à rien, puisque le **Racing CP** s'est incliné (1-3), principalement par la faute d'un manque de réalisme.

★ Afin de favoriser l'écoulement du trafic automobile à la sortie du parc de La Courneuve, dont une entrée se trouve juste en face du stade de Marville, le **Red Star** a accepté de décaler d'une heure le coup d'envoi de ses matches à domicile programmés le samedi, qui débuteront donc à 19 heures et non, comme il était initialement prévu, à 18 heures. Lors des rencontres se déroulant en semaine, le coup d'envoi reste fixé à 20 heures.

Un « déserteur » à Louhans-Cuiseaux

Samedi, après le quatrième but inscrit par Ajaccio sur le terrain de Louhans-Cuiseaux, Oumar Sané, le stratège du club bressan, a décidé de quitter le terrain et d'abandonner ses partenaires ! Il a fallu toute l'insistance du président Jacky Duriez pour que le milieu de terrain franco-sénégalais finisse par admettre que sa place était bel et bien sur le terrain, qu'il a regagné à la 86e minute. Mais cette attitude atteste l'état d'esprit déplorable qui règne actuellement au sein de la formation de Philippe Hinschberger, laquelle s'est finalement inclinée 1-5 face à l'équipe corse.

★ Le milieu de terrain d'Istres Marc Maufroy, qui devait être titulaire face à Dijon, a dû renoncer à jouer au dernier moment car il a ressenti une pointe à la cuisse lors de l'échauffement. Son forfait a fait le bonheur de Youssouf **M'Zeissa,** qui a effectué ses débuts à la 81e minute.

★ Pour retrouver trace d'une punition à domicile équivalente à celle reçue par **Louhans-Cuiseaux** face à Ajaccio (1-5), il faut remonter à 1972. Cette année-là, les footballeurs bressans s'étaient inclinés face à Monaco, qui comptait dans ses rangs des joueurs comme le Brésilien Carlos Ruiter ou l'Argentin Pastoriza.

★ L'entraîneur d'**Amiens,** Denis Troch, ainsi que deux membres de l'équipe picarde, Emerick Darbelet et Peter Sampil, étaient en terrain de connaissance du côté de Colombes, où ils ont battu le Racing CP (1-3). Le premier, bien sûr, parce qu'il fut entraîneur adjoint à Paris (mais au PSG), les deux autres parce qu'ils ont été formés chez les Ciel et Blanc.

★ Initialement prévu sur la feuille de match de la rencontre Racing CP-Amiens (1-3), Dragan **Djukanovic,** l'attaquant du club parisien, qui devait effectuer son grand retour, s'est finalement retrouvé dans les tribunes après les réserves portées par l'équipe adverse.

Pau partenaire du FC Valence (Espagne)

Comme il en était question depuis quelque temps, Pau va signer cette semaine un accord avec le prestigieux FC Valence (D 1 espagnole). Mises en relation il y a deux mois par un imprésario, les deux parties ont trouvé un terrain d'entente qui fait du Pau FC un partenaire du finaliste de la dernière Ligue des champions. Le président béarnais Bernard Laporte-Fray sera l'invité du club espagnol ce mardi pour la rencontre de Ligue des champions Valence-Olympiakos et profitera de ce voyage pour régler les derniers détails. Cet arrangement permet au club ibère de placer en couveuse à Pau quelques jeunes pousses qui pourront s'aguerrir plus rapidement en National que dans les divisions inférieures espagnoles. Trois espoirs valenciens sont ainsi arrivés en fin de semaine pour intégrer l'effectif palois : un défenseur latéral gauche, un meneur de jeu et un attaquant de dix-sept ans, très prometteur.

★ Le club des supporters d'**Alès** vient de créer une section « jeunes » pour les moins de vingt ans. Parmi les avantages proposés figurent des abonnements à demi-tarif.

★ Daniel Joseph, l'entraîneur de **Dijon,** soulignait que c'était la première fois de leur carrière que ses joueurs, battus par Istres (4-1), disputaient trois matches aussi rapprochés : « On a payé cela », affirmait-il, tout en précisant sportivement : « Cela n'enlève rien à la valeur d'Istres, une équipe solide, athlétique et très affûtée. »

★ Pour recevoir Clermont-Foot (0-1), **Noisy-le-Sec** était privé de cinq titulaires : Moke Kajima, Lounis Sandjak et Rachid Djebaïli sont toujours blessés, tandis que Malik Hebbar et Ernest Preira, expulsés à Thouars, étaient suspendus. Du coup, Nasser Sandjak a été contraint de lancer des petits jeunes dans le grand bain. Parmi eux, Pontien Kangulungu, le petit frère d'Ernest, l'ancien stoppeur de Noisy, toujours sans club.

★ Le coach d'Amiens, Denis **Troch,** était soulagé après la victoire de son équipe à Colombes (1-3) : « Le Racing nous a causé beaucoup de soucis, mais nous avons su nous sublimer pour remporter les trois points, a-t-il commenté. Nous sommes capables mentalement d'aller chercher une victoire à l'extérieur. »

★ Les joueurs de **Thouars** n'avaient rien voulu laisser au hasard : ils ont rejoint Alès avec vingt-quatre heures d'avance, au terme de onze heures de route ! Mais ces précautions n'ont pas suffi à éviter la défaite (2-0).

★ **La Roche-sur-Yon** joue sur la séduction, puisque les femmes ont désormais accès gratuitement au stade Henri-Desgrange jusqu'à la fin du Championnat.

★ Le club des supporters du Racing renaît. Pour vous joindre aux **Ciel et Blanc,** un seul numéro : le 06-84-48-98-91.

★ Dans l'embarras pour retourner à Caen, en raison de la pénurie de carburant, Laurent **Huguenin,** l'arbitre du match La Roche-sur-Yon-Red Star, a été heureux de trouver vingt litres de gasoil auprès d'une société de transports locale.

Photo BELLANGER/STADIUM

Quand Rust donne de la voix...

Expulsé du banc de touche à Ajaccio et suspendu pour deux rencontres, Albert Rust, l'entraîneur de Clermont Foot, a dû suivre la prestation de son équipe, victorieuse à Noisy-le-Sec (0-1), depuis la tribune. Ses joueurs n'ont pas vraiment entendu la différence ! L'absence d'ambiance dans les travées du stade Salvador-Allende aidant, ils n'ont cessé de vérifier la puissance vocale de leur entraîneur tout au long de la rencontre. Et ne souhaitent sans doute qu'une chose : qu'il regagne son banc au plus vite !

★ Victime d'une béquille à la cuisse face à Noisy-le-Sec, le gardien de but de Thouars Laurent Astier a dû renoncer à accompagner ses coéquipiers à Alès, samedi. Son absence a profité à Romain **Dolleans,** un jeune portier arrivé à l'intersaison en provenance de Blois, qui, du coup, a effectué ses grands débuts au sein du National.

★ Dijon s'apprêtait à se déplacer à Istres en emportant un jeu de **maillots** de couleur bleue. Heureusement, un journaliste local leur a rappelé que les Provençaux jouent en violet et que la confusion serait patente...

CHANDIOUX ET LE RACING CP RECALÉS. La commission d'appel de la FFF a confirmé la décision de la Commission centrale des mutations de ne pas qualifier Yannick Chandioux en équipe première du Racing CP. Libéré par Gueugnon, le joueur s'était mis d'accord avec les dirigeants du Racing, qui, faute de contrat fédéral disponible, lui avaient fait signer un contrat amateur. Or, selon le règlement, un joueur pro ne peut signer un contrat amateur et jouer dans un Championnat supérieur au CFA 2.

★ Ce mardi, le Red Star va disputer un match d'entraînement contre une sélection de **chômeurs** de l'UNFP. La rencontre est programmée à 16 heures au stade de Marville.

★ Les défenseurs Serge **Le Guen**, qui s'est fait expulser à Reims, et Gilles **Kerriou**, qui a reçu trois avertissements depuis le début de saison, feront défaut à Brest, samedi, lors de la venue de Besançon.

★ Avant leur match victorieux à Reims (0-1), les Brestois avaient été mis au repos, leur entraîneur redoutant une grosse fatigue après les deux matches livrés en l'espace de cinq jours face à Alès et à Louhans-Cuiseaux. « Ce ministage, agrémenté de séances de thalassothérapie, a été une totale réussite, se réjouissait le coach breton, Alain **de Martigny**. Les gars avaient tellement de jus lors de l'entraînement de vendredi qu'ils auraient pu jouer à Reims ce jour-là ! »

UNE-DEUX

Hinschberger : « Attendre des jours meilleurs »

Battu à domicile par Ajaccio (1-5), Louhans-Cuiseaux est désormais quatorzième au classement et compte seulement sept points dans sa besace. L'entraîneur de l'équipe bressane, Philippe Hinschberger, dresse le bilan sans complaisance d'un début de saison totalement raté.

« Philippe, on attendait mieux de la part de votre équipe, qui évoluait la saison passée en D 2. Comment expliquer ces échecs répétés ?

Notre défense est actuellement décapitée en raison des blessures de Mermet-Maréchal, Dufournet, Ducloux et Abasse Ba. De plus, nous avons perdu Patouillard, qui s'est fait expulser de la manière la plus idiote qui soit devant Ajaccio. Aucune équipe ne peut se passer de pièces maîtresses aussi importantes. Du coup, je suis obligé de replâtrer à chaque match et nous ne possédons plus les mêmes repères en défense.

Est-ce le seul problème qui empêche Louhans-Cuiseaux d'évoluer à son meilleur niveau ?

Nous avons fait assurément une très bonne préparation lors du stage d'avant-saison, qui s'est déroulé en Savoie, à Aime-Macot. Mais, aujourd'hui, toute notre organisation se trouve dynamitée. Et puis, nous nous sommes attelés avant tout à pourvoir les postes que nous avions jugés indispensables, à savoir trois attaquants et un arrière gauche. En fait, nous n'avions pas les moyens financiers pour recruter davantage.

Au final, vos chances de retrouver la Deuxième Division à la fin de la saison semblent bien minces...

Effectivement, nous sommes très mal placés puisque nous possédons seulement deux points d'avance sur le premier relégable. Nous allons devoir faire le dos rond en attendant de récupérer tous les absents et de connaître des jours meilleurs. Sincèrement, je pense que la galère peut encore durer un bon mois. Mais, d'ici là, il faudra mettre sur pied la meilleure équipe possible avec, en sus, une organisation suffisamment cohérente.

Et peut-être modifier également certaines attitudes ?

Lors du match face à Ajaccio, le comportement de Patouillard, exclu alors qu'il allait bénéficier d'un coup franc en sa faveur, et celui de Sané, qui, sans crier gare, quitte brutalement ses camarades à neuf minutes de la fin après le quatrième but ajaccien, sont absolument inacceptables. »

Correspondance MICHEL SYLVAIN

Photo Jackie DELORME

La route du Nord est coupée

A l'image de nombreuses rencontres amateurs, reportées le week-end dernier en raison de la pénurie de carburants, l'opposition entre Valenciennes et Pau a été remise à une date ultérieure, à l'initiative du club béarnais. En effet, incertains, une fois arrivés à Paris, de pouvoir ensuite rallier le nord de la France, les dirigeants palois étaient peu tentés de s'engager dans un voyage de nature à se transformer en galère. Ils sont donc rentrés en contact avec leurs homologues de Valenciennes, qui n'étaient pas opposés à l'idée d'annuler la partie. La FFF ayant donné son accord vendredi en soirée, les joueurs de VA n'ont appris que le matin du match qu'ils seraient finalement au repos.

★ Thierry **Goudet**, l'entraîneur de Thouars, se souviendra du déplacement de sa formation, samedi, à Alès (2-0). Alors que le gardien Laurent Astier était absent, ainsi que les défenseurs Jérôme Tronchet, Guillaume Hervé et Jérôme Denuault, l'équipe des Deux-Sèvres a, en plus, perdu au cours de la rencontre David Baron et Sébastien Caizergues, tous deux blessés, tandis qu'Ibrahima Soumah était expulsé !

Mondeville à la sueur de son front

VALEURS. *En s'appuyant sur un passé ouvrier qui fait partie de son patrimoine, ce promu situé dans la banlieue de Caen va avant tout rechercher le maintien cette saison. Découverte d'un club dont les lettres de noblesse sont trempées dans la fonte.*

Photo Dave WINTER/STADIUM

Marie (à gauche) et tous ses coéquipiers de Mondeville ont été tenus en échec par le PSG (0-0) et se retrouvent à proximité des relégables. Pour les joueurs du Calvados, la lutte pour le maintien sera longue et difficile.

A Mondeville, ancien fief de la métallurgie situé aux abords de Caen, le football n'a pas échappé aux restructurations. En 1991, l'historique US Normande et le moderne Mondeville ont en effet fusionné pour donner naissance à l'Union Sportive Ouvrière Normande Mondeville. « C'était un mariage de raison, se souvient Zygmond Lysik, qui fut entraîneur de l'US Normande. Pendant des années, mon ancien club à rassemblé quantité d'ouvriers employés à la Société normande de métallurgie. Il y en a eu jusqu'à 6 400. Et puis, l'entreprise a fini par débaucher et tous les joueurs sont partis. Avec Robert Lebon, alors président de Mondeville, nous avons donc décidé de préparer la fusion. »

Neuf ans après cette union, si le bastion sidérurgique s'est entretemps éteint dans la douleur, la flamme ouvrière est toujours vivace au sein du football local. Car l'USON Mondeville a hérité de son passé certaines valeurs, tel le dépassement de soi permanent, qui lui seront utiles pour prolonger l'histoire de ses ancêtres. « L'US Normande a vécu de longues années à un rang national, accédant même en 1962 en CFA, rappelle Lysik, désormais manager de la nouvelle entité. J'ai entraîné dix-sept ans à ce niveau, mais aussi en D 3 et en D 4, jusqu'en 1991. »

Justement, c'est le quatrième échelon national que la nouvelle entité découvre cette saison. Et, pour s'y maintenir, elle pourra s'appuyer sur le travail de fond effectué depuis quelques années. Au niveau, d'abord, de la formation, puisque le club normand a signé un partenariat dans ce domaine avec Le Havre. Une manière de repousser en partie l'ombre envahissante du voisin caennais, réputé pour son centre. D'ailleurs, Johan Gallon, l'actuel meneur de jeu du Stade Malherbe, a signé sa première licence à l'US Normande.

UN ANCIEN DE MALHERBE AUX COMMANDES

Les échanges s'effectuent dans les deux sens puisque l'équipe fanion est dirigée depuis 1994 par Olivier Pichard. Et cet ancien attaquant de Caen, qui a évolué une saison en Première Division au seuil des années 90, a su insuffler un esprit conquérant à sa formation. « Quand je suis arrivé, j'ai pris l'équipe en Division d'Honneur et depuis, on a fait du chemin avec les dirigeants. »

Au terme d'une saison consistante en CFA 2, l'USON Mondeville a ainsi accédé au CFA et, en s'appuyant sur des moyens comptés, envisage le maintien dans un groupe D pourtant redoutable. « Individuellement, nous avons peu d'expérience à ce niveau. Seuls Pattier avec Lisieux, Prével à l'US Normande il y a longtemps et Mangeon à Grenoble ont déjà connu ce niveau de compétition, indique Pichard. Mais nous sommes bien sur un plan collectif. Je dispose d'un groupe uni en toutes circonstances. Sérieux et appliqué. »

Pas gâtés par un calendrier exigeant, les Mondevillais ont déjà dû se déplacer à Saint-Maur (2-0) et Auxerre (2-0). « Ce sont des prétendants au titre, remarque le coach, pour relativiser ces deux défaites. Contre ces équipes, il faut avoir de la réussite et surtout, cela me semble essentiel à ce niveau, marquer en premier. Depuis le début du Championnat, nous savons nous créer des occasions mais cela ne suffit pas pour faire la différence. »

Entre réglages défensifs et rectifications offensives, Mondeville a donc des progrès à accomplir. « Notre comportement est encourageant dans la manière, apprécie Pichard. Il faut juste enregistrer davantage de réussite pour empêcher le doute de nous atteindre. Car ce groupe n'est pas habitué à l'échec après sa belle saison en CFA 2. En CFA, il est essentiel d'être plus rigoureux et de ne pas se contenter de bien jouer. Mais je m'éclate bien avec des gars habitués à donner le maximum. »

Comme pour faire honneur à une maison mondevillaise qui s'est élevée à la sueur de son front.

Correspondance
VINCENT COTE

FORUM

☆ Après avoir fait signer Rodolphe Jegouzo (Reims), Djemil Gangate (Cannes), Guillaume Brouste (Bergerac), Fred Delair et Damien Pérez (Nontron), Trélissac a bouclé son recutement en enrôlant l'attaquant **Valérien Peslier.** Il arrive du SCO Angers, où il a joué 12 matches en National la saison passée.

☆ Avant le match à Sète (2-2), **Beaucaire** a porté réclamation sur la qualification du gardien local Labruna, qui porte pourtant depuis quatre saisons les couleurs sétoises.

☆ Après avoir enrôlé le défenseur de Nice **Mohamed Keita,** Rodez attend un autre renfort. Le joueur en question, dont l'identité est jalousement tenue secrète par les responsables aveyronnais, va passer un essai cette semaine à l'entraînement des Ruthénois.

☆ Face à L'Ile-Rousse, Arles a manqué de réussite, puisque les attaquants provençaux ont tiré à deux reprises sur les poteaux et ont marqué un but finalement refusé. Résultat, c'est **L'Ile-Rousse** qui est reparti avec les trois points de la victoire (1-2).

☆ Troisième match à domicile de la saison pour **Dieppe** et troisième belle affluence au stade Maurice-Thoumyre. Pour la venue des Lilas (1-0), samedi, 1 422 spectateurs payants garnissaient les tribunes.

☆ L'unique but du match Dieppe-Les Lilas (1-0) avait été travaillé... à l'entraînement. A la 35e minute, un long dégagement du gardien Boudet trouvait **Michaël Baticle** (le frère de Gérald), qui, démarqué à l'angle des 6 mètres, trompait Poltz d'un tir à ras de terre.

☆ Alors que le match **Dieppe-Les Lilas** (1-0) était assez engagé, sans plus, il se termina à dix Dieppois contre neuf Lilasiens, l'arbitre ayant dû employer la manière forte pour calmer les esprits à huit minutes de la fin.

☆ Incapable de battre Beaucaire, même si son attaquant a inscrit deux buts (2-2), Sète souffre à l'évidence de l'absence de son meilleur buteur en ce début de saison, **Anthony Caporiccio,** victime d'une entorse au genou.

☆ L'attaquant de Mulhouse **David Rinçon** a dû déclarer forfait pour le derby face à la réserve de Strasbourg, renforcée par quatre joueurs professionnels (1-1). L'ancien buteur du PSG était indisponible en raison d'une douleur sous le pied.

☆ Ancien défenseur de Mulhouse, **Franck Rolling** va rejoindre son ancien coéquipier Peuget sous les couleurs alsaciennes. A 32 ans, il a signé à Jura Sud, club fraîchement relégué en CFA 2, après un long exil qui l'a amené tour à tour en Ecosse, en Angleterre, en Autriche, puis dernièrement en D 2 grecque.

☆ Le milieu de terrain de Dieppe **Ghislain Moba** a repris l'entraînement. Son début de pubalgie n'est plus à présent qu'un souvenir, ce qui lui a évité une opération.

Simon quitte Haguenau

Blessé depuis le début de saison après deux petites apparitions en matches de préparation, le meneur de jeu Segundo Simon (33 ans, formé à Nancy, passé ensuite par Epinal, Annecy, Gueugnon, Cherbourg) n'aura jamais porté les couleurs d'Haguenau en rencontre officielle. Le joueur et le club se sont en effet séparés à l'amiable, cassant le contrat qui les reliait à cause d'un problème d'emploi, celui proposé par le club ne lui convenant pas. Dernier de son groupe avec cinq défaites en autant de journées, Haguenau a besoin de se trouver un nouveau numéro 10, mais ne souhaite pas se presser pour autant. Le club ne veut pas se tromper sur son choix.

☆ Le ménage continue au FC Rouen. Après avoir débarqué l'entraîneur Patrice Heaulmé et son adjoint Christian Zajakowski, les nouveaux dirigeants rouennais ont écarté **Patrice Monteilh,** glorieux ancien du club, qui s'occupait de l'équipe des moins de 17 ans nationaux.

☆ En réussite depuis le début de saison (il a marqué 5 buts), l'attaquant d'Angoulême **Cédric Monteire** aurait bien voulu augmenter son total samedi, pour son retour sur le terrain de Trélissac, son ancien club. Mais il n'a pu éviter la déroute de son équipe en Dordogne (3-0).

MULHOUSE, HÔTE ACCUEILLANT. Curieux début de saison pour Mulhouse. Impérial à l'extérieur avec deux victoires à L'Hôpital et Haguenau, les Alsaciens n'ont remporté aucun de leurs trois matches à domicile, au stade de l'Ile. Tenu en échec par la réserve strasbourgeoise (1-1) samedi dernier, le club alsacien a droit à un nouvel essai samedi prochain, contre Troyes.

☆ N'ayant pas trouvé de club depuis son départ à l'intersaison, le défenseur **Fabrice Dorizon** revient au FC Rouen, où il évoluait déjà la saison dernière. Non muté, il devrait être qualifié pour le prochain match de Championnat à Armentières.

☆ Samedi, **Arles** s'est incliné pour la première fois de la saison face à L'Ile-Rousse (1-2). Il a donc fallu attendre la 5e journée pour assister au premier échec des hommes de Saez.

☆ Malgré l'indisponibilité de ses attaquants **Nègre** (entorse) et **Pérez** (élongation), Rodez n'en a pas moins inscrit, samedi, trois buts pour la première fois de la saison. C'est Libourne qui a enduré ce vigoureux réveil (3-1).

☆ Grosse délégation rouennaise mercredi dernier lors de la rencontre **Le Havre-Châteauroux.** Venus l'après-midi visiter le centre technique du HAC, le président René Bertin, son bras droit Bruno Sorel et l'entraîneur Yves Brécheteau, notamment, ont assisté le soir à la rencontre de D 2.

☆ Le défenseur du Paris FC **Mustapha Lablack** risque de manquer longtemps à son équipe (toujours invaincue dans le groupe D). Sévèrement blessé (rupture des ligaments croisés du genou gauche), il devrait être absent une bonne partie de la saison.

☆ **Mathieu Quéré,** le milieu de terrain de Plabennec, a un porte-bonheur pour le moins original : un nain de jardin. Il l'installe près du banc de son équipe vers le but adverse. Malgré cela, les Finistériens ont concédé leur troisième défaite à domicile face à Saint-Maur.

7e journée (9 et 10 septembre 2000)

Bastia s'empare de la tête

Après sa victoire contre **Lille** mercredi dernier (1-0), **Bastia** a bouclé la semaine en signant un deuxième succès d'affilée à **Strasbourg** (1-4). Avec quinze points, les Corses possèdent une longueur d'avance sur **Lens,** qui s'est incliné à **Lyon** (3-0), et deux sur **Paris-SG,** qui a passé cinq buts à **Saint-Etienne** au Parc (5-1).

A quatre points du leader, **Troyes** est l'un des grands bénéficaires de ces deux dernières journées de Championnat. Sur la lancée de leur victoire contre Paris (5-3), les Troyens se sont imposés à **Lille** (1-2), qui a concédé sa première défaite à domicile de la saison. Pour **Bordeaux,** qui a également subi contre **Guingamp** (0-2) son premier revers sur sa pelouse, les journées se sont suivies, mais ne se sont pas ressemblées. Victorieux sur le score sans appel de 5-0 à **Nantes** mercredi, les Bordelais se sont inclinés au stade Lescure contre les Guingampais, qui ont réalisé le carton plein en engrangeant six points lors des deux dernières rencontres de Championnat. Après avoir été mené 2-0 dès le début de la seconde mi-temps, **Auxerre** a finalement obtenu le match nul en inscrivant deux buts dans les vingt dernières minutes, grâce à Alexandre Comisetti. Opportuniste, **Metz** a su profiter d'une errance de la défense de **Rennes** pour inscrire le but de la victoire au stade de la Route-de-Lorient (0-1). C'est sur le même score que **Sedan** est venu à bout de Monaco, qui enregistre sa troisième défaite de la saison, et sa deuxième d'affilée. Avant le déplacement à Istanbul contre **Galatasaray** en Ligue des champions, la crise couve chez le champion sortant, qui ne peut se permettre un troisième revers de suite. Dimanche, dans le dernier match de la 7e journée, **Toulouse** s'est imposé au Stadium contre **Marseille** (2-0), grâce à deux buts de son attaquant croate Vladimir Petrovic. Cette victoire permet aux hommes de Giresse de signer leur première victoire de la saison et de revenir à la hauteur de **Rennes,** le premier non-relégable.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Bastia	15	7	5	0	2	11	5	+6	3	3	0	0	5	0	4	2	0	2	6	5
▼	2. Lens	14	7	4	2	1	9	7	+2	3	3	0	0	6	3	4	1	2	1	3	4
▲	3. Paris-SG	13	7	4	1	2	17	11	+6	4	4	0	0	13	4	3	0	1	2	4	7
▲	4. Troyes	11	7	3	2	2	12	11	+1	3	2	1	0	7	4	4	1	1	2	5	7
▲	5. Metz	11	7	3	2	2	6	5	+1	3	2	0	1	3	2	4	1	2	1	3	3
▶	6. Nantes	11	7	3	2	2	12	14	-2	3	1	0	2	3	9	4	2	2	0	9	5
▼	7. Lille	10	7	3	1	3	9	6	+3	4	2	1	1	5	4	3	1	0	2	4	2
▲	8. Lyon	10	7	2	4	1	9	7	+2	4	2	2	0	6	2	3	0	2	1	3	5
▲	9. Sedan	10	6	3	1	2	7	6	+1	3	2	1	0	3	1	3	1	0	2	4	5
▼	10. Marseille	10	7	3	1	3	10	10	0	3	2	1	0	6	2	4	1	0	3	4	8
▼	11. Auxerre	10	7	3	1	3	9	9	0	4	2	1	1	7	6	3	1	0	2	2	3
▼	12. St-Etienne	9	7	2	3	2	13	14	-1	3	2	1	0	6	2	4	0	2	2	7	12
▼	13. Monaco	8	7	2	2	3	8	11	-3	3	1	0	2	3	7	4	1	2	1	5	4
▲	14. Guingamp	7	7	2	1	4	9	11	-2	3	1	1	1	4	4	4	1	0	3	5	7
▶	15. Rennes	6	6	1	3	2	7	6	+1	4	1	2	1	5	3	2	0	1	1	2	3
▼	16. Bordeaux	6	7	1	3	3	9	9	0	4	0	3	1	4	6	3	1	0	2	5	3
▶	17. Toulouse	6	7	1	3	3	7	8	-1	4	1	2	1	4	3	3	0	1	2	3	5
▶	18. Strasbourg	3	7	1	0	6	6	20	-14	4	1	0	3	5	13	3	0	0	3	1	7

Photo Alain de MARTIGNAC

Pourtant crédité d'un bon match, Djetou n'aura pu, à lui seul, éviter la défaite de Monaco face à un Sedan réaliste, emmené par un N'Diaye en grande forme.

EXPRESS

Strasbourg - Bastia	1-4
Lyon - Lens	3-0
Paris-SG - Saint-Etienne	5-1
Lille - Troyes	1-2
Rennes - Metz	0-1
Auxerre - Nantes	2-2
Sedan - Monaco	1-0
Toulouse - Marseille	2-0
Bordeaux - Guingamp	0-2

RENDEZ-VOUS

8e journée

Samedi 16 septembre 2000 (17 h 15)

Lens - Paris-SG (M. Colombo)

(20 heures)

Bastia - Rennes (M. Ledentu)
Guingamp - Auxerre (M. Duhamel)
Marseille - Bordeaux (M. Sars)
Metz - Sedan (M. Layec)
Monaco - Toulouse (M. Derrien)
Troyes - Strasbourg (M. Fraise)

Dimanche 17 septembre 2000 (18 h 30)

Nantes - Lyon (M. Garibian)

(20 h 30)

Saint-Etienne - Lille (M. Piccirillo)

STRASBOURG 1-4 BASTIA

Luyindula (44e) — (1-1) — André (35e, 70e), Née (56e, 90e)

1.	Debès	2	
23.	Beye	3	
5.	Bertin	2	
2.	Njanka	2	
20.	Doukantie	2	
22.	(Ehret, 63e)		
7.	Bagayoko	2	
6.	Johansen	2	
4.	(Hemdani, 46e)	2	
10.	Martins	3	
26.	Camadini	2	
13.	(Belloso, 63e)		
9.	Ljuboja	2	
8.	Luyindula	3	
	Total : 25		

Entr. : Le Roy

Stade : de la Meinau.
Spectateurs : 11 787.
Arbitre : M. Poulat (4).
Avertissement : F. Mendy (18e) pour Bastia.
Temps additionnel : 3 (1 + 2).
Note du match : 12/20.

1.	Durand	4	
16.	(Boumnijel, 74e)		
4.	Ferreira	4	
17.	Matingou	3	
12.	(Moreau, 56e)		
3.	M. Soumah	4	
14.	Mendy	3	
2.	Valéry	3	
6.	Nalis	4	
7.	Swierczewski	3	
10.	Lachuer	5	
19.	(Odet, 86e)		
9.	Née	4	
11.	André	4	
	Total : 41		

Entr. : Antonetti

35e : Valéry sert André dont le lob à l'entrée de la surface a raison de Debès **(0-1). 44e :** Luyindula crochète Nalis, résiste à Mendy et frappe du droit en coin **(1-1). 56e :** centre de Ferreira qui passe devant le but. Née au second poteau catapulte le ballon au fond **(1-2). 70e :** Née, Lachuer et André se jouent de la défense strasbourgeoise, dépassée. André réussit le doublé du gauche **(1-3). 90e :** Née part tout seul et lobe Debès **(1-4).**

LYON 3-0 LENS

Anderson (53e), Marlet (60e, 87e) — (0-0)

1.	Coupet	4	
2.	Deflandre	3	
4.	Laville	3	
3.	Edmilson	4	
26.	Bréchet	4	
18.	Malbranque	4	
19.	(Chanelet, 81e)		
20.	Müller	4	
6.	(Violeau, 76e)		
17.	Foé	4	
8.	Laigle	4	
9.	Anderson	5	
11.	Vairelles		
7.	(Marlet, 37e)	5	
	Total : 44		

Entr. : Santini

Stade : Gerland.
Spectateurs : 34 706.
Arbitre : M. Coué (2).
Avertissements : Foé (84e) pour Lyon ; Queudrue (43e), Rool (82e), Moreira (89e) pour Lens.
Expulsion : Santini (du banc, 69e) pour Lyon.
Temps additionnel : 5 (1 + 4).
Note du match : 14/20.

1.	Warmuz	3	
14.	Coly	3	
24.	Pierre-Fanfan	3	
4.	Dumas	3	
28.	Queudrue	3	
11.	(Diouf, 66e)		
7.	Debève	3	
21.	(Sibierski, 55e)		
5.	Blanchard	4	
15.	Bejbl	3	
6.	Rool	3	
10.	Moreira	3	
12.	Fuertes		
8.	(Grozdic, 37e)	3	
	Total : 34		

Entr. : Courbis

53e : Malbranque transmet à Anderson en position d'ailier droit aux 40 m ; le Brésilien sème Rool, repique au centre, contourne Dumas et balance, du pied gauche, un missile qui ricoche sur le poteau avant de finir au fond des filets **(1-0). 60e :** sur un corner mal renvoyé par Bejbl, Malbranque remet dans le paquet, Anderson tente sa chance, Warmuz repousse, Marlet surgit et marque **(2-0). 87e :** transversale de Deflandre à destination de Marlet, qui, depuis l'angle gauche de la surface lensoise, tente une volée croisée du pied gauche **(3-0).**

PARIS-SG 5-1 SAINT-ÉTIENNE

Anelka (22e, 90e), Okocha (52e s.p.), Robert (62e), Christian (70e) — (1-0) — Huard (65e)

16.	Letizi	4	
17.	Algerino	3	
13.	Déhu	3	
15.	Rabesandratana	4	
4.	(El-Karkouri, 61e)		
21.	Distin	3	
20.	E. Cissé	5	
5.	Luccin	6	
10.	Okocha	3	
22.	(Yanovski, 67e)		
11.	Robert	5	
9.	Anelka	5	
7.	Christian	4	
19.	(Leroy, 82e)		
	Total : 45		

Entr. : Bergeroo

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 44 757.
Arbitre : M. Sars (4).
Avertissements : Rabesandratana (10e), Robert (48e) pour le Paris-SG ; Wallemme (8e) pour Saint-Etienne.
Expulsion : Wallemme (60e) pour Saint-Etienne.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 14/20.

16.	Levytsky	2	
6.	Kvarme	2	
25.	Mettomo	2	
26.	Wallemme	0	
4.	Potillon	2	
7.	Guel	2	
11.	(Fellahi, 55e)		
27.	Sablé	3	
15.	Sarr	2	
17.	(Huard, 64e)		
10.	Pédron	4	
20.	Sanchez	2	
9.	Panov	3	
5.	(Carteron, 61e)		
	Total : 24		

Entr. : Nouzaret

22e : Anelka, lancé par Edouard Cissé, s'en va battre Levytsky du pied gauche à ras de terre **(1-0). 52e :** Okocha transforme un penalty consécutif à une faute de Kvarme et Wallemme sur Christian **(2-0). 62e :** des 30 m, sur un coup franc excentré, Robert trouve la lucarne, avec l'aide malheureuse de Levytsky **(3-0). 65e :** Huard, aux abords de la surface, lobe Letizi **(3-1). 70e :** au terme d'une contre-attaque, Robert trouve Christian au centre, qui marque **(4-1). 90e :** Anelka, au premier poteau, sur un centre de la droite de Cissé, marque à bout portant **(5-1).**

AUXERRE 2-2 NANTES

Comisetti (80e, 83e) — (0-1) — Fabbri (42e), Moldovan (55e)

1.	Cool	3	
15.	Jay	3	
6.	Mexès	3	
4.	Boumsong	2	
14.	Jeunechamp	3	
8.	Agboh	3	
17.	Faye	2	
11.	(Comisetti, 67e)		
23.	Kapo	2	
7.	Deblock	3	
18.	(Cissé, 77e)		
9.	Guivarc'h	2	
28.	Fadiga	3	
	Total : 29		

Entr. : Rolland

Stade : Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 9 000.
Arbitre : M. Piccirillo (3).
Avertissements : Jay (37e) pour Auxerre ; Moldovan (20e) Berson (35e), Fabbri (42e), Armand (58e) pour Nantes.
Temps additionnel : 4 (1 + 3)
Note du match : 12/20.

1.	Landreau	3	
3.	Laspalles	3	
15.	Savinaud	3	
2.	Fabbri	3	
22.	Armand	2	
10.	Carrière	3	
13.	Berson	3	
6.	Olembé	3	
29.	Ziani	2	
17.	Ahamada	3	
25.	(Gillet, 75e)		
9.	Moldovan	3	
7.	(Touré, 81e)		
	Total : 31		

Entr. : Denoueix

20e : centre d'Olembé. La reprise de la tête de Moldovan frappe le poteau. **42e :** sur un corner de Ziani, Laspalles dévie la balle et Fabbri en profite pour ouvrir le score d'une reprise de la tête **(0-1). 55e :** Ziani récupère la balle et lance Moldovan dans l'axe qui double la mise **(0-2). 80e :** sur un centre de Cissé, Comisetti, d'une tête piquée au second poteau, trompe Landreau **(1-2). 83e :** centre de Fadiga, la défense nantaise cafouille, et la balle revient dans les pieds de Comisetti, qui égalise **(2-2).**

SEDAN 1-0 MONACO

Mionnet (54e) — (0-0)

1.	Sachy	4	
2.	Montero	4	
5.	Oliveira	4	
3.	Satorra	4	
18.	Elzéard	0	
7.	N'Diaye	4	
24.	(Gourville, 69e)		
17.	Verschuère	4	
6.	Adjaoud	4	
8.	Quint	4	
10.	Brogno	4	
21.	(Di Rocco, 73e)		
20.	Mionnet	4	
14.	(Diao, 90e)		
	Total : 40		

Entr. : Dupont

Stade : Emile-Albeau.
Spectateurs : 11 997.
Arbitre : M. Lhermite (3).
Avertissements : Elzéard (34e), Satorra (85e) pour Sedan ; Prso (17e), Gallardo (78e) pour Monaco.
Expulsions : Elzéard (65e) pour Sedan ; Porato (36e) pour Monaco.
Temps additionnel : 5 (1 + 4).
Note du match : 14/20

1.	Porato	0	
23.	Irlès	3	
22.	(Bonnal, 69e)		
5.	Christanval	4	
4.	Marquez	4	
19.	Di Tommaso	3	
8.	Giuly	3	
6.	Djetou	4	
21.	Farnerud	3	
10.	Gallardo	4	
11.	Simone		
16.	(Biancarelli, 36e)	4	
20.	Prso	3	
18.	(Nonda, 56e)		
	Total : 35		

Entr. : Puel

23e : débordement de N'Diaye, suivi d'un centre que Christanval talonne sur Quint qui bute sur Porato. **29e :** d'un coup franc excentré, Quint trouve la transversale. **45e :** Montero renvoie sur la ligne un tir de Giuly. **54e :** à la réception d'un long centre de Montero, Mionnet ouvre le score du pied droit **(1-0). 56e :** Biancarelli, pieds en avant, renvoie une reprise de Mionnet. **79e :** Biancarelli s'interpose sur une frappe de Di Rocco. **89e :** Sachy s'envole sur un coup franc de Gallardo.

TOULOUSE 2-0 MARSEILLE

Petrovic (30e s.p., 36e) — (2-0)

1.	Revault	4	
2.	Uras	3	
14.	Carotti	3	
3.	Prunier	3	
4.	(Baldé, 78e)		
7.	Lièvre	3	
10.	Moreau	4	
6.	Rouvière	3	
12.	Cascini	3	
27.	Cabrol	3	
21.	(Courtois, 75e)		
8.	Petrovic	4	
5.	(Dadi, 81e)		
9.	Bonilla	3	
	Total : 36		

Entr. : Giresse

Stade : Stadium municipal.
Spectateurs : 35 812
Arbitre : M. Garibian (4).
Avertissement : néant
Temps additionnel : 6 (1 + 5).
Note du match : 11/20.

1.	Trévisan	3	
15.	Pérez	3	
37.	Abardonado	3	
5.	Ngotty	3	
23.	Gallas	3	
3.	Dos Santos	3	
19.	(Belmadi, 46e)	3	
13.	Leroy	3	
6.	Ingesson	3	
4.	(Issa, 64e)		
10.	Adriano	3	
11.	Pouget	3	
7.	Marcelinho	2	
33.	(Dahou, 46e)	3	
	Total : 32		

Entr. : Abel

30e : Marcelinho commet une faute sur Moreau dans la surface. Petrovic transforme le penalty **(1-0). 36e :** suite à une relance à la main de Revault sur le côté gauche, Ingesson rate sa passe vers Ngotty, Petrovic en profite **(2-0). 39e :** Revault bloque le ballon sur un coup franc puissant de Marcelinho. **51e :** sur un ballon de Leroy, Pouget remise de la tête pour Belmadi dont la frappe à bout portant est repoussée par Revault. **92e :** Courtois frappe du gauche sur le poteau.

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

À LA LOUPE

Les Corses aux avant-postes depuis le début de la saison

1re journée
Toulouse - **Bastia** (0-1) — 3 points — 4e

2e journée
Bastia - Bordeaux (2-0) — 6 points — 2e

3e journée
Auxerre - **Bastia** (1-0) — 6 points — 5e

4e journée
Bastia - Lyon (2-0) — 9 points — 2e

5e journée
Paris-SG - **Bastia** (3-1) — 9 points — 5e

6e journée
Bastia - Lille (1-0) — 12 points — 2e

7e journée
Strasbourg - **Bastia** (1-4) — 15 points — 1er

ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Alexandre Comisetti

Né le : 21 juillet 1973, à Saint-Loup (SUI). 1,80 m ; 75 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Lausanne Sports (1990-94), Yverdon Sports (1994-95), Grasshopper Zurich (1995-99) et Auxerre (1999-2000). **Palmarès :** champion de Suisse 1996 et 1998. International suisse. 25 matches en D 1, 4 buts. **Premier match et premier but en D 1 :** 31 juillet 1999, Auxerre-Nancy, 2-1 (63e). **Cette saison :** 6 matches, 3 buts (Bastia, Nantes, 2).

Photo Denys CLÉMENT

Doublure de Bernard Diomède la saison dernière, Alexandre Comisetti n'a souvent disputé que des bouts de match en 1999-2000. Titulaire lors des quatre premières journées, l'attaquant international suisse a retrouvé le banc depuis trois rencontres. Entré à la 67e minute de la rencontre Auxerre-Nantes (2-2), alors que les Auxerrois étaient menés 2-0, Comisetti a permis aux Bourguignons de décrocher le match nul en inscrivant deux buts en trois minutes !

ZOOM

Lyon - Lens

La superbe volée de Marlet

Bien qu'il soit certainement trop tôt pour dire que le but inscrit samedi soir par Steve Marlet, face à Lens au stade de Gerland, sera le but de la saison, une chose est sûre, c'est qu'il figurera dans le top ten des plus belles réalisations du Championnat 2000-01. Alors que l'on approche de la fin de la rencontre et que Lyon mène 2-0, l'attaquant lyonnais ajoute un superbe troisième but en reprenant de volée un centre de la droite d'Eric Deflandre. Magnifique !

LILLE 1-2 TROYES

Br. Cheyrou (7e) — (1-2) — Jbari (3e), Goussé (33e)

1. Wimbée	3	1. Heurtebis	2
18. Pichot	4	23. Hamed	3
4. Fahmi	4	4. Meniri	2
3. Cygan	4	6. Jezierski	3
6. Pignol	3	3. Rénier	3
11. (Valois, 79e)		29. Celestini	3
25. N'Diaye	3	26. Tourenne	0
24. (Landrin, 72e)		10. Arpinon	5
21. Ecker	2	9. (Ghazi, 73e)	
28. Br. Cheyrou	2	25. Rothen	3
15. Boutoille	3	24. (Berthé, 85e)	
7. (Peyrelade, 79e)		7. Jbari	3
5. Beck	2	22. (Zambernardi, 62e)	
10. Bakari	2	13. Goussé	4
Total :	32	Total :	31
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Perrin	

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 14 414. **Arbitre :** M. Vileo (2). **Avertissements :** N'Diaye (17e), Bakari (44e), Ecker (69e) pour Lille ; Tourenne (35e), Celestini (40e), Rénier (60e), Goussé (73e), Ghazi (82e) pour Troyes. **Expulsion :** Tourenne (86e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 7 (2 + 5). **Note du match :** 12/20.

3e : servi par Tourenne, Rothen adresse un centre que Goussé laisse passer pour Jbari, démarqué, ce dernier marque d'une reprise croisée **(0-1). 7e :** faute sur Boutoille à l'entrée de la surface. D'une frappe enveloppée, Bruno Cheyrou trouve la lucarne **(1-1). 33e :** servi par Arpinon, Goussé trompe Wimbée d'un envoi de 25 m à ras de terre **(1-2). 68e :** long coup franc de Celestini, repris de la tête par Rothen. Wimbée détourne en corner.

RENNES 0-1 METZ

(0-1) — Baticle (29e)

1. Lama	4	1. Mondragon	4
15. Grégoire	2	2. Pierre	4
13. (Diatta, 58e)		5. Kastendeuch	4
6. Arribagé	3	3. Gaillot	4
4. César	2	4. Schemmel	4
21. Reveillère	2	8. Bastien	4
9. (Bardon, 69e)		12. Proment	4
14. Delaye	4	10. Meyrieu	4
5. Echouafni	3	7. (Asuar, 89e)	
7. Bigné	3	25. Boffin	4
28. Chapuis	2	11. (D'Amico, 84e)	
10. Gourvennec	4	27. Baticle	4
11. Turdo	2	7. Hassli	4
Total :	31	26. (Régis, 65e)	
Entr. : Le Guen		Total :	44
		Entr. : Muller	

Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 16 535. **Arbitre :** M. Glochon (4). **Avertissements :** Delaye (89e) pour Rennes ; Hassli (56e), Mondragon (88e), Proment (89e) pour Metz. **Temps additionnel :** 6 (1 + 5). **Note du match :** 12/20.

18e : combinaison Delaye-Chapuis. Mondragon sauve du bout des doigts. **24e :** Arribagé reprend de la tête un coup franc de Gourvennec, le gardien intercepte. **29e :** Hassli mystifie plusieurs Rennais sur l'aile droite et centre sur Baticle, seul au point de penalty **(0-1). 34e :** déboulé de Delaye sur la droite, son centre trop fort ne peut pas être repris par Chapuis. **76e :** belle intervention de Lama devant Baticle, sur un contre lancé par Boffin. **94e :** coup franc de Gourvennec repris de la tête par Diatta, le ballon s'écrase sur la transversale.

BORDEAUX 0-2 GUINGAMP

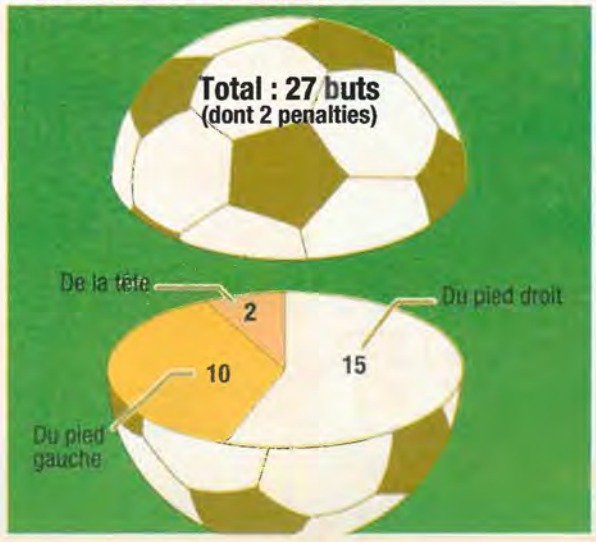
(0-1) — Rodriguez (6e), Baret (80e)

16. Ramé	3	1. Loussouarn	3
2. Jemmali	2	5. Bourdeau	3
20. (Batlles, 75e)		19. Fournier	3
21. Afanou	3	24. Guyot	4
15. Sommeil	2	5. Ferrier	3
5. Bonnissel	3	25. Carnot	4
29. Wilmots	2	6. C. Michel	3
8. Smertin	3	8. Baret	4
12. Legwinski	3	28. Malouda	3
26. Dugarry		3. (Nielsen, 48e)	
27. (Feindouno, 18e)	3	10. Tasfaout	3
22. Pauleta	2	13. (Colleau, 59e)	
6. (Roche, 46e)	3	21. Rodriguez	4
9. Laslandes	3	15. (S. Michel, 67e)	
Total :	29	Total :	37
Entr. : Baup		Entr. : Lacombe	

Stade : parc Lescure. **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Auriac (4). **Avertissements :** Roche (73e) pour Bordeaux ; Rodriguez (24e), Bourdeau (59e), Colleau (69e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 7 (1 + 6). **Note du match :** 8/20.

6e : une mauvaise passe de Dugarry est interceptée par Fournier. Ce dernier sert Carnot, qui lance Rodriguez en profondeur. Sa frappe décroisée du pied droit ne laisse aucune chance à Ramé **(0-1). 28e :** Feindouno centre du côté droit, la tête de Wilmots, au second poteau, passe juste à côté. **80e :** sur un contre, Samuel Michel adresse une superbe ouverture à Baret sur le flanc gauche. Du pied droit, ce dernier loge le ballon dans le petit filet **(0-2).**

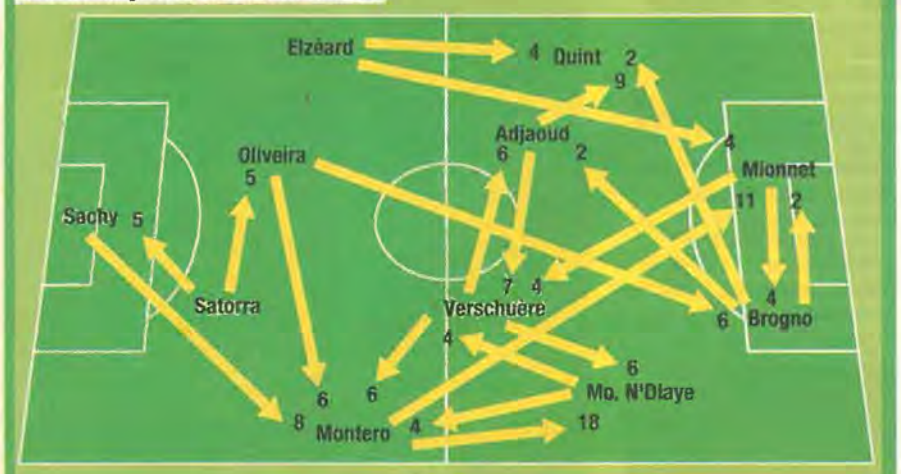
LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE

Sedan-Monaco

Le circuit préférentiel de Sedan



Malgré un effort pour revenir au score dans le dernier quart d'heure, les Monegasques n'ont pas livré un grand match, samedi soir à Sedan. Et c'est logiquement que les champions de France sortants se sont inclinés contre des Sedanais plus volontaires. Car, même si au niveau du volume de jeu les deux équipes sont sensiblement à égalité (538 ballons joués pour Sedan et 520 pour Monaco), c'est dans l'utilisation de ce volume que Sedan a été plus efficace.

En comparant les chiffres clés des deux clubs, on s'aperçoit que les Sangliers ardennais ont plus souvent été en position de tir (18 fois, contre 15 seulement côté monégasque) et qu'ils se sont montrés également les plus dangereux, provoquant 26 fautes et occasionnant 31 touches. De plus, les cinq minutes d'écart en faveur des hommes d'Alex Dupont dans la possession du ballon (37'7" pour Sedan, contre 32'42" pour Monaco) montrent également la domination sedanaise. Trop lent dans la relance, Monaco n'a pu développer ses attaques jusqu'au bout, perdant 40 % de ses ballons dès la médiane franchie.

En revanche, les Sedanais ont parfaitement su profiter de la faiblesse défensive de Monaco pour jouer très haut, en conservant le ballon dans le terrain monégasque. En observant le circuit préférentiel de Sedan, on constate que le jeu a parfaitement tourné d'une aile à l'autre (33 % du jeu à gauche, 36 % à droite et 31 % dans l'axe), de N'Diaye, côté droit, à Quint, à gauche, en passant par Verschuère et Adjaoud. Bien alimentés, les deux attaquants sedanais de pointe, Mionnet et Brogno, ont pu s'échanger 6 ballons au niveau de la surface de réparation monégasque, ce qui témoigne encore de la faiblesse défensive de l'équipe de la Principauté.

Une étude de Michel ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

	Ballons donnés	Ballons perdus
Montero	47	24
Quint	37	30
Oliveira	34	12
Adjaoud	32	17
Verschuère	30	22
Satorra	27	12
Sachy	25	19
Elzéard	22	11
Mionnet	18	10
Mo. N'Diaye	16	29
Gourville	10	7
Brogno	9	25
Di Rocco	1	5
Diao		3

Le circuit préférentiel de Monaco

** Joueur entré en cours de match*

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Sedan	18	8	10	5	8	26	31
Monaco	15	7	8	8	2	15	20
Moyenne 99-2000	12	7	5	5	4	16	26

FLASHES

➡ Après la défaite de **Lens** face à Lyon au stade de Gerland (3-0), aucune équipe n'est plus invaincue en Championnat après sept journées.

➡ Pour célébrer son 300e match en Première Division, **Corentin Martin** rêvait certainement mieux qu'une défaite à la Meinau contre Bastia (4-1). Le milieu de terrain strasbourgeois est le quatorzième joueur évoluant cette saison en D 1 à avoir atteint la barre des 300 rencontres parmi l'élite.

➡ Face à Saint-Etienne au Parc (5-1), **Laurent Robert** a marqué son troisième but sur coup franc depuis l'ouverture du Championnat. La saison dernière, l'attaquant parisien avait également inscrit trois buts sur coup franc à l'issue de l'exercice 1999-2000.

➡ Auteur d'un penalty contre Saint-Etienne, le Parisien **Augustine Okocha** n'avait plus marqué en Championnat depuis presque un an. Sa dernière réalisation en D 1 remontait au 12 septembre 1999, contre Bordeaux au Parc des Princes (2-1).

➡ Samedi après-midi en match avancé, **Monaco** a enregistré sa deuxième défaite de suite en Championnat. La dernière fois que les Monégasques avaient été battus deux fois d'affilée en D 1 remontait aux 14 et 28 novembre 1998, lors des 14e et 15e journées de la saison 1998-99.

➡ 65 % des buts parisiens de la saison (soit 11 sur 17) ont été inscrits par le duo Laurent **Robert** (6 réalisations) et Nicolas **Anelka** (5).

➡ **Saint-Etienne** et **Sedan,** qui compte un match de retard contre Rennes, sont les deux seules équipes à avoir marqué au moins un but lors de chaque match depuis l'ouverture du Championnat.

➡ **Strasbourg,** qui s'est incliné samedi face à Bastia (4-1), a encaissé la bagatelle de 13 buts lors de ses quatre premiers matches de la saison à la Meinau, soit une moyenne de plus de trois buts par rencontre (3,25 exactement).

➡ **Stéphane Porato** a été le troisième gardien à recevoir un carton rouge cette saison. Avant l'expulsion du gardien monégasque, deux autres portiers avaient déjà été expulsés : **Wimbée** (Nancy) et **Debès** (Strasbourg), et tous les deux lors de la 4e journée.

À LA LOUPE

Metz vecteur de stérilité

Avec 11 buts en 7 matches (6 marqués et 5 encaissés), Metz est l'équipe de D1 qui a généré le moins de buts depuis l'ouverture du Championnat.

4e journée	Metz - Paris-SG (1-0)	3 victoires
6e j.	Metz - Strasboug (1-0)	
7e j.	Rennes - Metz (0-1)	
1re j.	Bordeaux - Metz (1-1)	2 nuls
3e j.	Lyon - Metz (0-0)	
2e j.	Metz - Auxerre (1-2)	2 défaites
5e j.	Lille - Metz (2-1)	

BUTEURS

1. Née (Bastia), Robert (Paris-SG), 6.
3. Anelka (Paris-SG), 5.
4. Marlet (Lyon), Djukic (Troyes), 4.
6. Cornisetti (Auxerre), André (Bastia), Pauleta (Bordeaux), B. Rodriguez (Guingamp), Anderson (Lyon), Monterrubio (Nantes), Christian (Paris-SG), Quint (Sedan), Bonilla (Toulouse), Goussé (Troyes), 3.
16. D. Cissé, Guivarc'h, Kapo (Auxerre), Dugarry, Laslandes (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Diouf, Fuertes (Lens), Br. Cheyrou, Colôt (Lille), Marcelinho, Belmadi, Gallas (Marseille), Bastien, Baticle (Metz), Nonda, Prso (Monaco), Moldovan, Fabbri, Olembé, Ziani (Nantes), Delaye (Rennes), Alex, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Luyindula (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), 2.
43. Lachuer, Prince (Bastia), Afanou, Wilmots (Bordeaux), Baret, Florèse, Fournier, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Bakari, Beck, Cygan, Murati, Peyrelade (Lille), Foé, Vairelles (Lyon), Abadonardo, Adriano, J. Leroy, Maurice (Marseille), Hassli, Pierre (Metz), Bonnal, Farnerud, Giuly, Simone (Monaco), Da Rocha (Nantes), Dalmat, Okocha (Paris-SG), César, Chapuis, Gourvennec, Grégoire (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Panov, Potillon, Sanchez (Saint-Etienne), Brogno, Mionnet, N'Diefi, Mo. N'Diaye (Sedan), Beye, Camadini, Ljuboja, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Boutal, Jbari, Rothen (Troyes), 1.
C.s.c. : Magnier (Auxerre, pour Lens), Jozwiak (Guingamp, pour Saint-Etienne), Coupet (Lyon, pour Rennes), Robert (Paris-SG, pour Troyes), Y. Fischer (Strasbourg, pour Paris-SG), 1.

PASSEURS

Auxerre : D. Cissé ; **Bastia :** Valéry, Ferreira, Lachuer ; **Bordeaux :** néant ; **Guingamp :** Carnot 2 ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Lyon :** Deflandre ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Hassli ; **Monaco :** néant ; **Nantes :** Laspalles ; **Paris-SG :** E. Cissé 2, Robert ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** Sanchez ; **Sedan :** Montero ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** néant ; **Troyes :** Rothen, Arpinon.
1. Carrière (Nantes), 4.
2. Dugarry (Bordeaux), Boutoille (Lille), Gallardo (Monaco), 3.
5. Guivarc'h (Auxerre), André, Née (Bastia), Carnot (Guingamp), Marlet (Lyon), Hassli (Metz), Giuly (Monaco), Da Rocha (Nantes), E. Cissé (Paris-SG), Echouafni (Rennes), Libbra (Toulouse), Arpinon, Celestini (Troyes), 2.
18. D. Cissé, Jeunechamp (Auxerre), Ferreira, Lachuer, Nalis, Valéry (Bastia), Bonnissel, Laslandes, Wilmots (Bordeaux), Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Diouf, Moreira (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Pouget (Marseille), Jager (Metz), Bonnal, Gravelaine, Simone (Monaco), Laspalles, Olembé (Nantes), Anelka, Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri, Robert (Paris-SG), Grégoire, Le Roux (Rennes), Aloisio, Guel, Kvarme, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Diao, Montero, Quint (Sedan), Ljuboja (Strasbourg), Cabrol (Toulouse), Rothen (Troyes), 1.

QUESTION

Après Marseille et Paris-SG (1re journée), Lens (2e, puis de la 4e à la 6e journée) et Lille (3e journée), Bastia est devenu le cinquième leader de la saison. Depuis quand les Bastiais n'avaient-ils plus occupé la première place du classement ?

Depuis son retour en Première Division, lors de la saison 1994-95, Bastia n'a été leader du Championnat que deux fois, lors des 3e et 4e journées 1995-96, du 5 au 19 août 1995. Une défaite à Saint-Etienne lors de la journée suivante mit fin aux bons débuts de l'équipe corse, qui boucla la saison à la quinzième place.

Match dans le match entre Edmilson et Fuertes, le Lyonnais aura ce soir gain de cause et fera plier le Lensois, qui enregistre avec son équipe, au stade Gerland, sa première défaite de la saison.

Photo Didier FEVRE

ÉTOILES

Luccin encore mieux que Pauleta

Auteur de trois buts à Nantes (0-5), le néo-Bordelais Pauleta avait réussi, mercredi, des débuts tonitruants dans le Championnat de France. Crédité de six étoiles (la note maximale), il méritait assurément les honneurs de cette rubrique. Oui, mais c'était sans compter sur Peter Luccin. Ménagé en milieu de semaine par Philippe Bergeroo dans la perspective de la Ligue des champions, l'ancien Marseillais a fait encore mieux puisque, en plus d'obtenir six étoiles, il s'est offert la première place du classement des joueurs de champ. S'il n'a pas marqué, il a été face à Saint-Etienne (5-1), malgré le contexte rendu difficile par la défaite à Troyes (5-3), l'incontournable dépositaire du jeu parisien retrouvé.

Chez les gardiens, Faryd Mondragon a tout simplement été, aussi bien à Strasbourg (1-0) que face à Rennes (1-0), remarquable. Metz lui doit, pour une bonne part, d'être à ce jour, avec Bastia, la défense la plus hermétique (5 buts encaissés) du Championnat. C'est donc tout naturellement que le gardien colombien demeure confortablement installé en tête de notre classement.

Hormis cela, il faut noter que Lachuer (Bastia), Carnot (Guingamp), Anderson et Marlet (Lyon), Hassli (Metz), Anelka et Robert (Paris-Saint-Germain) et Arpinon (Troyes) auront été les principaux bénéficiaires de la semaine, puisqu'ils ont chacun augmenté leur capital-étoiles de neuf unités.

1. Luccin (Paris-SG), 4,33.
2. Boutoille (Lille), 4,14.
3. D'Amico (Lille), Dalmat (Paris-SG), 4,00.
5. Delaye (Rennes), Verschuère (Sedan), 3,83.
7. Goussé (Troyes), 3,80.
8. Blanchard (Lens), Cygan (Lille), Leroy (Marseille), Kastendeuch, Schemmel (Metz), Pédron (Saint-Etienne), 3,71.
14. Mexès (Auxerre), Lachuer (Bastia), Gallardo (Monaco), Robert (Paris-SG), Martins (Strasbourg), 3,67.
19. E. Cissé (Paris-SG), 3,60.
20. Ferreira, Mendy, M. Soumah (Bastia), Afanou (Bordeaux), Pierre-Fanfan (Lens), N'Diaye (Lille), Marlet (Lyon), Pierre (Metz), 3,57.
28. Nalis (Bastia), Fournier (Guingamp), Anderson, Bréchet (Lyon), Boffin (Metz), Gourvennec (Rennes), Oliveira, Quint, Satorra (Sedan), Arpinon, Hamed (Troyes), 3,50.
39. Née (Bastia), Dumas, Rool (Lens), Meyrieu (Metz), Fabbri, Olembé, Ziani (Nantes), Christian, Rabesandratana (Paris-SG), Rouvière (Toulouse), Celestini (Troyes), 3,43.
50. Pavon (Bordeaux), Galliot (Metz), Anelka (Paris-SG), Panov (Saint-Etienne), Adjaoud (Sedan), Baldé (Toulouse), 3,40.
56. Jeunechamp (Auxerre), Müller (Lyon), Ingesson (Marseille), Djetou (Monaco), Arribagé (Rennes), N'Diaye (Sedan), Bonilla (Toulouse), Djukic (Troyes), 3,33.
64. Bonnissel, Legwinski (Bordeaux), Fahmi, Pichot (Lille), Bastien (Metz), Giuly (Monaco), Carrière (Nantes), Jezierski (Troyes), 3,29.
72. Diatta (Rennes), 3,25.
73. Jay (Auxerre), Dhorasoo, Violeau (Lyon), Marquez (Monaco), Monterrubio (Nantes), 3,20.
78. Fiorèse (Guingamp), Sikora (Lens), Laville (Lyon), Proment (Metz), Mario Silva, Berson, Da Rocha, (Nantes), Echouafni, Grégoire (Rennes), Potillon (Saint-Etienne), 3,17.
88. Rodriguez (Guingamp), Queudrue (Lens), Gallas (Marseille), Laspalles (Nantes), Guel, Sablé, Sarr (Saint-Etienne), Luyindula (Strasbourg), 3,14.
96. Faye (Auxerre), André, Swierczewski, Valéry (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Baret, Ferrier, C. Michel (Guingamp), Fuertes (Lens), Br. Cheyrou, Ecker (Lille), Bakayoko, Marcelinho (Marseille), Baticle (Metz), Mionnet, Montero, N'Diefi (Sedan), Cascini, Uras (Toulouse), 3,00.
115. Ngotty (Marseille), Christanval (Monaco), Savinaud (Nantes), Beye (Strasbourg), Cabrol (Toulouse), 2,86.
120. Boumsong (Auxerre), Bejbl (Lens), Reveillère (Rennes), Kvarme, Mettomo (Saint-Etienne), Carotti (Toulouse), Meniri (Troyes), 2,83.
129. Laigle (Lyon), Bagayoko, Camadini (Strasbourg), 2,80.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Mondragon (Metz), 4,14
2. Lama (Rennes), 4,00
3. Durand (Bastia), 3,86
Ramé (Bordeaux), 3,86
5. Warmuz (Lens), 3,71
6. Cool (Auxerre), 3,57
7. Sachy (Sedan), 3,50
8. Loussouarn (Guingamp), 3,43
Revault (Toulouse), 3,43
10. Levytsky (Saint-Etienne), 3,40
11. Casagrande (Paris-SG), 3,33
12. Landreau (Nantes), 3,29
13. Trévisan (Marseille), 3,14
Heurtebis (Troyes), 3,14
15. Coupet (Lyon), 3,00
16. Wimbée (Lille), 2,60
17. Porato (Monaco), 2,43
18. Debès (Strasbourg), 2,33
NB : classement établi depuis cette saison à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 5 après 7 journées, et 4 pour les joueurs de Rennes et Sedan qui comptent une rencontre de moins).

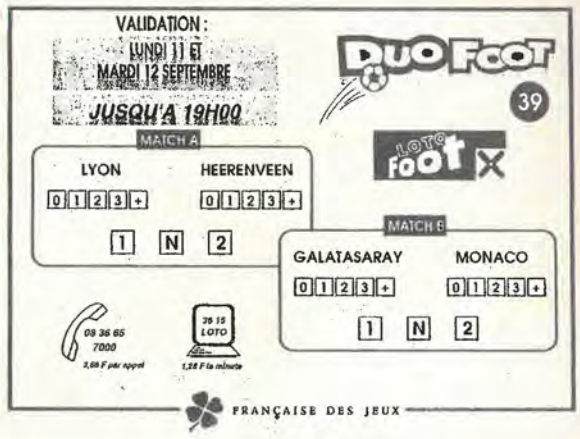
LOTO FOOT

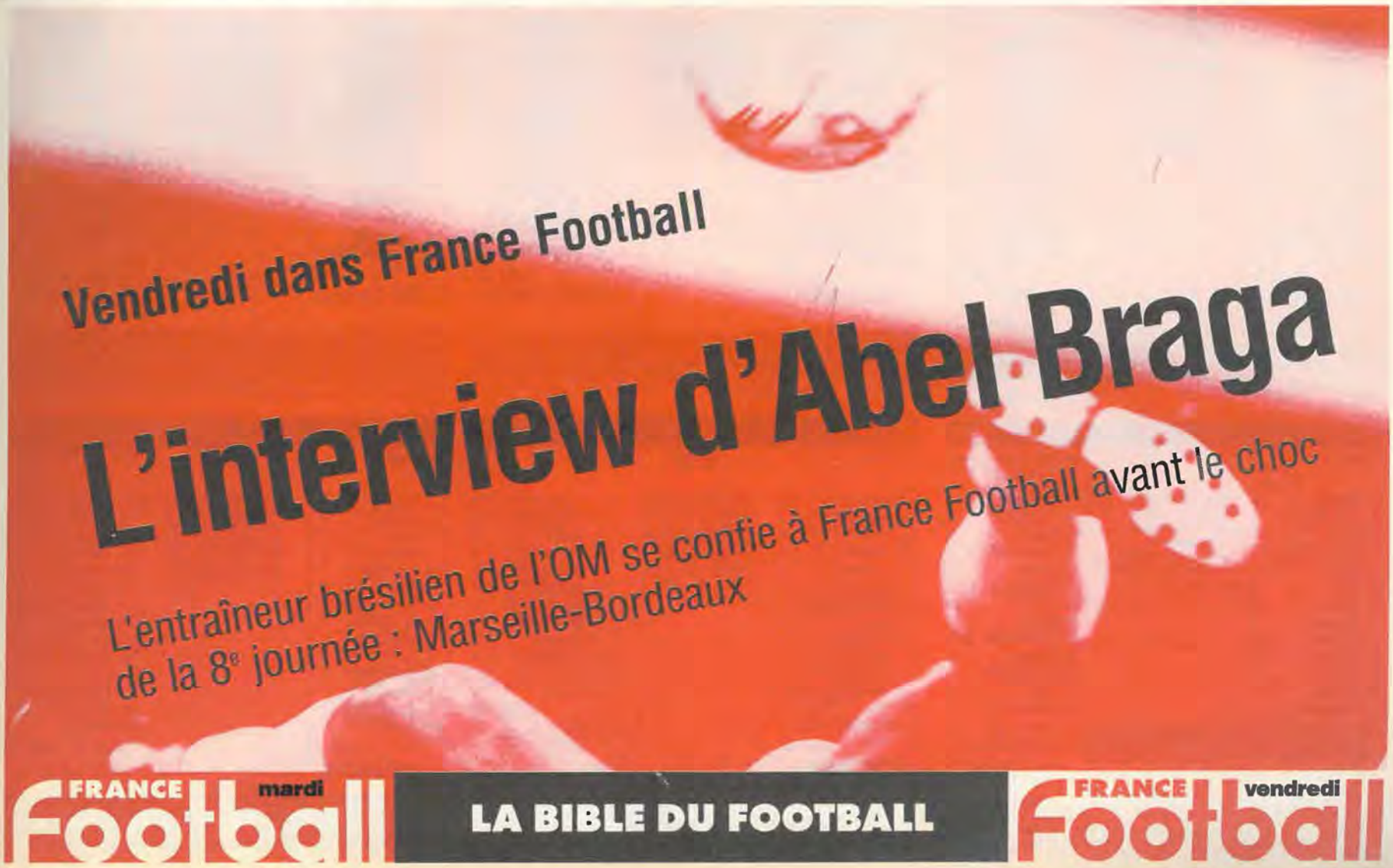
Survol de l'Europe...

Si, en fin de semaine, on retrouvera le tirage D 1-D 2 classique, l'actualité du moment nous invite à plancher sur les Coupes européennes, jusqu'à ce mardi 19 heures. Il y aura même une petite prolongation avec le tirage **Duo Foot nº 40** consacré à la Coupe de L' UEFA (voir ci-dessous), mais amputé d'une heure et demie pour ce qui concerne la validation.

M. B

Matches nº 36. Treize bons pronostics : aucun gagnant ; douze : 136 682 F (11) ; onze : 7 590 F (158) ; dix : 388 F (1 818). Numéro pactole : 3.
Duo Foot. Nantes - Bordeaux : 0-5 ; Saint-Etienne - Lyon : 2-2. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 102 581 F (4). Numéro pactole : 8.
Enjeux : 10 MF.
Duo Foot n° 40.
Match A : Krivoï-Rog - Nantes ; Match B : Gueugnon - Iraklis.
Validation mercredi 13 et jeudi 14 septembre, 17 h 30.
Les gains des tirages **Matches nº 37** et **Scores nº 38** seront publiés dans le numéro de *FF* du vendredi 15 septembre.





9e journée (9 septembre 2000)

Les petits se rebiffent

Sans faire d'étincelles, **Montpellier** a rapporté de **Châteauroux** un match nul qui le satisfait amplement. D'abord, parce que son invincibilité est demeurée intacte, ensuite parce que ses poursuivants immédiats ont trébuché en déplacement.

A commencer par **Sochaux,** qui a présenté une attaque décimée et malchanceuse (deux tentatives sur le montant) à **Angers.** Le promu se réjouit de ce premier succès de la saison, tout comme **Caen,** vainqueur d'un derby normand lourd d'enjeux face au **Havre,** où l'inquiétude pointe après trois rencontres sans but à son crédit.

Ces surprises profitent à **Nancy,** tranquille vainqueur de **Cannes** sur la Croisette, et à **Laval,** récompensé au **Mans** pour sa ténacité. Inattendue est aussi la réaction de **Beauvais** aux dépens de **Nice** ; les Picards ont étouffé leur hôte au moyen de deux penalties.

Reste **Martigues,** porte-drapeau de ces sans-grade rebelles : trois victoires consécutives, une défense imperméable et un envol sympathique au classement ! **Wasquehal** s'est incliné sans démériter.

Les échecs de **Créteil** et de **Gueugnon** suscitent, en revanche, davantage d'amertume. Les insuffisances relevées dans leur jeu ont servi les desseins de **Nîmes** et d'**Ajaccio,** en quête de points précieux. Histoire d'effacer son couac précédent du milieu de semaine, **Lorient** en a récolté trois à **Niort,** frustré de ne pas s'être mis rapidement à l'abri.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Montpellier	21	9	6	3	0	14	3	+11	4	3	1	0	6	1	5	3	2	0	8	2
▲	2. Nancy	19	9	6	1	2	14	5	+9	4	3	1	0	7	2	5	3	0	2	7	3
▲	3. Laval	17	9	5	2	2	12	10	+2	5	5	0	0	10	3	4	0	2	2	2	7
▼	4. Sochaux	16	9	5	1	3	16	9	+7	4	4	0	0	10	0	5	1	1	3	6	9
▼	5. Le Havre	16	9	4	4	1	11	4	+7	4	3	1	0	7	0	5	1	3	1	4	4
▲	6. Lorient	15	9	4	3	2	11	9	+2	4	2	1	1	5	4	5	2	2	1	6	5
▼	7. Nice	14	9	4	2	3	9	9	0	5	3	2	0	6	2	4	1	0	3	3	7
▲	8. Martigues	13	9	3	4	2	10	9	+1	4	2	1	1	6	4	5	1	3	1	4	5
▶	9. Châteauroux	13	9	3	4	2	9	11	-2	5	2	3	0	6	3	4	1	1	2	3	8
▼	10. Niort	12	9	3	3	3	12	12	0	5	3	1	1	8	5	4	0	2	2	4	7
▶	11. Le Mans	11	9	2	5	2	10	9	+1	4	1	3	0	7	5	5	1	2	2	3	4
▼	12. Créteil	11	9	3	2	4	11	11	0	5	3	1	1	9	4	4	0	1	3	2	7
▶	13. Cannes	9	9	2	3	4	14	16	-2	4	2	1	1	9	6	5	0	2	3	5	10
▲	14. Nîmes	9	9	2	3	4	10	16	-6	5	2	2	1	7	7	4	0	1	3	3	9
▲	15. Ajaccio	9	9	2	3	4	7	13	-6	5	2	2	1	6	5	4	0	1	3	1	8
▼	16. Wasquehal	7	9	1	4	4	6	9	-3	5	1	3	1	6	6	4	0	1	3	0	3
▲	17. Beauvais	7	9	1	4	4	6	10	-4	5	1	3	1	3	3	4	0	1	3	3	7
▼	Gueugnon	7	9	1	4	4	6	10	-4	4	1	2	1	4	3	5	0	2	3	2	7
▶	19. Angers	7	9	1	4	4	10	15	-5	4	1	2	1	4	4	5	0	2	3	6	11
▶	20. Caen	6	9	1	3	5	10	18	-8	5	1	1	3	5	10	4	0	2	2	5	8

Photo Jackie DELORME

Même si le Niçois Nogueira laisse sur place le Beauvaisien Assignon, c'est Beauvais qui, à l'arrivée, remportera une précieuse victoire face à Nice.

EXPRESS

Châteauroux - Montpellier	0-0
Cannes - Nancy	0-2
Le Mans - Laval	2-2
Angers - Sochaux	2-0
Caen - Le Havre	1-0
Niort - Lorient	1-2
Beauvais - Nice	2-0
Martigues - Wasquehal	1-0
Nîmes - Créteil	2-1
AC Ajaccio - Gueugnon	2-0

RENDEZ-VOUS

10e journée

Samedi 16 septembre 2000 (20 heures)

Beauvais - Le Mans (M. Lecellier)
Créteil - Caen (M. Kalt)
Laval - Niort (M. Champet)
Le Havre - Cannes (M. Poulat)
Lorient - Angers (M. Fautrel)
Montpellier - Sochaux (M. Ruffray)
Nancy - Martigues (M. Feuillade)
Nice - Nîmes (M. Glochon)
Wasquehal - AC Ajaccio (M. Malige)

Dimanche 17 septembre 2000 (18 heures)

Gueugnon - Châteauroux (M. Bonnin)

CHÂTEAUROUX 0-0 MONTPELLIER

1. Malicki	3
2. Dujeux	4
3. Morestin	4
5. Jeannel	5
24. Giraudon	4
6. Coulibaly	4
11. (Ferreira, 61e)	
23. Villatte	4
10. Nivet	4
14. (Di Bartoloméo, 64e)	
17. Roudet	4
9. Kovacs	3
21. (Clément, 75e)	
7. Dufresne	4
Total :	43

Entr. : Froger

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 8 099. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Morestin (18e), Jeannel (51e), Ferreira (85e) pour Châteauroux ; Rodriguez (21e), Fugier (35e), Tchato (38e), Dzodic (83e) pour Montpellier.

16. Riou	3
15. Rodriguez	4
6. Dzodic	4
23. Madouni	4
3. Tchato	3
5. Fugier	4
19. Mahouvé	3
14. Barbosa	3
10. (Paulo Sergio, 64e)	
27. Rixa	4
8. (Belbey, 86e)	
7. Sorlin	4
13. Maoulida	4
9. (Rui Pataca, 74e)	
Total :	40

Entr. : Mézy

7e : corner de Nivet, repris de la tête par Jeannel, au premier poteau. La balle frôle la transversale. 52e : récupération de Villatte pour Kovacs, qui prend sa chance à l'entrée de la surface. La lucarne est effleurée. 63e : face-à-face Malicki-Mahouvé, sur le côté droit de la surface castelroussine. Le duel tourne à l'avantage du gardien berrichon.

CANNES 0-2 (0-1) NANCY

Chabaud (25e s.p.), Chapuis (88e)

1. Planté	3
12. Leclercq	3
6. Ettori	2
21. Floiras	3
2. (Savigny, 82e)	
23. Grimaldi	2
17. Muller	2
10. (Masson, 67e)	
25. Grondin	2
13. Sadani	2
7. Silvestri	3
18. Pacios	3
5. (Cherrad, 70e)	
14. Bourgeois	3
Total :	28

Entr. : Gransart

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 2 793. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissements :** Muller (23e), Grimaldi (71e), Ettori (85e) pour Cannes ; Reina (52e), Chabaud (74e) pour Nancy.

1. Laquait	4
2. Billong	3
6. Fischer	3
27. Ouaddou	3
26. Reina	3
3. Moracchini	4
14. Chabaud	3
21. Moustaïd	3
23. Hadji	3
17. (Rabuel, 88e)	
7. Rambo	4
13. (Chapuis, 78e)	
24. Bottelin	4
19. (Wiart, 72e)	
Total :	37

Entr. : Smerecki

25e : Rambo file au but, mais Ettori l'accroche par le maillot dans la surface. Penalty transformé par Chabaud (0-1). 38e : Moustaïd tente sa chance de 30 m, mais Planté détourne. 74e : reprise de la tête de Cherrad. Fischer repousse sur sa ligne. 88e : Moracchini, au coup franc, trouve la tête de Chapuis, qui devance Planté (0-2). 90e : corner de Silvestri pour la tête de Sadani. Claquette de Laquait.

LE MANS 2-2 (2-1) LAVAL

Erceau (3e), Fanchone (29e) — Rouxel (6e), Yapi (72e)

1. Pédemas	4
6. Dordevic	
24. (Bonnart, 34e)	4
12. Bolivard	3
8. Erceau	4
23. Correïa	4
20. Haddadou	3
11. (Thomert, 74e)	
4. Drouin	3
25. Chabert	4
7. Charriéras	3
9. Pickeu	4
17. Fanchone	4
14. (Fichaux, 79e)	
Total :	40

Entr. : Westerloppe

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 6 884. **Recette :** 211 607 F. **Arbitre :** M. Brizou. **Avertissements :** Haddadou (4e), Correïa (45e), Charriéras (78e) pour Le Mans ; Mauricio (58e) pour Laval.

1. Gardié	3
22. Moulin	3
4. Ben Askar	4
19. Neva	4
3. Stéphanopoli	3
18. Yapi	4
17. Viaud	4
24. Haise	3
11. Delporte	4
7. (François, 87e)	
13. Mauricio	3
21. (N'Tumpa, 53e)	
9. Rouxel	4
Total :	39

Entr. : Gauthier

3e : corner de Charriéras. De la tête, Erceau dévie le ballon qui, avec la complicité involontaire de Ben Askar, termine dans le but (1-0). 6e : superbe centre de Delporte. Rouxel, en pleine course, adresse une tête dans la lucarne (1-1). 29e : Fanchone décoche une frappe puissante, qui trompe Gardié avec l'aide du poteau (2-1). 72e : Rouxel profite d'une hésitation mancelle. Pédemas repousse, mais dans la course de Yapi, qui égalise (2-2).

NIORT 1-2 (1-0) LORIENT

Ouadah (11e) — Lestin (46e), Gauvin (73e s.p.)

1. Marichez	3
18. Pardeilhan	3
4. Piton	3
5. (Safanjon, 67e)	
8. Braud	4
15. Mary	4
6. Escayol	3
7. Azzopardi	3
10. Ouadah	3
11. Bossis	4
14. Garny	3
9. N'Diaye	4
25. (Bangoura, 64e)	
Total :	37

Entr. : Marcos

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 5 500. **Arbitre :** M. Medam. **Avertissements :** Ouadah (43e), Safanjon (73e) pour Niort ; Dudoit (36e) pour Lorient.

1. Le Garrec	4
3. Le Lan	4
21. Bouard	3
4. Gauvin	4
2. Druon	3
7. Cloarec	3
18. Dudoit	4
6. Ripoll	3
10. (Bedrossian, 64e)	
19. Camara	3
23. (Fiawoo, 74e)	
8. Keita	4
20. Pallier	2
27. (Lestin, 46e)	3
Total :	37

Entr. : Gourcuff

11e : touche niortaise. Le centre de Bossis échappe à N'Diaye et Bouard, à la lutte aérienne. Ouadah s'empare du ballon et marque à bout portant (1-0). 14e : N'Diaye échappe à son défenseur et frappe en pleine course. Son ballon retombe sur la transversale. 46e : Le Lan déborde et centre. Tête appuyée de Lestin, esseulé au deuxième poteau (1-1). 73e : Keita s'écroule dans la surface. Penalty tiré par Gauvin, qui prend Marichez à contre-pied (1-2).

BEAUVAIS 2-0 (0-0) NICE

Ray (50e s.p., 54e s.p.)

1. Weber	4
7. Fischer	4
4. Sanz	4
25. Moulin	4
3. Vairelles	4
10. Demont	4
22. (Assignon, 84e)	
14. Zèbre	4
21. D. Camara	4
27. Florentin	4
9. Gonzalez	4
18. (De Freitas, 66e)	
15. Ray	4
11. (Petitjean, 72e)	
Total :	44

Entr. : Bonnevay

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 425. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Sanz (41e) pour Beauvais ; Shakpoke (42e), Cubilier (50e), Rodriguez (64e) pour Nice.

16. Valencony	4
13. Cubilier	3
20. Cobos	3
15. Shakpoke	3
5. A. Camara	3
10. Aulanier	3
28. (Mané, 57e)	
19. Ben Haddou	4
6. Nogueira	3
22. Rodriguez	4
7. Prat	3
23. Scotto	3
Total :	36

Entr. : Salvioni

46e : centre de Florentin. Gonzalez est déséquilibré dans la surface, mais l'arbitre ne bronche pas. 50e : Cubilier fauche Florentin. Penalty transformé en force par Ray (1-0). 52e : centre de Florentin. Tête plongeante de Gonzalez. Manchette de Valencony. 54e : faute dans la surface sur Ray, qui se fait justice sur penalty (2-0).

MARTIGUES 1-0 (0-0) WASQUEHAL

Meçabih (67e)

1. Karwat	3
20. Martini	4
4. Firly	3
5. Frapolli	3
15. Calabuig	3
6. Bekrar	4
26. Mazzuchetti	3
17. Aït-Atmane	
12. (Fanni, 36e)	4
14. Eyraud	4
11. (Kara, 85e)	
8. Davezac	3
23. (Laget, 83e)	
27. Meçabih	4
Total :	38

Entr. : Guendouz

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 639. **Arbitre :** M. Bonnichon **Avertissements :** Frapolli (59e), Calabuig (63e) pour Martigues.

1. Sibille	3
2. Cygan	3
17. Benon	3
24. Recorbet	4
18. Correïa	3
6. Antunes	3
11. (Abbas, 75e)	
8. Debaets	3
5. Bizasène	3
12. (Bakari, 80e)	
14. Dailly	3
9. El-Khanchaf	4
26. (Dufour, 87e)	
33. Marchois	3
Total :	35

Entr. : Carlier

41e : de la tête, Davezac décale Mazzuchetti, qui frappe. Recorbet sauve, alors que Sibille est battu. 67e : Fanni déborde sur le côté gauche et frappe. Son tir est mal capté par Sibille. En embuscade, Meçabih récupère, contourne le gardien et marque (1-0). 71e : Bizasène vient prendre le ballon dans les pieds d'Eyraud, juste devant la surface martégale. Sa frappe à ras de terre passe à côté du but.

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 9.
2. Kroupi (Lorient), 6.
3. Suarez (Cannes), Prat (Nice), 5.
5. Vandevoorde (Angers), Mauricio (Laval), Deniaud (Le Havre), Chabaud (Nancy), 4.
9. Dufresne (Châteauroux), Rouxel (Laval), Caveglia (Le Havre), Eyraud (Martigues), Rambo et Zé Alcino (Nancy), Zugna (Nîmes), Bossis (Niort), Frau (Sochaux), 3.
18. Petit et Savidan (AC Ajaccio), Ray (Beauvais), Esceth-N'Zi, Watier et Zanotti (Caen), Pacios et Sadani (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Compan, Dogon et Huysman (Créteil), Traoré (Gueugnon), Yapi (Laval), Pickeu et Samson (Le Mans), Gauvin (Lorient), Davezac et Meçabih (Martigues), Paulo Sergio, Silvestre et Thimothée (Montpellier), Moustaid (Nancy), Gagnier et Rodriguez (Nice), Boulebda (Nîmes), Bangoura et Ouadah (Niort), Manac'h (Sochaux), Loko (Wasquehal), 2.
48. Angeletti, Garcia et Robin (AC Ajaccio), Boucher, Bouvier, Duarte, Grossmann, Le Paih et Molinier (Angers), De Freitas, Demont, Florentin et Jacquesson (Beauvais), Deroin, Horlaville et N'Diaye (Caen), Ettori, Gohel, Grimaldi, Silvestri et Van Vynckt (Cannes), Clément, Coulibaly, Dujeux et Jeannel (Châteauroux), Bancarel, Castets, Dallet et Pitau (Créteil), Bessone, Desgeorges, Vrielynck et Zairi (Gueugnon), Ben Askar, Delporte et Stéphanopoli (Laval), Ciechelski, Custovic, Diallo et Lesage (Le Havre), Chabert, Charriéras, Drouin, Erceau et Fanchone (Le Mans), Darcheville, Keita et Lestin (Lorient), Aït-Atmane, Calabuig et Martini (Martigues), Betbey, Lefèvre, Llacer, Madouni, Mahouvé, Maoulida, Rui Pataca et Sorlin (Montpellier), Chapuis et Hadji (Nancy), Charpenet, Moses, Pagis, Salaün et Vosahlo (Nîmes), Dissa, Escayol, Garny, N'Diaye et Queiros (Niort), Guillou et Meriem (Sochaux), Bizasène, Capiaux, Marchois et Sabin (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Eyraud (Martigues, pour Le Mans), 1 ; Benon (Wasquehal, pour Créteil et Caen), 2.

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Dogon** (Créteil), **Loko** (Wasquehal). Un match ferme plus un avec sursis : **Cinetti** (Nice), **Moses** (Nîmes), **Manac'h** (Sochaux). Un match ferme : **Colling** et **Garcia** (AC Ajaccio), **Sanz** et **Zèbre** (Beauvais), **Bagnon** et **Sadani** (Cannes), **Jeannel** (Châteauroux), **Castets** et **Huysman** (Créteil), **Vrielynck** (Gueugnon), **Poulard** (Le Mans), **Calabuig** et **Karwat** (Martigues), **Aulanier** (Nice), **Charpenet, Pagis** et **Seck** (Nîmes), **Mary** et **Pardeilhan** (Niort), **Daf** (Sochaux).

FLASHES

➠ Le 200e but de la saison est revenu à **Ray,** à la 54e minute. L'attaquant beauvaisien a buclé devant Nice un joli doublé.
➠ Les trois défaites consécutives de **Cannes** correspondent à trois matches où l'attaque de la Croisette s'est révélée déficiente.
➠ Et 1, et 2, et... 3 revers à l'extérieur d'affilée pour **Créteil** et **Sochaux** ! Sombre bilan pour des prétendants déclarés à l'accession.

QUESTION

Depuis quand n'avait-on pas enregistré une soirée sans expulsion ?

Le fait est suffisamment rare pour être souligné. La précédente accalmie remontait au 15 avril, date de la 33e journée de la saison 1999-2000. L'événement n'était survenu qu'à deux reprises au cours du dernier Championnat.

ÉTOILES

Lucas maintient le cap

Constamment sollicité depuis l'entame du Championnat, le capitaine angevin tient bon la barre du promu. La victoire sur Sochaux lui revient en partie, même si la chance l'a secondé en deux occasions. Et sa 4e place au classement des gardiens n'apparaît pas usurpée.

1. Silvestre (Montpellier), Meriem et Santos (Sochaux), 4,13.
4. Soloy (Le Havre), Chabert (Le Mans), 4.
6. Rouxel (Laval), 3,89.
7. Granon (AC Ajaccio), Dallet (Créteil), Samson (Le Mans), 3,88.
10. Sorlin (Montpellier), 3,86.
11. Madouni (Montpellier), 3,78.
12. Savidan (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Rambo (Nancy), 3,75.
15. Jeannel (Châteauroux), Paulo Sergio (Montpellier), Frau (Sochaux), 3,71.
18. Colling (AC Ajaccio), Erceau (Le Mans), Eyraud (Martigues), 3,67.
21. Silvestri et Suarez (Cannes), Keita (Lorient), Ouaddou (Nancy), Garny (Niort), 3,63.
26. Bourgeois (Cannes), Drouin (Le Mans), Moracchini (Nancy), Escayol (Niort), 3,57.
30. Demont (Beauvais), Dujeux (Châteauroux), Pitau (Créteil), Le Lan (Lorient), Chedli et Pedretti (Sochaux), 3,56.
36. Pickeu (Le Mans), Kroupi (Lorient), Aït-Atmane (Martigues), Lefèvre (Montpellier), Ouadah (Niort), 3,50.
41. Delporte, Neva, Stéphanopoli et Yapi (Laval), Caveglia et Deniaud (Le Havre), Cloarec (Lorient), Fugier (Montpellier), Chabaud (Nancy), Charpenet (Nîmes), 3,44.
51. Neumann (Gueugnon), Correïa (Le Mans), Brouard (Nîmes), Bossis, Pardeilhan et Piton (Niort), 3,43.
57. Darmon (Gueugnon), Mauricio (Laval), Bekrar (Martigues), Rodriguez (Nice), Antunes (Wasquehal), 3,38.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Vencel (Le Havre) 4,11
2. Cassard (Créteil) 4
Valencony (Nice) 4
4. Lucas (Angers) 3,89
5. Riou (Montpellier) 3,67
Laquait (Nancy) 3,67
V. Fernandez (Sochaux) 3,67
8. Le Garrec (Lorient) 3,56
Bouchard (Nîmes) 3,56
10. Catherine (Caen) 3,44
Marichez (Niort) 3,44
Sibille (Wasquehal) 3,44
13. Weber (Beauvais) 3,33
Malicki (Châteauroux) 3,33
Gardié (Laval) 3,33
Karwat (Martigues) 3,33
17. Trivino (Gueugnon) 3,29
18. Sylva (AC Ajaccio), 3,25
19. Planté (Cannes) 3,11
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 7 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Ludovic Jeannel

Club : Châteauroux. **Poste :** défenseur central. **Né le :** 29 août 1975, à Obernai. 1,85 m ; 79 kg. **Cette saison :** 7 matches (titulaire), 1 but, 3 avertissements, 26 étoiles (dont 5 contre Montpellier). **Carrière :** Cannes (1997-1998 : D 1, 20 matches ; 1998-2000 : 57 matches).

Photo Jackie DELORME

Voilà le patron que Châteauroux attendait. Réaliste, expérimenté (malgré son jeune âge), soigneux dans la relance et sûr dans le placement. Intégré tardivement après un forcing effréné de La Berrichonne durant l'intersaison, il a manqué deux matches contre Le Mans et Lorient en raison d'une blessure. Son retour coïncide avec l'invincibilité castelroussine observée depuis cinq journées. Et, devant Montpellier, il n'a pas été pris en défaut une seule fois en pratiquant la couverture alternée avec Morestin.

ÉQUIPE TYPE

ANGERS 2-0 SOCHAUX

Bouvier (3e), Vandevoorde (65e) **(1-0)**

1. Lucas	5	1. V. Fernandez	3
14. Bouvier	4	3. Guillou	4
9. Lemasson	4	4. Flachez	3
19. Marchand	4	5. Leclerc	3
2. Louiron	4	15. Manac'h	4
3. Carlier	4	19. Raschke	
11. (Duarte, 75e)		18. (Boulanger, 27e)	3
8. Le Paih	3	27. Daf	
6. (Bourgeais, 66e)		12. (Isabey, 27e)	3
11. Zerdouk	3	7. Chedli	4
27. Boucher	3	17. Pedretti	4
12. Hutteau	4	20. Durix	3
18. Vandevoorde	4	18. Finazzi	3
29. (Vieira, 72e)		22. (Faivre, 63e)	
Total : 42		Total : 37	
Entr. : Goavec		Entr. : J. Fernandez	

Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 4 816. **Arbitre :** M. Rodolphe **Avertissements :** Vandevoorde (68e) pour Angers ; Finazzi (59e), Chedli (79e) pour Sochaux.

3e : Vandevoorde centre pour Bouvier, qui contrôle du pied droit et tire de l'intérieur du gauche. Fernandez est battu **(1-0). 51e :** une lourde frappe de Durix trouve le montant. **65e :** servi dans l'axe par Carlier, Vandevoorde trouve le poteau. Mais la balle pénètre dans les filets **(2-0). 72e :** Chedli tente sa chance de 20 m. Lucas est sauvé par sa transversale. **89e :** corner de Pedretti pour Boulanger. Lucas sort un arrêt réflexe à bout portant.

CAEN 1-0 LE HAVRE

Esceth-N'Zi (19e) **(1-0)**

1. Catherine	5	1. Vencel	4
2. Lecour	3	3. Ciechelski	3
4. Caillet	3	5. Deloumeaux	3
8. Glonek	4	25. Hénin	2
23. Tafforeau	3	13. Chimbonda	5
17. Watier	4	12. Soloy	3
7. (Deroin, 64e)		10. (Kerkar, 60e)	
6. Bodmer	4	4. Mamouni	2
10. Gallon	3	14. Caveglia	3
5. (Hébert, 69e)		8. De Neef	3
13. Zanotti	4	22. (Lesage, 55e)	
11. Esceth-N'Zi	5	18. Deniaud	3
20. (N'Diaye, 73e)		9. Mazure	3
14. Bogaczyk	4	7. (Custovic, 73e)	
Total : 42		Total : 34	
Entr. : Desbouillons		Entr. : Beaujouan	

Stade : Michel-d'Ornano **Spectateurs :** 10 863. **Arbitre :** M. Colombo. **Avertissements :** Bogaczyk (62e) pour Caen ; Mamouni (62e) pour Le Havre.

4e : sur un centre de Watier, Bogaczyk tente un plat du pied, qui file vers l'extérieur du second poteau. **19e :** côté gauche, Esceth-N'Zi revient vers l'axe. De 25 m, encore excentré, il frappe du droit en pleine lucarne **(1-0). 25e :** M. Colombo refuse un but à Caveglia pour une main préalable. **90e :** Vencel boxe une frappe de Deroin.

NÎMES 2-1 CRÉTEIL

Vosahlo (32e), Zugna (86e) **(1-1)** Compan (35e)

30. Bouchard	3	16. Cassard	4
20. Benyachou	3	22. Histilloles	3
27. Seck	4	19. S. Traoré	3
5. Charpenet	4	5. Dogon	3
3. Vosahlo	4	2. Anselmini	3
19. Rival		24. (Méride, 68e)	
14. (Salaün, 41e)	3	13. Pitau	3
6. Zugna	4	28. Tatarian	4
25. Boulebda	4	6. Le Frapper	3
10. Rizzetto	4	14. Senoussi	3
11. Pagis	3	15. (Boutobba, 53e)	
9. Andenas	3	10. Bouger	3
15. (Moses, 67e)		17. Compan	3
Total : 39		12. (Giublesi, 78e)	
Entr. : Bathenay		Total : 35	
		Entr. : Rohr	

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 4 376. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Charpenet (57e), Rizzetto (59e) pour Nîmes ; Compan (33e) pour Créteil.

24e : à l'entrée de la surface, Andenas bute sur Cassard, venu faire écran de tout son corps pour repousser le ballon. **32e :** Rizzetto, à droite, crochète et centre sur Vosahlo, dont la tête décroisée trompe Cassard **(1-0). 35e :** Zugna perd le ballon. Compan récupère et, de 22 m, trouve la lucarne **(1-1). 86e :** remise de Moses vers Zugna, dont le tir à ras de terre surprend Cassard, masqué **(2-1).**

AC AJACCIO 2-0 GUEUGNON

Petit (71e, 84e) **(0-0)**

30. Sylva	4	16. Trivino	3
2. Jaureguiberry	3	14. Collin	4
7. (Petit, 46e)	4	4. Boniface	3
5. Colling	4	31. Bessone	3
17. Squillaci	3	3. Gas	3
18. Toursel	3	5. Weber	3
6. Garcia	3	24. (N'Diaye, 74e)	
22. (Connen, 59e)		17. Darmon	3
9. Burle	4	28. (Trapasso, 76e)	
23. Baudoin	3	6. Neumann	3
11. Savidan	3	19. Desgeorges	3
12. Abou	3	23. (Lucca, 61e)	
21. Granon	3	18. Aubanel	3
Total : 36		9. Andréani	4
Entr. : Gentili		Total : 35	
		Entr. : Le Lamer	

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Baudoin (38e), Abou (72e) pour Ajaccio ; N'Diaye (70e) pour Gueugnon.

22e : Neumann glisse le ballon à Andréani, dont le tir violent contraint Sylva à relâcher le ballon en corner. **71e :** Burle sollicite Petit, qui place un tir croisé à ras de terre **(1-0). 84e :** corner de Savidan. De la tête, Petit mystifie la défense gueugnonnaise **(2-0). 90e :** Andréani est bousculé par Baudoin dans la surface. Sur le penalty tiré par Aubanel, Sylva détourne le ballon.

À LA LOUPE

L'abondance contrarie la performance

(Nombre de joueurs utilisés par club)

7e journée (9 septembre 2000)

Le Gazélec et Istres à l'affût

On prend les mêmes et on recommence en tête du classement. **Amiens** et **Grenoble** sont toujours coleaders avec sept matches sans défaite. Mais la meilleure opération de la soirée est à mettre à l'actif des Amiénois, victorieux à Colombes (1-3) devant une équipe du **Racing CP** qui a manqué de réalisme devant le but. Son capitaine, Daniel Dutuel, manquant même un penalty. **Grenoble,** pour sa part, a battu **Valence** (2-1), stoppant la série de deux victoires des Valentinois après un début de Championnat difficile. Les Grenoblois, eux, enregistrent leur 5e victoire d'affilée. Autre invaincu, **Istres** s'est nettement imposé devant **Dijon** (4-1) et partage la 3e place avec le **Gazélec d'Ajaccio,** qui a infligé un véritable carton à **Louhans-Cuiseaux** (1-5). Avec quatorze buts marqués en sept journées, les Corses possèdent la meilleure attaque du Championnat. Quatrième match sans victoire pour les Noiséens, qui se sont même inclinés (1-0). Une victoire qui permet à **Clermont** de pointer à la 5e place. Sursaut de **Besançon** devant **Pacy-sur-Eure** (2-0).

Reims s'est incliné à domicile devant **Brest** (0-1). Première défaite rémoise sur son terrain et première victoire brestoise à l'extérieur cette saison. Nouveau revers du **Red Star.** Les Audoniens n'ont pas confirmé leur victoire de mercredi dernier, et se sont inclinés à **La Roche-sur-Yon** (2-1). Il est vrai que leur meilleur buteur, Van Kets, a dû déclarer forfait au dernier moment après le réveil d'une ancienne blessure. Victoire d'**Alès** devant **Thouars** (2-0). Après sa 5e défaite, Thouars est la plus mauvaise défense avec quinze buts encaissés. La rencontre **Valenciennes-Pau** a été reportée à une date ultérieure, les Palois ne pouvant se rendre en terre nordiste avec la pénurie d'essence qui sévit sur le territoire.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Amiens	17	7	5	2	0	11	3	+8	4	3	1	0	6	2	3	2	1	0	5	1
▼	2. Grenoble	17	7	5	2	0	12	5	+7	4	3	1	0	7	3	3	2	1	0	5	2
▲	3. Ajaccio GFCO	15	7	5	0	2	14	7	+7	4	3	0	1	5	2	3	2	0	1	9	5
▲	4. Istres	15	7	4	3	0	9	3	+6	4	3	1	0	7	2	3	1	2	0	2	1
▲	5. Clermont F.	14	7	4	2	1	8	2	+6	4	2	1	1	6	2	3	2	1	0	2	0
▼	6. Dijon	13	7	4	1	2	9	8	+1	3	2	1	0	5	1	4	2	0	2	4	7
▼	7. Reims	12	7	3	3	1	7	4	+3	4	1	2	1	4	3	3	2	1	0	3	1
▲	8. Brest	11	7	3	2	2	11	8	+3	3	2	1	0	6	1	4	1	1	2	5	7
▲	9. La Roche/Yon	11	7	3	2	2	12	11	+1	3	2	0	1	6	4	4	1	2	1	6	7
▼	10. Racing CP	10	7	3	1	3	11	10	+1	4	2	1	1	9	5	3	1	0	2	2	5
▲	11. Alès	8	7	2	2	3	11	10	+1	4	2	1	1	9	6	3	0	1	2	2	4
▼	12. Noisy-le-Sec	8	7	2	2	3	5	6	-1	4	2	0	2	5	4	3	0	2	1	0	2
▲	13. Besançon	7	7	2	1	4	8	11	-3	3	2	1	0	5	1	4	0	0	4	3	10
▼	14. Louhans-C.	7	7	2	1	4	6	13	-7	4	2	1	1	6	6	3	0	0	3	0	7
▼	15. Valence	6	7	2	0	5	6	11	-5	3	1	0	2	2	4	4	1	0	3	4	7
▼	16. Pau	5	6	1	2	3	2	5	-3	3	1	1	1	1	1	3	0	1	2	1	4
▼	17. Red Star	5	7	1	2	4	7	12	-5	3	1	1	1	5	4	4	0	1	3	2	8
▼	18. Pacy/Eure	4	7	1	1	5	7	11	-4	3	1	0	2	5	4	4	0	1	3	2	7
▶	19. Thouars	4	7	1	1	5	7	15	-8	3	1	1	1	5	4	4	0	0	4	2	11
▶	20. Valenciennes	2	6	0	2	4	4	12	-8	2	0	1	1	1	3	4	0	1	3	3	9

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

Photo PILLAUD/STADIUM

Après sa superbe victoire sur Dijon (4-1), grâce notamment à Bellissaoui, auteur d'un doublé, Istres remonte à la 4e place au classement.

EXPRESS

Racing CP - Amiens	1-3
Grenoble - Valence	2-1
Louhans-C. - GFCO Ajaccio	1-5
Istres - Dijon	4-1
Noisy-le-Sec - Clermont	0-1
Reims - Brest	0-1
La Roche/Yon - Red Star	2-1
Alès - Thouars	2-0
Besançon - Pacy-sur-Eure	2-0
Valenciennes - Pau	remis

RENDEZ-VOUS

8e journée

Vendredi 15 septembre 2000 (20 heures)

Clermont Foot - Alès (M. Cailleux)

Samedi 16 septembre 2000 (18 heures)

GFCO Ajaccio - Noisy-le-Sec (M. Bonnichon)

Pacy-sur-Eure - Dijon (M. Chapron)

(19 heures)

Red Star - Valenciennes (M. Djouzi)

(20 heures)

Amiens - Louhans-Cuiseaux (M. Rebaud)

Brest - Besançon (M. Lannoy)

Pau - Istres (M. Launay)

Racing CP - Reims (M. Khendek)

Valence - La Roche-sur-Yon (M. Biton)

Thouars - Grenoble (M. Goulard)

➡ **Racing CP - Amiens 1-3 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Fautrel.
Buts : Seydi (63e) pour le Racing CP ; Rivenet (56e), Sampil (85e), Darbelet (92e) pour Amiens. Avertissements : Dicanot (27e), Zaaboub (62e), Tanguy (81e), Dutuel (83e) pour le Racing CP ; Duchemin (37e), Rivière (60e), Rivenet (66e), Leroy (90e) pour Amiens.
Racing CP : Margueritte - Colacicco, Dicanot, Richard, Seydi - **Bouabdellah,** Dutuel, Tanguy, Robert - Poisson (Lanoiselet, 70e), Zaaboub. Entr. : Cavalli.
Amiens : Lachuer - Fontaine, Abalo, Strzelczak, Leroy - Lebrun, Duchemin, **Rivenet,** Darbelet - Sampil, Rivière (Ewolo, 64e). Entr. : Troch.
50e : faute de Strzelczak sur Seydi dans la surface de réparation. Lachuer repousse le penalty de Dutuel.
56e : sur une ouverture de Leroy, Rivenet s'enfonce dans la défense passive du Racing et trompe Margueritte **(0-1).**
63e : corner de Robert, Seydi reprend de la tête au premier poteau **(1-1).**
85e : sur une ouverture de Darbelet, Sampil se joue de trois défenseurs et marque de la tête **(1-2).**
92e : Leroy transmet à Darbelet qui s'enfonce et s'en va battre, seul, Margueritte **(1-3).**

➡ **Grenoble - Valence : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Castro.
Buts : Dogbé (67e), Carrière (88e) pour Grenoble ; Berville (57e) pour Valence.
Avertissements : Bruneau (68e), M'Petshi (78e) pour Valence. Expulsion : M'Petshi (83e) pour Valence.
Grenoble : Guéguen - Larenjo (Doucende, 83e), Courtin, Sonko, **Milazzo** - Yao (Carrière, 65e), Debrosse, Périatambée, David - Bambo Cassama, Dogbé (Traoré, 90e). Entr. : Michel.
Valence : Bruneau - M'Petshi, Gauthier, Monnier, Fabra - Berville, Fayard, Bedani, Calenda - **Guindo** (Guei, 61e), Dossevi (Stéphan, 68e). Entr. : Notheaux.
57e : au terme d'un contre rondement mené sur le flanc gauche, Berville, sans opposition, trompe Guéguen sur une frappe puissante de 20 m. **(0-1).**
67e : sur un centre venu de la gauche de Larenjo, Dogbé s'impose de la tête, mais Bruneau, d'un arrêt réflexe à bout portant, repousse. Le ballon, remis en jeu, est prolongé une nouvelle fois de la tête par Dogbé dans le but malgré le portier valentinois **(1-1).**
88e : Milazzo, en position très avancée, prend sa chance de 25 m. Le ballon heurte le montant de Bruneau et, sur le rebond, Carrière, seul au point de penalty, inscrit le but de la victoire grenobloise **(2-1).**

➡ **Louhans-Cuiseaux - GFCO Ajaccio : 1-5 (1-2).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Fidri. Buts : Heitzmann (2e, s.p.) pour Louhans-Cuiseaux ; Gautier (13e), Colinet (25e, 57e), Meslin (81e, 83e) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Dilu Diop (29e) pour Louhans-Cuiseaux ; Soler (2e), Wayaridri (54e) pour le GFCO Ajaccio. Expulsions : Patouillard (5e) pour Louhans-Cuiseaux ; Deschamps (5e) pour le GFCO Ajaccio.
Louhans-Cuiseaux : Le Bert - Marolany, Jean, Patouillard, Bellisi (Poncet, 64e) - Dilu Diop, Bayle (Sané, 46e), Ferrer, **Allegro** - Heitzmann (Ascone, 59e), Allais. Entr. : Hinschberger.
GFCO Ajaccio : Levet - Paoli, François, Rossi (Meslin, 74e), Wayaridri - Diagouraga (Luccini, 71e), Gautier, Léonetti, Deschamps - Colinet, **Soler** (Poggi, 83e). Entr. : Velud.
2e : Allais, basculé dans le rectangle par Rossi, obtient un penalty que Heitzmann convertit en but **(1-0).**
13e : centre de Colinet pour Gautier qui, d'une jolie tête décroisée, trompe Le Bert, avec la complicité du poteau **(1-1).**
25e : raid spectaculaire de Franck Soler ponctué d'un superbe coup de tête victorieux de Colinet en pleine lucarne **(1-2).**
57e : Colinet s'engouffre sur un véritable boulevard offert par la défense bressane pour venir fusiller le portier local à bout portant **(1-3).**
81e : habilement lancé par Franck Soler, Meslin s'en va seul comme à la parade inscrire un quatrième but **(1-4).**
83e : Meslin hérite de nouveau d'un véritable boulevard pour venir ajuster placidement Le Bert **(1-5).**

➡ **Istres - Dijon : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Chat. Buts : Bellissaoui (34e, 47e), Akrour (42e), Guion (78e) pour Istres ; Ruiz (35e) pour Dijon.
Avertissements : Elisor (76e) pour Istres ; Bourabia (80e) pour Dijon.
Istres : Quiévreux - Guion, Dumolin (Aïteur, 30e), Seghiri, Savry - Elisor, Imbert, Kéhiha - Akrour, **Bellissaoui** (M'Zeissa, 81e), Tabet (Adam, 73e). Entr. : Dos Santos.
Dijon : Bourgeois - Gay (Bouchelareg, 75e), Vernier, N'Timbanzeh, Engel, Lécluse (Boukoko, 55e) - **Livramento,** Jobart - Fenart, Ruiz (Varela, 75e), Bourabia. Entr. : Joseph.
34e : touche rapidement jouée par Kéhiha pour Akrour dont le retourné trouve Bellissaoui qui crochète N'Timbanzeh et bat Bourgeois **(1-0).**
35e : centre de Livramento pour Bourabia qui donne intelligemment en retrait à Ruiz qui égalise **(1-1).**
42e : corner de Tabet, Bourgeois boxe le ballon qu'Akrour reprend acrobatiquement d'un retourné qui donne l'avantage aux Provençaux **(2-1).**
47e : ouverture en profondeur de Kéhiha pour Bellissaoui qui s'avance seul face à Bourgeois qu'il fusille **(3-1).**
78e : corner d'Aïteur, Seguiri remise en retrait pour Guion, qui crucifie Bourgeois des 16 m **(4-1).**

➡ **Noisy-le-Sec - Clermont Foot : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Auvinet. But : Courtet (33e).
Avertissements : Djouadi (38e), Tchana (66e), P. Kangulungu (69e) pour Noisy-le-Sec ; Claire (23e), Correia (41e) pour Clermont Foot. Expulsion : Claire (38e) pour Clermont Foot.
Noisy-le-Sec : Chauray - Kaissi (P. Kangulungu, 46e), Tchana, Lia, Sandjak, **Djouadi** - Hamoum, Tran, Mayuma, Taine - Guizonne (Tall, 69e), Mandefu. Entr. : N. Sandjak.
Clermont Foot : Enjolras - Piutti, Maurice, Dussart, Kittler - Poinçon, R. Clapson, Claire, Correia (Bessaque, 57e) - **Courtet** (Moreau, 79e), Chastang (Chavanon, 73e). Entr. : Rust.
33e : corner pour Noisy-le-Sec repoussé par Dussart. La contre-attaque est menée par Poinçon, Claire et Chastang. Ce dernier centre de la droite pour Courtet, seul aux six mètres. De la tête, le capitaine clermontois trompe Chauray **(0-1).**

➡ **Reims - Brest : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 4 357. Arbitre : M. Sergeant. But : Lérand (52e). Avertissements : Guégan (10e), Akoun (81e) pour Reims ; Le Guen (35e), Cissokho (62e) pour Brest. Expulsions : Guégan (33e) pour Reims ; Le Guen (44e) pour Brest.
Reims : Tingry - Ducourtioux (Bauchart, 61e), Aït-Alia, Lafond, Bertrand - Noro (Iakovlev, 61e), Guégan, Sié, **Denquin** - Forest (Létang, 42e), Akoun. Entr. : Abreu.
Brest : Cado - Boutruche, Ouéhi, **Sergent,** Le Guen - Cissokho (Tréguer, 69e), Droesch (Pabois, 87e), Didot, Talmont (Louvet, 76e) - Lérand, Moreira. Entr. : De Martigny.
52e : longue transversale de Droesch qui prend la défense rémoise à revers. Le ballon parvient à Lérand qui devance la sortie de Tingry à la limite de la surface et parvient à le pousser dans le but vide **(1-0).**

➡ **La Roche-sur-Yon - Red Star : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 1 467. Arbitre : M. Huguenin. Buts : N'Goma (32e c.s.c.), Baylet (45e) pour La Roche-sur-Yon ; Rangdet (91e) pour le Red Star.
Avertissements : Billong (64e) pour La Roche-sur-Yon ; Tacalfred (30e) pour le Red Star.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, **Guitton,** Fernandez, Pubert - Mitri, Leclève, Pacreu (Gaborit, 85e), Suire (Souchet, 89e) - Baylet, Vrignon (Orjubin, 58e). Entr. : Bourget.
Red Star : Branger - Thiam, Oponga, Faye, Saxemard - N'Goma (Busuttil, 50e), Tacalfred, Aïchour (Rangdet, 70e), Ferhaoui (Gomis, 70e) - Ouejdide, **Castro.** Entr. : Lemée et Girard.
32e : à la réception d'un coup franc tiré par Pacreu sur le côté gauche, Guitton, de la tête, dévie sur N'Goma qui marque contre son camp **(1-0).**
45e : Leclève sert Baylet qui double la mise face au but **(2-0).**
91e : une mésentente entre Billong et Ardouin permet à Rangdet de réduire l'écart sans opposition **(2-1).**

➡ **Alès - Thouars Foot 79 : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 1 226. Arbitre : M. Galletti.
Buts : Akpakoun (25e, 43e). Avertissements : Cissoko (21e), Soulas (73e) pour Alès ; Sabourin (45e), Hébras (72e) pour Thouars Foot 79. Expulsion : Soumah (51e) pour Thouars Foot 79.
Alès : Sansone - Bekhti, Soulas, Demirdjian (Moutard, 81e), Chalier - Pasqualetti, Cissoko (Vasquez-Garcia, 65e), Basile, Liron - Millereau (Dos Santos, 52e), **Akpakoun.** Entr. : Novi.
Thouars Foot 79 : Dolléans - Soumah, Baron (Caizergues, 6e ; Bonacin, 30e), Hébras, Guégan, Oyaga - Chekraoui, **Moughfire,** James, Dubroca (Le Chénadec, 63e) - Sabourin. Entr. : Goudet.
25e : la défense de Thouars reste passive, croyant au hors-jeu de Basile. Celui-ci s'échappe, lobe Dolléans pour servir Akpakoun qui marque de la tête **(1-0).**
43e : Basile, sur l'aile gauche, centre pour Akpakoun qui reprend de volée des 20 m et qui marque **(2-0).**
65e : Hébras prend Dos Santos à-bras-le-corps dans la surface. Penalty tiré par Basile, mais repoussé par Dolléans.

➡ **Besançon - Pacy-sur-Eure : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Ennjimi.
Buts : N'Tounou (42e c.s.c.), Soltani (81e).
Avertissements : A. Faivre (5e), Amiotte (49e), Soltani (76e) pour Besançon ; Sylva (13e) pour Pacy-sur-Eure. Expulsions : Renou (44e), A. Faivre (90e) pour Besançon.
Besançon : Grandel - Domoraud, Renou, Michel, A. Faivre - V. Faivre, Amiotte (Lestic, 76e), Kemou, **Soltani** - Bizot (Maître, 51e), Perrot (Da Silva, 65e). Entr. : Matrisciano.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Denoyers (Bellanger, 85e), **Martin,** N'Tounou - Larcier (Kouakoua, 66e), Jenni, Edouard (El-Hajri, 51e), Hameau - Cuvier, Dufour. Entr. : Hatton.
42e : sur un centre de la gauche de Soltani, le gardien manque l'interception, le ballon frappe sur la poitrine de N'Tounou avant de rentrer dans le but **(1-0).**
81e : sur un débordement de Domoraud ponctué d'un centre, Soltani jaillit au deuxième poteau pour inscrire le second but **(2-0).**

➡ **Valenciennes - Pau : remis.**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 7.
2. Akpakoun (Alès), Dogbé (Grenoble), Baylet (La Roche-sur-Yon), Zaaboub (Racing CP), 4.
6. Colinet (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Darbelet, Rivenet (Amiens), Moreira (Brest), Ruiz (Dijon), Akrour, Bellissaoui (Istres), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Djebaïli (Noisy-le-Sec), Van Kets (Red Star), H. Lachaab (Valenciennes), 3.
19. Gautier, Soler (GFCO Ajaccio), Sampil (Amiens), Lestic, Soltani (Besançon), Droesch, Lérand (Brest), Kittler, Poinçon (Clermont Foot), Bourabia (Dijon), Carrière, Cassama, David (Grenoble), Suire (La Roche-sur-Yon), Cuvier, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Denquin (Reims), Sabourin (Thouars), Gauthier (Valence), 2.

Etoiles

1. Akpakoun (Alès), Sergent (Brest), Tabet (Istres), Denquin (Reims), 3.
5. Léonetti, Soler (GFCO Ajaccio), Darbelet, Rivenet, Sampil (Amiens), Faivre, Soltani (Besançon), Courtet, Mussard (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), David, Périatambée (Grenoble), Ardouin (La Roche-sur-Yon), Allegro, Ferrère, Sané (Louhans-Cuiseaux), Djouadi, Preira (Noisy-le-Sec), Leglib (Pau), Bouabdellah (Racing CP), Castro (Red Star), Aït-Alia (Reims), Hervé (Thours Foot 79), Bruneau (Valence), Usaï (Valenciennes), 2.
30. Gautier, Levet, Meslin (GFCO Ajaccio), Liron, Sansone, Torres, Vasquez-Garcia (Alès), Strzelczak, (Amiens), Bessaque, Cappone, Domoraud, Spielmann (Besançon), Cissokho, Droesch, Le Guen, Lérand (Brest), Cabezas, R. Clapson, Dussard (Clermont Foot), Bourabia, Gay, Jobard, Lécluse, Livramento (Dijon), Guéguen, Milazzo, Ravaux (Grenoble), Akrour, Bellissaoui, Dumolin, Savry (Istres), Baylet, Guitton, Leclève, Pacreu, Suire (La Roche-sur-Yon), Ba (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Djebaïli, Mayuma (Noisy-le-Sec), Cuvier, Dufour, Hameau, Kouakoua, Larcier, Martin, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Avezac, Delmas, Maurice, Paviot (Pau), Dicanot, Elbaï, Jean-Elie, Richard, Zaaboub (Racing CP), Branger, Faye, N'Goma, Perron, Tacalfred (Red Star), Lafond, Sié (Reims), Astier, Denuault, Oyaga, Moughfire, Sabourin (Thouars Foot 79), Dossevi, Fabra, Fayard, Guindo, Stephan (Valence), H. Lachaab, Lambay, Henneuse, Scrimenti (Valenciennes), 1.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

Groupe A

5e journée
Samedi 9 et dimanche 10 septembre 2000

Express

Troyes - Calais	0-0
Raon-l'Etape - Stade L'Hôpital	2-0
Dunkerque - Viry-Châtillon	3-1
Lens - Haguenau	3-1
Mulhouse - Strasbourg	1-1
Boulogne - Armentières	3-0
Nancy - Saint-Quentin	2-2
Metz - Lille	1-1
Rouen - Chapelle-Saint-Luc	4-2

➠ **Troyes - Calais : 0-0.** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Dorigny. Avertissements : Zambernardi (44e), Zavagno (72e) pour Troyes ; Dutitre (24e), Baron (34e), Gérard (36e) pour Calais. Expulsion : Zambernardi (49e) pour Troyes.
Troyes : Sekli - E. Thomas, Zambernardi, Berthé, Bradja - Zavagno, Ziani (Plana, 89e), Croissant (Difallah, 74e), Nadé - Tahraoui (F. Thomas, 69e), Monier. Entr. : Lopez.
Calais : Schille - Szczepaniak (Lestavel, 67e), Becque, Baron, Deswarte, Hogard, Jandau (Lefebvre, 46e), Clément, Gérard - De Pina (Vasseur, 46e), Dutitre. Entr. : Lozano.

➠ **Raon-l'Etape - Stade L'Hôpital : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Benech. Buts : Debord (8e), Finck (90e). Avertissements : Demangeon (61e) pour Raon-l'Etape ; Guede (54e), Savanovic (65e), Benachour (78e) pour Stade L'Hôpital.
Raon-l'Etape : Livramento - Demangeon, Yoro, Poirot, Billoir (Blondeau, 34e) - Marcilly, Debord, Cakir, Girardin (Finck, 85e) - Mangenot (Petitdidier, 75e), Violant. Entr. : Maurice.
Stade L'Hôpital : Dietsch - Savanovic, Khaled, Bekhada, Ouaddah - Inci (Steinmetz, 66e), Pileggi, Benachour, Guede - Casanova, Groune (Saitta, 76e). Entr. : Ouaddah.

➠ **Dunkerque - Viry-Châtillon : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Clément. Buts : Rodrigues (33e), Brygo (41e), Truchon (84e) pour Dunkerque ; Anelka (92e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Brunet (38e), Dabach (75e), Saint-Louis (87e) pour Dunkerque ; Barreto (13e), Baldacchino (72e), Gauduel (77e) pour Viry-Châtillon.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez, Persoon - Gautier, Patalin (Torris, 87e), Brygo, Cottez (Dabach, 58e) - Rodrigues (Truchon, 73e), Arbaud. Entr. : Brown.
Viry-Châtillon : Merigot - Baldacchino, Barreto (Gauduel, 46e), El-Maaroufi, Vidalon (Anelka, 6e) - Bertone, Antonin, Colonette (Moukila, 61e), Courioi - Vallee, Tabti. Entr. : Pilorget.

➠ **Lens - Haguenau : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 179. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Arnould (20e c.s.c.), Ismaël (23e), Kone (84e s.p.) pour Lens ; J. Plemelding (80e) pour Haguenau. Avertissements : Zeltoun (20e), Coulibaly (35e) pour Lens.
Lens : Berthelin - Kaissi, Ismaël, Coulibaly, Boulsset - Zeltoun (Bouden, 75e), Kone, Randria (Rennuit, 70e), Chaussidière - Jabi, Bucher (Mortreux, 87e). Entr. : Bijotat.
Haguenau : Jund - Jérôme, Brengel, Knobloch, Arnould - Kayacan, Akmal, Gutfreund, Erhardt, Guikoune - J. Plemelding (Mansour, 87e). Entr. : P. Plemelding.

➠ **Mulhouse - Strasbourg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 906. Arbitre : M. Benfimhon. Buts : Heckly (53e) pour Mulhouse ; Spiewak (94e) pour Strasbourg. Avertissements : Trzebiatowski (55e), Tena (77e) pour Mulhouse ; Ngambi (40e) pour Strasbourg.
Mulhouse : C. Millet - Chavrondier, V. Millet, Ettori - Tena, Trzebiatowski, Norman (Bacha, 85e), Barkat, Heckly (Borsali, 65e) - Djordjevic, Bader. Entr. : Scipion.
Strasbourg : Kometzky - Momha, Kante, Keller, Ngambi - Basse (Spiewak, 75e), Abdessadki, Mezriche, Loison - Rémy (Lacroix, 94e), Haas (Stoll, 81e). Entr. : Pouliquen.

➠ **Boulogne - Armentières : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 1 150. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Ternisien (47e), Gombert (68e s.p.), Ribery (90e). Avertissements : Gombert (14e), G'Badie (15e), Devilliers (88e) pour Boulogne ; Olesinski (17e), Calimet (45e), Dewet (65e) pour Armentières.
Boulogne : Quérel - Busin, Gombert, Elliott, Magrez - Roussel (Ribery, 84e), Gamiette, Therry, Ternisien (Devilliers, 75e) - G'Badie, Blanc (Ducatel, 55e). Entr. : Dupuis.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Leroy (Magniez, 70e), Olesinski (Picault, 82e), Debrocq - Dewet, Calimez, Andreatta (Andiano, 80e), F. Deraedt - Noclin, Cannetti. Entr. : Charlet et Dewet.

➠ **Nancy - Saint-Quentin : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Roux (20e), Corréa (70e) pour Nancy ; Berton (36e s.p.), Suin (92e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Djellal (59e), Chiba (66e), Nicaise (91e) pour Nancy ; Ben Khalfallah (71e) pour Saint-Quentin. Expulsion : Djellal (80e) pour Nancy.
Nancy : Sorin - Bockhorni, Djellal, Camara, Roux - Clerc (Rigole, 57e), Oliseh, Nicaise, Chiba (Athos, 66e) - Marquet (Znrjevic, 65e), Corréa. Entr. : Bezaz.
Saint-Quentin : Genty - Clary, Lefèbvre, Suin, Basse - C. Dobrzynski, T. Dobrzynski (Ben Khalfallah, 27e), Luissint, Berton - Buengo, Douillet (Marie, 74e). Entr. : Toffolo.

➠ **Metz - Lille : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dorigny. Buts : Frutos (50e) pour Metz ; Saez (62e) pour Lille. Avertissements : Condi (64e), Arifovic (79e) pour Metz ; Dumont (21e), Michalowski (44e), Delpierre (90e) pour Lille.
Metz : Suzanne - Béria, Guthleber, Condi, Borbiconi (Frutos, 46e) - Leca, Van Handenhoven, Yldiz, Roncen (Arifovic, 78e) - Espartéro (Walter, 79e), Diani. Entr. : De Taddéo.
Lille : Pichon - Dumont, Delpierre, Michalowski, Hammadou - Saez, Diers, Zenguinian, Guerrouard - Klukowski, Moussilou. Entr. : Guérit.

➠ **Rouen - Chapelle-Saint-Luc : 4-2 (1-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Goulard. Buts : Boncœur (3e, 78e), Bait (79e), Sauget (88e s.p.) pour Rouen ; Lobe (43e, 50e) pour Chapelle-Saint-Luc. Avertissements : Nsecke (14e), Sangnier (94e) pour Rouen ; Drujoni (67e) pour Chapelle-Saint-Luc.
Rouen : Boully - Sangnier, Aït-Yahia, Tambouret, Lerefait - Sauget, Bait, Kane, Nsecke (Lederne, 74e) - Mecheri (Lirmont, 64e), Boncœur (Singbo, 87e). Entr. : Brécheteau.
Chapelle-Saint-Luc : Denovilliers - Kellin (Kastelian, 82e), M'Bonmikomdan, Thomas, Burelle - Petitjean, Gheraira (Debrabandere, 80e), Linger, Drujon - Lobe (Bensiimane, 70e), Lamotte. Entr. : Lorenzetti.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	18	5	4	1	0	9	3
2. Raon-l'Etape	17	5	4	0	1	12	3
3. Viry-Châtillon	17	5	4	0	1	8	6
4. Dunkerque	15	5	3	1	1	6	3
5. Lens	14	5	2	3	0	9	6
6. Troyes	14	5	2	3	0	7	5
7. Mulhouse	13	5	2	2	1	11	8
8. Strasbourg	12	5	2	1	2	10	7
9. Boulogne	12	5	1	4	0	4	1
10. Nancy	12	5	2	1	2	8	7
11. Metz	10	5	1	2	2	8	8
12. La Chapelle	10	5	1	2	2	6	8
13. Saint-Quentin	9	5	0	4	1	5	6
14. Rouen	9	5	1	1	3	10	13
15. Armentières	9	5	1	1	3	3	10
16. Lille	7	5	0	2	3	5	8
17. Stade L'Hôpital	7	5	0	2	3	1	9
18. Haguenau	5	5	0	0	5	4	15

Buteurs

1. Debord (Raon-l'Etape), 5.
2. Bader (Mulhouse), Girardin (Raon-l'Etape), Anelka (Viry-Châtillon), 4.
5. Gérard (Calais), Randria (Lens), Skatchenko (Metz), Rémy (Strasbourg), 3
9. Gombert (Boulogne), Hogard, Dutitre (Calais), Lobe (La Chapelle), Arbaud, Truchon (Dunkerque), J. Plemelding (Haguenau), Bader, Djordjevic, Heckly, Rinçon (Mulhouse), Finck (Raon-l'Et.), Boncœur, Correa, Da Costa (Rouen), Spiewak (Strasbourg), Nade, Niang (Troyes), 2

Groupe B

Express

Monaco - Agde	2-0
Saint-Etienne - Bourg-Péronnas	2-2
Lyon - Manosque	3-0
Porto-Vecchio - Draguignan	1-0
Arles - L'Ile-Rousse	1-2
Fréjus - Saint-Priest	1-2
Sète - Beaucaire	2-2
Vitrolles - Hyères	1-1
Nice - AS Minguettes	0-2

➠ **Monaco - Agde : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lamet. Buts : Eloi (35e), Ebele (89e). Avertissements : Lacombe (76e) pour Monaco ; Blaquière (35e) pour Agde.
Monaco : Luzy - Rodriguez, Givet, Plestan, Léonard (Camara, 52e) - Dabo, El-Fakiri, Courville (Sidibe, 58e), Abidal - Lacombe (Ebele, 63e), Eloi. Entr. : Barilaro.
Agde : Blaquière - Texier, Laugier, Minguet (Dupuy, 68e), Dupin - Faubesse (Ake, 80e), Schmidt, Laffon, Nozaïque - Villalonga, Duplan (Oltra, 79e). Entr. : Richard.

➠ **Saint-Etienne - Bourg-Péronnas : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 349. Arbitre : M. Salza. Buts : Masudi (8e), Lafleuriel (88e) pour Saint-Etienne ; Otokoré (15e), Tonnetot (89e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Pontal (32e), Masudi (60e) pour Saint-Etienne ; Curci (32e), Peilleron (85e) pour Bourg-Péronnas.
Saint-Etienne : Perraud - Olesen (Carmignani, 80e), Hernandez, Diawara, Meslien - Pontal, Boudarène, Masudi, Tagherset - Chavérlat, Revelles (Lafleuriel, 73e). Entr. : Revelli.
Bourg-Péronnas : Pansier - Nouï, Goyon, Tonnetot, Curci - Peilleron, Bailly (Poulet, 89e), Barraud, Otokoré (Borges, 72e) - Socrier (Zanella, 82e), Arredi. Entr. : Droin.

➠ **Lyon - Manosque : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Maraglino. Buts : Balmont (29e), Viale (68e), Lacour (74e). Avertissements : Braizat (71e) pour Lyon ; Esposito (24e), De Luca (27e), Crini (29e), Louchet (30e), Mercadal (71e) pour Manosque.
Lyon : Puydebois - Nida-Nida, Montoya, Sartre, Gomez - Balmont, Fouret, Duarte (Ouerdi, 84e), Govou (Viale, 60e) - Lacour, Delmotte (Braizat, 65e). Entr. : Valette.
Manosque : Oudeï - De Luca, Louchet, Mercadal, Boisseau - Grenier, Samoel, Olivo (Reda, 59e), Crini (Trenel, 76e) - Esposito (Bagayoko, 31e), Manfredi. Entr. : Gros.

➠ **Porto-Vecchio - Draguignan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Bouillet. But : Cano (70e). Avertissements : Lassource (69e), Cano (81e) pour Porto-Vecchio ; Selvini (49e), Caulet (63e) pour Draguignan.
Porto-Vecchio : Gianni - Guyot, Estabes, S. Aït-Yahia, Marchetti - Anastasijevic, Belghazouani (K. Aït-Yahia, 46e), Lelong, Lassource - Solivères, Cano (Sghaïri, 86e). Entr. : Muzy et Ottaviani.
Draguignan : Borie - Calegari, Caulet, Selvini, Garcian - Rebecq, Mouka, Poulin (Balo, 60e), Cabon - Amrane, Javegny (Djelloul, 72e). Entr. : Renard.

➠ **Arles - L'Ile-Rousse : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 195. Arbitre : M. Thelal. Buts : Lucas (60e s.p.) pour Arles ; Encelade (4e), Bastiani (58e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Ferblantier (88e) pour Arles ; Behe (35e), Hanine (70e), Bettahar (89e) pour L'Ile-Rousse.
Arles : Gimenez - Salaget, Pons, Arpinon, Ferblantier - Fouiller, Boutaleb, Lucas, Gonzales (Delorme, 52e) - Giani, Dutil (Lupi, 80e). Entr. : Saez.
L'Ile-Rousse : Muitari - Behe, Sagna, Encelade, Samoun (Romieu, 85e) - Synaeghel (Hanine, 70e), Lebal, Bastiani, Leche - Bettahar, Massiani. Entr. : Félix.

➠ **Fréjus - Saint-Priest : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Chaoul. Buts : J. Feres (49e) pour Fréjus ; Tora (23e s.p.), Chapit (65e) pour Saint-Priest. Avertissements : Pardou (60e) pour Fréjus ; Fellahi (19e), Villegas (77e) pour Saint-Priest.
Fréjus : D. Feres - Pardou, Farison, Desportes, Soler (Farj, 84e) - Hatton, Jibon, Torre (Belaradj, 75e), Cottet - J. Feres, Cauviere. Entr. : Broggini.
Saint-Priest : Payre - Tarin (Augier, 86e), Chapit, Chabot, Villegas - Antonelli, Ben Saadia, L. Scheiwe, Tora - Fellahi, Amsal (C. Scheiwe, 84e). Entr. : Guichard.

➠ **Sète - Beaucaire : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Archimbeau (62e), Follana (69e) pour Sète ; Gbadamassie (45e), Belici (75e) pour Beaucaire. Avertissements : Khelfa (61e) pour Sète ; Lettig (17e) pour Beaucaire. Expulsions : Khelfa (73e) pour Sète ; Lettig (73e) pour Beaucaire.
Sète : Labruna - Saez, Caumet, Cisse (Marcel, 65e), Khelfa - Gimenez, Benchenif, Moureaux, (Follana, 60e), Rouve - Gervais (Ichou, 70e), Archimbeau. Entr. : Lebeau.
Beaucaire : Bruneau - Bouzard, Goncalves, Liron, Benharrats - Ouembleon, Roye, Ferreira, Lettig - Belici (Souvigne, 81e), Gbadamassie. Entr. : Estevan.

➠ **Vitrolles - Hyères : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Auroux. Buts : Gollé (48e) pour Vitrolles ; Durand (88e) pour Hyères. Avertissements : Gollé (65e), Dietrich (85e) pour Vitrolles ; Descours (41e), Calmont (59e), Grima (65e) pour Hyères. Expulsion : Blanc (68e) pour Hyères.
Vitrolles : Videau - Barré, Gollé, Cravero, M'Bondi - Malek, Rahmani (Loulbo, 83e), Chapellier, Aït-Atmane (K. Malagouen, 78e) - Dietrich, M. Malagouen (Haro, 62e). Entr. : Valentin.
Hyères : Capel - Sigaud, Grima (Gertosio, 83e), Istace, Ozenda - Blanc, Gorretta, Descours (Sampiéri, 78e), Calmont - Durand, Gorbacho (Le Goff, 74e). Entr. : Bruzzichesi.

➠ **Nice - AS Minguettes : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Tritz. Buts : Djebizabi (44e), Adjimi (70e). Avertissements : El-Marbouh (19e), Berni (23e) pour Nice ; Cherif (42e) pour l'AS Minguettes.
Nice : Gandossi - Giot (Joseph, 81e), Verdi, Berni, Schiavon (Bono, 60e) - Kamudimba, Lepivert, El-Marbouh, De La Sagra - Cherrad, Ayeli. Entr. : Buffat.
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji, Cherif, Djebizabi, Granturgo - Makiouf, Buffalino, Bourouba, F. Daouadji - Nerplat (Guedjali, 80e), Mebarki (Adjimi, 67e). Entr. : Kari et Naggache.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	16	5	3	2	0	7	2
2. Saint-Etienne	15	5	3	1	1	10	7
3. Lyon	14	5	2	3	0	10	3
4. Porto-Vecchio	13	4	3	0	1	8	3
5. Arles	13	5	2	2	1	9	7
6. L'Ile-Rousse	13	5	2	2	1	10	9
7. Saint-Priest	12	5	2	1	2	7	9
8. Bourg-Péron.	11	5	1	3	1	7	6
9. Dragulgnan	11	5	1	3	1	6	6
10. Sète	11	5	1	3	1	4	4
11. Hyères	11	5	1	3	1	8	9
12. Vitrolles	11	5	1	3	1	6	7
13. Agde	10	5	1	2	2	9	11
14. Nice	10	5	1	2	2	5	7
15. Fréjus	9	5	1	1	3	7	10
16. Beaucaire	9	5	1	1	3	7	12
17. AS Minguettes	8	4	1	1	2	4	4
18. Manosque	6	5	0	1	4	4	12

Buteurs

1. Durand (Hyères), 6.
2. Villalonga (Agde), Boutaleb (Arles), Cottet (Fréjus), Bettahar (L'Ile-Rousse), Lacour (Lyon), Cano, (Porto-Vecchio), Revelles (Saint-Etienne), Tora (Saint-Priest), 3.
10. Duplan (Agde), Fouiller (Arles), Ferreira (Beaucaire), Borges De Olivieira (Bourg-Péronnas), Calegari (Draguignan), Torre (Fréjus), Calmont (Hyères), Bastiani (Arles), Balmont, Govou, Viale (Lyon), Camara (Monaco), Solivéres (Porto-Vecchio), L. Scheiwe, Malek (Vitrolles), 2.

Groupe C

Express

Nantes - Toulouse Fontaines	3-1
Rodez - Libourne	3-1
Toulouse - Aurillac	5-0
Trélissac - Angoulême	3-0
Montauban - Romorantin	remis
Bourges - Muret	remis
Montpellier - Albi	0-1
Limoges - Fontenay-le-Comte	1-0
Châtellerault - Saint-Médard	1-3

➠ **Nantes - Toulouse Fontaines ; 3-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Salis. Buts : Aristouy (36e), Macé (54e), Vahirua (70e) pour Nantes ; Fevre (89e s.p) pour Toulouse Fontaines.
Nantes : Guy - Deroff, Kouassi, Delhommeau, Ateba - Dalmat (Djemba, 72e), Macé, Leroy, Devineau - Aristouy (Théophile, 80e), Vahirua (Mesic, 80e). Entr. : Amisse.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Bazzo, G'Bizié, Moins, Kosmalski (Hourliac, 67e) - Lecompte (Fourat, 72e), Pascal, Ouaknine (Rodrigues, 60e), Siméoni - Alaminos, Fevre. Entr. : Ivancic.

➠ **Rodez - Libourne : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Lambert. Buts : Joachim (36e), Llort (53e), Blaise (83e) pour Rodez ; Chafni (31e) pour Libourne. Avertissements : Foulon (9e) pour Rodez ; Dobo (59e), Murcia (67e) pour Libourne.
Rodez : Solis - Foulon, Blaise, Cavalier, Mametz - Rigaud, Rech, Bon (Muratet, 79e), Llort (Carneiro, 88e) - Joachim (Bousquié, 90e), Huvelle. Entr. : Hantz.
Libourne : Beauchet - Murcia, Berkouch, Douence, Doumbouya - Thèze, Rossignol, Castant, Daniaud (Martins, 83e) - Rizaldos, Chafni (Dobo, 48e). Entr. : Furlan.

➠ **Toulouse - Aurillac : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Soto. Buts : Maurel (15e), Dieuze (54e), Niflore (65e, 77e), Hamama (87e). Avertissements : Fabre (24e), Andrieux (43e), Benech (66e) pour Aurillac. Expulsion : Linard (82e) pour Aurillac.
Toulouse : Rascle - Dubroca, Rosa, Puig, Paviot - Seube, Verdelhan (Cardy, 62e), Barkero (Niflore, 57e), Giresse - Maurel, Dieuze. Entr. : Batlles.
Aurillac : Fereira - Adams, Besson, Andrieux, Linard - Fabre (Benech, 27e), Fontbonne, Dugand, Clément (Chaddi, 56e) - Le Hongre (Vareilles, 46e), Haddami. Entr. : Périault et Szarmach.

➠ **Trélissac - Angoulême : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Archat. Buts : Jegouzo (45e), Dutruch (61e), Lavaud (92e). Avertissements : Gangate (90e) pour Trélissac ; Kanté (82e), Sylla (92e) pour Angoulême. Expulsion : Kanté (87e) pour Angoulême.
Trélissac : Gomes - Venou, Sanchez, Vergne, Dutruch (Delair, 71e) - Sylla, Jegouzo (Lanceplaine, 85e), Mérabet (Perez, 80e), Gangate - Valadié, Lavaud. Entr. : Menaut.
Angoulême : Chalas - Araibat (Aboulaye, 45e), Loosen, Forest, Durosier (José, 63e) - Soumah, Sylla, Koné (Kanté, 49e), Malheiro - Sarr, Monteiro. Entr. : Letard.

➠ **Montauban - Romorantin : remis.**

➠ **Bourges - Muret : remis.**

➠ **Montpellier - Albi : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mercier. But : Atcher (58e). Avertissements : Rambier (34e), Ghatuessy (90e) pour Montpellier ; Fethi (88e) pour Albi.
Montpellier : Viviani - Rambier (Assoumani, 82e), Ramond, Ghatuessy, Doumeng - Atangana, Llorente, Moullec, Timothée (Baa, 46e) - Djefaflia (Lopes, 46e), Carmona. Entr. : Laurey.
Albi : Morlette - Insa, Amoros, Taillefer, Maslas - Atcher, Cros (Guirado, 10e), Ramade, Fethi - N'Duwayo, Sansus (Bougle, 72e). Entr. : Gougginsperg.

➠ **Limoges - Fontenay-le-Comte : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 223. Arbitre : M. Boyer. But : Robin (73e). Avertissements : Cintas (55e) pour Limoges ; Gemy (74e) pour Fontenay-le-Comte.
Limoges : Blanchet - Lassudrie, Cintas, Lemaire, Sikorski - Brunet, Robin, Achbakou, Roussy - Balde (Maligne, 60e), Doumbouya (Ruby, 88e). Entr. : Kerjean.
Fontenay-le-Comte : Herard - Royez, Hélion, Lion, Lecomte (Verheyden, 84e) - Le Jean (Gilbert, 78e), Gemy, Montero (Pinault, 67e), Dumoulin - Renou, Ducourneau. Entr. : Floze.

➠ **Châtellerault - Saint-Médard : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 375. Arbitre : M. Mussotte. Buts : Suire (64e) pour Châtellerault ; Salviat (19e, 30e), Wilhelm (87e) pour Saint-Médard. Avertissements : Oucif (59e), Penoty (84e) pour Châtellerault ; Murqueville (26e), Salviat (64e), Goudeagbe (67e), Bataille (79e) pour Saint-Médard.
Châtellerault : Labarre - Oucif (Levrault, 62e), Carré, Suire, Badiota - Bouhazama, Penoty, Maret - Kibuey, Le Roux (Vaurs, 34e), Brodu (Kaambi, 46e). Entr. : Moulin.
Saint-Médard : Julian - Loumande, Murqueville, Chino, Bataille - Goudeagbe, Wilhelm, Salviat - Loupy (Devy, 68e), Roger (Alleaume, 49e), Blanc. Entr. : Petitbois.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	18	5	4	1	0	14	4
2. Rodez	14	5	3	0	2	9	6
3. Toulouse	13	5	2	2	1	10	5
4. Angoulême	13	5	2	2	1	7	7
5. Montauban	12	4	2	2	0	9	4
6. Bourges	12	4	2	2	0	6	4
7. Trélissac	12	5	2	1	2	6	4
8. Albi	12	5	1	4	0	4	3
9. Limoges	12	5	2	1	2	5	6
10. Libourne	12	5	2	1	2	5	7
11. Châtellerault	11	5	1	3	1	4	5
12. Fontenay	10	5	1	2	2	5	9
13. Montpellier	9	5	1	1	3	5	6
14. Saint-Médard	9	5	1	1	3	8	11
15. Toulouse Font.	9	5	1	1	3	3	6
16. Romorantin	8	4	1	1	2	4	5
17. Muret	8	4	1	1	2	3	6
18. Aurillac	7	5	0	2	3	2	11

Buteurs

1. Monteiro (Angoulême), Macé, Vahirua (Nantes), 5.
4. Diamé (Bourges), Quemener (Montauban), 4.
6. Aristouy (Nantes), Niflore (Toulouse), Valadié (Trélissac), 3.
9. Atcher (Albi), Hadjeres (Bourges), Renou (Fontenay-le-Comte), Doumbouya, Robin (Limoges), Petit (Montauban), Mansaré (Montpellier), Cavalier, Huvelle (Rodez), El-Yousfi (Romorantin), Chino, Hezer, Salviat (Saint-Médard), Dieuze, Maurel (Toulouse), Fevre (Toulouse Fontaines), 2.

Groupe D

Express

Rennes - Auxerre	0-3
Le Havre - Paris FC	1-2
Plabennec - Saint-Maur Lusitanos	0-2
Cherbourg - Vannes	3-1
Tours - Saint-Lô	3-2
Dieppe - Les Lilas	1-0
Mondeville - Paris-SG	0-0
Levallois - Pontivy	0-0
Caen - Saint-Malo	1-1

➠ **Renne - Auxerre : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Lepaul (35e s.p), Lempereur (40e), Kamata (57e). Avertissement : Mathis (42e) pour Auxerre.
Rennes : Revel - Dorothée, Vanoukia, Pelé, Ilunga (Primorac, 72e) - Guillou (M. Bamba, 59e), Escudé, Danic, Citony - Fabiano, Bailly (Feret, 81e). Entr. : Marchand.
Auxerre : Klein - Suriano, Mignot, Jaurès, Assati - Mathis, Sirleix (Hadjuczek, 55e), Vandenbossche, Kamata - Lempereur (Beyrac, 82e), Lepaul. Entr. : David.

➠ **Le Havre - Paris FC : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Musset. Buts : Yao (73e) pour Le Havre ; Kamata (61e, 80e) pour le Paris FC. Avertissements : Bertin (60e) pour Le Havre ; Kamata (51e) pour le Paris FC. Expulsion : Souloy (29e) pour le Paris FC.
Le Havre : Douchez - Brinquin, Ebentsi, Mendy, Bertin (Correia, 62e) - Guyot, Andichy (Laup, 66e), Diallo, Yao - Brahami (Martot, 68e), Correa. Entr. : Marsigila.
Paris FC : Amzal - Bassinat, Badiane, Ferrer, Centime - Parra, Rose-Servillie, Souloy, Théophile (Nobilo, 61e) - Kamata, Pompierre. Entr. : Bulgues.

➠ **Plabennec - Saint-Maur Lusitanos : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 506. Arbitre : M. Chapron. Buts : De Castro (54e), Pimenta (69e). Avertissements : Carnot (22e), Kervella (91e) pour Plabennec ; De Castro (58e), Martineau (81e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Plabennec : Guichoux - Kerdilès (Jézéquel, 69e), Riou, Kervella, Pilon - Quéré, Carnot, Monot (Abiven, 72e), Poder (Autret, 64e) - Zady, Marzin. Entr. : Maligorne.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Martineau, Pimenta, De Castro - François (Delhelle, 69e), Dos Santos, Tavares, Sousa - Dabo (De Macedo, 56e), Esteves (Barrau, 65e). Entr. : Tosi.

➠ **Cherbourg - Vannes : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 910. Arbitre : M. Grelier. Buts : Caumartin (16e, 27e), Aguini (83e) pour Cherbourg ; Désiré (70e) pour Vannes. Avertissements : Gambillon (48e) pour Cherbourg ; Baud (24e), Lantrin (28e), Laidet (58e) pour Vannes. Expulsion : Gambillon (53e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Grandsire - Richer, Barré, Huriez, Vignet - Bretot, Gambillon, Gosselin (Sebti, 83e), Signou - Caumartin (Basire, 83e), Lemée (Aguini, 56e). Entr. : Garande.
Vannes : Le Gall - Laidet, David, Le Callonnec, Fleury - Le Palmec (Le Dorze, 45e), Lantrin, Baud (Désiré, 58e), Guillouche - Guilleux, Hoareau. Entr. : Le Polotec.

➠ **Tours - Saint-Lô : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Ba (13e s.p, 55e), Bantiti (78e) pour Tours ; Coquio (11e), Desclomesnil (28e) pour Saint-Lô. Avertissements : Fabien (38e), Poulangoye (45e), Varron (58e) pour Tours ; Coquio (65e), Jehenne (81e), Desplanques (87e) pour Saint-Lô. Expulsion : Coquio (94e) pour Saint-Lô.
Tours : Raimbault - Stinate, Poulangoye (Bantiti, 75e), Tallandier (Louis-Marie, 32e), Varron - Bejaoui, Puech, Gougé, Bardot (Badjoko, 79e) - Fabien, Ba. Entr. : Falette.
Saint-Lô : Beaurepaire - Gossec, Plever, Lebreuilly, Beaudry - Yonnet (Jehenne, 63e), Davenet (Desplanques, 70e), Châpalain, Desclomesnil (Houlette, 76e) - Boulila, Coquio. Entr. : Joba.

➠ **Dieppe - Les Lilas : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 422. Arbitre : M. Chesnais. But : Baticle (35e). Avertissements : Tannai (35e), Parmentier (41e), Bargone (57e) pour Dieppe ; Debert (16e), Dembelé (61e), J.E. Nemouthe (87e) pour Les Lilas. Expulsions : Parmentier (82e) pour Dieppe ; Debert (82e), J.R. Nemouthe (82e) pour Les Lilas.
Dieppe : Boudet - Morteire (Palfray, 75e), Duthuit, Bargone (Loynel, 59e), Moreira - Parmentier, Trenchand, Biville, Baticle - Giguel, Tannaï (Demouchy, 71e). Entr. : Auzoux.
Les Lilas : Boltz - J.R. Nemouthe, Kante, Debert, Beissart - Miherre (J.E. Nemouthe, 63e), Da Silva (Emery, 67e), Convert, Saada (Alain, 75e) - Haderbache, Dembelé. Entr. : Naidon.

➠ **Mondeville - Paris-SG : 0-0.** Spectateurs : 231. Arbitre : M. Quelard. Avertissements : Prevel (24e), Saunier (73e) pour Mondeville ; Abriel (12e), A. Cissé (29e) pour le Paris-SG.
Mondeville : Plé - Hengbart, Pottier, Saunier, Hamel - P.Y. Marie, Tiret, Bisson (Guilbert, 76e), Prevel - Legrain (Lelièvre, 72e), Mangeon. Entr. : Pichard.
Paris-SG : Decorde - Fontenette, Kelban, A. Cissé, Paisley - Chakir (Stephan, 46e), Fabiano (Houacine, 67e), Abriel, Vigier - Verschave, Hiroux (Fiston, 76e). Entr. : Kombouaré.

➠ **Levallois - Pontivy : 0-0.** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Viel (12e), Provost (70e) pour Pontivy.
Levallois : Casas - Ghedjernis, Gérard, Frédérick - Robinet, Doceul, Himmer, Sabir - Sow (Pupovac, 46e), Tangara (Breleur, 67e), Schwerdfeger. Entr. : Repcic.
Pontivy : Layec - Cougoulat, E. Liri, Viel, Le Tutour - Provost, Hubert, Nicolas, Havart (Cledy, 83e) - A. Liri (Guerlesquin, 73e), Mulak (Abidal, 90e). Entr. : Jamigon.

➠ **Caen - Saint-Malo : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Nartz. Buts : Scaini

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

4e journée
9 et 10 septembre 2000

GROUPE A

Amiens - Abbeville	0-0
Avion - Sedan	3-2
Bois-Guillaume - Cambrai	2-0
Béthune - Tourcoing	2-1
Fécamp - Péronne Enterte	2-2
Oissel - Marly	2-1
Quevilly - Wasquehal	3-1
Saint-Omer - Maubeuge	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	14	4	3	1	0	10	3
2. Avion	14	4	3	1	0	12	7
3. Quevilly	12	4	2	2	0	7	4
4. Oissel	11	4	2	1	1	6	5
5. Bois-Guillaume	10	4	2	0	2	7	5
6. Péronne Ent.	10	4	1	3	0	4	2
7. Amiens	9	4	1	2	1	3	2
8. Béthune	9	4	1	2	1	7	7
9. Wasquehal	9	4	1	2	1	4	5
10. Saint-Omer	9	4	1	2	1	6	8
11. Sedan	8	4	1	1	2	6	5
12. Marly	8	4	1	1	2	6	7
13. Cambrai	8	4	1	1	2	2	4
14. Abbeville	7	4	0	3	1	1	2
15. Maubeuge	6	4	0	2	2	7	12
16. Tourcoing	4	4	0	0	4	2	12

GROUPE B

Blénod - Poissy	0-1
Chalons - Chantilly	1-1
Créteil - Paris-SG	2-2
Metz-Toul CR - Ivry	1-1
Red Star 93 - Evry	2-1
Saint-Dizier - Moissy-Cramayel	1-6
Senlis - Chaumont FC	0-1
Tinqueux - Auxerre	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	16	4	4	0	0	11	4
2. Poissy	14	4	3	1	0	4	1
3. Moissy-C.	13	4	3	0	1	14	7
4. Tinqueux	12	4	2	2	0	5	2
5. Chaumont FC	10	4	1	3	0	3	2
Ivry	10	4	1	3	0	3	2
7. Evry	9	4	1	2	1	3	3
8. Créteil	8	4	1	1	2	7	8
9. Chantilly	8	4	1	1	2	6	7
10. Auxerre	8	4	1	1	2	2	4
Chalons	8	4	1	1	2	2	4
12. Metz-Toul CR	7	4	0	3	1	3	4
13. Senlis	7	4	1	0	3	4	6
14. Paris-SG	7	4	0	3	1	3	6
15. Saint-Dizier	7	4	1	0	3	4	10
16. Blénod	5	4	0	1	3	2	6

GROUPE C

Champagnole - Colmar	0-3
Creutzwald - Reipertswiller	2-2
Dijon - Forbach	3-3
Mâcon - Vauban Strasbourg	3-1
Sarrebourg - Louhans-Culseaux	0-4
Schiltigheim - Chalon-sur-Saône	2-1
Sochaux - Illzach Modern	3-0
Vesoul - Lons-le-Saunier	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	14	4	3	1	0	7	2
2. Chalon/Saône	13	4	3	0	1	5	3
3. Vesoul	12	4	2	2	0	7	2
4. Dijon	12	4	2	2	0	8	4
5. L.-le-Saunier	11	4	2	1	1	5	5
6. Reipertswiller	10	4	1	3	0	7	4
7. Mâcon	10	4	2	0	2	9	8
8. Colmar	10	4	2	0	2	5	7
9. Sochaux	9	4	1	2	1	6	4
10. Louhans-C.	8	4	1	1	2	6	4
11. V. Strasbourg	8	4	1	1	2	7	8
12. Creutzwald	8	4	1	1	2	7	9
13. Champagnole	8	4	1	1	2	2	7
14. Sarrebourg	7	4	1	0	3	4	8
15. Forbach	6	4	0	2	2	5	9
16. Illzach Modern	5	4	0	1	3	2	8

GROUPE D

Bastia - Montluçon	2-1
Gaillard - Grenoble	2-1
Gueugnon - Montferrand	3-0
Le Puy - Valence	3-0
Lyon Duchère - Vaulx-en-Velin	1-1
Montélimar - Jura Sud Foot	0-0
Saint-Georges - Moulins	0-0
Villefranche - Rumilly	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	14	4	3	1	0	10	3
2. Le Puy	14	4	3	1	0	9	2
3. Montélimar	14	4	3	1	0	8	3
4. Lyon Duchère	12	4	2	2	0	7	5
5. Valence	11	4	2	1	1	8	7
6. Bastia	11	4	2	1	1	7	6
7. Saint-Georges	9	4	1	2	1	4	5
8. Jura Sud Foot	9	4	1	2	1	2	3
9. Rumilly	8	4	1	1	2	6	6
10. Montluçon	8	4	1	1	2	5	7
11. Montferrand	8	4	1	1	2	4	7
12. Vaulx-en-Velin	8	4	1	1	2	6	10
13. Gaillard	7	4	1	0	3	6	9
14. Villefranche	6	4	0	2	2	5	7
15. Moulins	6	4	0	2	2	6	9
16. Grenoble	5	4	0	1	3	3	7

GROUPE E

Bastia EF - Cannes	2-0
Béziers - Calvi	1-1
Carcassonne - Marseille	0-1
Endoume - Frontignan	2-1
Lunel - Borgo	1-1
Marignane - Vergèze	4-2
Nîmes - Cagnes	3-3
Saint-Raphaël - Mende	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	16	4	4	0	0	9	2
2. Marseille	14	4	3	1	0	6	1
3. Calvi	11	4	2	1	1	8	6
Nîmes	11	4	2	1	1	8	6
5. Carcassonne	11	4	2	1	1	6	4
6. Cagnes	10	4	1	3	0	11	7
7. Vergèze	10	4	2	0	2	7	7
8. Cannes	10	4	2	0	2	7	8
9. Bastia EF	10	4	2	0	2	6	7
10. Mende	8	4	1	1	2	3	4
11. Borgo	8	4	1	1	2	3	5
12. Lunel	7	4	0	3	1	6	8
13. Marignane	7	4	1	0	3	4	6
14. Frontignan	7	4	1	0	3	4	7
15. Saint-Raphaël	7	4	1	0	3	2	8
16. Béziers	6	4	0	2	2	4	8

GROUPE F

Angoulême - Balma	1-3
Auch - La Rochelle	3-4
Blagnac - Poitiers CEP	4-1
Brive - Bordeaux	0-2
Langon - Stade Bordeaux UC	0-1
Luzenac - Niort	2-0
Mont-de-Marsan - Saint-Jean-de-Luz	1-2
Poitiers - Rochefort	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Balma	14	4	3	1	0	7	2
2. Stade Bordeaux	14	4	3	1	0	6	3
3. Bordeaux	12	4	2	2	0	4	0
4. Niort	11	4	2	1	1	5	4
St-Jean-de-Luz	11	4	2	1	1	5	4
6. Luzenac	11	4	2	1	1	5	6
7. Brive	10	4	2	0	2	10	7
8. La Rochelle	10	4	2	0	2	8	8
9. Blagnac	9	4	1	2	1	6	5
10. Langon	8	4	1	1	2	6	5
11. Rochefort	8	4	1	1	2	6	9
12. Mt-de-Marsan	7	4	1	0	3	3	5
13. Poitiers	7	4	1	0	3	8	11
14. Poitiers CEP	7	4	0	3	1	1	4
15. Auch	6	4	0	2	2	3	6
16. Angoulême	6	4	0	2	2	2	6

GROUPE G

Concarneau - La Roche-sur-Yon	2-2
Carquefou - Rennes	1-0
Guingamp - Cholet	2-0
Joué-lès-Tours - Brétignolles	5-0
Lorient - La Vitréenne	1-2
Montagnarde - Segré	3-2
Saint-Brieuc - Lamballe	0-0
Vitré - Les Herbiers	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Joué-lès-Tours	14	4	3	1	0	11	1
2. Lorient	13	4	3	0	1	10	5
3. Guingamp	13	4	3	0	1	8	4
4. Segré	11	4	2	1	1	8	6
5. Carquefou	11	4	2	1	1	5	3
6. Montagnarde	11	4	2	1	1	7	6
7. Vitré	11	4	2	1	1	6	5
8. La Vitréenne	11	4	2	1	1	4	5
9. Saint-Brieuc	9	4	1	2	1	4	3
10. Concarneau	8	4	1	1	2	8	9
11. Lamballe	8	4	1	1	2	4	5
12. La Roche/Yon	8	4	1	1	2	6	8
13. Brétignolles	8	4	1	1	2	2	10
14. Cholet	6	4	0	2	2	2	5
15. Les Herbiers	6	4	0	2	2	5	9
16. Rennes	4	4	0	0	4	3	9

GROUPE H

Aubervilliers - Salbris	1-0
Avranches - Châteauroux	2-1
Châteaudun - Vire	0-0
Fiers - Le Mans	0-3
La Flèche - Argentan	0-2
Laval - Changé	0-1
Laval FA - Mondeville	1-1
Sannois-Saint-Gratien - Lucé	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	16	4	4	0	0	9	1
2. Avranches	13	4	3	0	1	6	4
3. Le Mans	12	4	2	2	0	7	2
4. Laval	11	4	2	1	1	4	2
5. Argentan	11	4	2	1	1	4	3
6. Châteauroux	10	4	2	0	2	3	5
7. Laval FA	9	4	1	2	1	5	5
8. Mondeville	9	4	1	2	1	4	4
9. Fiers	9	4	1	2	1	6	7
10. S.-St-Gratien	9	4	1	2	1	2	3
11. Salbris	8	4	1	1	2	3	4
12. Châteaudun	7	4	0	3	1	1	2
13. Changé	7	4	1	0	3	5	7
14. Lucé	7	4	1	0	3	2	4
15. La Flèche	6	4	0	2	2	2	6
16. Vire	6	4	0	2	2	1	5

Régionaux

ALSACE

3e journée

EckBolsheim - Biesheim	1-1
Obernai - Gambsheim	1-0
Sarre Union - Haguenau FR	3-1
Schiltigheim - Biesheim Mars	0-0
St-Louis Neuweg - FC Mulhouse	remis
Steinseltz - Illhaeusern	remis
Wintz Felden - Illkirch Faig	1-2

Classement

1. Sarre Union, Illkirch Faig, 9 pts ; 3. Biesheim, 7 pts ; 4. Wintz Felden, FC Mulhouse, Schiltigheim, Biesheim Mars, Obernai, Haguenau FR, 4 pts ; 10. Illhaeusern, EckBolsheim, St-Louis Neuweg, 1 pt ; 13. Gambsheim, Steinseltz, 0 pt.

CHAMPAGNE-ARDENNE

1re journée

Charleville FC - Joinvillois	1-1
Courcy - Eclaron	1-2
Marnaval - Stade Reims	0-1
Saint-André - Arcis Football	3-1
Sainte-Anne - Tinqueux	0-0
Troyes - Epernay	3-3
Vitry - Rethel Sport	1-3

Classement

1. Eclaron, Saint-André, Rethel Sport, Stade Reims, 8 pts ; 5. Joinvillois, 6 pts ; 6. Epernay, Troyes, Sainte-Anne, 4 pts ; 9. Courcy, Charleville FC, Tinqueux, 3 pts ; 12. Arcis Football, Vitry, Marnaval, 2 pts.

MARTINIQUE

2e journée

Aiglon - Santana	0-1
US Case Pilote - Samaritaine	2-1
RCS Joseph - Golden Star	remis
RC Lorrain - New Club	2-1
US Marinoise - Club Franciscain	1-3
RCR Pilote - Assaut	remis
US Robert - Arlésien	5-1

Classement

1. US Case Pilote, Santana, 8 pts ; 3. RC Lorrain, 6 pts ; 4. Aiglon, 5 pts ; 5. US Robert, Club Franciscain, Golden Star, 4 pts ; 8. Samaritaine, 3 pts ; 9. RCS Joseph, Assaut, New Club, US Marinoise, Arlésien, 2 pts ; 14. RCR Pilote, 1 pt.

NORMANDIE

3e journée

Evreux AC - EU Football	0-1
Goderville - Pont-Audemer	4-3
Le Havre AC - Evreux ALM	4-1
Le Havre Munic. - Pacy Vallée	5-1
Le Havre Tréfil. - Bihorel	1-1
Romil. PT ST - H. Neiges	remis
Sotteville - FC Rouen	3-2

Classement

1. EU Football, 10 pts ; 2. Le Havre Munic., Le Havre AC, FC Rouen, Sotteville, 9 pts ; 6. Goderville, 8 pts ; 7. Bihorel, Evreux ALM, Pacy Vallée, 7 pts ; 10. Romil. PT ST, Pont-Audemer, 6 pts ; 12. Le Havre Tréfil., 4 pts ; 13. Evreux AC, 3 pts ; 14. H. Neiges, 2 pts.

PARIS

2e journée

Arménienne - Versailles	2-3
Choisy-le-Roi - Meaux	2-1
Corbeil - Colombienne	0-1
Le Perreux - Le Mée	2-2
Paris FC - Mantois	2-2
Saint-Denis - Racing CP	6-3
Villemomble - Ermont	1-1

Classement

1. Choisy-le-Roi, 8 pts ; 2. Colombienne, Le Mée, 6 pts ; 4. Saint-Denis, Arménienne, Meaux, Versailles, Racing CP, 5 pts ; 9. Paris FC, Mantois, Villemomble, 4 pts ; 12. Ermont, Le Perreux, 3 pts ; 14. Corbeil, 2 pts.

LA RÉUNION

17e journée

US Cambuston - US Possession	1-2
AS Chaudron - USST	1-0
Jeanne d'Arc - USSA Léopards	1-1
AS Marsouins - SS Excelsior	1-1
Saint-Pauloise - Saint-Louisienne	0-1
JS Saint-Pierre - SS Capricome	1-1
Sainte-Rosienne - SS Dynamo	2-1

Classement

1. AS Marsouins, 53 pts ; 2. Ste-Rosienne, 45 pts ; 3. USSA Léopards, 44 pts ; 4. USST, AS Chaudron, SS Excelsior, 43 pts ; 7. Saint-Louisienne, 40 pts ; 8. SS Capricome, 38 pts ; 9. Saint-Pauloise, 37 pts ; 10. SS Dynamo, 36 pts ; 11. US Possession, 35 pts ; 12. JS Saint-Pierre, Jeanne d'Arc, 34 pts ; 14. US Cambuston, 29 pts.

Coupe des DOM-TOM

FINALE

Saint-Louis - Vénus 1-0

Coupe de France

MARTINIQUE

2e tour

Peleen - Etendard	2-0
St-Spiritain - CODST	1-2
US Ducos Duri - Renouveau	2-0
Club Colonial - Avenir	4-1
Tartane - Pito	0-2
Eclair - Lamentin	1-0
Renaissance - Excelsior	0-1
Essor - Golden Lion	3-1

SPECIAL GARDIEN DE BUT

Recevez gratuitement en avant-première le catalogue Gardien Chausport. Vous y trouverez tout l'équipement du gardien de la tête aux pieds, les maillots les plus fous comme vous les aimez, tous les gants, les accessoires et même les produits de soin.

C'est aussi 100 magasins dans toute la France

A retourner à : Chausport Catalogues
9, rue Ingres, 59100 Roubaix

❑ **Oui je désire recevoir gratuitement le catalogue Gardien**

Club .....

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

Code postal ..... **Ville** .....

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club DHR ambitieux cherche n° 5 possibilité emplois Tél. : 04-68-04-70-82 (hb) URGENT

Club niveau régional recherche joueur niveau CFA - DH, possibilité emploi-jeune Tél. : 06-83-45-53-99

FCM Villepinte (93) recherche gardien pour espoirs (DSR) et 17 (DH) + éducateur 17 (PH) Tél. : 06-60-41-56-94

Club P. ex recherche attaquant niveau Ligue, emploi-jeune CDI bac exigé Tél. bur. : 04-74-68-47-99 Dom. 04-74-66-23-33

Club CFA 2 cherche n° 5 BEES1 – 26 ans Tél. : 06-10-08-50-25 Fax : 05-46-99-82-50

Urgent club 66 cherche gardien de but niveau Ligue – 15 ans Tél. : 04-68-04-16-51 entre 15 heures et 18 heures

Club DH 100 km Paris rech. attaquant de pointe, propose CDI comptable confirmé ou jeune titulaire BTS comptable ou DELF TRÈS URGENT Club cherche animateur sportif BE 1 - BEESAPT statut emploi-jeune – 26 ans monde associatif (1 300 adhérents) et carcéral niveau foot correct Tél. : 06-61-47-44-85

Env. CV sous réf. *FF* 1325 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux Ligue Ile-de-France cherche gardien de but si possible non muté avec BE 1 Possibilité emploi Tél. : 06-60-02-76-52

Maghreb Foot cherche joueur sérieux bon niveau intéresse finance Tél. : 01-45-44-11-59

Club PH 63 rech. attaquant niveau DH, contre emploi Tél. : 06-20-91-88-19

Club PH Picardie cherche attaquant niv. CFA-DH, possibilité emploi Tél. : 03-23-98-25-17 06-84-85-11-39

CAM Maurienne foot club DHR Savoie rech. attaquant niveau CFA, emploi-jeune Tél. : 04-79-64-21-49 Fax : 04-79-20-11-82 URGENT Club PH Sud 21 recherche 2 joueurs niveau DH, offre emplois stables chaudronnier, tuyauteur, soudeur potence automatique (BEP ou expérience souhaitée) Tél. : 05-61-97-48-36 06-88-78-50-98

DEMANDES

CJE Foot Communication, agence recrutement et placement de joueurs tous niveaux au service de tous les clubs avec service gratuit après adhésion Répertorions joueurs cherchant club et emploi sur toute la France Permanence tous les jours de 15 heures à 18 heures Tél. et fax : 03-25-88-17-94 ou après 21 h : 03-25-84-24-39

DIVERS

Supporter du Milan AC, adhérent au Milan Club Paris Ecrire Milan CP 86, av. de Gaulle 94170 Le Perreux Tél. : 01-40-91-03-37

L'EQUIPE + L'EQUIPE SPÉCIAL JO, L'UN NE VA PAS SANS L'AUTRE

Pendant les JO de Sydney, *L'Équipe* met les bouchées doubles. Chaque matin, deux journaux au prix d'un seul pour mieux se repérer dans l'actualité. *L'Équipe* "classique" pour suivre les coupes d'Europe de football, le championnat de D1, la Formule 1, le rugby... Et *L'Équipe Spécial JO* pour ne rien manquer des Jeux de Sydney. *L'Équipe* et *L'Équipe Spécial JO*, ils sont inséparables.

L'ÉQUIPE CHAQUE MATIN DU 15 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE L'ÉQUIPE Sydney 2000 JO

Le Nigeria défend son titre

AUSTRALIE. *Le tournoi olympique de football, qui débute mercredi 13 septembre, s'annonce très disputé. Si le Brésil et l'Italie ont fière allure, l'Espagne, le Cameroun, voire le Nigeria, vainqueur des Jeux d'Atlanta en 1996, auront leur mot à dire. Dommage que les Espoirs français aient calé en cours de route.*

Un tournoi déployé dans cinq villes. Confiné au rang de discipline mineure une fois tous les quatre ans, le temps de la quinzaine olympique, le football, histoire de se faire voir, devait trouver à se distinguer. C'est ainsi qu'il n'attendra pas la cérémonie d'ouverture, le 15 septembre, au stade Olympique de Sydney, pour se donner en spectacle. Dès le 13, le Nigeria, tenant du titre, ouvrira le bal contre le Honduras au Hindmarsh Stadium d'Adélaïde. Une demi-heure plus tard, le Cameroun et le Koweït s'affronteront au Cricket Ground de Brisbane, puis ce sera au tour de l'Australie et de l'Italie au Cricket Ground de Melbourne, pendant que les Etats-Unis et la République tchèque s'expliqueront au Bruce Stadium de Canberra.

De la même façon qu'aux Jeux d'Atlanta, le foot va planter ses tréteaux dans cinq villes. A cette différence près qu'il ne négligera pas la ville-hôte, comme avaient pu le faire les Américains en ne programmant aucune rencontre à Atlanta. Le Football Stadium de Sydney aura droit à deux rencontres du premier tour, un quart de finale, une demi-finale et le match pour la troisième place, alors que le stade Olympique, théâtre notamment des grandes compétitions d'athlétisme, accueillera la finale, le 30 septembre. Au total, le sport le plus populaire du monde portera bien son titre, étant d'ores et déjà assuré d'être le plus couru des JO, avec 1,6 million de places mises en vente par les organisateurs. A Atlanta, le bougre avait déjà fait un malheur en attirant 1,4 million de spectateurs, soit une moyenne de quarante mille par match.

L'Australie et les Etats-Unis n'étant pas des bastions traditionnels du foot, la clientèle est moins regardante sur la marchandise qu'en Europe. A Barcelone, en 1992, les Catalans avaient attendu la finale, Espagne - Pologne (3-2), pour investir en masse le Nou Camp. Pourtant, on aurait tort de tourner le dos au football sous prétexte que Michael Johnson, Popov ou Douillet sont à l'affiche par ailleurs.

La domination historique de l'Europe. Dans son genre, le tournoi d'Atlanta avait été un vrai petit bijou, livrant dans son emballage final quelques produits exemplaires dans les registres de l'intensité, du suspense et de l'émotion. On se souvient de la demi-finale Nigeria - Brésil, où les Africains, menés 1-3, l'emportèrent 4-3 après prolongation, et de leur finale contre l'Argentine (3-2), qui bascula à une minute de la fin sur un but d'Amunike. Kanu et ses frères avaient alors signé le premier succès d'une équipe africaine dans un tournoi d'envergure mondiale en même temps que le premier succès d'une équipe non européenne aux JO depuis la victoire de l'Uruguay aux Jeux d'Amsterdam, en... 1928.

Il est vrai que le tournoi olympique fut durant plusieurs décennies une chasse gardée des pays de l'Est. Ces derniers profitaient d'un règlement allergique au professionnalisme pour engager leurs footballeurs militaires sous couvert d'un amateurisme qui fleurait bon l'arnaque. Heureusement, le CIO a fini par épouser son époque à partir de 1984 en ouvrant la porte aux joueurs rétribués, ce dont Xuereb, Brisson, Ayache et compagnie profitèrent aussitôt pour passer une médaille d'or autour de leur cou. Depuis cette date, sur quatre tournois olympiques, l'URSS a été la seule nation de l'Est, en 1988, à Séoul, à inscrire son nom au palmarès. Non seulement la morale n'a rien perdu au change, mais l'intérêt de la compétition y a largement gagné. Les Jeux sont devenus une sorte de Coupe du monde des Espoirs, puisque le nombre de joueurs de plus de vingt-trois ans ne doit pas dépasser trois par équipe. Et des stars naissantes ou confirmées peuvent désormais y laisser une trace comme le firent Ronaldo, Rivaldo, Roberto Carlos, Crespo, Ortega, Kanu, Okocha, Ikpeba, Raul, Bebeto, Pires, Wiltord, Candela, en 1996.

Huit pays déjà présents en 1996. Des Jeux d'Atlanta aux Jeux de Sydney, le plateau de seize équipes a été renouvelé à moitié. Les Etats-Unis, l'Espagne, l'Australie, la Corée du Sud, l'Italie, le Brésil, le Nigeria et le Japon ont à nouveau décroché leur qualification, les trois derniers poussant le mimétisme jusqu'à se retrouver encore une fois dans le même groupe au premier tour. La France, on le sait, a disparu de la circulation dès le mois de décembre 1999. Eliminés par l'Italie (1-1, 2-1 a.p.) en huitièmes de finale du Championnat d'Europe Espoirs, Dalmat, Luccin, Landreau et leurs copains peuvent nourrir des regrets, même si entre la D 1 et la Ligue des champions, ils ne risquent pas de s'ennuyer ce mois-ci. Aujourd'hui encore, le sentiment demeure que cette génération avait une belle carte à jouer et qu'avec un peu plus de jugeotte et de maîtrise (ah ! cette expulsion de Bassila au retour...), elle aurait pu voyager jusqu'aux antipodes. Le triomphe de Rotterdam rend encore plus frustrante l'absence des « petits Bleus ». Seize ans après le doublé Euro-JO de 1984, on aurait bien aimé voir la France relever cet épatant challenge. Du coup, l'arbitre Stéphane Bré sera notre seul représentant.

Le casse-tête du calendrier. Comme la date des Jeux de Sydney heurte de plein fouet le calendrier européen, les dernières semaines ont charrié leur lot de forfaits. En France, par exemple, les deux défenseurs camerounais Salomon Olembé (Nantes) et Lucien Mettomo (Saint-Etienne) ont renoncé, sous la pression plus ou moins amicale de leurs dirigeants. Un autre Camerounais, Rigobert Song (Liverpool), a entendu un discours sans ambiguïté de la part de son entraîneur. « Si tu pars, j'en tirerai les conséquences », lui aurait dit Gérard Houllier. Nwankwo Kanu, leader emblématique du Nigeria 96 et qui figurait parmi les trois joueurs de plus de vingt-trois ans retenus, a lui aussi cédé au terme d'un long feuilleton. « J'ai eu beaucoup de mal à choisir, a-t-il expliqué. Mais j'ai une dette envers Arsène Wenger, qui a ressuscité ma carrière. »

Privé de son guide suprême, le Nigeria aura du mal à conserver sa couronne, malgré la densité de son réservoir. Si le tenant du titre devait avoir une défaillance, le Cameroun, qui présentera certains vainqueurs de la CAN 2000 (Mboma, Njanka...), est prêt à prendre la relève au nom de l'Afrique. L'Australie risque également de devoir réviser ses ambitions à la baisse à la

Les six stades retenus

- **Hindmarsh Stadium**
  Lieu : Adélaïde.
  Capacité : 20 000 places.
- **Stade Olympique**
  Lieu : Sydney.
  Capacité : 110 000 places.
- **Moore Park**
  Lieu : Sydney.
  Capacité : 42 000 places.
- **Bruce Stadium**
  Lieu : Canberra.
  Capacité : 25 000 places.
- **Cricket Ground (« Gabba »)**
  Lieu : Brisbane.
  Capacité : 43 000 places.
- **Cricket Ground**
  Lieu : Melbourne.
  Capacité : 98 000 places.

Le tournoi féminin

GROUPE E
(Canberra, Melbourne, Sydney)
Mercredi 13 septembre 2000
Australie - Allemagne
Suède - Brésil
Samedi 16 septembre 2000
Australie - Suède
Allemagne - Brésil
Mardi 19 septembre 2000
Australie - Brésil
Allemagne - Suède

GROUPE F
(Canberra, Melbourne)
Jeudi 14 septembre 2000
Etats-Unis - Norvège
Chine - Nigeria
Dimanche 17 septembre 2000
Etats-Unis - Chine
Norvège - Nigeria
Mercredi 20 septembre 2000
Etats-Unis - Nigeria
Norvège - Chine

DEMI-FINALES
Dimanche 24 septembre 2000 à Sydney
Vainqueur groupe E - Deuxième groupe F
Dimanche 24 septembre 2000 à Canberra
Vainqueur groupe F - Deuxième groupe E

FINALE POUR LA 3e PLACE
Jeudi 28 septembre 2000 à Sydney

FINALE
Jeudi 28 septembre 2000 à Sydney

Le programme du tournoi olympique masculin 2000

Groupe A (Adélaïde, Melbourne et Sydney)

13 sept.	Nigeria-Honduras
13 sept.	Australie-Italie
16 sept.	Italie-Honduras
16 sept.	Australie-Nigeria
19 sept.	Italie-Nigeria
19 sept.	Australie-Honduras

Groupe B (Adélaïde et Melbourne)

14 sept.	Corée du Nord-Espagne
14 sept.	Maroc-Chili
17 sept.	Corée du Nord-Maroc
17 sept.	Espagne-Chili
20 sept.	Corée du Nord-Chili
20 sept.	Espagne-Maroc

Groupe C (Brisbane et Canberra)

13 sept.	Cameroun-Koweït
13 sept.	Etats-Unis-République tchèque
16 sept.	République tchèque-Koweït
16 sept.	Etats-Unis-Cameroun
19 sept.	République tchèque-Cameroun
19 sept.	Etats-Unis-Koweït

Groupe D (Brisbane et Canberra)

14 sept.	Brésil-Slovaquie
14 sept.	Afrique du Sud-Japon
17 sept.	Brésil-Afrique du Sud
17 sept.	Slovaquie-Japon
20 sept.	Brésil-Japon
20 sept.	Slovaquie-Afrique du Sud

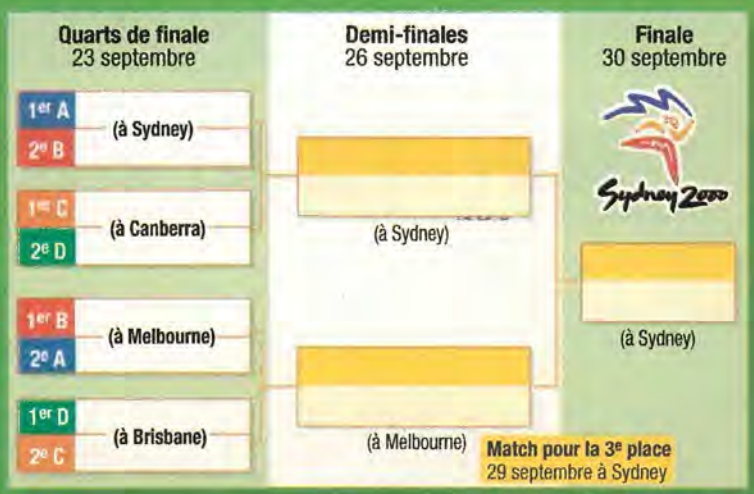


Photo Alain DE MARTIGNAC

En battant les Argentins en finale, en 1996, les Nigérians d'Okocha avaient donné à l'Afrique sa première médaille d'or dans l'histoire du foot aux JO. Ils aimeraient bien récidiver. Mais, cette fois, il faudra faire sans Jay-Jay...

La dernière finale

➠ Le 3 août 1996 à Athens, **Nigeria - Argentine : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 86 117. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : Babayaro (28e), Amokachi (74e), Amunike (89e) pour le Nigeria ; Lopez (3e), Crespo (89e s.p.) pour l'Argentine. Avertissements : Oliseh (21e), Oruma (70e) pour le Nigeria ; Sensini (12e), Lopez (90e) pour l'Argentine.
Nigeria : Dosu - Obaraku (Oruma, 61e), West, Uche, Babayaro - Babangida, Oliseh, Okocha (Lawal, 59e), Kanu - Amokachi, Ikpeba (Amunike, 72e). Entr. : Bonfrère.
Argentine : Cavallero - Zanetti, Ayala, Sensini, Chamot - Bassedas, Almeyda, Ortega, Morales (Simeone, 58e) - Lopez, Crespo. Entr. : Passarella.

Le palmarès

1908 : Angleterre
1912 : Angleterre
1920 : Belgique
1924 : Uruguay
1928 : Uruguay
1932 : pas de tournoi
1936 : Italie
1948 : Suède
1952 : Hongrie
1956 : URSS
1960 : Yougoslavie
1964 : Hongrie
1968 : Hongrie
1972 : Pologne
1976 : RDA
1980 : Tchécoslovaquie
1984 : France
1988 : URSS
1992 : Espagne
1996 : Nigeria

Le règlement

La compétition s'organise autour de seize sélections nationales réparties dans quatre groupes (de A à D), chacun composé de quatre équipes. Les groupes se disputent selon la formule d'un mini-Championnat, avec trois points pour une victoire, un point pour un match nul et zéro point pour une défaite. A l'issue de cette première phase, les deux premiers de chaque poule sont qualifiés pour les quarts de finale. La fin de la compétition est traditionnelle, avec élimination directe jusqu'à la finale, dont la date est fixée au samedi 30 septembre. En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes dans un groupe, les critères pris successivement en compte pour les départager seront les suivants : meilleure différence de buts générale ; meilleure attaque générale ; plus grand nombre de points sur les matches des équipes concernées ; meilleure différence de buts sur les matches des équipes concernées ; meilleure attaque sur les matches des équipes concernées ; tirage au sort. En cas d'égalité entre deux équipes à la fin du temps réglementaire à partir des quarts de finale, il sera procédé à une prolongation de deux fois quinze minutes durant laquelle s'appliquera la règle du but en or. Une séance de tirs au but départagera les deux équipes si aucun but n'est inscrit durant cette prolongation. Trois joueurs nés avant le 1er janvier 1977 peuvent figurer dans chaque sélection nationale.

suite de la défection de son meneur de jeu, Paul Okon (Middlesbrough), qui s'est fracturé un os du pied, et de celle de son attaquant Harry Kewell (Leeds), à cause d'une blessure au tendon d'Achille. Depuis un siècle, seuls trois pays organisateurs ont remporté le tournoi de football : l'Angleterre, en 1908, la Belgique, en 1920, et l'Espagne, en 1992. Ce ne sera probablement pas en l'an 2000 qu'un quatrième s'ajoutera à cette courte liste.

Le Brésil pour une première. Si une certaine logique prévaut dans ce tournoi, si le début du printemps austral ne fait pas tourner les têtes et perturbe les favoris, la médaille d'or s'offrira à celui qui la désirera le plus. A cet égard, l'Espagne et le Japon de Philippe Troussier, finalistes du Mondial des moins de 20 ans en avril 1999 à Lagos (4-0 pour l'Espagne), ont un excellent profil d'outsiders. Mais les deux pays qui semblent les plus déterminés à monter sur la plus haute marche du podium ne sont autres que le Brésil et l'Italie, sept Coupes du monde à eux deux.

Curieusement, le titre olympique est le seul qui fait défaut aux quadruples champions du monde, en dépit d'un investissement au-dessus de tout soupçon. Le Brésil n'a jamais snobé lés Jeux, mais les Jeux ne lui ont jamais souri. En neuf participations, il a remporté, en tout et pour tout, deux médailles d'argent (défaites en finale contre la France, 2-0, en 1984, et contre l'URSS, 2-1 a.p., en 1988) et une médaille de bronze (victoire 5-0 contre le Portugal, en 1996). Alors, cette fois, il a mis tous les atouts de son côté pour gravir enfin la dernière marche.

C'est Wanderley Luxemburgo, le patron de la Seleçao, qui va diriger en personne les Olympiques. Vu les résultats irréguliers du Brésil dans les éliminatoires de la Coupe du monde 2002, les mauvaises langues prétendront que c'est loin d'être un avantage. Mais au moins est-on assuré qu'il ne traitera pas l'épreuve par-dessus la jambe. Chahuté par la critique depuis le début de son mandat à la tête de la Seleçao, il y a deux ans, Luxemburgo gagnerait à la fois en crédibilité et en tranquillité si, entre deux rendez-vous pour la Coupe du monde 2002, il ramenait une petite médaille d'or qui ferait joli dans le décor.

Depuis quinze jours, les Brésiliens sont à pied d'œuvre à Brisbane, où ils disputeront leurs trois matches du premier tour. Ils ont été rejoints par les deux internationaux A Ronaldinho Gaucho et Alex, titulaires le 3 septembre dernier au côté de Romario dans l'équipe du Brésil qui a atomisé la Bolivie (5-0). Avec ce duo d'artistes, mais aussi avec le Rennais Severino Lucas, l'homme qui vaut 140 MF, le Brésil a fière allure. Luxemburgo a même décidé de ne retenir aucun joueur de plus de vingt-trois ans, considérant que les Espoirs étaient suffisamment compétitifs et formaient un groupe uni. Bref, la confiance règne.

L'Italie avance unie. L'Italie, elle, a déjà une médaille d'or à son palmarès. Mais le métal a pris un sacré coup de vieux, puisque le succès en question remonte aux Jeux de Berlin, en... 1936. Depuis, plus rien. L'Italie a beau être le pays qui a participé le plus souvent au tournoi de foot (onze fois), son bilan n'est guère reluisant. En 1996, elle avait carrément sombré dans le ridicule en terminant quatrième de son groupe derrière le Mexique, le Ghana et la République tchèque.

Cette fois, elle a décrété la mobilisation générale et ne s'est pas embarrassée avec des problèmes de calendrier. Elle a carrément reporté le coup d'envoi de la Serie A au 1er octobre, date à laquelle le Championnat de France aura déjà évacué dix journées. Marco Tardelli, le sélectionneur transalpin, a reconduit dans ses fonctions le groupe victorieux du Championnat d'Europe Espoirs en juin dernier. Avec des pointures comme Abbiati (Milan AC) dans le but, Ambrosini, Gattuso (Milan AC), Zambrotta (Juventus), Baronio (Lazio) et Pirlo (Inter) au milieu, Comandini (Milan AC) et Ventola (Atalanta) en attaque, la Squadra a du coffre. Reste à savoir si elle aura aussi des jambes, car ses joueurs sortent à peine des longs stages d'été avec leurs clubs et manquent évidemment du rythme de la compétition.

Alors, Brésil - Italie en finale ? Voilà en tout cas une affiche qui ferait du bruit, le 30 septembre, à Sydney.

RÉMY LACOMBE, à Brisbane

Le foot, les JO et la télé

Le football féminin et masculin ne sera pas l'oublié des JO en ce qui concerne les retransmissions télévisées. Canal +, Eurosport et France Télévision vont couvrir l'événement chacun à sa manière. Du côté de Canal +, Canal + vert et bleu, les rencontres sont clairement définies. Sur la fin de la compétition, on pourra voir la finale femmes, le 28 septembre à 11 heures, et la finale hommes, le 29 septembre à 3 heures du matin, avec des rediffusions le lendemain. Les quarts et demi-finales ne seront également pas délaissés. France Télévision, grâce à son fil rouge, proposera au coup par coup les matches ou les meilleurs moments des rencontres. Eurosport, de son côté, programmera plusieurs rencontres et proposera également les temps forts de la journée.

Ce Real, si pauvre, s

ESPAGNE. *Malgré des dettes hallucinantes, le club madrilène, vainqueur samedi de Valence 2-1 à l'occasion de la première journée de la Liga, vise toujours les sommets. Figo et consorts ont rejoint Raul et les autres vedettes en place afin de reprendre le pouvoir sur la Liga. Parallèlement, un plan de redressement a été mis en place.*

Quand une star à 150 MF par film s'enchante du spectacle offert par une autre star à 116 000 F par jour, les yeux des socios du Real clignotent. Présents tous deux samedi au stade Santiago Bernabeu, Tom Cruise et Luis Figo, qui ont en commun de porter beaucoup d'attention à leur coiffure, ont passé une excellente soirée. L'icône hollywoodienne, accompagnée de son épouse Nicole Kidman, s'est initiée au « soccer », et l'idole portugaise a offert au Real sa première joie de la saison en adressant l'ultime passe à Raul pour le but décisif, à quatre minutes du terme de la rencontre face au FC Valence. En raccompagnant le beau Tom à la sortie de la tribune d'honneur, Florentino Perez pouvait jubiler. Sportivement au moins, son mandat de président madrilène s'amorce sous un jour favorable.

Cinq jours plus tôt, les traits du patron du Real étaient considérablement plus tendus. A l'occasion d'une conférence de presse très courue (plus de soixante journalistes, vingt-cinq caméras), Florentino Perez a commenté pendant plus d'une heure l'audit financier consacré à la maison Real par le cabinet Arthur Andersen. Sept semaines après sa victoire face à Lorenzo Sanz, il était urgent d'établir sans délai, ni mystère l'état du malade. Au 30 juin dernier, le déficit net du club se montait à 1,85 milliard de francs, un gouffre unique au monde. « Gérer le Real au jour le jour dans de telles conditions relève du miracle. Du coup, nous avons besoin de façon urgente de 400 MF. » Elu cet été sur un programme de sagesse économique, le président Perez s'est aussitôt jugé capable de rendre à l'institution son équilibre financier. « Nous allons prendre des mesures immédiates, mais il faudra passer par deux années difficiles avant de reprendre le contrôle total de la gestion du club. »

Figo et Deschamps ont réussi leurs débuts avec le Real et Valence. Mais l'homme qui est debout et son club ont fini le plus fort.

COURSE AUX MILLIONS ET COUP DE BALAI

Indirectement visé par la litanie des chiffres catastrophiques ainsi révélés, son prédécesseur, Lorenzo Sanz, a fait savoir qu'il ne se sentait pas intéressé par les déclarations de son récent vainqueur. « Je suis en vacances. Je n'ai pas de commentaires. »

Forcément, un tableau si effrayant devait s'accompagner d'un plan de restructuration en bonne et due forme. Il est confié à une célébrité maison, le très classieux Argentin Jorge Valdano, ex-joueur et entraîneur du Real, nommé directeur sportif général. Selon Florentino Perez, le champion du monde de 1986 est « l'homme idoine pour mener à bien la modernisation et l'harmonisation du club, vu sa grande connaissance des arcanes du football ». Le président madrilène estime prioritaire d'instaurer une politique de recrutement enfin réaliste. « A ce sujet, la gestion précédente était complètement erratique. A certains postes, il y avait cinq joueurs, à d'autres, un seul. »

Au terme de telles déclarations d'intention, Florentino Perez a dû s'expliquer sur l'achat de Luis Figo, devenu, en quittant Barcelone, le footballeur le plus cher au monde (412 MF, dont des commissions astronomiques). Comme à ce transfert s'ajoute une rémunération annuelle de 40 MF, il est évident que la démesure n'a pas déserté le Real. « Je suis sûr qu'au bout du compte l'achat de Figo paraîtra bon marché. C'est un très grand joueur, qui doit nous aider à remporter des trophées. En termes de rendement audiovisuel, de droit d'image et de marketing, il sera aussi très rentable. Bientôt, tout le monde se félicitera de sa venue. »

Même si ces prévisions se confirment, il faudra aussi amortir les transferts de six autres nouveaux venus, dont Flavio Conceiçao (160 MF), Claude Makelele (90 MF) et Pedro Munitis (90 MF), puisque, bien entendu, la campagne de recrutement ne s'est pas

Photo Marc FRANCOTTE

riche

limitée à l'achat du génie portugais. En contrepartie, le Real Madrid a quand même cédé Anelka (220 MF au PSG), Redondo (120 MF au Milan AC), Karembeu (25 MF à Middlesbrough) et autres Baljic (Fenerbahçe).

Toujours en quête de liquidités, la direction merengue cherche encore à dégraisser l'effectif. Sont concernés des éléments assez peu cotés, comme Canabal, Rivera, Julio César, Rodrigo, Ognjenovic ou Congo, mais aussi des joueurs ayant largement contribué à la conquête de la Ligue des champions 2000, à l'image d'Aitor Karanka, Michel Salgado, Steve McManaman et Guti. Ces quatre-là figuraient samedi dernier sur la feuille de match de Real-Valence, mais leur futur dans la capitale espagnole n'est pas encore assuré si un « bon coup » financier se présente.

Cette situation fragilisante pour les intéressés a d'ailleurs provoqué une réaction de mauvaise humeur chez leurs coéquipiers, qui, déjà, avaient peu goûté la vente express de Fernando Redondo, pilier de la saison écoulée. Dans cette permanente foire aux bestiaux qui bouscule l'effectif madrilène, même les moins concernés par un éventuel exil (Raul, Hierro, Roberto Carlos, entre autres) ont réclamé davantage de respect. Jorge Valdano s'est rendu la semaine passée à la Ciudad Deportiva, le centre d'entraînement du Real, afin d'apaiser les craintes naissantes.

MAKELELE AU MILIEU DES ÉTOILES

En attendant d'engranger des milliards de pesetas via Internet, les droits télé ou la vente de maillots et d'écharpes, Florentino Perez mise d'abord sur une embellie sportive du Real. Cette saison, l'illustre équipe ne doit sa présence en Ligue des champions qu'à un imprévisible triomphe en finale de cette compétion en mai dernier (3-0 devant Valence). Il est donc hors de question de finir à nouveau à une peu lucrative cinquième place de la Liga.

S'agissait-il de conforter un homme que son peu de charisme et de vécu international semblait condamner à court terme ? En tout cas, le président madrilène a spectaculairement solidifié le statut de son entraîneur, Vicente Del Bosque, promis à devenir « le sir Alex Ferguson du Real Madrid ». Il sera temps, plus tard, de mesurer le sérieux d'une telle prédiction.

En attendant, dès samedi dernier, les Madrilènes ont donné des raisons d'espérer à leurs dirigeants et à leurs aficionados. En première mi-temps et en fin de partie, ils ont bousculé une équipe de Valence toujours très dynamique. Même si Luis Figo n'a pas encore achevé son adaptation, quand il combine avec des manieurs de ballon du rang de Raul, Savio, Munitis ou Roberto Carlos, l'adversaire peut frémir. En contrepartie, comme lors de la saison écoulée, l'arrière-garde se permet certaines absences franchement atterrantes.

Depuis un bon mois, Claude Makelele évolue dans cet agrégat de vedettes en tous genres et s'y sent parfaitement à l'aise. Samedi, il était titulaire et, pendant une heure, il a tenu avec maîtrise son rôle de lien entre défense et attaque. « Après deux ans au Celta Vigo, j'effectue une progression normale. J'ai la confiance du coach et je me sens utile dans cette équipe. Avec de tels attaquants, le Real peut marquer quand il veut. Mais l'équipe n'est pas seulement très technique. Cette victoire, alors que Valence a mené 1-0, prouve que nous avons aussi de grosses ressources. Les relais entre les lignes ne sont pas encore parfaits, mais, d'ici peu, le Real sera une grande équipe. Vu notre effectif, nous n'avons encore rien démontré ! »

La remarque se veut alléchante. Pour s'éviter certains tourments, le champion d'Europe en titre devra quand même enrôler un avant-centre capable de suppléer Fernando Morientes, actuellement blessé. Les patronymes de Marcelo Salas, Oliver Bierhoff, Pierre van Hooijdonk et Simone Inzaghi ont circulé. Avec quel argent le Real Madrid pourrait-il s'offrir un tel élément ? Peu importe, ce n'est l'affaire que de 100 ou 200 MF.

CHRISTOPHE LARCHER, à Madrid

Deschamps déjà en place

Baptême du feu en Liga pour Didier Deschamps, qui a repris à Valence avec grand naturel le rôle qu'il tient depuis bientôt une décennie, de l'OM à Chelsea via la Juventus de Turin.

Pas un mot pour apprécier le cadre de Bernabeu, pour évoquer ses sensations personnelles de bizut valencien ou pour jauger le spectacle offert. Pour un tel grognard titré partout où il passe, tout ça n'est que routine et bagatelle. Ce soir, DD râle sur le bon résultat que le FC Valence a laissé échapper faute de tempérance collective.

« Certes, notre première mi-temps a été difficile mais, en seconde, nous avons vraiment haussé notre niveau de jeu au point de nous procurer plusieurs occasions. Malheureusement, ensuite, à 1-0 pour nous, nous avons commencé à attaquer à tout-va. Face à Raul, Figo et Savio, ça ne pardonne pas. J'ai essayé de freiner mes partenaires, mais ils continuaient à mener des contres à quatre ou cinq. Dans l'absolu, perdre à Madrid n'est pas une catastrophe mais, ce soir, vu le contexte, nous avons donné le match. C'est une faute. »

Difficile quand on a symbolisé le réalisme de Marcello Lippi et d'Aimé Jacquet de voir s'ouvrir autant de brèches entre les lignes. Le temps de se régler et de subir un carton jaune précoce et sévère, Didier Deschamps a ensuite été très convaincant à son poste habituel, intervenant au plus vite dans l'entrejeu pour éviter le déboulé des artistes madrilènes. Assurément, son adaptation est en bonne voie. Pour roder le collectif, il faudra encore un peu de patience.

« C'est normal, vu le nombre de joueurs retenus à droite et à gauche en sélection, c'était seulement notre deuxième match au complet après le match retour du tour préliminaire de Ligue des champions. »

L'ex-capitaine des Bleus a au moins apprécié l'engagement déterminé mais très correct en vigueur dans la Liga, loin des coups méchants et blessants de la Premier League anglaise. Si l'arbitre s'est montré généreux (dix cartons jaunes), il n'eut jamais à sanctionner une agression. Présent en Espagne depuis deux ans, Claude Makelele prévoit de beaux jours à son aîné au sud des Pyrénées. « Ici, Didier va retrouver le même plaisir qu'en équipe de France où il est entouré de grands joueurs très techniques. C'est sûr, il va se plaire ici. »

C. L., à Madrid

Un Barça heu-reux !

SÉRÉNITÉ. *Oubliés l'ère Van Gaal et le divorce entre des Blaugrana teintés d'orange et leur public. Sous la houlette de Lorenzo Serra Ferrer, et malgré le départ de Figo au Real Madrid, c'est un Barça bien dans sa peau qui a ouvert la Liga au Camp Nou. Et ce malgré quelques frayeurs.*

Photo REUTERS/MAXPPP

Barcelone a retrouvé son Rivaldo. Celui qui monte haut et marque des buts.

Comme d'habitude, Barcelone s'est vidée en ce week-end prolongé par la fête nationale catalane, la Diada, ce lundi 11 septembre. Les Catalans n'ont pas voulu manquer ce beau soleil de fin d'été et se sont précipités sur les plages. Mais, contrairement aux habitudes, le Camp Nou a fait le plein, ou presque, ce qui constitue en soi un événement. Etait-ce l'envie de voir enfin du foot de haut niveau qui a poussé des dizaines de milliers de socios à sacrifier une journée de plage ? Ou était-ce la volonté de goûter à ce bonheur retrouvé d'encourager une équipe qu'ils avaient tant sifflée la saison dernière ?

Quelle qu'en soit la raison, ce fut un samedi de fête à Barcelone. Une belle ambiance qui constitue une agréable surprise pour les joueurs, pour le staff technique et pour le nouveau président, Joan Gaspart. Bien sûr, le départ de Luis Figo vers le Real Madrid n'est pas encore totalement digéré, comme le prouvent les nombreuses pancartes portant des messages peu amènes à l'égard du Portugais. Certes, la blessure de « Pep » Guardiola, que l'on ne reverra pas avant novembre, ou celle de Patrick Kluivert ont sans doute amoindri ce Barça désireux de séduire son public.

UN RIVALDO GRAND CRU

Mais il en aurait fallu bien davantage pour gâcher une aussi belle soirée. Et le pari offensif pris par l'entraîneur Lorenzo Serra Ferrer a surpris agréablement tout le monde. Devant la paire Cocu-Gerard, chargée de jouer le rôle de pivot qui correspond habituellement à Guardiola, on a donc vu un milieu de terrain très porté vers l'avant, avec Simao sur le côté droit, Rivaldo dans l'axe, avec une grande liberté de mouvement, et Overmars sur le côté gauche, avec Alfonso et Dani en pointe. Un choix d'autant plus séduisant que Rivaldo et Alfonso se sont trouvés souvent, alternant même leurs positions, Alfonso reculant pour laisser monter le Brésilien.

Résultat, une première mi-temps très enlevée, avec un Rivaldo rappelant ses meilleures époques, un Alfonso laissant entrevoir son énorme talent, la vitesse d'Overmars et un Simao étonnant sur le côté droit, justement celui d'un Figo que beaucoup croyaient irremplaçable mais que son jeune compatriote est parvenu à faire oublier par moments.

C'est donc fort logiquement que Barcelone a pris rapidement le contrôle du match, les deux buts de Rivaldo (dont un, le premier, superbe) n'ayant été que la confirmation d'une supériorité très nette. Le Barça aurait même pu cartonner à cet instant, à tel point que le coup de sifflet de l'arbitre renvoyant les deux équipes aux vestiaires a sonné comme un coup de gong salvateur pour Malaga.

Au retour des vestiaires, le scénario a quelque peu changé, le Barça donnant l'impression de jouer un peu trop facile, visiblement satisfait de ses deux buts d'avance et laissant davantage la balle à son adversaire pour profiter de la vitesse d'Overmars ou de Sergi en contre.

Les entrées d'Emmanuel Petit et d'Ivan De La Pena (celle-ci très demandée par le public) à la place respectivement de Dani et d'Overmars n'ont fait que confirmer cette impression. Mais les Blaugrana ont péché par excès de confiance, concédant un but à l'Uruguayen Dario Silva à un quart d'heure de la fin. Un but pour lequel Petit n'est pas exempt de tout reproche, même si le champion du monde français s'est bien racheté par la suite.

Car il faut dire que le dernier quart d'heure fut riche en émotions, le très dangereux Panaméen (ex-PSG) Julio César Dely Valdes passant très près de l'égalisation à deux reprises.

Un avertissement sans frais, finalement, pour un Barça très proche de sa légende, un peu naïf, certes, mais capable de faire rêver. Et même sa fébrilité défensive n'aura choqué personne, pas plus que la nervosité dans le but (surtout dans les sorties aériennes) d'un Richard Dutruel de toute manière assez sobre et efficace sur l'ensemble du match.

Reste à savoir si l'ensemble de la saison sera à l'image de cette nuit d'été un peu magique.

Correspondance PACO AGUILAR

Manchester file comme le vent

ANGLETERRE. *Bradford a joué les arbitres. Balayé par MU il y a peu (6-0), le club du Yorkshire a tenu Arsenal en échec (1-1) samedi. De quoi tirer lui-même quelques enseignements en faveur des Reds : « Arsenal sera dans le coup, mais Manchester United reste l'équipe à battre », a déclaré son manager...*

Arsène Wenger n'était pas si déçu que ça de ne retourner de Bradford qu'avec un seul point en poche : « Nous avons été bons, sans plus. Nous avons bien passé le ballon, nous avons montré un excellent état d'esprit, nous nous sommes créé beaucoup d'occasions, mais nous étions toujours en danger sur les coups de pied arrêtés », un aveu qui aurait fait hausser plus d'un sourcil du temps où la « vieille garde » veillait sur le but de David Seaman. Même si l'Alsacien se garde bien de l'avouer, la différence entre son club et celui d'Alex Ferguson demeure la marge de sécurité dont ce dernier dispose vis-à-vis des faire-valoir supposés de la Premier League. Comme le rappelait Ray Parlour, « ce sont ces matches-là qu'il faut savoir gagner si l'on veut devenir champion. Jouer contre les grandes équipes n'est pas un problème. Mais chaque fois qu'on joue contre un Bradford, on joue contre une équipe qui dispute une finale de Coupe, une équipe qui sait que ce n'est qu'en s'imposant à domicile qu'elle échappera à la relégation ». Et puis, c'est vrai, Arsenal était diminué à Valley Parade. Silvinho, brillant contre Chelsea, ne s'était pas remis d'un coup reçu lors du derby londonien. Adams ne sera de nouveau disponible que dans une semaine. Vieira est condamné au repos forcé pour les raisons que l'on sait, un Vieira dont l'influence n'est jamais plus évidente que lorsqu'il ne joue pas. Ni Lauren (contre Chelsea), ni Grimandi et Ljunberg (contre Bradford) ne peuvent faire oublier le rayonnement tous azimuts du milieu de terrain tricolore. Mais les supporteurs de MU auront beau jeu de faire remarquer que les Reds eux aussi n'étaient pas au complet lorsqu'ils humilièrent ce même Bradford – et que c'était autant par choix que par nécessité qu'Alex Ferguson avait décidé d'aligner un onze où l'on remarquait à peine l'absence d'éléments clés comme Jaap Stam, Dwight Yorke, Roy Keane, Paul Scholes et Ryan Giggs.

Photo Phil NOBLE/AP/BOOMERANG

Beckham est parti, bille en tête (rasée de près). On ne le reverra plus. Manchester et sa star sont en pleine forme.

BARTHEZ DÉCISIF

L'Arsenal new-look de l'an 2000, en dépit d'une cohésion affective soulignée par Wenger (« quelque chose que j'ai ressenti dès le premier entraînement », confiait-il la semaine passée), ne possède encore ni la profondeur d'effectif ni le fonds de jeu qui expliquent la domination que MU continue d'exercer sur la Premier League. Les nouveaux joueurs recrutés par Wenger pour pallier le départ de Marc Overmars et d'Emmanuel Petit à Barcelone en sont encore à s'acclimater au rythme du Championnat anglais.

Thierry Henry, encore une fois épatant mais malchanceux, avait prévenu son copain Wiltord, titularisé pour la première fois face à Bradford City : « Tu verras, c'est comme le Tournoi des Cinq Nations. » Wiltord, encore un peu court (il fut remplacé par Kanu à la 67e minute) sait désormais qu'Henry parlait d'or. Robert Pires, lui, disputa un match plein, le plus achevé peut-être depuis son arrivée à Londres. Mais l'ancien Marseillais devra sans doute étoffer son physique s'il entend tirer parti d'un bagage technique qui a déjà séduit les fans des Gunners.

Comme l'an passé, et même si c'est pour d'autres raisons, Arsenal a commencé au petit trot, alors que United avale les obstacles avec assurance tout en donnant l'impression d'en garder sous le sabot. David Beckham, encore brillant face à Sunderland (3-0), a entamé la saison sur les chapeaux de roue, tout comme Paul Scholes, auteur d'un somptueux doublé lors de cette rencontre. La comparaison entre ces deux matches est d'ailleurs plus appropriée que la disparité entre les scores ne pourrait le suggérer. Car Sunderland mena la vie dure à Manchester et aurait pu revenir à 2-1 sans un sauvetage instinctif de Fabien Barthez sur une tête de ce trentenaire juvénile qu'est Niall Quinn. Or Arsenal s'était créé plus d'occasions nettes contre Bradford que United face à Sunderland.

Les trois points qui séparent les deux équipes au classement après cinq journées de Championnat sont moins révélateurs que la comparaison entre leurs différences de but : + 11 pour Manchester, + 3 pour Arsenal. Les premiers n'ont concédé que 3 buts depuis le début de la campagne, alors que le compteur des seconds indique déjà – 7 dans ce domaine. Si Manchester United est passé maître dans l'art de gérer son emprise psychologique sur les « petits », au point de friser l'arrogance, la fragilité défensive tangible d'Arsenal l'a contraint à « faire la chasse au score » lors de ses trois derniers matches, face à Charlton, Chelsea et Bradford. Et si, chaque fois, les Gunners ont su refuser la défaite (une victoire à Highbury, et deux nuls à l'extérieur, tout de même !), et si leur pugnacité a fini par porter ses fruits, on peut douter qu'Arsène Wenger ait trouvé ceux-ci à son goût.

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres

Owen in, Nilis out

Si les habitués du Kop de Liverpool affichaient un sourire large comme une pastèque après la victoire des Reds face à Manchester City (3-2), emmenés par un Michael Owen des grands jours, ceux de Villa Park avaient le visage long comme une jour sans pain après la victoire à la Pyrrhus des hommes de John Gregory à Ipswich (2-1). A la 4e minute, l'attaquant international belge Luc Nilis était victime d'une double fracture de la jambe gauche après un choc violent avec Richard Wright, le gardien d'Ipswich. Immédiatement transféré à l'hôpital, Nilis ne rejouera probalement pas cette saison. Du coup, l'excellent résultat des Villains – leur première victoire de la saison, avec un Ginola qui a disputé la dernière demi-heure – n'avait plus qu'une valeur anecdotique.

P.A.

Schalke n'en revient pas

ALLEMAGNE. *La Bundesliga s'offre un leader surprise, Schalke 04, dont l'une des stars actuelles n'est autre qu'Emile Mpenza. Le Bayern, lui, musarde.*

Schalke 04 leader de la Bundesliga pour la première fois depuis vingt-trois ans ! Depuis octobre 1977... Une demi-heure après le bon match nul obtenu par leur équipe au stade Olympique contre Munich 1860 (1-1), les supporters faisaient encore la fête à coups de « olas » pendant que joueurs et responsables du club gardaient les pieds sur terre. Exemple, le manager Rudi Assauer : « Ce n'est qu'un reflet agréable du moment. Au lieu d'être premier du classement ce soir, je préférerais être cinquième au bout de trente-quatre journées. »

Une juste modestie. Schalke mène, certes, le bal parce que le Bayern a perdu à Stuttgart (2-1). Mais Schalke aurait dû l'emporter ! Alors, on comprend mieux pourquoi une joie mesurée était de mise.

En tout cas, les dix buts de ce leader inédit ont été inscrits par deux hommes seulement, les attaquants Ebbe Sand et Emile Mpenza. Cinq buts chacun. Ce qui est remarquable dans la mesure où Mpenza, l'international belge, voulait quitter le club au moment même où son ami Marc Wilmots avait signé à Bordeaux. Mpenza, qui ne parle que français, se sentait bien seul dans Gelsenkirchen, et les Glasgow Rangers lui proposaient un beau paquet d'argent pour partir. Mais Schalke n'a pas laissé filer sa perle et, aujourd'hui, tout le monde est content, même la petite amie d'Emile, un top model belge qui s'habitue à la vie allemande. Schalke n'a pas laissé partir non plus son entraîneur, malgré une mauvaise saison dernière de la part d'un club qui, depuis sa victoire en Coupe UEFA 1997, a connu plus de bas que de hauts.

Andreas Möller, ex-vedette du club ennemi de Schalke, le Borussia Dortmund, n'en revient pas : « Je savais que ce club et cette équipe avaient un potentiel considérables, mais jamais je n'aurais imaginé Schalke en tête du classement à quelque moment que ce soit de la saison ! »

Outre la présence de deux buteurs en forme, qu'est-ce qui explique cette embellie ? L'intelligence d'une défense qui n'a encaissé que deux buts en quatre matches. Durant l'intersaison, l'entraîneur néerlandais Huub Stevens, adepte de la défense en ligne, a osé mettre son libero mythique, Olaf Thon, une véritable institution, sur la touche. Du coup, Schalke a gagné un joueur de plus au milieu. Par chance pour Stevens, tous les responsables de son club l'ont soutenu, même durant les périodes délicates de la saison dernière. On n'en dira pas autant d'Andreas Zachhuber, entraîneur de Hansa Rostock, lâché par son état-major après trois journées seulement. Commentaire cinglant d'Otto Rehhagel, entraîneur de Kaiserslautern et vétéran de la corporation : « Si, à Rostock, les responsables pensent que ceux qui ne savent pas jouer du pied droit apprennent en trois jours à jouer du pied gauche, eh bien, ils se trompent ! » Rostock est loin de Schalke...

Quant au Bayern Munich, le champion en titre, il a encaissé à Stuttgart sa première défaite de la saison. Mais l'entraîneur Ottmar Hitzfeld n'était pas inquiet : « La saison dernière, nous avons perdu deux fois contre Stuttgart et nous avons été champions en fin de saison. Si l'histoire se répète, il n'y a pas de quoi être triste. »

Correspondance RAINER KALB

Photo Martin MEISSNER/AP/BOOMERANG

Latal peut enlacer Mpenza. Le Belge marque but sur but et Schalke est l'équipe de ce début de saison.

Zidane prolonge jusqu'en 2005

ITALIE. *Histoire de couper court aux rumeurs les plus folles, Zizou a prolongé à la Juventus où il lui manque encore quelques lignes d'un palmarès déjà étoffé.*

Photo J.-M. HERVIO/FLASH PRESS

La fidélité de Zidane a été récompensée : son salaire aurait été pratiquement doublé.

S'il subsistait un doute, aussi infime soit-il, Zizou y a mis fin une bonne fois pour toutes. En effet, vendredi dernier, Zinédine Zidane a officialisé ce que tous les tifosi de la Juve espéraient : le prolongement de son contrat jusqu'en juin 2005. Une nouvelle attendue et rassurante. Rassurante pour l'entraîneur Carlo Ancelotti et pour tous les Bianconeri qui, au cours de l'été, avaient tremblé à chaque offensive du Real Madrid. Sous l'impulsion de son nouveau président, Florentino Perez, le club espagnol avait tenté de persuader les dirigeants turinois de céder leur meneur de jeu. Avec des arguments de poids (300 à 500 MF selon les propositions, Flavio Conceiçao en contrepartie technique, etc.). Divisés sur la question (le directeur général Luciano Moggi était plutôt favorable au transfert, la famille Agnelli franchement opposée), les gens de la Juve ont finalement décidé de repousser les avances madrilènes. Et, dans la foulée, ils ont conclu avec Zidane le prolongement de son contrat pour une saison supplémentaire. Ce dernier a, bien sûr, vu son salaire révisé à la hausse, se rapprochant un peu plus des appointements royaux de Del Piero, le joueur le mieux payé de la Juve avec près de 34 MF par an. Pour Zizou, on parle ainsi d'un salaire annuel d'environ 30 MF, soit pratiquement le double du précédent contrat. « Je suis bien à Turin. Je suis donc très heureux d'avoir signé jusqu'en 2005. Ici, j'ai tout pour bien faire. En arrivant à la Juve, je n'avais pas remporté le moindre titre en club. Je me suis bien rattrapé, puisqu'en quatre ans j'ai enlevé deux Championnats d'Italie, une Supercoupe d'Italie et une Supercoupe d'Europe ainsi qu'une Coupe Intercontinentale. »

Zinédine aimerait bien y ajouter cette Ligue des champions qui lui a échappé à deux reprises (finales perdues face au Borussia Dortmund en 1997, face au Real Madrid en 1998).

TUTEUR DE TREZEGUET

Dans cette optique, les Bianconeri devront négocier au mieux leur déplacement de ce mercredi à Hambourg. « Cela fera bizarre de débuter la compétition sans aucun match de Championnat dans les jambes *(NDLR : pour cause de Jeux Olympiques, la Serie A ne démarrera que le 1er octobre).* Heureusement que les internationaux de l'équipe ont déjà joué quelques matches officiels ! De toute façon, il nous faudra être très concentrés, car les Allemands nous donneront du fil à retordre. Je me méfie d'eux : par le passé, deux clubs de Bundesliga m'ont déjà privé du titre européen, le Bayern Munich lorsque j'évoluais à Bordeaux, puis Dortmund avec la Juve *(respectivement, lors de la finale de C 3 en 1996 et celle de C 1 en 1997).* »

L'un des atouts de la Juventus pourrait être l'autre Bleu de la Vieille Dame, David Trezeguet, en forme depuis le début de saison. Quant à l'intégration de l'ancien Monégasque, Zidane donne des nouvelles rassurantes : « David s'est déjà très bien adapté. Tout va très bien pour lui. Je me suis occupé de lui comme Didier Deschamps s'était occupé de moi lors de mon arrivée à Turin. Parlant espagnol, il a également pu compter sur l'aide des Uruguayens Montero, Fonseca et O'Neill. Je le trouve très serein et je ne m'en fais pas pour lui. Il va vite, il est habile et on sait qu'il a le sens du but. » De quoi aider Zizou dans sa quête d'autres Graal.

ROBERTO NOTARIANNI

Lazio, première levée

La Lazio commence fort. Auteur d'un fabuleux doublé en fin de saison dernière, les Biancocelesti ont entamé la présente campagne sur les chapeaux de roue : ils ont remporté la Supercoupe d'Italie en disposant (4-3) de l'Inter, vendredi soir, à l'Olimpico. Malgré les blessures de dernière minute d'Alvaro Recoba, Sébastien Frey (blessé aux mains à l'entraînement) et Laurent Blanc (problème à la hanche sans gravité), les Milanais ont joué crânement leur chance, et il aura fallu, pour les mettre à la raison, une prestation exceptionnelle de Claudio Lopez, l'ancien attaquant de Valence, qui a marqué deux fois pour son premier match officiel sous le maillot de la Lazio ! Les Biancocelesti remportent ainsi leur deuxième Supercoupe d'Italie, après leur succès d'il y a deux ans, et leur septième titre sous la direction de Sven Goran Eriksson, leur neuvième dans l'absolu (les Laziali comptent deux Scudetti, 1974 et 2000, trois Coupes d'Italie, 1958, 1998 et 2000, deux Supercoupes d'Italie, 1998 et 2000, une Coupe des Coupes, 1999, et une Supercoupe d'Europe, toujours en 1999). Le match face à l'Inter aura cependant coûté assez cher à la Lazio puisqu'elle a perdu Hernan Crespo, victime d'un étirement à la cuisse gauche, pour tout le mois de septembre. L'attaquant argentin devrait faire son retour pour la première journée de Championnat, face à l'Atalanta, à Bergame.

ANTONIO FELICI

Taffarel inquiète Galatasaray

TURQUIE. Galatasaray a perdu (1-2) contre Samsunsport sous les yeux du directeur technique monégasque Henri Biancheri : « Ce n'est pas le vrai Galatasaray, a déclaré ce dernier. D'abord, ils n'ont pas pris le match au sérieux. Ensuite, ils ont fait reposer des joueurs comme Okan, Capone et aussi, l'espace d'une mi-temps, Hagi, Emre et Hakan Unsal. Tout cela pour préparer la venue de l'AS Monaco. Il faudra quand même se méfier. » A l'issue de cette défaite, Galatasaray occupe désormais la quatrième place du Championnat turc, avec 9 points en 4 matches. C'était la première défaite de la saison, même si Jardel a inscrit son 7e but. Mais la grande inquiétude des supporters de Galatasaray réside dans le comportement inquiétant de son gardien de but brésilien Claudio Taffarel, qui encaisse but casquette (lors des deux matches du tour préliminaire de Ligue des champions contre Saint-Gall) sur but casquette (en Championnat). Monaco saura-t-il en profiter ?

Correspondance SELÇUK MANAV

Iraklis sans Championnat avant Gueugnon !

GRÈCE. Initialement prévue ce week-end, la reprise du Championnat a été décalée d'une semaine et fixée au 17 septembre. Du coup, les clubs qualifiés pour les différentes Coupes européennes vont monter sur la scène continentale sans véritable match de compétition dans les jambes, si ce n'est un petit tour de Coupe nationale. Ainsi, Iraklis, adversaire de Gueugnon au premier tour de la Coupe de l'UEFA, s'est imposé 4-0 sur le terrain de Pierikos. Mais les Forgerons auraient tort de mépriser cette équipe de Salonique. Fondé en 1908, Iraklis (Hercule en grec) a lontemps joué les seconds rôles, mais il s'est considérablement renforcé cet été grâce à l'argent d'Evangelos Mytilineos (46 ans), le milliardaire qui le préside depuis le 11 février 2000. Onze nouveaux joueurs sont ainsi arrivés au club, parmi lesquels le gardien allemand Andreas Reinke (de Kaiserslautern), l'international espagnol Alberto Belsué (Numancia), le défenseur belge Jimmy Smet (Beveren), le milieu allemand Robert Niestroi (Wolves), l'international albanais Altin Haxhi (Litex Lovetch), l'attaquant international grec Sapountzis (Panionios), les internationaux yougoslaves Vladan Milojevic (Panathinaïkos) et Jovan Gojkovic (Etoile Rouge), ainsi que l'attaquant brésilien Ederson. L'entraîneur Ioannis Kirastas dispose donc d'un effectif d'autant plus important que les deux meilleurs réalisateurs de la saison dernière ne sont pas parti : il s'agit du Libérien James Debbah (10 buts) et du Chypriote Michalis Konstantinou (22 buts), la véritable star de l'équipe.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Le Club Brugeois insatiable

BELGIQUE. Vainqueur 3-0 dimanche de La Louvière, le Club Brugeois poursuit sa course en tête et impressionne tout son monde, devenant la seule alternative à l'hégémonie supposée d'Anderlecht. Bruges a très bien digéré le départ de son attaquant sénégalais Kalhilou Fadiga pour Auxerre. A la base de sa réussite actuelle, son entraîneur norvégien Trond Sollied, arraché à La Gantoise qu'il venait de hisser jusqu'en Coupe de l'UEFA. « Sollied me fait penser au légendaire Ernst Happel, que personne n'a oublié chez nous », vient d'avouer Antoine Vanhoug, directeur sportif du Club Brugeois. Adepte d'une défense à plat impliquant une judicieuse utilisation des flancs, « Sollied nous rend meilleurs footballeurs. Il nous fait pratiquer un football qui nous épuise moins que précédemment », analyse Gerd Verheyen, l'une des figures de proue de l'équipe nationale. Autres ingrédients d'une plaisante réussite : l'absence de transferts tapageurs durant l'intersaison, un défenseur en plein boum, le Congolais Nzelo Lembi, qu'Eric Gerets, ancien entraîneur de Bruges, avait essayé d'attirer au PSV Eindhoven. Et voilà pour un club plein d'allant qui vient de marquer 18 buts en cinq rencontres.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Etoile Rouge - Leicester : où et quand ?

YOUGOSLAVIE. Le football est un jeu très simple mais il y a des complications autour. C'est le cas du match du premier tour de la Coupe de l'UEFA opposant Leicester City à l'Etoile Rouge le 14 septembre en Grande-Bretagne et le 28 septembre en Yougoslavie. Les autorités britanniques, y compris la Fédération, ont d'abord conseillé à l'UEFA de faire disputer le match retour non à Belgrade mais sur terrain neutre. L'Etoile Rouge a énergiquement rétorqué : « Belgrade ou nulle part. » La Fédération de Yougoslavie et le club se sont en outre portés garants de la sécurité générale. Dans ces conditions, l'UEFA a finalement trouvé ce compromis : match retour à Belgrade mais avec une semaine d'avance, c'est-à-dire le 21 septembre, en raison du scrutin du 24 septembre à Belgrade. Les joueurs de Leicester ont réagi à la décision de Belgrade en votant discrètement et décidé ainsi de ne pas aller à Belgrade. Si cette éventualité se réalise, l'Etoile Rouge sera automatiquement qualifiée pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. Affaire à suivre.

Correspondance JOVAN VELICHKOVIC

Premier tour aller (12 et 14 septembre 2000)

Bordeaux prend les devants

Mardi 12 septembre 2000

Lierse SK (BEL) - **Bordeaux** (FRA) à 18 heures
FC Bâle (SUI) - Brann Bergen (NOR)
Petra Drnovice (RTC) - Munich 1860 (ALL)
La Gantoise (BEL) - Ajax Amsterdam (HOL)
Rapid Vienne (AUT) - Orgryte (SUE)
Vasas Budapest (HON) - AEK Athènes (GRE)
Norrköping (SUE) - Slovan Liberec (RTC)
FC Kosice (SLQ) - Graz AK (AUT)

Jeudi 14 septembre 2000

Gueugnon (FRA) - Iraklis Salonique (GRE) à 18 heures
Krivbas Krivoï-Rog (UKR) - **Nantes** (FRA) à 20 heures
Lokomotiv Moscou (RUS) - Neft. Bourgas (BUL)
Rapid Bucarest (ROU) - Liverpool (ANG)
FC Zurich (SUI) - Genk (BEL)
Ol. Ljubljana (SLV) - Espanyol Barcelone (ESP)
Vorskla Poltava (UKR) - Boavista Porto (POR)
IF Bröndby (DAN) - Osijek (CRO)
Ruch Chorzow (POL) - Inter Milan (ITA)
Pobeda Prilep (MCD) - Parme (ITA)
Lausanne Sports (SUI) - Torpedo Moscou (RUS)
Celta Vigo (ESP) - Rijeka (CRO)
Leicester City (ANG) - Etoile Rouge Belgrade (YOU)
Zimbru Chisinau (MOL) - Hertha Berlin (ALL)
Roda JC Kerkrade (HOL) - Inter Bratislava (SLQ)
PAOK Salonique (GRE) - Betar Jérusalem (ISR)
Tirol Innsbruck (AUT) - Fiorentina (ITA)
Club Bruges (BEL) - Apoel Nicosie (CHY)
CSKA Moscou (RUS) - Viborg (DAN)
Celtic Glasgow (ECO) - Helsinki JK (FIN)
Chelsea (ANG) - Saint-Gall (SUI)
Real Saragosse (ESP) - Wisla Cracovie (POL)
Molde FK (NOR) - Rayo Vallecano (ESP)
NK Gorica (SLV) - AS Rome (ITA)
AIK Solna (SUE) - Herfölge BK (DAN)
VfB Stuttgart (ALL) - Heart of Midlothian (ECO)
Vitesse Arnhem (HOL) - Maccabi Haïfa (ISR)
Partizan Belgrade (YOU) - FC Porto (POR)
Alania Vladikavkaz (RUS) - Arnica Wronki (POL)
Slavia Prague (RTC) - AB Copenhague (DAN)
Lillestrôm (NOR) - Dynamo Moscou (RUS)
CSKA Sofia (BUL) - MTK Budapest (HON)
Alavés (ESP) - Gaziantepspor (TUR)
Antalyaspor (TUR) - Werder Brême (ALL)
Halmstad BK (SUE) - Benfica Lisbonne (POR)
Dunaferr (HON) - Feyenoord Rotterdam (HOL)
Polonia Varsovie (POL) - Udinese (ITA)
Napredak Krusevac (YOU) - OFI Crète (GRE)
Slovan Bratislava (SLQ) - Dynamo Zagreb (CRO)
La rencontre Bohemians (IRL) - Kaiserslautern (ALL) s'est disputée ce lundi.
Les matches retour auront lieu les 21, 26 et 28 septembre 2000.

RENDEZ-VOUS

Deuxième tour
Aller : jeudi 19 octobre 2000
Retour : jeudi 2 novembre 2000

Seizièmes de finale
Aller : jeudi 23 novembre 2000
Retour : jeudi 7 décembre 2000

Huitièmes de finale
Aller : jeudi 22 février 2001
Retour : jeudi 1er mars 2001

Quarts de finale
Aller : jeudi 8 mars 2001
Retour : jeudi 15 mars 2001

Demi-finales
Aller : jeudi 5 avril 2001
Retour : jeudi 19 avril 2001

Finale
Mercredi 16 mai 2001, à Dortmund (Westfalenstadion)

Déroulement de la compétition

Le deuxième tour regroupera les quarante-huit vainqueurs de ces doubles confrontations. En seizièmes de finale, les vingt-quatre vainqueurs du deuxième tour seront rejoints par les huit troisièmes des poules de la première phase de la Ligue des champions. A noter qu'un seul tirage au sort sera procédé pour les huitièmes et quarts de finale, qui se dérouleront, comme la saison dernière, sous forme de tableau.

Palmarès

1958 : FC Barcelone (ESP)
1960 : FC Barcelone (ESP)
1961 : AS Roma (ITA)
1962 : FC Valence (ESP)
1963 : FC Valence (ESP)
1964 : Real Saragosse (ESP)
1965 : Ferencvaros (HON)
1966 : FC Barcelone (ESP)
1967 : Dynamo Zagreb (YOU)
1968 : Leeds United (ANG)
1969 : Newcastle United (ANG)
1970 : Arsenal FC (ANG)
1971 : Leeds United (ANG)
1972 : Tottenham Hotspur (ANG)
1973 : Liverpool FC (ANG)
1974 : Feyenoord Rotterdam (HOL)
1975 : Mönchengladbach (RFA)
1976 : Liverpool FC (ANG)
1977 : Juventus Turin (ITA)
1978 : PSV Eindhoven (HOL)
1979 : Mönchengladbach (RFA)
1980 : Eintracht Francfort (RFA)
1981 : Ipswich Town (ANG)
1982 : IFK Göteborg (SUE)
1983 : RSC Anderlecht (BEL)
1984 : Tottenham Hotspur (ANG)
1985 : Real Madrid (ESP)
1986 : Real Madrid (ESP)
1987 : IFK Göteborg (SUE)
1988 : Bayer Leverkusen (RFA)
1989 : Naples (ITA)
1990 : Juventus Turin (ITA)
1991 : Inter Milan (ITA)
1992 : Ajax Amsterdam (HOL)
1993 : Juventus Turin (ITA)
1994 : Inter Milan (ITA)
1995 : Parme AC (ITA)
1996 : Bayern Munich (ALL)
1997 : Schalke 04 (ALL)
1998 : Inter Milan (ITA)
1999 : Parme AC (ITA)
2000 : Galatasaray Istanbul (TUR)

Algérie

CHAMPIONNAT

1re journée

CR Belouizdad - MC Oran	1-0
JS Kabylie - JSM Bejaïa	1-0
CA Batna - MC Alger	2-1
ASM Oran - USM El-Harrach	1-0
ES Sétif - MO Constantine	3-0
CS Constantine - WA Tlemcen	0-1
USM Alger - AS Aïn Mlila	0-0
USM Annaba - USM Blida	1-0

Allemagne

CHAMPIONNAT

3e journée
5 et 6 septembre 2000

Express

Bayern Munich - VfL Wolfsburg	3-1
Schalke 04 - Energie Cottbus	3-0
Borussia Dortmund - Munich 1860	2-3
Hertha Berlin - VfL Bochum	4-0
Eintracht Francfort - Hansa Rostock	4-0
Bayer Leverkusen - Unterhaching	1-0
SC Fribourg - FC Cologne	0-0
Hambourg SV - Werder Brême	2-1
FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart	1-0

➡ **Bayern Munich - VfL Wolfsburg : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Wagner. Buts : Scholl (19e s.p.), Jancker (36e), Fink (87e) pour le Bayern Munich ; Akonnor (59e) pour VfL Wolfsburg.
Bayern Munich : Kahn - Salihamidzic, P. Andersson, Kuffour (Linke, 46e), Tamat - Wiesinger, Sforza, Fink - Jancker, Scholl, Santa Cruz (Zickler, 60e, Sagnol, 67e). Entr. : Hitzfeld.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Biliskov (Kryger, 70e), Hengen (D. Munteanu, 73e), O'Neil (Rische, 80e) - Sebescen, K. Nowak, Akonnor, Kühbauer, Weiser - Maric, Juskowiak. Entr. : Wolf.

➡ **Schalke 04 - Energie Cottbus : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Sand (6e, 8e, 50e).
Schalke 04 : Reck - Hajto, Waldoch, Van Kerckhoven - Latal, Oude Kamphuis, J. Nemec (Thon, 76e), Böhme - Möller - Sand (Asamoah, 72e), E. Mpenza (Mulder, 72e). Entr. : Stevens.
Energie Cottbus : Piplica - Sebök - Vata, Matyus (Scherbe, 51e) - Akrapovic - Reghecampf, Thielemann, Miriuta, Latoundji - Helbig (Kobylanski, 89e), Horvath (Rödlund, 76e). Entr. : Geyer.

➡ **Borussia Dortmund - Munich 1860 : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 56 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Ikpeba (37e), Herrlich (54e) pour Borussia Dortmund ; Agostino (34e, 86e), Stranzl (49e) pour Munich 1860.
Borussia Dortmund : Lehmann - Metzelder, Heinrich, Kohler - Evanilson, Oliseh (Ricken, 72e), Stevic (Nijhuis, 90e), Dédé - Addo (Reina, 63e), Herrlich, Ikpeba. Entr. : Sammer.
Munich 1860 : M. Hofmann (Jentzsch, 27e) - Zelic - Tapalovic, Kurz, Stranzi - Cerny, Mykland, Hässler (Pürk, 84e), Bierofka (Borimirov, 46e) - Max, Agostino. Entr. : Lorant.

➡ **Hertha Berlin - VfL Bochum : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Strampe. Buts : Preetz (20e, 60e), Alves (35e), Hartmann (42e).
Hertha Berlin : Kiraly - Rehmer (Sverrisson, 35e), Tretschok, Van Burik - Deisler (Michalke, 62e), A. Schmidt, Wosz, Hartmann, Beinlich - Preetz, Alves (Reiss, 70e). Entr. : Röber.
VfL Bochum : Van Duijnhoven - Bemben (Milinovic, 46e), Stickroth, Mamic, Meichelbeck (Mandreko, 64e) - Schindzielorz, Dickhaut - Peschel, Bastürk, Buckley - Weber (Covic, 62e). Entr. : Zumdick.

➡ **Eintracht Francfort - Hansa Rostock : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Reichenberger (60e, 81e), Heldt (65e s.p., 79e s.p.). Expulsions : Guié-Mien (43e) pour l'Eintracht Francfort ; Benken (74e) pour Hansa Rostock.
Eintracht Francfort : Heinen - Houbtchev - Kutschera, Kracht - Wimmer, Guié-Mien, Schur, Heldt, Rosen (Preuss, 71e) - Reichenberger (Salou, 83e), Ciric (Mutzel, 69e). Entr. : Magath.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Benken, Jakobsson, Schröder - Lange (Arvidsson, 63e), Wibran, Lantz, Emara (Brand, 71e) - Kovacec - Radwan, Agali. Entr. : Zacchuer.

➡ **Bayer Leverkusen - SpVgg Unterhaching : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Zerr. But : Ballack (23e). Expulsion : Haber (41e) pour SpVgg Unterhaching.
Bayer Leverkusen : Zuberbühler - Zivkovic, J. Nowotny, R. Kovac - Neuville, Vranjes, Ballack (B. Schneider, 85e), Ramelow (Neuendorf, 69e), Zé Roberto - Kirsten (Brdaric, 80e), Rink. Entr. : Daum.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Grassow, Strehmel, Seifert, Straube, Haber, Zimmermann (Bergen, 84e), Oberleitner (Breitenreiter, 63e), Schwarz, Hirsch - Rakiii (Spizak, 46e). Entr. : Köstner.

➡ **SC Fribourg - FC Cologne : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Meyer.
SC Fribourg : Golz - D. Schumann (Bruns, 46e), Diarra, Müller - Willi, A. Zeyer (Dorn, 86e), Ramdane (Koblaschvili, 69e), Baya, Zkitischvili - Iaschwili, Coulibaly. Entr. : Finke.
FC Cologne : Pröll - Bulajic, Cichon, J. Keller - Scherz, Kreuz (Hauptmann, 89e), Cullmann, Voigt (Lottner, 90e), Springer - Timm, A. Arveladze (Donkov, 75e). Entr. : Lienen.

➡ **Hambourg SV - Werder Brême : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Barbarez (26e), Hertzsch (82e) pour Hambourg SV ; M. Bode (47e) pour le Werder Brême.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Fukal, Hertzsch, Hoogma - Groth (Fischer, 88e), N. Kovac, Hollerbach - Barbarez - Präger (Mahdavikia, 67e), Ketelaer, Yeboah (Bester, 67e). Entr. : Pagelsdorf.
Werder Brême : F. Rost - Frings, F. Baumann, Verlaat, Skripnik - Wicky, Eilts (Ailton, 86e), A. Herzog, M. Bode - Stalteri (Pizarro, 67e), Bogdanovic. Entr. : Schaaf.

➡ **FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 37 594. Arbitre : M. Wack. But : Basler (3e).
FC Kaiserslautern : G. Koch - Yakin - H. Koch, Klos - Basler, Grammozis, Komljenovic, Klose (Hristov, 60e), Strasser (Roos, 77e) - Djorkaeff (Pettersson, 90e), Lokvenc. Entr. : Rehhagel.
VfB Stuttgart : Hildebrand - T. Schneider (Hleb, 71e), Soldo, Endress, Carnell, Pinto (Seitz, 77e), Lisztes, Thiam, Balakov (Ganea, 56e), Gerber - Dundee. Entr. : Rangnick.

4e journée
8, 9 et 10 septembre 2000

Express

Munich 1860 - Schalke 04	1-1
VfB Stuttgart - Bayern Munich	2-1
Werder Brême - Borussia Dortmund	1-2
VfL Bochum - Hambourg SV	0-4
FC Cologne - Bayer Leverkusen	1-1
VfL Wolfsburg - Hertha Berlin	2-1
Hansa Rostock - SC Fribourg	0-0
Energie Cottbus - Eintracht Francfort	2-0
SpVgg Unterhaching - FC Kaiserslautern	0-0

➡ **Munich 1860 - Schalke 04 : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 35 500. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Beierle (65e) pour Munich 1860 ; E. Mpenza (54e) pour Schalke 04.
Munich 1860 : M. Hofmann - Zelic, Stranzl, Kurz (Ehlers, 46e) - Riedl (Borimirov, 60e), Cerny, Mykland, Hässler, Bierofka (Beierle, 57e) - Max, Agostino. Entr. : Lorant.
Schalke 04 : Reck - Hajto, Waldoch, Van Kerckhoven - Latal (Eigenrauch,50e) Nemec, Böhme (Happe, 89e), Möller (Mulder, 83e) - Sand, E. Mpenza. Entr. : Stevens.

➡ **VfB Stuttgart - Bayern Munich : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 53 165. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Thiam (30e), Balakov (62e) pour le VfB Stuttgart ; Jancker (5e) pour le Bayern Munich.
VfB Stuttgart : Hildebrand - Meissner, Bordon, Soldo, Carnell - Pinto (Seitz, 76e), Thiam, Lisztes, Balakov (Endress, 90e), Gerber - Ganea (Dundee, 66e). Entr. : Rangnick.
Bayern Munich : Kahn - P. Andersson (Strunz, 75e), Sagnol, Linke, Lizarazu - Fink, Sforza (Hargreaves, 68e), Scholl, Salihamidzic - Jancker, Santa Cruz (Di Salvo, 46e). Entr. : Hitzfeld.

➡ **Werder Brême - Borussia Dortmund : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 31 048. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Bogdanovic (78e) pour le Werder Brême ; Wörns (41e), Addo (83e) pour le Borussia Dortmund.
Werder Brême : Rost - Frings (Tjikusu, 55e), F. Baumann, Verlaat (Stalteri, 68e), Skripnik - Wicky, Ernst (Ailton, 61e), A. Herzog, M. Bode - Bogdanovic, Pizarro. Entr. : Schaaf.
Borussia Dortmund : Lehmann - Wörns, Kohler, Metzelder, Heinrich - Evanilson, Oliseh, Stevic (Nijhuis, 89e), Dédé (Kapetanovic, 80e) - Addo, Herrlich. Entr. : Sammer.

➡ **VfL Bochum - Hambourg SV : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 20 354. Arbitre : M. Kessler. Buts : N. Kovac (24e), Mahdavikia (32e), Barbarez (56e, 60e). Expulsion : Peschel (28e) pour le VfL Bochum.
VfL Bochum : Van Duijnhoven - Stickroth, Toplak, Mamic (Ristau, 56e), Meichelbeck - Peschel, Dickhaut, Schindzielorz, Feier, Bastürk - Weber (Maric, 60e). Entr. : Zumdick.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Panadic, Hoogma, Hertzsch - Groth, N. Kovac, Hollerbach (Töfting, 46e), Cardoso (Präger, 61e), Barbarez - Mahdavikia, Ketelaer (Spörl, 79e). Entr. : Pagelsdorf.

➡ **FC Cologne - Bayer Leverkusen : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Lottner (75e) pour le FC Cologne ; Kirsten (32e) pour le Bayer Leverkusen. Expulsion : Vranjes (74e) pour le Bayer Leverkusen.
FC Cologne : Pröll - Cichon, Sichone, Keller - Scherz (Baranek, 84e), Cullmann, Voigt, Vukomanovic (Lottner, 62e), Kreuz - Timm, A. Arveladze (Donkov, 78e). Entr. : Lienen.
Bayer Leverkusen : Zuberbühler - Zivkovic, J. Nowotny, R. Kovac - Vranjes, Ramelow, Ballack, Neuville, Zé Roberto (Neuendorf, 81e) - Kirsten (Schneider, 59e), Paulo Rink (Brdaric, 74e). Entr. : Daum.

➡ **VfL Wolfsburg - Hertha Berlin : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 16 333. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Akonnor (32e s.p.), Nowak (58e) pour le VfL Wolfsburg ; Ali Daei (88e) pour le Hertha Berlin.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - O'Neil, Hengen, Kryger - Sebescen (Greiner, 67e), Nowak (Biliskov, 64e), Kühbauer (Maltritz, 76e), Akonnor, Weiser - Rische, Juskowiak. Entr. : Wolf.
Hertha Berlin : Kiraly - Tretschok (Sanneh, 78e), Sverrisson, Van Burik - Deisler, Wosz (Roy, 59e), A. Schmidt, Beinlich, Hartmann - Alves, (Ali Daei, 59e), Preetz. Entr. : Röber.

➡ **Hansa Rostock - SC Fribourg : 0-0.** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Jansen.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Schröder, Jakobsson, Oswald - Lange, Wibran, Yasser (Lantz, 75e), Emara - Breitkreutz - Arvidsson, Kovacec (Baumgart, 61e). Entr. : Zacchuber.
SC Fribourg : Golz - D. Schumann, Müller, Diarra - Willi, Ramdane, Baya, Koblaschvili (Weisshaupt, 62e), Zkitischvili - Sellimi, Iaschwili. Entr. : Finke.

➡ **Energie Cottbus - Eintracht Francfort : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 14 012. Arbitre : M. Aust. Buts : Labak (72e), Helbig (90e).
Energie Cottbus : Piplica - Sebök - Thielemann (Scherbe, 69e), Vata - Reghecampf, Akrapovic, Zvetanov (Kobylanski (69e), Latoundji - Miriuta - Helbig, F. Horvath (Labak, 61e). Entr. : Geyer.
Eintracht Francfort : Heinen - Houbtchev - Kutschera, Kracht - G. Wimmer, Lösch, Schur, Heldt, Rosen (Gebhardt, 46e) - Ciric, Reichenberger. Entr. : Magath.

➡ **SpVgg Unterhaching - FC Kaiserslautern : 0-0.** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Krug.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Grassow, Strehmel, Seifert - Kögl, Oberleitner (Zdrilic, 71e); Schwarz, Hirsch, Straube - Garcia (Copado, 52e), Breitenreiter. Entr. : Köstner.
FC Kaiserslautern : G. Koch - Yakin, H. Koch, Ramzy - Klos, Grammozis, Strasser, Basler, Komljenovic - Djorkaeff, Lokvenc. Entr. : Rehhagel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	10	4	3	1	0	10	2
2. B. Munich	9	4	3	0	1	11	4
3. B. Dortmund	9	4	3	0	1	9	5
4. Munich 1860	8	4	2	2	0	8	6
5. Hambourg SV	7	4	2	1	1	8	7
6. B. Leverkusen	7	4	2	1	1	5	5
7. H. Berlin	6	4	2	0	2	10	6
8. SC Fribourg	6	4	1	3	0	5	1
9. E. Francfort	6	4	2	0	2	8	6
10. Wolfsburg	6	4	2	0	2	7	6
11. VfB Stuttgart	6	4	2	0	2	6	7
12. FC Cologne	5	4	1	2	1	6	4
13. Kaiserslautern	4	4	1	1	2	1	5
14. W. Brême	3	4	1	0	3	6	7
15. E. Cottbus	3	4	1	0	3	4	10
16. VfL Bochum	3	4	1	0	3	1	11
17. Unterhaching	2	4	0	2	2	1	5
18. H. Rostock	1	4	0	1	3	0	9

Buteurs

1. Jancker (Bayern Munich), E. Mpenza, Sand (Schalke 04), 5.
4. Herrlich (Bor. Dortmund), Agostino (Munich 1860), 4.
6. Heldt (Eintracht Francfort), Barbarez (Hambourg SV), Kisten (Bayer Leverkusen), Juskowiak (VfL Wolfsburg), 3.

Rendez-vous

5e journée
Vendredi 15 septembre 2000
FC Kaiserslautern - FC Cologne
Samedi 16 septembre 2000
Bayern Munich - SpVgg Unterhaching
Eintracht Francfort - Munich 1860
Hambourg SV - Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock
VfL Bochum - VfL Wolfsburg
SC Fribourg - Energie Cottbus
Dimanche 17 septembre 2000
Schalke 04 - Werder Brême
Hertha Berlin - VfB Stuttgart

Angleterre

CHAMPIONNAT

4e journée
5 et 6 septembre 2000

Express

Coventry City - Newcastle Utd	0-2
Manchester Utd - Bradford City	6-0
Leicester City - Ipswich Town	2-1
Chelsea - Arsenal	2-2
Liverpool FC - Aston Villa	3-1
Tottenham - Everton	3-2
Leeds Utd - Manchester City	1-2
Derby County - Middlesbrough	3-3
Charlton Athletic - Southampton	1-1
Sunderland - West Ham Utd	1-1

➡ **Coventry City - Newcastle Utd : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 22 109. Arbitre : M. Wiley. Buts : Shearer (30e s.p.), Gallacher (58e).
Coventry City : Hedman - Edworthy, Shaw, P. Williams, Hall - Telfer, Palmer, Eustace (Hadji, 60e), Chippo - C. Roussel, Bellamy (Aloisi, 69e). Entr. : G. Strachan.
Newcastle Utd : Given - Charvet, A. Hughes, Goma, Domi (Griffin, 20e), - Dyer, Lee, Speed, Glass (K. Gallacher, 46e) - Cordone (Kerr, 88e), Shearer. Entr. : Bobby Robson.

➡ **Manchester Utd - Bradford City : 6-0 (2-0).** Spectateurs : 66 447. Arbitre : M. Harris. Buts : A. Cole (11e), Fortune (23e, 60e), Sheringham (71e, 81e), Beckham (85e).
Manchester Utd : Barthez - G. Neville, Wallwork, Johnsen (P. Neville, 66e) , Silvestre - Greening, Beckham, Butt (Scholes, 72e), Fortune - Sheringham, A. Cole (Solskjaer, 64e). Entr. : Ferguson.
Bradford City : Clarke - Halle, Wetherall, Atherton, Nolan - Hopkin, McCall, Whalley, Sharpe (Ward, 65e) - Carbone, Windass. Entr. : Hutchings.

➡ **Leicester City - Ipswich Town : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 19 598. Arbitre : M. Taylor. Buts : Akinbiyi (57e), Elliott (73e) pour Leicester City ; Magilton (89e s.p.) pour Ipswich Town.
Leicester City : Flowers - Rowett, M. Elliott, Taggart - Impey, Savage, Oakes, Izzet (Collymore, 46e), Guppy - Akinbiyi, Eadie. Entr. : Taylor.
Ipswich Town : R. Wright - Bramble, Scales, Hreidarsson - Wilnis, J. Wright (Scowcroft, 65e), Magilton, Holland, Clapham - D. Johnson, Stewart. Entr. : Burley

➡ **Chelsea - Arsenal : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 34 923. Arbitre : M. Riley. Buts : Hasselbaink (31e), Zola (58e) pour Chelsea ; Henry (76e), Silvinho (86e) pour Arsenal.
Chelsea : Cudicini - Panucci, Desailly, Leboeuf, Babayaro - Poyet (Melchiot, 71e), Wise, Di Matteo, Le Saux (Morris, 79e) - Zola (T.A. Flo, 76e), Hasselbaink. Entr. : Vialli.
Arsenal : Seaman - Dixon (Bergkamp, 69e), Keown, Loujni, Silvinho - Lauren, Parlour (Wiltord, 69e), Grimandi, Pires (Ljungberg, 76e) - Kanu, Henry. Entr. : Wenger.

➡ **Liverpool FC - Aston Villa : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 43 360. Arbitre : M. Barry. Buts : Owen (5e, 14e, 33e) pour Liverpool FC ; Stone (83e) pour Aston Villa.
Liverpool FC : Westerveld - Babbel, Henchoz, Hyypia, Traoré - Hamann, Carragher, S. Gerrard - Smicer (Barmby, 18e) - Owen, Heskey (Meijer, 64e). Entr. : Houllier.
Aston Villa : James - Alpay, Southgate, Ehiogu - Stone, Taylor, Boateng (Hendrie, 64e), Merson, Barry (Ginola, 71e) - Dublin, Nilis. Entr. : Gregory.

➡ **Tottenham Hotspur - Everton : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 35 316. Arbitre : M. Knight. Buts : Rebrov (45e, 61e s.p.), L. Ferdinand (62e) pour Tottenham Hotspur ; Jeffers (25e), Nyarko (41e) pour Everton.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Carr, Perry, S. Campbell, Thatcher (Taricco, 38e) - Anderton (Clemence, 18e), Freund, Sherwood, Leonhardsen - L. Ferdinand (Iversen, 89e), Rebrov. Entr. : Graham.
Everton : P. Gerrard - Watson, Weir, Gravesen, Unsworth - Alexandersson, Nyarko, Gascoigne (Cadamarteri, 82e), S. Hughes (Cleland, 76e) - Jeffers, M. Hughes (Moore, 82e). Entr. : W. Smith.

➡ **Leeds Utd - Manchester City : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 40 055. Arbitre : M. Poll. Buts : Bowyer (56e) pour Leeds Utd ; Howey (34e), Wiekens (40e) pour Manchester City.
Leeds Utd : Martyn - Kelly, Radebe, Duberry, Harte - Jones (Evans, 57e), Dacourt, Bowyer - Bridges, Viduka, A. Smith. Entr. : O'Leary.
Manchester City : Weaver - Haaland, Prior, Howey, Ritchie - M. Kennedy (Wright-Phillips, 66e), Whitley, Wiekens (Granville, 76e), Horlock - Tiatto - Wanchope. Entr. : Royle.

➡ **Derby County - Middlesbrough : 3-3 (0-1).** Spectateurs : 24 290. Arbitre : M. Styles. Buts : Christie (68e, 88e), Strupar (83e) pour Derby County ; Boksic (12e s.p.), Job (51e), Deane (59e) pour Middlesbrough.
Derby County : Poom - Delap, Bragstad, Elliott, Schnoor - Eranio (Christie, 64e), Valakari (Kinkladze, 64e), S. Johnson - Sturridge, Burton, Strupar (Murray, 90e). Entr. : J. Smith.
Middlesbrough : Schwarzer - Festa, Vickers, Pallister (Gavin, 57e), Fleming - Stamp, Ince, Karembeu - Job (Summerbell, 70e), Boksic (Whelan, 58e), Deane. Entr. : Bryan Robson.

➡ **Charlton Athletic - Southampton : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Halsey. Buts : Johansson (82e) pour Charlton Athletic ; Pahars (79e) pour Southampton. Expulsion : S. Brown (59e) pour Charlton Athletic.
Charlton Athletic : Kiely - Kishishev, Rufus, S. Brown, C. Powell - Stuart, Kinsella, Jensen (Johansson, 72e), J. Robinson (Todd, 62e) - Hunt, Lisbie (Newton, 72e). Entr. : Curbishley.
Southampton : Moss - Lundekvam, Richards, Marsden (Kachloul, 68e) - El-Khalej, Tessem, Oakley, Draper, Bridge - Pahars, Rösler (Beattie, 68e). Entr. : Hoddle.

➡ **Sunderland - West Ham Utd : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 46 605. Arbitre : M. P. Jones. Buts : Arca (25e) pour Sunderland ; Suker (32e) pour West Ham Utd.
Sunderland : Macho - Makin, Craddock, Thome, Gray - Kilbane, Hutchison, Holloway, Arca - K. Phillips, Niall Quinn. Entr. : Reid.
West Ham Utd : Hislop - Lomas, Stimac, S. Pearce - Sinclair, Lampard, Carrick, J. Cole, Winterburn - Suker (Moncur, 63e), Di Canio. Entr. : Redknapp.

5e journée
9 et 10 septembre 2000

Express

Manchester Utd - Sunderland	3-0
Leicester City - Southampton	1-0
Newcastle Utd - Chelsea	0-0
Liverpool FC - Manchester City	3-2
Bradford City - Arsenal	1-1
Coventry City - Leeds Utd	0-0
Middlesbrough - Everton	1-2
Derby County - Charlton Athletic	2-2
Ipswich Town - Aston Villa	1-2

➡ **Manchester Utd - Sunderland : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 67 503. Arbitre : M. Barry. Buts : Scholes (14e, 82e), Sheringham (76e).
Manchester Utd : Barthez - G. Neville, Stam (Irwin, 46e), Johnsen, Silvestre - Beckham, Butt, Scholes, Giggs - Sheringham, Andy Cole (Solskjaer, 80e). Entr. : Ferguson.
Sunderland : Macho - Makin, Thome, Craddock, Gray - Kilbane, Holloway (Roy, 46e), Hutchison, Arca (Oster, 69e) - Niall Quinn, Phillips. Entr. : Reid.
➡ **Leicester City - Southampton : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 19 598. Arbitre : M. Taylor. But : Taggart (66e).
Leicester City : Flowers - Rowett, Elliott, Taggart - Impey, R. Savage, Lennon (Collymore, 45e), Izzet, Guppy - Akinbiyi, Eadie. Entr. : Taylor.
Southampton : Moss - El-Khalej, Lundekvam, Richards, W. Bridge - Oakley, Tessem, Draper (Marsden, 75e) - Pahars, Kachloul - Rosler (Beattie, 71e). Entr. : Hoddle.
➡ **Newcastle - Chelsea : 0-0.** Spectateurs : 51 687. Arbitre : M. Poll.
Newcastle : Given - Barton, Goma, A. Hughes, Charvet - Dyer, Speed, Solano (Gavilan, 85e) - Gallacher (Ameobi, 70e), Cordone, Shearer. Entr. : Bobby Robson.
Chelsea : Cudicini - Panucci, Lebœuf, Desailly, Le Saux - Wise, Melchiot (Morris, 78e), Di Matteo, Harley (Dalla Bona, 83e) - T.A. Flo (Zola, 82e), Hasselbaink. Entr. : Vialli.
➡ **Liverpool FC - Manchester City : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 44 692. Arbitre : M. Barber. Buts : Owen (11e), Hamann (56e, 82e) pour Liverpool FC ; Weah (67e), Horlock (81e s.p.) pour Manchester City.
Liverpool FC : Westerveld - Song, Babbel, Henchoz, Traoré - S. Gerrard (Ziege, 70e), Carragher, Hamann, Barmby - Owen (Meijer, 87e), Heskey. Entr. : Houllier.
Manchester City : Weaver - Haaland, Howey, Prior, Ritchie - Whitley, Horlock, Wiekens, M. Kennedy (Weah, 57e), Dickov - Wanchope. Entr. : Royle.
➡ **Bradford City - Arsenal : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 17 160. Arbitre : M. Wiley. Buts : McCall (10e) pour Bradford City ; Ashley Cole (66e) pour Arsenal.
Bradford City : Clarke - Atherton, Wetherall, Myers (Jacobs, 81e), Nolan - Petrescu, Hopkin, McCall, Beagrie (Sharpe, 71e) - Carbone, Ward. Entr. : Hutchings.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Loujnl, Ashley Cole - Parlour, Grimandi, Ljungberg, Pires - Henry, Wiltord (Kanu, 67e). Entr. : Wenger.
➡ **Coventry - Leeds : 0-0.** Spectateurs : 20 377. Arbitre : M. Durkin.
Coventry : Hedman - Edworthy, P. Williams, Shaw, Hall - Hadji, Palmer, Chippo, Telfer (Eustace, 71e) - Bellamy (Zuniga, 65e), C. Roussel. Entr. : G. Strachan.
Leeds : Martyn - Kelly, Radebe, Duberry, Harte - McPhail, Bowyer, Dacourt - Huckerby (Wilcox, 73), M. Bridges, A. Smith. Entr. : O'Leary.
➡ **Middlesbrough - Everton : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 30 885. Arbitre : M. Bennett. Buts : Watson (7e c.s.c.) pour Middlesbrough ; Jeffers (54e, 87e) pour Everton.
Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Vickers (Gavin, 25e), Festa, Gordon - Stamp, Ince (B. Deane, 75e), Karembeu, Whelan - Job (Ricard, 75e), Boksic. Entr. : Bryan Robson.
Everton : P. Gerrard - Abel Xavier, Watson, Weir, S. Hughes, Nyarko (Cleland, 88e) - Alexandersson, Gravesen, Gascoigne - M. Hughes (K. Campbell, 82e), Jeffers. Entr. : W. Smith.
➡ **Derby County - Charlton : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 22 310. Arbitre : M. P. Jones. Buts : Christie (7e), Valakari (39e) pour Derby County ; Jensen (59e), Johansson (62e) pour Charlton Athletic.
Derby County : Poom - Schnoor, Bragstad, Higginbotham - Delap, S. Johnson, Eranio (Murray, 88e), Valakari - Sturridge (Kinkladze, 61e), Burton, Christie. Entr. : J. Smith.
Charlton : Kiely - Kishishev (Konchesky, 46e), C. Powell, Rufus, Tiler - Kinsella, J. Robinson (Lisbie, 46e), Jensen, Johansson - Stuart, Hunt (S. Brown, 81e). Entr. : Curbishley.
➡ **Ipswich - Aston Villa : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 22 065. Arbitre : M. D'Urso. Buts : Stewart (90e) pour Ipswich Town ; L. Hendrie (28e), Dublin (54e) pour Aston Villa.
Ipswich : R. Wright - Bramble, Hreidarsson, Venus (McGreal, 61e) - Wilnis, J. Wright (Reuser, 60e), Magilton, Holland, Clapham - D. Johnson (Stewart, 73e), Scowcroft. Entr. : Burley.
Aston Villa : James - Ozalan, Southgate (Ehiogu, 29e), Barry - Stone, Boateng, Merson, L. Hendrie, A. Wright - Dublin, Nilis (Vassell, 7e, Ginola, 60e). Entr. : Gregory.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	11	5	3	2	0	14	3
2. Leicester City	11	5	3	2	0	4	1
3. Newcastle Utd	10	5	3	1	1	7	4
4. Liverpool FC	10	5	3	1	1	10	8
5. Arsenal	8	5	2	2	1	10	7
6. Leeds Utd	7	4	2	1	1	5	3
7. Everton	7	5	2	1	2	9	8
8. Tottenham	7	4	2	1	1	7	6
9. Coventry City	7	5	2	1	2	5	7
10. Chelsea	6	5	1	3	1	7	7
11. Manchester City	6	5	2	0	3	9	12
12. Middlesbrough	5	5	1	2	2	9	9
13. Charlton Athletic	5	5	1	2	2	10	11
14. Aston Villa	5	4	1	2	1	4	5
15. Bradford City	5	5	1	2	2	3	8
16. Derby County	4	5	0	4	1	11	12
17. Ipswich Town	4	5	1	1	3	5	8
18. Sunderland	4	5	1	1	3	4	9
19. Southampton	3	5	0	3	2	7	9
20. West Ham Utd	2	4	0	2	2	5	8

Ce classement ne tient pas compte du match Tottenham Hotspur - West Ham Utd, disputé lundi soir.

Buteurs

1. Owen (Liverpool FC), 6.
2. Jeffers (Everton), 5.
3. T. Henry (Arsenal), Strupar (Derby County), 4.

Rendez-vous

6e journée
Samedi 16 septembre 2000
Arsenal - Coventry City
Aston Villa - Bradford City
Charlton Athletic - Tottenham Hotspur
Everton - Manchester Utd
Leeds Utd - Ipswich Town
Southampton - Newcastle Utd
Sunderland - Derby County
Dimanche 17 septembre 2000
Chelsea - Leicester City
Manchester City - Middlesbrough
West Ham Utd - Liverpool FC

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE

5e journée

Newell's Old Boys - Argentinos Juniors	1-0
Talleres - Lanus	3-0
San Lorenzo - Almagro	2-0
Los Andes - Huracan	1-0
Boca Juniors - Racing Club	1-1
Chacarita Juniors - Belgrano	2-2
Rosario Central - Velez Sarsfield	2-2
Independiente - River Plate	0-1
Union - Gimnasia y Esgrima	0-2
Estudiantes - Colon	2-0

Classement

1. River Plate, 13 pts ; 2. San Lorenzo, 12 pts ; 3. Boca Juniors, Talleres de Cordoba, 11 pts ; 5. Newell's Old Boys, 10 pts ; 6. Estudiantes La Plata, Los Andes, 9 pts ; 8. Huracan, Gimnasia La Plata, 8 pts ; 10. Velez Sarsfield, 6 pts ; 11. Argentinos Juniors, Colon de Santa Fé, 5 pts ; 13. Belgrano de Cordoba, Lanus, 4 pts ; 15. Almagro, Chacarita Juniors, Rosario Central, 3 pts ; 18. Independiente, Racing Club, 2 pts ; 20. Union de Santa Fé, 1 pt.

Autriche

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Austria Vienne - Austria Salzbourg	3-1
CSW Bregenz - Sturm Graz	2-1

10e journée

Sturm Graz - Austria Salzbourg	1-2
FC Tyrol Innsbruck - Rapid Vienne	1-0
Admira W. Modling - Graz AK	0-4
SV Ried - Linz ASK	1-0
Austria Vienne - CSW Bregenz	2-1

Classement

1. Austria Vienne, 24 pts ; 2. Rapid Vienne, 21 pts ; 3. Austria Salzbourg, 17 pts ; 4. Graz AK, 15 pts ; 5. FC Tyrol Innsbruck, 15 pts ; 6. SV Ried, 15 pts ; 7. Sturm Graz, 13 pts ; 8. CSW Bregenz, 11 pts ; 9. Linz ASK, 5 pts ; 10. Admira W. Modling, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

5e journée
9 et 10 septembre 2000

➡ **FC Bruges - La Louvière : 3-0 (1-0).** Buts : De Brul (11e), Verheyen (69e), Vermant (87e).
➡ **Royal Antwerp - RSC Anderlecht : 0-3 (0-1).** Buts : Radzinski (30e, 56e), Goor (46e).
➡ **Saint-Trond - Excelsior Mouscron : 1-4 (1-2).** Buts : Vrancken (8e) pour Saint-Trond ; Casto (6e s.p.), Jestrovic, (43e, 47e), Mitrovic (80e) pour Excelsior Mouscron. Expulsions : Belic (4e), Meert (90e) pour Saint-Trond.
➡ **Charleroi SC - FC Lierse : 2-0 (0-0).** Buts : Remacle (67e), Rojas (81e).
➡ **FC Malinois - Standard Liège : 0-4 (0-1).** Buts : Brocken (33e), Mornar (47e), Lukunku (69e, 87e).
➡ **Westerlo - La Gantoise : 0-0.**
➡ **Alost - SC Lokeren : 2-2 (2-1).** Buts : Thiebaut (9e), Van Hoyweghen (18e) pour Alost ; Charles (30e), Bangoura (62e) pour le SC Lokeren. Expulsion : Seyfo (51e) pour le SC Lokeren.
➡ **RC Harelbeke - Germinal Ber. Anvers : 3-0 (2-0).** Buts : Geeroms (13e), Thompson (21e), Kubik (57e s.p.). Expulsion : Herremann (52e) pour Germinal Ber. Anvers.
➡ **Beveren - Racing Genk : 2-0 (1-0).** Buts : Thans (15e), Imschoot (85e s.p.). Expulsion : Smid pour Beveren ; Zokora pour le Racing Genk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	15	5	5	0	0	18	4
2. RSC Anderlecht	13	5	4	1	0	17	4
3. Mouscron	12	5	4	0	1	15	4
4. Charleroi SC	12	5	4	0	1	12	8
5. Westerlo	10	5	3	1	1	7	5
6. La Gantoise	10	5	3	1	1	10	9
7. Standard	9	5	3	0	2	11	8
8. Lierse	9	5	3	0	2	7	4
9. SC Lokeren	8	5	2	2	1	8	7
10. Germinal Anvers	6	5	2	0	3	6	8
11. Beveren	6	5	2	0	3	4	9
12. Genk	5	5	1	2	2	6	7
13. Harelbeke	4	5	1	1	3	8	13
14. Royal AAntwerp	3	5	1	0	4	3	7
15. Saint-Trond	2	5	0	2	3	4	9
16. La Louvière	2	5	0	2	3	2	13
17. Alost	1	5	0	1	4	5	14
18. FC Malinois	1	5	0	1	4	4	14

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 8.
2. Brogno (Charleroi FC), 5.
3. Radzinski (RSC Anderlecht), Fadiga, Vermant, Verheyen (FC Bruges), Kaklamanos (La Gantoise), Mornar (Standard Liège), 4.

Rendez-vous

6e journée
Samedi 16 septembre 2000
Germinal Ber. Anvers - FC Bruges
RSC Anderlecht - RC Harelbeke
Excelsior Mouscron - Westerlo
La Gantoise - Beveren
FC Lierse - Royal Antwerp
Standard de Liège - Alost
SC Lokeren - Saint-Trond
La Louvière - FC Malinois
Dimanche 17 septembre 2000
Racing Genk - Charleroi SC

Bulgarie

CHAMPIONNAT

5e journée

Botev Plovdiv - Lokomotiv Sofia	0-1
Neftochimik Bourgas - FC Lovetch	3-0
Cherno More Varna - CSKA Sofia	1-4
Velbajd Kustendil - Mineur Pernik	3-2
Slavia Sofia - Chernomorets	1-2
Béroé Stara Zagora - Spartak Varna	1-2
Levski Sofia - Hebar Pazardjik	4-1

Classement

1. CSKA Sofia, 13 pts ; 2. Levski Sofia, 13 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 12 pts ; 4. Spartak Varna, 10 pts ; 5. Lokomotiv Sofia, 8 pts ; 6. Neftochimik Bourgas, 7 pts ; 7. Botev Plovdiv, 6 pts ; 8. Hebar Pazardjik, 6 pts ; 9. FC Lovetch, 5 pts ; 10. Cherno More Varna, 5 pts ; 11. Chernomorets, 4 pts ; 12. Béroé Stara Zagora, 4 pts ; 13. Slavia Sofia, 4 pts ; 14. Mineur Pernik, 1 pt.

Croatie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Dynamo Zagreb - Hrv. Dragovoljac	2-1
Osijek - Rijeka	1-2

6e journée

Cakovec - FC Zagreb	1-1
Cibalia Vinkovci - Marsonia	1-1
Dynamo Zagreb - Osijek	0-1
H. Dragovoljac - Varteks Varazdin	3-1
Sibenik - Slaven Belupo	1-0
Rijeka - Hajduk Split	0-0

Classement

1. Dynamo Zagreb, 13 pts ; 2. H. Dragovoljac, 11 pts ; 3. Hajduk Split, 11 pts ; 4. Osijek, 11 pts ; 5. FC Zagreb, 10 pts ; 6. Sibenik, 9 pts ; 7. Cakovec, 8 pts ; 8. Varteks Varazdin, 7 pts ; 9. Rijeka, 6 pts ; 10. Slaven Belupo, 5 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, 4 pts ; 12. Marsonia, 1 pt.

Danemark

CHAMPIONNAT

7e journée

Aarhus GF - Lyngby FC	1-4
Bröndby IF - Viborg	2-0
Herfölge BK - Silkeborg IF	0-0
OB Odense - Aalborg AB	2-0
FC Midtjylland - Haderslev	5-1
FC Copenhague - AB Copenhague	1-0

8e journée

AB Copenhague - Herfölge BK	1-3
Haderslev - OB Odense	1-4
Lyngby FC - Bröndby IF	1-3
Viborg - FC Midtjylland	0-0
Silkeborg IF - Aarhus GF	2-1

Classement

1. Lyngby FC, Silkeborg IF, 15 pts ; 3. FC Midtjylland, Bröndby IF, 14 pts ; 5. OB Odense, 13 pts ; 6. Viborg, 12 pts ; 7. FC Copenhague, Aalborg AB, Herfölge BK, 10 pts ; 10. AB Copenhague, Aarhus GF, 9 pts ; 12. Haderslev, 1 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

7e journée
9 septembre 2000

➡ **Celtic Glasgow - Hibernian : 3-0 (2-0).** Buts : Larsson (16e s.p., 45e), Burchill (90e).
➡ **Dundee FC - Glasgow Rangers : 1-1 (0-0).** Buts : Sara (74e) pour Dundee FC ; McCann (56e) pour les Glasgow Rangers.
➡ **Kilmarnock - Dundee Utd : 1-0 (1-0).** But : Mitchell (30e).
➡ **Heart of Mid. - Dunfermline : 2-0 (1-0).** Buts : Juanjo (7e), McSwegan (64e).
➡ **Aberdeen - St Johnstone : 1-1 (0-0).** Buts : Winters (74e) pour Aberdeen ; Sylla (65e) pour St Johnstone. Expulsion : Weir (46e) pour St Johnstone.
➡ **St Mirren - Motherwell : 0-1 (0-0).** But : McCulloch (53e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Gl.	18	6	6	0	0	18	6
2. Hibernian	16	7	5	1	1	13	4
3. Gl. Rangers	13	6	4	1	1	16	12
4. Kilmarnock	10	7	3	1	3	9	10
5. Dundee FC	8	6	2	2	2	9	9
6. Dunfermline	8	7	2	2	3	4	10
7. Heart of Midl.	7	6	1	4	1	8	8
St Johnstone	7	6	1	4	1	8	8
9. Aberdeen	7	6	1	4	1	5	6
10. Motherwell	5	7	1	2	4	5	9
11. Saint Mirren	3	6	1	0	5	4	10
12. Dundee Utd	1	6	0	1	5	3	10

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), Dodds (Glasgow Rangers), 7.
3. Sutton (Celtic Glasgow), 5.

Rendez-vous

8e journée
Samedi 16 septembre 2000
Dundee Utd - St Mirren
Hibernian - Motherwell
Kilmarnock - Aberdeen
St Johnstone - Dundee FC
Dimanche 17 septembre 2000
Dunfermline - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Heart of Mid.

Eire

CHAMPIONNAT

4e journée

Bohemians - Cork City	1-1
Finn Harps - Shamrock Rovers	0-0
Kilkenny City - Derry City	0-2
Longford Town - UC Dublin	2-0
Saint Patrick's Athl. - Shelbourne	0-2
Bray Wanderers - Galway United	0-1

5e journée

Cork City - Longford Town	0-0
Derry City - Bohemians	1-0
UC Dublin - Finn Harps	3-2
Galway United - Saint Patrick's	1-1
Shamrock Rovers - B. Wanderers	2-2
Shelbourne - Kilkenny City	1-0

Classement

1. Shelbourne, 9 pts ; 2. Cork City, 9 pts ; 3. Bohemians, 8 pts ; 4. Bray Wanderers, 6 pts ; 5. Shamrock Rovers, 7 pts ; 6. Longford Town, 7 pts ; 7. Derry City, 7 pts ; 8. UC Dublin, 7 pts ; 9. Galway United, 7 pts ; 10. Kilkenny City, 4 pts ; 11. Finn Harps, 4 pts ; 12. Saint Patrick's Athletic, 3 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

1re journée
9 et 10 septembre 2000

Express

Villareal - Rayo Vallecano	1-5
Las Palmas - Alavés	0-3
Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao	2-0
Osasuna - Celta Vigo	0-2
Real Saragosse - Espanyol Barcelone	1-2
FC Barcelone - Malaga	2-1
Real Madrid - FC Valence	2-1
Numancia - Real Oviedo	1-0
Real Sociedad - Racing Santander	2-2
Majorque - Valladolid	1-1

➡ **Villareal - Rayo Vallecano : 1-5 (0-3).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Perez Burrul. Buts : Victor (48e) pour Villareal ; Cembranos (23e, 55e), Quevedo (28e), Bolo (45e s.p.), Helder (86e) pour le Rayo Vallecano.
Villareal : Lopez Vallejo - Galvan, Berruet, Quique Alvarez (Escoda, 73e), Arruabarrena - Cagna, Amor, Jorge Lopez (Moisés, 73e), Calleja (Gaitan, 61e) - Victor, Bruno Marioni. Entr. : Munoz.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Mingo, De Quintana, Ballesteros, Alcazar - Quevedo, Helder, Michel (Pablo Sanz, 61e), Poschi - Luis Cembranos (Mauro, 56e), Bolo (Bartelt, 80e). Entr. : Ramos.

Le Celtic prend les devants

ÉCOSSE. C'était le match au sommet de cette journée de Championnat et le Celtic a mis fin à la route ensoleillée de l'Hibernian de Franck Sauzée, jusqu'alors invaincu. Tout comme la semaine dernière, au cours d'un ébouriffant derby de Glasgow qui avait vu le Celtic balayer les Rangers 6-2 grâce aux bons soins de Henrik Larsson (2 buts), c'est encore l'international suédois qui, face au club d'Edimbourg, a mis le turbo avec deux buts sur trois (3-0) – un penalty et un coup de tête victorieux sur centre de Moravcik. Ça faisait plus d'un an que le Celtic n'avait pas goûté les joies du leadership. La faute peut-être à une fracture du tibia qui tint Larsson longtemps éloigné des terrains, aujourd'hui oubliée. Et comme pendant ce temps les Rangers ont été tenus en échec par Dundee (1-1), les « Bhoyz » pouvaient exulter. Pas de doute, l'arrivée aux manettes du club catholique de Martin O'Neil, le sorcier irlandais et catholique de Leicester, a ressuscité le club. Ce ne sont pas les 60 091 spectateurs présents samedi au Celtic Park qui diront le contraire.

Correspondance SCOTT MC BURLEY

Lapuente n'en peut plus

MEXIQUE. Incroyable mais vrai : les entraîneurs respectifs du récent Mexique-Panama (7-1) comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2002 dans la zone de la Concacaf ont tous les deux démissionné ! L'Uruguayen Miguel Mansilla est déjà le troisième sélectionneur panaméen en quatre matches depuis le début du tour de demi-finales. Pas de surprise ici. Mais la décision de Manuel Lapuente, sélectionneur mexicain depuis 1998, a de quoi étonner. Après tout, les « Tricolores » sont déjà qualifiés pour le tour final de cette zone Concacaf grâce à cette large victoire. Mais Lapuente a renoncé, tant la pression dans laquelle il a dû récemment travailler était forte. Les Mexicains ont brillé lors du Mondial 98 et ont gagné la Coupe des Confédérations l'année dernière. Mais les critiques sont apparues après la défaite du Mexique, triple tenant du titre, contre le Canada, en quarts de finale de la Gold Cup, en février, et l'élimination de l'équipe Espoirs par le Honduras, dans la course aux JO. En fait, le Mexique paie un calendrier complètement fou : Championnat à 34 matches plus 12 matches en barrages ; deux tours éliminatoires pour les clubs mexicains qui se qualifient en Coupe Libertadores ; matches amicaux aux Etats-Unis, plus rencontres d'une sélection nationale qui joue souvent et partout. Enrique Borja, président de la Fédération, avait déjà donné sa démission en mai. Son successeur, Alberto De La Torre, espère convaincre Lapuente de revenir sur sa décision lors de la prochaine réunion de la Fédération, mercredi soir...

Correspondance PAUL KENNEDY

Le Japon euphorique

JEUX OLYMPIQUES. Dix-sept matches, dix-sept victoires : la sélection olympique japonaise, dirigée par Philippe Troussier, qui a signé un contrat le reconduisant à la tête du Japon jusqu'en 2002, affiche un bilan impressionnant. Si les rencontres remportées lors des éliminatoires n'avaient guère de valeur, les résultats obtenus au cours des récents matches de préparation sont plus significatifs. De retour d'un stage dans les montagnes d'Hokkaido, la grande île du nord de l'archipel, les coéquipiers d'Hidetoshi Nakata ont dominé successivement le Koweït (6-0 à Osaka) et le Maroc (3-1 à Tokyo), deux équipes également qualifiées pour les JO. La plupart des Japonais pensent donc que leur équipe olympique part ce samedi (9 septembre) en Australie pour remporter la médaille d'or. Même si la délégation est composée de nombreux joueurs déjà finalistes du Championnat du monde des moins de 20 ans l'an dernier au Nigeria, Philippe Troussier ne veut pas tomber dans l'euphorie ambiante. « Tout se passe trop bien », a-t-il lâché, pour prévenir tout excès de confiance. Le Japon se retrouve, en effet, dans un groupe très relevé au premier tour, avec l'Afrique du Sud, le Brésil et la Slovaquie.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Le CS Sfax enfin couronné

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS. Après la coupe de la CAF – équivalent africain de la Coupe de l'UEFA –, le Club Sportif Sfaxien, s'est adjugé la Coupe arabe des clubs champions (16e édition) au détriment du club syrien Al-Jaych (l'armée). Les Tunisiens, timides au premier tour, ont dû sortir le grand jeu en demi-finales face au club local Ahly Djeddah. Les Sfaxiens, conduits par un grand Skander Souayeh, ont réussi l'exploit de battre (2-1) l'équipe saoudienne dans son fief. Cette victoire leur a permis de rencontrer Al-Jaych en finale. Les Syriens, malheureux depuis belle lurette, n'ont jamais réussi à s'imposer en finale ; ils viennent en effet de perdre leur cinquième finale d'affilée, en Coupe arabe, Coupe d'Asie et Supercoupe notamment. Pour les Tunisiens, cette victoire est de nature à les réconcilier avec leur public. Le club sfaxien n'a pas gagné le moindre titre local depuis 1996. Autre consolation : celle d'empocher 370 000 francs. Le club sfaxien devient le troisième club tunisien à gagner cette Coupe après l'Espérance de Tunis en 1994 et le Club Africain de Tunis en 1997.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

➡ **Las Palmas - Alavés : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 18 233. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Geli (1re), Javi moreno (59e, 64e).
Las Palmas : Cicovic - Edu Alonso, Sarasua, Olias, Paqui (Moreno, 60e) - Pablo Lago (Gudjonsson, 73e), Samways, Molina (Moreno, 60e), Jami - Oktay, Eloy. Entr. : Kresic.
Alavés : Herrera - Contra, Karmona, Tellez, Geli - Astudillo, Desio, Jordi Cruyff (Magno, 89e), Pablo - Iban Begona, Javi Moreno (Ivan Alonso, 81e). Entr. : Manel.
➡ **Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Victor (52e s.p.), Pandiani (90e).
Deportivo La Corogne : Molina - Manuel Pablo, Romero, Naybet, Mauro Silva - Djalminha (Pandiani, 14e), Diego Tristan (Valeron, 79e), Fran, Emerson - Victor (Scaloni, 88e), Donato. Entr. : Irureta.
Athletic Bilbao : Lafuente - Oscar Vales, Aikorta, Urrutia, Guerrero - Larrazabal, J. Etxeberria, Urzaiz, Larrainzar - Urzaiz (Javi González, 77e), Del Horno (Ezkerro, 72e). Entr. : Rojo.
➡ **Osasuna - Celta Vigo : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Catanha (80e), Manolo (84e).
Osasuna : Nuno - Cruchaga, Aitor Ocio, Mateo - Yanguas, Angel, Sena (Alfonso, 46e) - Lekumberri, Alex Fernandez - Sabino (Angel Luis, 67e), Armentano (Ivan Rosado, 75e). Entr. : Lotina.
Celta Vigo : Pinto - Velasco, Caceres, Djorovic, Juanfran - Vagner, Doriva (Giovanella, 62e) - Jesuli (Mostovoi, 62e), Karpine, Gustavo Lopez - (Manolo, 76e), Catanha. Entr. : V. Fernandez.
➡ **Real Saragosse - Espanyol Barcelone : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Turienzo Alvarez. Buts : Acuna (68e) pour le Real Saragosse ; Galca (87e), Serrano (92e) pour l'Espanyol Barcelone. Expulsion : Aguado (87e) pour le Real Saragosse.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Aguado, Paco, Martin Vellisca - José Ignacio, Acuna, Juanele, Jamelli (Yordi, 60e) - Garitano (Sundgren, 80e), Petemac (Marcos Vales, 70e). Entr. : Lillo.
Espanyol Barcelone : Mora - Navas, Nando (Manel, 78e), Pochettino, Roger (Toledo, 46e) - Sergio, Galca, Diaz, Posse - Arteaga, Oscar (Serrano, 22e). Entr. : Flores.
➡ **FC Barcelone - Malaga : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Mejuto González. Buts : Rivaldo (30e, 36e) pour le FC Barcelone ; Dario Silva (75e) pour Malaga.
FC Barcelone : Dutruel - Reiziger (Abelardo, 63e), F. de Boer, Sergi - Gerard, Cocu - Simao, Overmars (Ivan de la Peña, 76e), Rivaldo - Alfonso, Dani (Petit, 72e). Entr. : Serra Ferrer.
Malaga : Contreras - Rojas (Ruano, 62e), Larrainzar, Bravo, Valcarce - Rufete, Movilla, De los Santos, Musampa (Agostinho, 62e) - Dely Valdés (Ismael, 62e), Dario Silva. Entr. : Peiro.
➡ **Real Madrid - FC Valence : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Raul (77e), Luis Figo (86e) pour le Real Madrid ; Mendieta (75e s.p.) pour le FC Valence.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Ivan Helguera, Ivan Campo (Guti, 75e), Roberto Carlos - Celades, Makelele (Flavio Conceicao, 62e) - Luis Figo, Raul, Savio - Munitis (Karanka, 88e). Entr. : Del Bosque.
FC Valence : Cañizares - Angloma, Björklund (Djukic, 46e), Pellegrino, Carboni - Mendieta, Deschamps, Baraja, Kily Gonzalez - Zahovic (Sanchez, 46e ; Carew, 88e), Diego Alonso. Entr. : Cuper.
➡ **Numancia - Real Oviedo : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. But : Chispa Delgado (80e).
Numancia : Nunez - Gustavo, Montoya, Muniz, Octavio (David Pirri, 73e) - Iñaki (Rosu, 68e), Manel, Marini, Pacheta - Ojeda (Chispa Delgado, 77e), Ruben Navarro. Entr. : Lorenzo.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Martinovic (Bango, 46e), Boris - Amieva, Onopko, Tomic, Ivan Ania (Nadj, 53e) - Losada, Moller (Oli, 68e). Entr. : Antic.
➡ **Real Sociedad - Racing Santander : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Idiakez (49e), Jankauskas (76e) pour la Real Sociedad ; Besthastnykh (87e s.p.), Moran (90e) pour le Racing Santander. Expulsion : Aranzabal (87e) pour la Real Sociedad.
Real Sociedad : Asper - Lopez Rekarte, Pikabea, Gurrutxaga, Aranzabal - Aranburu, Tayfun (Khokhlov, 31e), De Pedro (Gabilondo, 66e), Idiakez (Jauregi, 76e), Collet - Jankauskas. Entr. : Clemente.
Racing Santander : Ceballos - Tais (Moran, 70e), Arzeno, Mellberg, Sietes - Manjarin, Colsa, Espina, Amavisca - Bestchastnykh, Rushfelt (Estevez, 79e). Entr. : Goikoetxea.
➡ **Majorque - Valladolid : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 17 800. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Carlos (3e) pour Majorque ; Turiel (72e) pour Valladolid.
Majorque : Roa - Olaizola, Nino, Siviero, Carreras - Francisco Soler, Engonga, Ibagaza (Josemi, 65e), Finidi (Novo, 43e) - Carlos, Biagini (Robles, 32e). Entr. : Aragones.
Valladolid : Lopez - Torres Gomez, Garcia Calvo, Pena, Marcos, Heinz - Ricchetti, Eusebio (Ciric, 63e), Fernandez (Kaviedes, 46e), Turiel - Pachon (Blanco, 83e). Entr. : Ferraro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Vallecano	3	1	1	0	0	5	1
2. Vit. Alavés	3	1	1	0	0	3	0
3. Celta Vigo	3	1	1	0	0	2	0
La Corogne	3	1	1	0	0	2	0
5. Espanyol B.	3	1	1	0	0	2	1
FC Barcelone	3	1	1	0	0	2	1
Real Madrid	3	1	1	0	0	2	1
8. Numancia	3	1	1	0	0	1	0
9. Santander	1	1	0	1	0	2	2
R. Sociedad	1	1	0	1	0	2	2
11. Real Majorque	1	1	0	1	0	1	1
Valladolid	1	1	0	1	0	1	1
13. FC Valence	0	1	0	0	1	1	2
Malaga	0	1	0	0	1	1	2
Saragosse	0	1	0	0	1	1	2
16. Real Oviedo	0	1	0	0	1	0	1
17. Athl. Bilbao	0	1	0	0	1	0	2
Osasuna	0	1	0	0	1	0	2
19. Las Palmas	0	1	0	0	1	0	3
20. Villarreal	0	1	0	0	1	1	5

Buteurs

1. Javi Moreno (Alavés), Rivaldo (FC Barcelone), Cembranos (Villareal), 2.

Rendez-vous

2e journée
Samedi 16 et dimanche 17 septembre 2000
Celta Vigo - Real Sociedad
Espanyol Barcelone - Osasuna
Rayo Vallecano - Real Saragosse
Alavés - Villareal
Real Oviedo - Las Palmas
Valladolid - Numancia
FC Valence - Majorque
Malaga - Real Madrid
Athletic Bilbao - FC Barcelone
Racing Santander - Deportivo La Corogne

Galles

CHAMPIONNAT

3e journée

Afan Lido - Inter Cardiff	1-0
Barry Town - Bangor City	remis
Caersws - TNS Llansantffraid	0-1
Cwmbran Town - Port Talbot	2-0
Flexsys - Carmarthen Town	3-4
Rhyl - Connah's Quay	3-4
Haverfordwest - Aberystwyth	1-3
Oswestry - Newtown	1-0
Rhayader - Llanelli	4-2

4e journée

Carmarthen Town - Rhayader	2-0
Bangor City - Haverfordwest	3-2
Aberystwyth - Caersws	2-2
TNS Llansantffraid - Cwmbran Town	1-0
Inter Cardiff - Oswestry	1-2
Newtown - Flexsys	2-1
Port Talbot - Afan Lido	2-0
Llanelli - Rhyl	3-1
Connah's Quay - Barry Town	0-1

Classement

1. Oswestry, 12 pts ; 2. Cwmbran Town, 9 pts ; 3. Caersws, 7 pts ; 4. Aberystwyth, 7 pts ; 5. Carmarthen Town, 7 pts ; 6. Flexsys, 6 pts ; 7. TNS Llansantffraid, 6 pts ; 8. Port Talbot, 6 pts ; 9. Newtown, 6 pts ; 10. Connah's Quay, 5 pts ; 11. Bangor City, 4 pts ; 12. Afan Lido, 4 pts ; 13. Rhayader, 4 pts ; 14. Rhyl, 3 pts ; 15. Barry Town, 3 pts ; 16. Haverfordwest, 3 pts ; 17. Llanelli, 3 pts ; 18. Inter Cardiff, 0 pt.

Hongrie

CHAMPIONNAT

GROUPE A

Match en retard

Dunaferr - Ferencvaros	5-2

6e journée

Dunaferr - Nyiregyhaza	3-0
Matav Sopron - Ferencvaros	2-1
H. Szombathely - Kispest Honved	1-1
FC Eto Gyor - FC Tatabanya	3-2

7e journée

Kispest Honved - Matav Sopron	1-1
Nyiregyhaza - H. Szombathely	1-0
FC Eto Gyor - Dunaferr	1-1
Ferencvaros - FC Tatabanya	2-2

Classement

1. Dunaferr, 15 pts ; 2. FC Eto Gyor, 13 pts ; 3. FC Tatabanya, 12 pts ; 4. Matav Sopron, 10 pts ; 5. Kispest Honved, Ferencvaros, 8 pts ; 7. Nyiregyhaza, 6 pts ; 8. H. Szombathely, 4 pts.

GROUPE B

6e journée

Debrecen - Vasas Budapest	0-1
MTK Budapest - Zalaegerszeg	0-0
Nagykanizsa FC - Ujpest FC	2-4
Pecs - Videoton	0-2

7e journée

Zalaegerszeg - Debrecen	0-0
Ujpest FC - Pecs	1-1
Videoton - MTK Budapest	1-3
Vasas Budapest - Nagykanizsa FC	4-0

Classement

1. MTK Budapest, 17 pts ; 2. Ujpest FC, 14 pts ; 3. Vasas Budapest, 12 pts ; 4. Debrecen, Videoton, 10 pts ; 6. Zalaegerszeg, 7 pts ; 7. Nagykanizsa FC, 4 pts ; 8. Pecs, 2 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

4e journée

Ballymena Utd - Crusaders	2-1
Cliftonville - Glenavon	4-2
Glentoran - Coleraine	1-1
Newry Town - Linfield	0-2
Portadown - Omagh Town	1-2

5e journée

Crusaders - Coleraine	1-1
Glenavon - Ballymena Utd	2-1
Linfield - Portadown	4-1
Newry Town - Glentoran	1-3
Omagh - Cliftonville	0-1

Classement

1. Cliftonville, 11 pts ; 2. Linfield, Ballymena Utd, 8 pts ; 4. Glenavon, 7 pts ; 5. Omagh Town, 6 pts ; 6. Glentoran, Portadown, 5 pts ; 8. Newry Town, 4 pts ; 9. Coleraine, 3 pts ; 10. Crusaders, 2 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

4e journée

AS Ashdod - Maccabi P-Tikvah	0-3
Hapoel Tel-Aviv - Hapoel Haifa	remis
Maccabi Haifa - Betar Jérusalem	0-0
Zafririm Holon - Ironi Rishon	2-2
Hapoel P.-Tikvah - Maccabi Tel-Aviv	3-1
Maccabi Natanya - Bnei Yehoudah	1-1

Classement

1. Maccabi P-Tikvah, 10 pts ; 2. Betar Jérusalem, 10 pts ; 3. Maccabi Natanya, 8 pts ; 4. Maccabi Haifa, 8 pts ; 5. Hapoel Tel-Aviv, 7 pts ; 6. Hapoel Haifa, 4 pts ; 7. Bnei Yehoudah, 4 pts ; 8. Maccabi Tel-Aviv, 4 pts ; 9. Ironi Rishon, 4 pts ; 10. Hapoel P.-Tikvah, 3 pts ; 11. Zafririm Holon, 1 pt ; 12. AS Ashdod, 0 pt.

Italie

COUPE

2e tour retour
6 septembre 2000
➡ **Naples (D1) - SAMPDORIA GÊNES (D2) : 0-0** (0-1)
➡ **Vérone (D1) - PIACENZA (D2) : 2-2 a.p.** (1-2)
➡ **Bologne (D1 - VENISE (D2) : 0-1** (2-2)
➡ **LECCE (D1) - Cosenza (D2) : 1-0** (2-0)
➡ **Bari (D1) - TORINO (D2) : 0-0** (1-2)
➡ **Reggina (D1) - ATALANTA BERGAME (D1) : 0-1** (0-2)
➡ **Pérouse (D1) - SALERNITANA (D2) : 2-1** (0-1)
➡ **Vicenza (D2) - BRESCIA (D1) : 2-1, 4 t.a.b. à 5** (1-2)
En capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale, entre parenthèses le résultat du match aller.

Rendez-vous

Huitièmes de finale aller
Samedi 16 septembre 2000
Brescia (D1) - Juventus Turin (D1)
Sampdoria Gênes (D2) - Lazio Rome (D1)
Torino (D2) - Milan AC (D1)
Dimanche 17 septembre 2000
Salernitana (D2) - Fiorentina (D1)
Piacenza (D2) - Udinese (D1)
Venise (D2) - Parme (D1)
AS Rome (D1) - Atalanta Bergame (D1)
Lundi 18 septembre 2000
Inter Milan (D1) - Lecce (D1)

SUPERCOUPE

➡ Le 8 septembre 2000 à Rome,
LAZIO ROME (champion) - Inter Milan (vainqueur de la Coupe) : 4-3 (2-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Claudio Lopez (33e, 39e), Mihaljovic (46e), Stankovic (75e) pour la Lazio Rome ; Robbie Keane (3e), Farinos (62e), Vampeta (77e) pour l'Inter Milan. Avertissements : Sensini pour la Lazio Rome ; Macellari, Robbie Keane pour l'Inter Milan.
Lazio Rome : Peruzzi - Pancaro (Gottardi, 69e), Nesta, Mihajlovic, Favalli - Stankovic (Lombardo, 81e), Simeone, Veron, Nedved (Sensini, 54e) - Claudio Lopez, Crespo. Entr. : S.G. Eriksson.
Inter Milan : Ballotta - Serena, Cordoba, Domoraud, Macellari - Vampeta, Farinos, Jugovic (Peralta, 60e) - Seedorf (Colombo, 86e) - Robbie Keane, Hakan Sükür. Entr. : M. Lippi.
La Lazio Rome remporte la Supercoupe 2000.

Japon

COUPE

Quarts de finale retour
➡ **KAWASAKI FRONTALE (D1) - Verdy Kawasaki (D1) : 2-0** (0-0)
➡ **KYOTO PURPLE SANGA (D1) - Jubilo Iwata (D1) : 2-1 a.p** (1-1)
➡ **KASHIMA ANTLERS (D1) - Yokohama F. Marinos (D1) : 1-1** (2-1)
➡ **NAGOYA GRAMPUS EIGHT (D1) - Shimizu S-Pulse (D1) : 0-0** (6-4).
Entre parenthèses, les scores des matches aller et en capitales les clubs qualifiés pour les demi-finales, qui se disputeront par matches aller-retour le 11 et 18 octobre 2000 et qui opposeront Kyoto Purple Sanga à Kawasaki Frontale et Nagoya Grampus Eight à Kashima Antlers. La finale se disputera le 4 novembre 2000.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

4e journée

Avenir Beggen - Eztella Ettelbruck	2-6
F 91 Dudelange - Union Luxembourg	3-1
Jeunesse d'Esch - CS Hobscheid	3-0
Mondercange - Sporting Mertzig	1-4
US Rumelange - FC Rodange 91	4-1
FC Wiltz 71 - CS Grevenmacher	1-1

Classement

1. F 91 Dudelange, 12 pts ; 2. Eztella Ettelbruck, 9 pts ; 3. Sporting Mertzig, 7 pts ; 4. CS Grevenmacher, 7 pts ; 5. US Rumelange, 7 pts ; 6. Mondercange, 6 pts ; 7. Jeunesse d'Esch, 4 pts ; 8. FC Rodange 91, 3 pts ; 9. CS Hobscheid, 3 pts ; 10. Union Luxembourg, 2 pts ; 11. FC Wiltz 71, 1 pt ; 12. Avenir Beggen, 1 pt.

Macédoine

CHAMPIONNAT

1re journée

Sileks - Pobeda	4-1
Osogovo - Vardar	1-2
Makedonija - Pelister	1-1
Borec - Sasa	0-1
Rabotnicki - Cementarnica	2-1
Tikves - Belasica	0-6
Sloga - Skendija	0-1

2e journée

Belasica - Skendija	2-0
Cementarnica - Sileks	4-1
Pelister - Osogovo	4-1
Pobeda - Borec	2-0
Sasa - Makedonija	2-0
Tikves - Rabotnicki	0-4
Vardar - Sloga	0-0

Classement

1. Belasica, Rabotnicki, Sasa, 6 pts ; 4. Pelister, Vardar, 4 pts ; 6. Cementarnica, Sileks, Pobeda, Skendija, 3 pts ; 10. Sloga, Makedonija, 1 pt ; 12. Borec, Osogovo, Tikves, 0 pt.

Norvège

CHAMPIONNAT

Match en retard

Tromso IL - Molde FK	0-1

22e journée

Bodö Glimt - Viking Stavanger	1-2
Bryne - Lillestrôm SK	4-2
Moss - SK Brann Bergen	3-2
Stabaek IF - FK Haugesund	2-0
Start - Odd Grenland	1-0
Tromsö IL - Rosenborg Trondheim	2-0
Vålerenga - Molde FK	1-5

Classement

1. Rosenborg Trondheim, 46 pts ; 2. Viking Stavanger, 40 pts ; 3. Stabaek IF, 36 pts ; 4. Molde FK, 36 pts ; 5. Tromsö IL, 35 pts ; 6. SK Brann Bergen, 34 pts ; 7. Lillestrôm SK, 30 pts ; 8. Odd Grenland, 29 pts ; 9. Moss, 28 pts ; 10. Bodö Glimt, 27 pts ; 11. Bryne, 23 pts ; 12. Vålerenga, 19 pts ; 13. Start, 17 pts ; 14. FK Haugesund, 16 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

4e journée
8, 9 et 10 septembre 2000
➡ **Feyenoord Rotterdam - RKC Waalwijk : 3-1 (2-0).** Buts : Tomasson (11e), Kalou (28e), Korneev (69e) pour le Feyenoord Rotterdam ; Hoogendorp (82e) pour le RKC Waalwijk. Expulsion : Teixeira (86e) pour le RKC Waalwijk.
➡ **NEC Nimègue - FC Utrecht : 1-1 (0-0).** Buts : De Gier (71e) pour le NEC Nimègue ; Tanghe (61e) pour le FC Utrecht.
➡ **Ajax Amsterdam - FC Groningue : 3-1 (1-1).** Buts : Winter (24e), Knopper (53e), Galasek (85e) pour l'Ajax d'Amsterdam ; Drent (32e) pour le FC Groningue. Expulsion : El Idrissi (69e) pour le FC Groningue.
➡ **Willem II - Vitesse Arnhem : 2-2 (1-2).** Buts : Caluwe (5e), Arts (66e s.p.) pour Willem II ; Kreek (4e s.p.), Pothuizen (40e) pour Vitesse Arnhem. Expulsion : De Vlieger (86e) pour Willem II.
➡ **Fortuna Sittard - PSV Eindhoven : 0-3 (0-2).** Buts : Bruggink (13e), Kezman (44e), Claudio (79e).
➡ **SC Heerenveen - NAC Breda : 2-1 (0-1).** Buts : Hansma (46e), Talan (78e) pour SC Heerenveen ; Feher (36e) pour NAC Breda.
➡ **Roda JC - FC Twente : 2-2 (1-1).** Buts : Anastasiou (45e, 70e s.p.) pour Roda JC ; Booth (2e), Cairo (65e) pour le FC Twente. Expulsion : Hulshoff (84e) pour le FC Twente.
➡ **Sparta Rotterdam - RBC Roosendaal : 3-5 (3-2).** Buts : El Khattabi (36e s.p., 40e), Nielsen (44e) pour le Sparta Rotterdam ; Hertog (20e), Brunswijk (45e), Van Helmond (47e), Cales (49e), Vos (58e s.p.) pour le RBC Roosendaal.
➡ **De Graafschap Doet. - AZ'67 Alkmaar : 4-2 (2-0).** Buts : Wolters (13e c.s.c.), Tumba (25e), Promes (70e), Viscaal (78e) pour De Graafschap Doet. ; Nelisse (47e s.p., 90e) pour AZ'67 Alkmaar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	9	3	3	0	0	7	2
2. Nimègue	9	5	2	3	0	12	8
3. Waalwijk	9	5	3	0	2	7	6
4. Ajax	7	4	2	1	1	8	4
5. Arnhem	7	4	2	1	1	11	8
6. Eindhoven	7	4	2	1	1	8	5
7. Heerenveen	7	4	2	1	1	6	5
8. Roda JC	6	4	1	3	0	8	6
9. Willem II	6	4	1	3	0	7	5
10. De Graafs.	6	4	2	0	2	7	6
11. Groningue	5	5	1	2	2	8	13
12. NAC Breda	4	4	1	1	2	7	5
13. FC Utrecht	4	3	1	1	1	4	4
14. Sparta	4	4	1	1	2	9	12
15. Roosendaal	3	4	1	0	3	8	11
16. AZ'67	3	4	1	0	3	5	9
17. FC Twente	2	4	0	2	2	6	9
18. Sittard	0	3	0	0	3	0	10

Buteurs

1. G. Hristov (NEC Nimègue), 7.
2. El Khatlabi (Sparta Rotterdam), 6.
3. Nelisse (AZ'67 Alkmaar), Drent (FC Groningue), Anastasiou (Roda JC), 4.
6. Tomasson (Feyenoord Rotterdam), 3.

Rendez-vous

5e journée
Samedi 16 septembre 2000
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam
NAC Breda - De Graafschap Doet.
Dimanche 17 septembre 2000
NEC Nimègue - Fortuna Sittard
Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk
AZ'67 Alkmaar - Ajax Amsterdam
RBC Roosendaal - FC Groningue
FC Utrecht - FC Twente

Pologne

CHAMPIONNAT

7e journée

Groclin Grodzisk - Widzew Lodz	1-1
Legia Varsovie - Odra Wodzislaw	2-0
Petroch. Plock - Stomil Olsztyn	1-2
Ruch Chorzow - GKS Katowice	0-0
Ruch Radzionkow - Gornik Zabrze	3-1
Slask Wroclaw - Amica Wronki	1-1
Wisla Cracovie - Polonia Varsovie	4-0
Zaglebie Lubin - Pogon Szczecin	0-1

Classement

1. Pogon Szczecin, 17 pts ; 2. Wisla Cracovie, 16 pts ; 3. Legia Varsovie, 15 pts ; 4. Polonia Varsovie, 13 pts ; 5. Stomil Olsztyn, 13 pts ; 6. Amica Wronki, 12 pts ; 7. Zaglebie Lubin, 10 pts ; 8. Widzew Lodz, 9 pts ; 9. Odra Wodrzislaw, 8 pts ; 10. GKS Katowice, 6 pts ; 11. Petroch. Plock, 6 pts ; 12. Slask Wroclaw, 6 pts ; 13. Ruch Radzionkow, 6 pts ; 14. Gornik Zabrze, 5 pts ; 15. Groclin Grodzisk, 5 pts ; 16. Ruch Chorzow, 5 pts.

COUPE DE LA LIGUE

Huitièmes de finale retour
➡ **RKS RADOMSKO (D2) - Odra Wodzislaw (D1) : 1-0** (2-1)
➡ **Ruch Chorzow (D1) - ZAGLEBIE LUBIN (D1) : 0-1** (2-4)
➡ **AMICA WRONKI (D1) - Widzew Lodz (D1) : 4-0** (2-2)
➡ **Hetman Zamosc (D2) - POGON SZCZECIN (D1) : 2-1** (0-5)
➡ **GORNIK POLKOWICE (D2) - Gornik Zabrze (D1) : 1-0** (1-1)
➡ **WISLA CRACOVIE (D1) - Groclin Grodzisk (D1) : 4-2** (0-0)
➡ **POLONIA VARSOVIE (D1) - Wlokniarz Kietrz (D2) : 1-0** (2-3)
➡ **GKS Katowice (D1) - LEGIA VARSOVIE (D1) : 1-2** (0-1)
Entre parenthèses les scores des matches aller et en capitales les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Portugal

CHAMPIONNAT

3e journée
8, 9 et 10 septembre 2000
➡ **Salgueiros Porto - Maritimo Funchal : 1-0 (1-0).** But : Pedrosa (45e s.p.). Expulsions : Paquito (58e) pour Salgueiros Porto ; Lino (44e) pour Maritimo Funchal.
➡ **Sporting Braga - Sporting Portugal : 3-2 (0-1).** Buts : Feher (62e, 90e), Edmilson (65e) pour le Sporting Braga ; Bino (21e), Edmilson (90e) pour le Sporting Portugal.
➡ **Estrela Amadora - Boavista Porto : 0-0.**
Beira Mar - Belenenses : 2-2 (0-1). Buts : Ricardo Sousa (51e, 80e) pour Beira Mar ; Eliel (39e), Guga (90e) pour Belenenses.
➡ **FC Porto - Paços Ferreira : 2-1 (2-0).** Buts : Pena (14e, 29e) pour le FC Porto ; Glauber (59e) pour Paços Ferreira.
➡ **Uniao Leiria - Benfica Lisbonne : 1-1 (0-0).** Buts : Eder (86e) pour Uniao Leiria ; Chano (90e) pour Benfica Lisbonne. Expulsion : Sabry (86e) pour Benfica Lisbonne.
➡ **Gil Vicente - Farense : 0-0.**
➡ **Aves - Campomaiorense : 2-2 (0-1).** Buts : Quinzinho (64e), Octavio (84e) pour Aves ; Detinho (45e), Jorginho (80e) pour Campomaiorense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salgueiros	9	3	3	0	0	5	2
Sp. Braga	9	3	3	0	0	5	2
3. Boavista	7	3	2	1	0	8	2
4. Belenenses	7	3	2	1	0	5	2
5. Sporting P.	6	3	2	0	1	7	4
6. FC Porto	6	3	2	0	1	4	3
7. Benfica	4	3	1	1	1	5	4
8. Farense	4	3	1	1	1	2	1
9. Maritimo F.	4	3	1	1	1	1	1
10. Uniao Leiria	4	3	1	1	1	3	5
11. Paços Ferreira	3	3	1	0	2	3	3
12. Campomaiorense	2	3	0	2	1	5	6
13. Gil Vicente	2	3	0	2	1	1	2
14. Alverca	1	2	0	1	1	0	2
15. Aves	1	3	0	1	2	2	5
16. E. Amadora	1	3	0	1	2	0	3
17. Beira Mar	1	3	0	1	2	5	10
18. Guimaraes	0	2	0	0	2	1	5

Ce classement ne tient pas compte du match Alverca - Vitoria Guimaraes disputé lundi soir.

Buteurs

1. Miki Feher (Sporting Braga), 4.
2. Ricardo Sousa (Beira Mar), Eliel (Belenenses), Joao Pedro (Salgueiros Porto), Acosta (Sporting Portugal), 3.
6. Detinho, Jorginho (Campomaiorense), Oscar (Beira Mar), Duda (Boavista Porto), Pena (FC Porto), Pedrosa (Salgueiros Porto), 2.

Rendez-vous

4e journée
Vendredi 15 septembre 2000
Vitoria Guimaraes - Gil vicente
Samedi 16 septembre 2000
Sporting Portugal - Alverca
Dimanche 17 septembre 2000
Paços Ferreira - Beira Mar
Maritimo Funchal - Aves
Farense - Salgueiros Porto
Belenenses - Uniao leiria
Lundi 18 septembre 2000
Campomaiorense - FC Porto
Boavista Porto - Sporting Braga
Benfica Lisbonne - Estrela Amadora

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

Slovan Liberec - Petra Drnovice	2-0

6e journée

Petra Drnovice - Banik Ostrava	3-0
Chmel Blasny - Artikel Brno	remis
FC Synot - Slovan Liberec	2-2
Slavia Prague - Sparta Prague	remis
Viktoria Pilsen - Bohemians Prague	1-1
C. Budejovice - FK Teplice	remis
FK Jablonec 97 - Sigma Olomouc	2-1
Viktoria Zizkov - Marila Pribram	2-1

Classement

1. Sparta Prague, 15 pts ; 2. Slovan Liberec, 13 pts ; 3. FC Synot, 12 pts ; 4. Sigma Olomouc, 11 pts ; 5. Slavia Prague, 11 pts ; 6. FK Teplice, 8 pts ; 7. Bohemians Prague, 7 pts ; 8. Banik Ostrava, 7 pts ; 9. Chmel Blasny, 6 pts ; 10. Petra Drnovice, 6 pts ; 11. Viktoria Pilsen, 6 pts ; 12. Viktoria Zizkov, 6 pts ; 13. FK Jablonec 97, 5 pts ; 14. Marila Pribram, 4 pts ; 15. C. Budejovice, 4 pts ; 16. Artikel Brno, 1 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

5e journée

Gaz Metan Medias - Dinamo Bucarest	remis
Otelul Galati - Rocar Bucarest	2-1
Arges Pitesti - Petrolul Ploiesti	1-0
Steaua Bucarest - FC Brasov	1-0
FCM Bacau - Ceahlaul P. Neamt	1-0
Rapid Bucarest - Gloria Bistrita	1-0
National Bucarest - Foresta Falticeni	5-0
Astra Ploiesti - Universitatea Craiova	remis

Classement

1. Steaua Bucarest, 13 pts ; 2. Universitatea Craiova, 10 pts ; 3. FCM Bacau, 10 pts ; 4. Otelul Galati, 9 pts ; 5. FC Brasov, 9 pts ; 6. Arges Pitesti, 9 pts ; 7. Rocar Bucarest, 7 pts ; 8. Rapid Bucarest, 7 pts ; 9. Petrolul Ploiesti, 7 pts ; 10. Foresta Falticeni, 7 pts ; 11. Gaz Metan Medias, 4 pts ; 12. Dinamo Bucarest, 4 pts ; 13. National Bucarest, 4 pts ; 14. Gloria Bistrita, 4 pts ; 15. Astra Ploiesti, 3 pts ; 16. Ceahlaul P. Neamt, 1 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Tchernomorets - Zenith St-Pétersbourg	1-1

24e journée

Rostselmash Rostov - CSKA Moscou	1-1
Zenith St-Pétersbourg - Vladikavkaz	1-0
Anzhi Makhachkala - Rotor Volgograd	1-1
Torpedo Moscou - Uralan Elista	2-2
Lok. Nijni Novgorod - Fakel Voronezh	1-0
Tchernomorets Novorossisk - L. Moscou	0-3
Dynamo Moscou - Spartak Moscou	2-4
Saturn Ramenskoe - K. S. Samara	0-0

Classement

1. Spartak Moscou, 58 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 52 pts ; 3. Tchernomorets

Novorossisk, 41 pts ; 4. Anzhi Makhachkala, 41 pts ; 5. Dynamo Moscou, 40 pts ; 6. Torpedo Moscou, 40 pts ; 7. Zenith St-Pétersbourg, 37 pts ; 8. Saturn Ramenskoe, 35 pts ; 9. CSKA Moscou, 29 pts ; 10. Alania Vladivkavkaz, 28 pts ; 11. Rotor Volgograd, 28 pts ; 12. Rostselmash Rostov, 24 pts ; 13. Krylia Sovetov Samara, 22 pts ; 14. Fakel Voronezh, 21 pts ; 15. Lok. Nijni Novgorod, 15 pts ; 16. Uralan Elista, 12 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

6e journée

Matador Puchov - Ruzomberok	3-1
Inter Bratislava - MSK Zilina	2-0
Spartak Trnava - Slovan Bratislava	1-1
ODU Trencin - FC Kosice	1-0
Tatran Presov - Art. Petrzalka	4-1

7e journée

MSK Zilina - ODU Trencin	0-0
Slovan Bratislava - Tatran Presov	3-1
Ruzomberok - Spartak Trnava	3-0
Art. Petrzalka - Inter Bratislava	0-2
FC Kosice - Matador Puchov	2-0

8e journée

Matador Puchov - MSK Zilina	2-0
Inter Bratislava - ODU Trencin	4-0
Spartak Trnava - FC Kosice	remis
Tatran Presov - Ruzomberok	2-3
Art. Petrzalka - Slovan Bratislava	2-2

Classement

1. Slovan Bratislava, 20 pts ; 2. Inter Bratislava, 19 pts ; 3. Ruzomberok, 13 pts ; 4. Matador Puchov, 10 pts ; 5. Art. Petrzalka, 9 pts ; 6. Tatran Presov, 8 pts ; 7. MSK Zilina, 8 pts ; 8. FC Kosice, 7 pts ; 9. Spartak Trnava, 6 pts ; 10. ODU Trencin, 5 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

6e journée

Tabor Sezana - Ajdovscina	0-0
Hit Nova Gorica - Celje	0-4
MM. Sobota - Dravograd	1-1
K. Prevalje - Koper	2-0
R. Velenje - Ljubljana	0-2
Domzale - Maribor	0-2

7e journée

Ljubljana - Hit Nova Gorica	3-1
Celje - Domzale	0-0
Dravograd - R. Velenje	2-0
Maribor - K. Prevalje	1-3
Ajdovscina - MM. Sobota	1-2
Koper - Tabor Sezana	2-1

Classement

1. Ljubljana, 18 pts ; 2. Maribor, 13 pts ; 3. Dravograd, 11 pts ; 4. Tabor Sezana, 11 pts ; 5. R. Velenje, 11 pts ; 6. K. Prevalje, 10 pts ; 7. Ajdovscina, 8 pts ; 8. Celje, 8 pts ; 9. Hit Nova Gorica, 8 pts ; 10. MM. Sobota, 6 pts ; 11. Koper, 6 pts ; 12. Domzale, 4 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

18e journée

Halmstad BK - IFK Göteborg	2-2
Hammarby IF - Örebro SK	2-1
Helsingborgs IF - Trelleborg FF	4-0
IF Elfsborg - GIF Sundsvall	2-0
IFK Norrköping - Hacken BK	1-1
Örgryte SK - Gais	1-1
Vastra Frölunda - AIK Stockholm	1-2

19e journée

AIK Stockholm - Gais	3-1
GIF Sundsvall - Helsingborgs IF	1-4
Hacken BK - Vastra Frölunda	remis
Hammarby IF - Trelleborg FF	remis
IFK Norrköping - IFK Göteborg	1-0
Örebro SK - Halmstad BK	1-2
Örgryte SK - IF Elfsborg	remis

Classement

1. Halmstad BK, 37 pts ; 2. AIK Stockholm, 37 pts ; 3. Helsingborgs IF, 32 pts ; 4. IF Elfsborg, 31 pts ; 5. Örgryte SK, 29 pts ; 6. IFK Göteborg, 28 pts ; 7. IFK Norrköping, 27 pts ; 8. Hammarby IF, 26 pts ; 9. Örebro SK, 25 pts ; 10. Trelleborg FF, 23 pts ; 11. GIF Sundsvall, 20 pts ; 12. Hacken BK, 17 pts ; 13. Gais, 14 pts ; 14. Vastra Frölunda, 10 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

10e journée

9 et 10 septembre 2000

➡ **Servette Genève - Lugano : 2-0 (2-0).** Buts : Siljak (22e), Petrov (25e).

➡ **Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports : 2-4 (1-2).** Buts : Bühler (41e), Atouba (88e) pour Neuchâtel Xamax ; Kuzba (8e, 65e), Puce (11e), Thiaw (82e) pour Lausanne Sports.

➡ **Yverdon - Saint-Gall : 1-1 (0-0).** Buts : Gil (77e) pour Yverdon ; Amoah (62e) pour Saint-Gall. Expulsions : V. Diogo (94e) pour Yverdon ; Guido (70e) pour Saint-Gall.

➡ **Grasshopper Zurich - FC Aarau : 6-0 (1-0).** Buts : Chapuisat (38e, 56e, 58e), Gerber (49e), Zanni (73e), Petric (81e).

➡ **FC Bâle - FC Zurich : 1-1 (0-0).** Buts : Kreuzer (64e s.p.) pour le FC Bâle ; Kavelashvili (76e) pour le FC Zurich.

➡ **Lucerne - FC Sion : 3-1 (1-0).** Buts : N'Kufo (26e, 55e s.p.), Selimi (61e) pour Lucerne ; Delgado (58e) pour le FC Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	22	10	7	1	2	16	5
2. Lausanne Sp.	21	10	7	0	3	22	15
3. Saint-Gall	18	10	5	3	2	16	9
4. Grasshopper	16	10	5	1	4	23	9
5. FC Bâle	15	10	4	3	3	19	15
6. Serv. Genève	15	10	4	3	3	16	14
7. Lucerne	13	10	4	1	5	16	21
8. FC Zurich	11	10	2	5	3	15	14
9. FC Sion	11	10	3	2	5	11	17
10. FC Aarau	10	10	3	1	6	10	18
11. Yverdon	9	10	2	3	5	10	17
12. Neuchâtel X.	7	10	2	1	7	10	30

Buteurs

1. Tchouga (FC Bâle), 10.
2. Gimenez (Lugano), Amoah (Saint-Gall), Kuzba (Lausanne Sports), 7.
5. Mazzoni (Lausanne Sports), 6.

Rendez-vous

11e journée

Samedi 16 septembre 2000

FC Zurich - Grasshopper Zurich
FC Sion - Neuchâtel Xamax
FC Aarau - Yverdon
Lausanne Sports - FC Bâle
Saint-Gall - Servette Genève

Dimanche 17 setpembre 2000

Lugano - Lucerne

Tunisie

COUPE

ÉDITION 1999-2000

Quarts de finale

➡ **CLUB AFRICAIN (D1) - CA Bizerte (D1) : 2-1**

➡ **Olympique Béja (D1) - ES SAHEL (D1) : 0-2** ➡ **CS SFAXIEN (D1) - JS Kairouan (D1) : 2-0 a.p.**

➡ **AS Marsa (D2) - ES TUNIS (D1) : 2-3**

En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Turquie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Bursapor - Galatasaray	0-2

4e journée

Fenerbahce - Siirt Jet-PA	4-2
Gaziantepspor - Istanbulspor	0-0
Erzurumspor - Bursaspor	5-0
Trabzonspor - Kocaelispor	2-1
Rizespor - Yozgatspor	0-0
Galatasaray - Samsunspor	1-2
Adanaspor - Besiktas	1-1
Ankaragucu - Gençlerbirligi	2-3
Antalyaspor - Denizlispor	4-1

Classement

1. Besiktas, 10 pts ; 2. Trabzonspor, 10 pts ; 3. Gençlerbirligi, 10 pts ; 4. Galatasaray, 9 pts ; 5. Fenerbahce, 9 pts ; 6. Gaziantepspor, 8 pts ; 7. Antalyaspor, 7 pts ; 8. Samsunspor, 7 pts ; 9. Ankaragucu, 6 pts ; 10. Adanaspor, 5 pts ; 11. Rizespor, 5 pts ; 12. Yozgatspor, 5 pts ; 13. Denizlispor, 3 pts ; 14. Erzurumspor, 3 pts ; 15. Siirt Jet-PA, 1 pts ; 16. Bursaspor, 1 pts ; 17. Istanbulspor, 1 pts ; 18. Kocaelispor, 0 pts.

Ukraine

CHAMPIONNAT

9e journée

Ch. Donetsk - D. Dniepr.	4-1
Dyn. Kiev - S.'Alchevsk	2-0
Carp. Lviv - CSKA Kiev	1-0
M. Mariupol - M. Kharkov	2-1
V. Poltava - M. Donetsk	0-2
T. Simféropol - K. Kryvoy-Rog	3-0
M. Zaporojie - N. Ternopil	2-0

Classement

1. Dyn. Kiev, 19 pts ; 2. Ch. Donetsk, 18 pts ; 3. D. Dniepr., 17 pts ; 4. M. Donetsk, 16 pts ; 5. Carp. Lviv, 15 pts ; 6. T. Simféropol, 14 pts ; 7. M. Mariupol, 14 pts ; 8. CSKA Kiev, 13 pts ; 9. M. Kharkov, 12 pts ; 10. K. Kryvoy-Rog, 10 pts ; 11. M. Zaporojie, 10 pts ; 12. N. Ternopil, 6 pts ; 13. S.'Alchevsk, 4 pts ; 14. V. Poltava, 1 pt.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

4e journée

Cukaricki Belgrade - Obilic Belgrade	0-1
Etoile Rouge Belgrade - Sutjeska Niksic	3-1
Milicionar Belgrade - Vojvodina Novi Sad	0-2
Zeleznik Belgrade - Beograd Belgrade	0-0
Zeta Golubovci - Rad Belgrade	3-0
Radnicki Kragujevac - Partizan Belgrade	1-3
Napredak Krusevac - Zemun Belgrade	1-1
Buducnost Podgorica - Hajduk Kula	2-0
Sartid Smederevo - Radnicki Nis	1-1

Classement

1. Etoile Rouge Belgrade, 12 pts ; 2. Vojvodina Novi Sad, 9 pts ; 3. Partizan Belgrade, 9 pts ; 4. Obilic Belgrade, 9 pts ; 5. Zeta Golubovci, 7 pts ; 6. Beograd Belgrade, 7 pts ; 7. Zeleznik Belgrade, 7 pts ; 8. Sartid Smederevo, 7 pts ; 9. Zemun Belgrade, 5 pts ; 10. Hajduk Kula, 4 pts ; 11. Cukaricki Belgrade, 4 pts ; 12. Buducnost Podgorica, 4 pts ; 13. Sutjeska Niksic, 4 pts ; 14. Milicionar Belgrade, 4 pts ; 15. Napredak Krusevac, 4 pts ; 16. Radnicki Kragujevac, 3 pts ; 17. Radnicki Nis, 2 pts ; 18. Rad Belgrade, 0 pts.

Photo AP/BOOMERANG

Grâce à son buteur fétiche, le Suédois Henrik Larsson, auteur de deux nouveaux buts, le Celtic Glasgow a battu Hibernian et prend la tête du classement devant son vaincu du jour.

ARCHIVES

Amical

➡ Le 7 septembre 2000, à Melbourne, **Australie - Afrique du Sud : 1-0 (1-0).**
But : Culina (8e).

Coupe Mercosur

GROUPE A

2e journée

Flamengo - River Plate	1-2
Velez Sarsfield - Univ. de Chile	3-1

3e journée

U. de Chile (CHI) - Flamengo (BRE)	0-4

Classement

1. River Plate (ARG), 6 pts ; 2. Flamengo (BRE), 3 pts (+ 3) ; 3. Velez Sarsfield (ARG), 3 pts (+ 1) ; 4. Universidad de Chile (CHI), 0 pt.

GROUPE B

2e journée

Univ. Catolica - Cruzeiro	2-3
Independiente - Palmeiras	1-2

3e journée

Palmeiras (BRE) - Cruzeiro (BRE)	0-2

Classement

1. Cruzeiro Belo Horizonte (BRE), 9 pts ; 2. Palmeiras (BRE), 4 pts ; 3. Universidad Catolica (CHI), 1 pt ; 4. Independiente (ARG), 0 pt.

GROUPE C

3e journée

Cerro Porteno - Sao Paulo FC	4-2
Colo Colo - Rosario Central	0-1

4e journée

Sao Paulo (BRE) - Colo Colo (CHI)	4-0

Classement

1. Cerro Porteno (PAR), 6 pts (+ 2) ; 2. Sao Paulo FC (BRE), 6 pts (+ 1, 8/7) ; 3. Rosario Central (ARG), 6 pts (+ 1, 3/2) ; 4. Colo Colo (CHI), 3 pts.

GROUPE D

3e journée

Corinthians - Olimpia Asuncion	1-2
Boca Juniors - Nacional Montevideo	1-1

Classement

1. Boca Juniors (ARG), 7 pts (+ 4) ;
2. Nacional Montevideo (URU), 7 pts (+ 2) ;
3. Olimpia Asuncion (PAR), 3 pts ;
4. Corinthians Sao Paulo (BRE), 0 pt.

GROUPE E

3e journée

Penarol Montevideo - San Lorenzo	3-2
Atletico Mineiro - Vasco	2-0

4e journée

Vasco da Gama (BRE) - Penarol (URU)	1-1

Classement

1. Atletico Mineiro (BRE), 9 pts ; 2. Penarol (URU), 7 pts ; 3. Vasco da Gama (BRE), 4 pts ; 4. San Lorenzo (ARG), 0 pt.

** Les vainqueurs de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes sont qualifiés pour les quarts de finale.*

Classement mondial FIFA

(au 6 septembre 2000)

1. Brésil, 818 pts ; 2. France, 807 pts ; 3. Argentine, 752 pts ; 4. République tchèque, 746 pts ; 5. Espagne, 740 pts ; 6. Italie, 725 pts ; 7. Portugal, 724 pts ; 8. Yougoslavie, 714 pts ; 9. Allemagne, 712 pts ; 10. Pays-Bas 710 pts ; 11. Norvège et Roumanie, 698 pts ; 13. Mexique, 693 pts ; 14. Angleterre, 682 pts ; 15. Croatie, 675 pts ; 16. Paraguay, 672 pts ; 17. Colombie, 668 pts ; 18. Danemark, 652 pts ; 19. Etats-Unis, 646 pts ; 20. Chili, 645 pts.

MARDI 12 SEPT. 2000 N° 2 840

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), Arnaud TULIPIER (2277), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 839 de *France Football*, daté du mardi 5 septembre 2000, a été tiré à 321 509 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'EQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TÉLÉ

Denisot : « La grande vitrine

BOULIMIE. *Ligue des champions, Coupe de l'UEFA en intégralité, second match de D 1 sur Canal + herztien, JO... La rentrée est chargée et les nouveautés ne manquent pas sur Canal +. Tour d'horizon avec le directeur des sports de la chaîne cryptée.*

Photo Pierre SCWARTZ/CANAL +

La Ligue des champions

« Michel Denisot, quel bilan dressez-vous de votre première saison de Ligue des champions et comment s'annonce la nouvelle ?
Le bilan est très bon pour nos abonnés. On a enregistré une audience de 2 millions de moyenne avec une note de satisfaction *(NDLR : de 0 à 6)* qui commençait par 5 virgule quelque chose. Cette année, c'est encore mieux, car il y a trois clubs français qualifiés. Une fois sur deux, deux clubs joueront au même moment et nous sommes les seuls à pouvoir montrer deux matches en même temps sur Canal hertzien et Canal numérique (C + vert), ce qui représente un atout considérable. Nous choisirons pour Canal + hertzien la meilleure affiche.

Quelle sera la formule de la soirée Ligue des champions ?
Je présenterai la soirée avec Michel Platini et Luis Fernandez, nouveau consultant sous contrat avec la chaîne. Comme Michel se rend aux JO, Luis le remplacera sur le plateau. Il assurera le commentaire de l'autre match avec Aimé Jacquet, accompagné d'un journaliste. Pour la première journée, le 12 septembre, Monaco-Galatasaray est diffusé sur Canal hertzien et Lyon-SC Heerenveen sur Canal numérique. A la fin du premier match, nous présenterons un résumé de trente minutes de Lyon-Heerenveen, directement et sans publicité, suivi d'un duplex avec les joueurs sur les stades. Nous enchaînerons ensuite avec les résumés des autres matches, pour finir la soirée à minuit.

Quel est le montant des droits télé pour Canal + ?
Nous avons un contrat de quatre ans avec Team Marketing (agence marketing de l'UEFA) pour un investissement annuel de 272 MF. La Ligue des champions reste le produit phare du foot sur Canal +, avec le Championnat, évidemment.

La Coupe de l'UEFA

Vous retransmettez pour la première fois la Coupe de l'UEFA dès les premiers tours ?
Oui, car cette année la France a le minimum avec trois clubs engagés. L'an dernier, avec six clubs, nous avions revendu des rencontres à France 2. En 2000, dès les premiers tours de la compétition, Bordeaux est diffusé sur Canal +, Nantes et Gueugnon sur Eurosport France *(dont Michel Denisot est président)*. Nous sommes les seuls à retransmettre la compétition, dont nous achetons les rencontres au coup par coup pour un montant de 2,5 MF le match. Nous lançons cette saison un nouveau magazine consacré à la compétition et animé par Philippe Bruet. Baptisé *Soir d'Europe*, il est diffusé le jeudi à 22 h 30 et présente les résumés de tous les matches.

N'est-ce pas un peu beaucoup ?
Ce n'est que du bon ! *(Il rit.)* Et comme dirait un voisin agriculteur, " il faut en avoir de trop pour en avoir assez ". La Coupe de l'UEFA a toujours été diffusée à la télé, les abonnés ne comprendraient pas que Canal + ne diffuse pas ces matches-là. D'ailleurs, je suis sûr qu'avec la rentrée de septembre on va enregistrer un boom sur les abonnements. Quand on sait que parmi les nouveaux abonnés qui viennent d'abord pour le sport, 80 % pensent en premier lieu au football...

Le Championnat de D1

Pourquoi avoir décidé de programmer le second match décalé du Championnat de D.1 sur Canal hertzien, au risque, comme c'est le cas, d'entraîner de vives protestations de TPS ?
Ce deuxième match à 17 h 15, le jour de la journée de Championnat, est une application transparente du contrat que tout le monde *(Noël Le Graët pour la LNF, Pierre Lescure pour Canal + et Patrick Le Lay pour TPS)* a signé en bonne et due forme et en toute connaissance de cause en 1999. L'an dernier, il était trop tard pour utiliser cette possibilité qui nous est offerte dans le contrat, qui définit le match décalé comme un " match qui n'a pas lieu le même jour ou à la même heure que la journée de Championnat ". Selon moi, le " ou " fait qu'il n'y a pas de débat sur ce point. Je suis très étonné de toute cette agitation, d'autant que nous ne le faisons pas contre eux *(TPS)*, mais pour nous. Canal +, qui possède 4 600 000 foyers abonnés et verse sept fois plus que TPS au foot, applique simplement les contrats.

TPS a l'impression d'être floué et attaque la LNF.

PROGRAMME

Mardi 12

■ **9 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 3e j. du Championnat du Portugal. Rediffusions à 19 heures et le 13 à 4 h 15.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **11 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **12 h 30, Canal +.** *Nulle part ailleurs classique.* Thème : le dopage.
■ **14 h 15, L'Equipe TV.** *Le Magazine de l'événement.* Multiples rediffusions.
■ **14 h 15, Pathé Sport.** Chili-Colombie, éliminatoires Coupe du monde.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.* Multiples rediffusions.
■ **18 heures, Canal +.** Lierse-Bordeaux, 1er tour aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **20 h 15, Canal +.** Galatasaray-Monaco, 1er tour aller de la Ligue des champions. Rediffusion le 13 à 18 h 25 sur Canal + vert.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.* Multiples rediffusions.
■ **20 h 40, Canal + vert.** Lyon-Heerenveen, 1er tour aller de la Ligue des champions.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Un match de la 5e j. du Championnat argentin. Rediffusions le 13 à 8 heures et 18 h 30.
■ **1 h 20, TF 1.** Retour sur les matches de la 1re j. de la Ligue des champions.
■ **2 h 15, Pathé Sport.** Paraguay-Venezuela, élimin. de la Coupe du monde.

Mercredi 13

■ **8 heures, Eurosport.** Australie-Allemagne, JO (féminines). Rediffusion à 13 heures.
■ **11 heures, Eurosport.** Australie-Italie, JO. Rediffusion à 17 h 45.
■ **12 h 30, Canal +.** *Nulle part ailleurs classique* fête Aimé Jacquet le jour de la saint Aimé.
■ **12 h 45, Pathé Sport.** Pérou-Argentine, éliminatoires de la Coupe du monde.
■ **20 h 35, TF 1.** Rosenborg - Paris-SG, 1er tour aller de la Ligue des champions. Puis, à 22 h 45, résumés des autres matches.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports.* L'actu.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Flamengo-Palmeiras, Championnat brésilien. Rediffusions le 14 à 8 h 15 et 14 h 15.
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.* Multiples rediffusions.

Jeudi 14

■ **8 h 30, Eurosport.** Etats-Unis - Norvège, JO (féminines).
■ **11 heures, Eurosport.** Brésil-Slovaquie, JO.
■ **18 heures, Eurosport.** Gueugnon - Iraklis Salonique, 1er tour aller de la Coupe UEFA.
■ **19 h 30, Pathé Sport.** Molde - Rayo Vallecano, 1er tour aller de la Coupe UEFA. Rediffusions à 3 h 15 et le 15 à 12 h 30.
■ **20 heures, Eurosport.** Krivbas-Nantes, 1er tour aller de la Coupe UEFA.
■ **21 h 30, Pathé Sport.** Pobeda-Parme ou Dunaferr-Feyenoord, 1er tour aller de la Coupe UEFA. Rediffusions le 15 à 17 h 45, le 16 à 0 heure, le 17 à 12 h 30, le 18 à 16 h 15.
■ **22 heures, Eurosport.** Les temps forts du 1er tour aller de la Coupe UEFA.

Vendredi 15

■ **20 heures, Eurosport.** Les temps forts du 1er tour de la Coupe UEFA.
■ **22 heures, Pathé Sport.** Morning - Colo Colo, Championnat chilien. Rediffusions à 4 h 15 et le 16 à 10 h 30.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Samedi 16

■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.* Multiples rediffusions.
■ **8 h 30, Canal + vert.** Australie-Suède, JO (féminines).
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.* Multiples rediffusions.
■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **13 heures, Canal + vert.** Australie-Norvège, JO.
■ **17 heures, Canal +.** Lens - Paris-SG, 8e j. de D 1.
■ **19 heures, TPS Foot.** Reportages avant Marseille-Bordeaux (coup d'envoi 20 heures).
■ **19 h 25, Kiosque.** Montpellier-Sochaux (K3), Bastia-Rennes (K4), Guingamp-Auxerre (K5), Metz-Sedan (K6), Monaco-Toulouse (K7), Troyes-Strasbourg (K8), 8e j. de D 1 et 9e j. de D 2.
■ **19 h 50, Multivision.** Bastia-Rennes (M1), Metz-Sedan (M2), Monaco-Toulouse (M3), Guingamp-Auxerre (M4), Troyes-Strasbourg (M5), Montpellier-Sochaux (M6), 8e j. de D 1 et 9e j. de D 2.
■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de*

du foot, c'est Canal »

A la télé, c'est comme au foot : on ne change pas une équipe qui gagne. Le tandem Denisot-Platini officiera de nouveau pour les soirées Ligue des champions.

Les responsables du bouquet avaient un bataillon de spécialistes et d'avocats autour d'eux pendant les négociations. A propos de la définition du match décalé, il est vrai que, au départ, il était inscrit seulement " qui n'a pas lieu le même jour ". La précision " ou à la même heure " est venue après dans la discussion avec Noël Le Graët. Je me suis dit que la chaîne signait pour cinq ans et qu'il fallait donc s'ouvrir des portes ; on ne sait pas comment les calendriers vont évoluer. Dès le départ, j'ai toujours voulu programmer un second match sur Canal hertzien parce que la grande vitrine du foot reste Canal +.

Quelle est donc la définition des matches décalés et de ceux qui ne le sont pas ?

Le contrat stipule qu'un match décalé est un match programmé " à une date ou à un horaire décalé " de la journée de Championnat et qu'un match non décalé est diffusé « au même horaire et à la même date ». Je ne vois donc pas où est le problème. Pour moi, l'affaire est close.

Quel est l'avantage pour l'abonné ?

17 h 15, le samedi, est un horaire fabuleux pour l'abonné, en particulier s'il est un homme et fan de foot. S'il souhaite aller voir le match de son équipe à 20 heures, il n'y a aucun problème car la retransmission sur Canal + finit à 19 h 10. De plus, cela permet à la chaîne, à la fin de la rencontre, de faire la promotion de la soirée avec un tour de tous les stades concernés par la journée de Championnat. C'est un changement très important et stratégique pour Canal +.

Quelle est l'audience attendue ?

Je pense qu'elle sera identique à celle enregistrée la saison dernière pour le grand match *(1,7 million de téléspectateurs par match en 1999-2000)*. Comme nous disposons du premier choix, nous ne sommes pas obligés de programmer le match le vendredi ou le dimanche à 20 h 40, nous pouvons aussi le retransmettre le samedi à 17 h 15. Pendant les périodes de Ligue des champions, par exemple, si le Paris-SG joue le mardi, nous le diffuserons le samedi à 17 h 15. La rencontre PSG-OM pourrait ainsi être retransmise à 17 h 15 le samedi, et je suis sûr que nous ferons une audience record. Comme d'habitude... et peut-être mieux encore ! C'est une fenêtre dont nous n'avons pas encore mesuré toute l'ampleur.

Y a-t-il d'autres nouveautés ?

L'émission *Jour de foot* passe de 45 minutes à 1 heure pour montrer plus d'images. Elle est donc programmée de 22 h 15 à 23 h 15.

Les moyens techniques

Quelles sont les nouveautés techniques de la production foot ?

Sur les directs, il y a un nouvel habillage depuis le 27 août et la rencontre PSG-Bastia. Jusqu'à présent, nous n'avions pas touché au virtuel sur les directs de Canal + et nous cherchions avec Jérôme Revon et l'ensemble des réalisateurs ce que ce système pouvait nous apporter. Nous avons décidé d'introduire un écran virtuel, pas pour montrer les présentateurs, mais le jeu. Le match devient ainsi un grand spectacle, avec un grand écran sur lequel il y a une image ajoutée qui permet de voir une seconde information sans jamais quitter le terrain. En plus du jeu, les réalisateurs peuvent ainsi montrer des ralentis, un joueur qui se fait soigner, un plan de coupe des tribunes, etc. Nous allons sûrement utiliser le système virtuel pour la Ligue des champions.

Pourquoi avoir ajouté quatre ou cinq caméras cette saison, ce qui porte leur total à dix-huit ?

Vingt-cinq caméras ne servent à rien sur un terrain et je souhaitais jusqu'à présent que l'on revienne à plus de simplicité. Pendant ces deux dernières années de " simplicité ", nous avons beaucoup travaillé avec les réalisateurs pour savoir ce que l'on pouvait offrir de nouveau pour améliorer les retransmissions. Le travelling, le virtuel, les vues globales sont autant d'éléments qui permettent de mieux comprendre le jeu.

Les Jeux Olympiques

Quel sera votre dispositif pour le tournoi de foot des Jeux Olympiques ?

L'étonnant, aux JO, c'est que le foot commence avant la cérémonie d'ouverture. Le premier match retransmis sur Canal + sera Australie - Italie, en direct, le 13 septembre, de 10 h 55 à 13 heures sur Canal + vert. Le lendemain, on enchaînera avec Etats-Unis - Norvège en foot féminin, là aussi en direct, suivi de Brésil-Slovaquie pour le tournoi masculin. Ces matches seront commentés par les journalistes présents à Sydney, en particulier Cyril Linette, avec Michel Platini comme consultant. Au total, Canal + retransmettra 600 heures de l'événement, dont 400 de direct, avec deux canaux qui fonctionnent en permanence (hertzien et vert) et on ouvrira un troisième canal (bleu) quand trois épreuves qui nous intéressent se dérouleront en même temps. »

RACHEL PRETTI

À VOIR

➠ **Mardi, 18 heures, Canal + :**
Lierse-Bordeaux, Coupe de l'UEFA.
➠ **Mardi, 20 h 15, Canal + :**
Galatasaray-Monaco, Ligue des champions.
➠ **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :**
Rosenborg - Paris-SG, Ligue des champions.
➠ **Samedi, 17 heures, Canal + :**
Lens - Paris-SG, 8e journée de Division 1.
➠ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :**
Saint-Etienne - Lille, 8e journée de Division 1.

« CHAMPIONS DE DEMAIN » SUR LA UNE. Après *l'Esprit du foot*, Christian Jeanpierre va proposer, sur TF 1, une chronique de trois minutes intitulée *Champions de demain*. Elle sera consacrée aux vingt-deux ligues de football. Chaque semaine, le journaliste de la Une ira à la découverte d'un jeune footballeur issu de l'une de ces ligues et racontera l'histoire de son club. Avant de commencer ce tour de France, il consacre la première émission à Aimé Jacquet et au président de la FFF, Claude Simonet.

TÉLÉFOOT SE RENFORCE. Après les échos de Sophie Thalmann, on pourra retrouver une fois par mois, dans *Téléfoot*, une chronique de Nicolas Sachy. Le gardien sedanais nous livrera sa vision du football à partir de sa pratique du haut niveau.

SEMAINE DU 12 AU 18 SEPTEMBRE

foot. Rediffusion à 23 h 30 sur Canal + vert.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.* 8e j. de D 1. Multiples rediffusions.

Dimanche 17

■ **11 heures, Canal + vert.** Brésil - Afrique du Sud, JO.
■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* 8e j. de D 1. Retour sur la Ligue des champions et la Coupe UEFA. La chronique de Nicolas Sachy.
■ **12 h 10, TF 1.** *Champions de demain.* Invités : Aimé Jacquet et Claude Simonet.
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **18 h 20, Kiosque 4** et **18 h 20, Multivision 1.** Nantes-Lyon, 8e j. de D 1.
■ **19 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* Rediffusion le 18 à 8 h 30 sur Canal +.
■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Présenté par Thierry Gilardi. Saint-Etienne - Lille, 8e j de D 1.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Lundi 18

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Consacré à Bordeaux. Rediffusions à 13 h 45, 15 h 45 et 17 h 45.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **22 heures, Pathé Sport.** Un match de la 4e j. du Championnat du Portugal.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **0 h 10, TF 1.** Présentation des affiches de la 2e j. de la Ligue des champions.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Le FC Nantes. Rediffusions à 13 h 45, 15 h 45 et 17 h 45 (du lundi au vendredi).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Rediffusion à 19 h 30.
■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

COURRIER

Racisme intolérable à la Meinau

Oui, la situation à Strasbourg est inacceptable. Non pas à cause des résultats, certes indigents, du Racing, mais pour les réactions qu'elle suscite auprès de quelques groupuscules de (pseudo) supporters. Les insultes racistes et autres quolibets (cris de singe – tiens, on se croirait au stade Olympique de Rome...) adressés aux Luyindula, Beye ou Bagayoko sont absolument intolérables et contribuent de manière certaine au mal-être de ces (jeunes) joueurs. A cet égard, il convient de souligner la démarche du club *(NDLR : qui a porté plainte contre X)*, qui, espérons-le, permettra l'éradication de ces déversements de haine raciale, récurrents à la Meinau, et trop souvent banalisés ailleurs.

Mathieu Bahuet
94300 Vincennes

Trop de cartons ?

Les critiques sont tombées dru sur nos arbitres, qui se sont laissé aller à trop utiliser les cartons rouges et jaunes. Or, le fait qu'il y ait plus ou moins de cartons ne dépend pas de la volonté des arbitres, mais uniquement du comportement des joueurs (...). La mission de l'arbitre est de faire respecter le règlement et de protéger le jeu et les joueurs. Cela, certains entraîneurs et dirigeants refusent de l'admettre, car, il est, en effet, plus facile d'aligner deux ou trois matraqueurs que de s'attacher à former un Laurent Blanc. La FIFA, lors des dernières Coupes du monde, en insistant sur la rigueur arbitrale, a remis à l'honneur le jeu, et plus particulièrement le jeu offensif. Plus de cartons ? Messieurs les tricheurs, les matraqueurs, les râleurs, à vous de jouer...

Charles Soliver
66400 Ceret

Acharnement anti-marseillais

Je suis un supporter inconditionnel de l'OM et condamne l'attitude d'une partie du public marseillais envers Anelka et Dugarry. Cela étant écrit, je m'offusque de la répercussion du sujet dans vos colonnes, sept lettres lui ayant été consacrées. Du jamais vu ! Rappelez-vous les banderoles outrageantes lors du départ de Weah du PSG. Lors de son arrivée au Camp des Loges, les supporters parisiens ont insulté Luccin. « Duga » ne s'est-il pas fait siffler à Lescure sous le maillot olympien ? Je ne me souviens pas de telles réactions de la part de vos lecteurs. Marre que Marseille soit la cible de toutes les critiques !

Laurent Suarez
66000 Perpignan

Des Bleus au prix du caviar

Me faisant une joie d'aller voir les Bleus au Stade de France, pour France - Angleterre, j'ai été scandalisée par le prix des places « restantes » : 390 F, 490 F et 590 F ! Quand nous y étions allés pour les matches préparatoires de l'Euro, les places de première catégorie étaient à 250 F. Ce sont celles-là qui sont à 590 F... pour un match amical ! Qu'est-ce que cela signifie ? Que les imbéciles comme nous qui sommes allés soutenir les Bleus pour des matches de compétition sont maintenant incités à être des idiots jusqu'au bout : 1 770 F les 90 minutes pour une famille de trois personnes ! Eh bien, à partir d'aujourd'hui, les Bleus peuvent se garder leurs matches de gala au prix du caviar, ils auront enfin le public qu'ils souhaitent : PDG, vedettes du show-biz, sponsors, tout le monde en costard-cravate et vison pour les dames les soirs d'hiver. Nous, les vrais cons, on les regardera gratuitement à la télé, jusqu'au jour où, dégoûtés, on n'aura même plus envie de les regarder. Avec toute notre reconnaissance aux champions... du tiroir-caisse.

Myriam Monfajon
75011 Paris

Le meilleur des

VU D'AMÉRIQUE. *Notre confrère* Soccer America, *grand ambassadeur du football outre-Atlantique, travaille depuis longtemps avec l'aide d'Internet. Ce qui lui a permis de répertorier une centaine de sites, majoritairement anglophones, très précieux pour tous les surfeurs amateurs de ballon rond. Le journaliste Paul Kennedy explique la genèse et le contenu de cette liste.*

Nous avons découvert le Web très tôt à *Soccer America*. C'est devenu un outil indispensable dans notre travail depuis que nous nous y sommes familiarisés en 1995, juste après la World Cup organisée aux Etats-Unis. La Coupe du monde 1994 a initié nos lecteurs au monde du football international, mais elle a aussi attiré une nouvelle audience de supporters, souvent d'origine étrangère. L'un des refrains de notre journal, c'est que nous ne devons jamais oublier les « résultats turcs », référence faite ici à l'un de la douzaine de Championnats étrangers qui ont une certaine audience aux Etats-Unis. *Soccer America* est abonné, bien entendu, aux agences de presse comme Reuters ou l'AFP en langue espagnole, mais n'a pas les moyens d'entretenir un vaste réseau de correspondants étrangers. Quel recours avons-nous lorsqu'il nous manque des informations ? Grâce au Web, tout est possible afin d'offrir un magazine plus complet.

Au début, on devait surfer une ou deux heures pour dénicher le résultat ou l'info tant convoités. Mais, peu à peu, les sites de football sont apparus et nous avons ajouté des *bookmarks* – les favoris – à nos petits sites déjà existants. Le résultat du match portugais Estrela Amadora - Vitoria Setubal, repoussé au lundi soir, n'a pas été communiqué ? C'est simple. Sur Ojogo Online, on peut le trouver, ainsi que bien d'autres informations sur ce match (trajectoires des tirs, temps de possession du ballon aux quatre coins du terrain, etc.), en une infographie plaisante pour l'œil. La Confédération asiatique n'a pas encore reçu le résultat du match Hô Chi Minh - South China en Coupe des Coupes d'Asie ? Pas de problème. Sur le site du quotidien vietnamien *Hô Chi Minh-City Sports,* on peut repérer ce score au milieu du texte en vietnamien. Une visite au Hongkong Football Net permet, elle, d'obtenir la même info, enrichie du nom des buteurs, du nombre des spectateurs, etc.

NAVIGATION RAPIDE

Il existe, bien sûr, de grands portails comme Yahoo et de nombreux sites spécialisés qui couvrent le football de leur continent comme sports.com ou sportal en Europe, sportscheduler en Afrique, latinsoccer.net ou bien d'autres sites du même genre en Amérique latine. Mais la plupart des milliers de sites de football du Web sont dédiés à un pays, un club, un joueur. Nous avons choisi de fixer notre attention sur ceux qui permettent de suivre tout le football d'une nation et établit une liste que nous avons nommée « Cent pays, cent sites de foot ».

Avec le progrès et les modems ultrarapides, on peut, aujourd'hui, naviguer dix fois plus vite qu'en 1995. Le bonus, pour les habitués, ce sont bien sûr les « links », ces fameux liens qui vous amènent dans la foulée à d'autres sites concernant le même sujet. Résultat de notre recherche : plus de cent pays avec un site offrant des informations régulières sur le foot. Cette liste est bien entendu personnelle. Dans notre cas, elle a une connotation forcément américaine. Tout d'abord pour ce qui concerne la langue. La plupart des sites sont en anglais, la langue du Web. Notre orientation se fait aussi le reflet du « melting-pot » américain, un pays caractérisé par ses nombreuses nationalités. La grande utilité du Web est d'offrir rapidement les informations d'un pays à ses expatriés résidant aux quatre coins du monde, et il n'existe pas d'informations plus demandées que les informations sportives ! Les scores de base-ball pour les Américains ; les derniers « innings » d'un test de cricket pour les émigrés de l'Inde, du Pakistan et des Caraïbes ; et les résultats du foot pour le reste du monde ! Les matches en direct, leurs résultats, les vidéos des buts, les interviews d'avant et d'après-match, les commentaires par les experts, les « chats » – les discussions – entre joueurs et supporters, les profils des joueurs, leurs statistiques, leurs cotes : tout est possible via Internet, tout existe. Les sites les plus remarquables offrent, en outre, de nombreux échos afin de conserver une grosse audience auprès de leurs fans.

Les sites que nous avons choisis sont à classer en trois catégories : les sites officiels (fédérations ou ligues), les sites conçus par les organismes de presse (quotidiens, hebdomadaires de foot, radio dans le cas de notre site haïtien) et, enfin, les sites « 100 % Web », ces fameux sites indépendants, les plus inattendus, les plus charmants. Même si fédérations et ligues sont propriétaires de droits d'image sur l'Internet, peu d'entre elles les utilisent, pour l'instant, comme une véritable vitrine. Les meilleurs de leurs sites offrent un peu plus, et voilà tout : une rubrique « Theater » (vidéos des meilleurs moments de la semaine) par la Major League Soccer (la Ligue américaine) ou, pour la Premier League sud-africaine, des articles de la presse locale évoquant le « scandale » de l'attribution du Mondial 2006.

SINGAPOUR EN POINTE

Ainsi, à notre sens, le meilleur site de ligue en Asie n'est-il pas celui de la J-League japonaise ou de la K-League coréenne, mais bel et bien celui d'un rival peu connu, le S-League du Singapour, que les supporters locaux suivent avec beaucoup d'intérêt. Les sites de minuscules fédérations peuvent offrir des scoops : c'est grâce au site népalais que nous avons appris la nouvelle de la nomination d'un sélectionneur américain (d'origine chypriote) pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2002 ! Et le site de la Fédération des Turks et Caicos (un pays de 10 000 habitants !) est un régal : il fait, bien sûr, la promotion de la sélection nationale engagée dans les éliminatoires de la Coupe du monde, mais informe aussi tant sur le développement du foot féminin que sur le Championnat local, donnant des nouvelles chaque semaine des... quatre clubs inscrits dans cette compétition !

Les sites des quotidiens sportifs et des hebdomadaires de football, plus classiques, dominent les grands pays du football : Allemagne *(Kicker),* Italie *(Gazzetta dello Sport),* France *(L'Equipe)* et Pays-Bas *(Voetbal International),* en Europe ; Argentine *(Olé)* et Brésil *(A Gazeta Esportiva),* en Amérique du Sud. En Angleterre, où les sites de foot sont une véritable industrie, on apprécie footballunlimited, site du *Guardian* et de l'*Observer,* qui offre le meilleur de ces journaux sur le Web et notamment une rubrique « Rumours Unlimited », qui liste les derniers échos parus dans les tabloïds anglais. Tous les quotidiens sportifs de Madrid

De Figo, tête d'affiche d'un site vietnamien, à Gérard Houllier, en « couverture » du site du journal anglais *The Guardian,* en passant par la Major League américaine et le football des îles Féroé, on trouve tout sur le Web...

mondes du Web

et Barcelone se font la guerre sur le Web, *Marca* développant une rubrique spécifique pour les surfeurs d'Amérique du Sud. On innove beaucoup dans les pays scandinaves, avec d'excellentes rubriques de football sur les sites des quotidiens *Ekstra Bladet* (Danemark), *Dagblaten* (Norvège) et *Aftonbladet* (Suède), ce dernier offrant des vidéos des buts au lieu des traditionnelles photos de matches de Championnat.

TOUT SUR CHEVTCHENKO OU SUR LE ZICO THAÏLANDAIS...

Mais, vous l'avez compris, nous gardons une tendresse pour les jeunes rédacteurs qui dirigent les sites de foot indépendants. Il n'y a que peu d'avenir dans la presse traditionnelle, mais sur le Web ? Certains sites indépendants ne concernent que la sélection nationale. Ainsi, avec tous les supporters jamaïquains d'Angleterre et des Etats-Unis, thereggaeboyz.com possède-t-il une grande audience avec des surfers qui communiquent volontiers par forums interposés, commentant, par exemple, l'actuelle campagne World Cup 2002. L'Azingo, la sélection nationale du Gabon, donne son nom à l'un des rares sites d'Afrique de l'Ouest. Des sites indépendants fleurissent en Europe de l'Est et en Amérique latine (footballinlatvia, pour la Lettonie, et fútbolecuadoriano, pour l'Equateur, n'existent que par la passion d'un seul et même homme, Arvid Stasans !). L'un des plus riches en informations est ukrainiansoccer.net, où les moindres faits et gestes de Chevtchenko ou de Rebrov sont chroniqués. Idem pour les activités du Zico thaï, un footballeur du nom de Kiatisuk Senamuang, que recense le site thaifootball. Vous ne connaissez pas le foot indien ? Il a pourtant un avenir prometteur, d'après indianfootball.com, qui évoque Baichung Bhutia, le roi du foot indien, et commente avec éloquence l'actuelle tournée historique de la sélection nationale en Angleterre, la première depuis 1948. Quelle est l'audience du football botswanien sur le Web ? Peut-être deux ou trois cents supporters ? Peu importe. botswanasoccerpage détaille le mercato local, avec les derniers transferts, comme le font les sites italiens ou espagnols en plein été. C'est beau, le Web...

PAUL KENNEDY

100 pays, 100 sites

AFRIQUE DU SUD. Premier Soccer League online.
www.premier-league.co.za
ALGÉRIE. Dzfoot.
com www.dzfoot.com
ALLEMAGNE. Kicker.
www.kicker.de
ANGLETERRE. Football unlimited.
www.footballunlimited.co.uk
ARGENTINE. Olé.
www.diario-ole.com.ar
AUSTRALIE. Ozsoccer.
ozsoccer.thehub.com.au/
AUTRICHE. Der Standard.
derstandard.at
BARBADE. Daily Nation.
www.nationnews.com/
BÉLARUS. Belarus Football Federation.
www.feesmg.minsk.by/bff/bff.htm
BELGIQUE. Belgium Soccer.com.
www.belgiumsoccer.com
BERMUDES. Royal Gazette.
www.accessbda.bm/gazette.htm
BOLIVIE. La Razón.
www.la-razon.com
BOTSWANA. Botswana Soccer Page.
www.geocities.com/colosseum/loge/3275/index.html
BRÉSIL. A Gazeta Esportiva Net.
www.gazetaesportiva.com.br
BULGARIE. Bulgarian Professional Football League.
www.pfl.bg/index eng.html
CAMEROUN. Afrik'Netpress.
www.iccnet.cm/sports/sinfo
CANADA. Canada Kicks.
www.canadakicks.com
CHILI. Fútbol Chileno.
www.futbolchileno.com
CHINE. People Daily.
www.peopledaily.com.cn/english/sports.html
CHYPRE. Football in Cyprus Soccer.
kypros.org/cyp home.htm
COLOMBIE. El Tiempo.
www.eltiempo.com/hoy/dep.html
CORÉE DU SUD. K-League.
www.k-league.org/
COSTA RICA. La Nacion.
www.nacion.co.cr/
CÔTE D'IVOIRE. ASEC Mimomas.
www.multimania.com/asecmimos/
CROATIE. Nogomet.
nogomet.com
DANEMARK. Ekstra Bladet.
www.ekstrabladet.dk
ÉCOSSE. Scottish Football.
www.scottishfootball.com
EIRE. Irish Times.
www.ireland.com/sports/soccer/index.htm
ÉGYPTE. Egyptian Soccer online.
www.geocities.com/colosseum/park/2993/home2.htm
ÉMIRATS ARABES UNIS. Gulf News.
www.gulf-news.com
ÉQUATEUR. Futbolecuadoriano.
www.geocities.com/colosseum/loge/8133/fut-ecua.html
ESPAGNE. Marca.
marca.recoletos.es/
ÉTATS-UNIS. Major League Soccer.
www.mlsnet.com
ÉTHIOPIE. Ethiopia Soccer Page.
www.ethiosports.com/soccer.html
ÎLES FÉROÉ. Official Faroe Football Page.
foroyar.cjb.net/
FINLANDE. Finnish Soccer Server.
www.soccernet.fi
FRANCE. L'Equipe.
www.lequipe.fr
GABON. Azingo.
www.les-pantheres.com/
PAYS DE GALLES. Cardiff Western Mail.
www.totalwales.com./
GHANA. Ghana Soccer.
ghanasoccer.com
GRÈCE. Greek Soccer.
www.phantis.com/soccer
GUATEMALA. Futbol de Guatemala.
www.futboldeguatemala.com/
HAÏTI. Télévision nationale de Haïti.
www.haiticulture.net/tnh/
HONDURAS. Futbol de Honduras.
www.rivannrodriguez.com/
HONGKONG. Hongkong Football Net.
geocities.com/hkgfootball/
HONGRIE. Nemzeti Sport.
nsport.westel900.net/
INDE. Indianfootball.com
www.indianfootball.com
INDONÉSIE. Ligina Members.
tripod.com/rbahana/
IRAN. Iran Kicks.
irankicks.com
IRAK. Iraqi Sports online.
www.iraqsport.net/
IRLANDE DU NORD. Irish News.
www.irishnews.com/
ISLANDE. Boltinn.is.
www.boltinn.is/
ISRAËL. Net King sports.
netking.com/
ITALIE. La Gazzetta dello Sport.
www.gazzetta.it/
JAMAÏQUE. The Reggae Boyz.
www.thereggaeboyz.com
JAPON. Japanese Football.
www2.gol.com/users/ericv/jfoot/
KOWEIT. Al-Azraq.
www.alazraq.com/
LETTONIE. Football in Latvia.
www.geocities.com/colosseum/loge/8133/fut-lat.html
LIBAN. Lebanon online.
www.lol.com.lb/sports/football/
LITUANIE. Lithuanian Soccer.
www2.omnitel.net/almis/
MACÉDOINE. Macedonia Soccer.
soccer.rmacedonia.org/
MALAISIE. Malaysia Soccer online Members.
tripod.com/mso2/
MALAWI. Malawi Sports.
www.malawi.net/sulam/
MALTE. Maltese Soccer Web Site.
searchmalta.com/football/
MAROC. Foot au Maroc.
www.maroc.net/foot/
MEXIQUE. Fútbol mundial.
www.futbolmundial.com.mx/
MOLDAVIE. Football Association of Moldova.
www.iatp.md/fmf/
NAMIBIE. The Namibian.
www.namibian.com.na
NÉPAL. Nepal Football Page.
www.angelfire.com/ne/football/
NIGERIA. Nigeria Soccer.
www.nigerian-soccer.com
NORVÈGE. Dagblaten.
www.dagblaten.no
NOUVELLE-ZÉLANDE. Weekly Soccer Observer Members.
xoom.com/nzsoccer/
PANAMA. Futbol de Panama.
come.to/futboldepanama
PARAGUAY. Graderias.
www.graderias.com.py
PAYS-BAS. Voetbal international.
www.vi.nl
PÉROU. Futbolperuano.com
www.peru.com/futbol/
POLOGNE. Futbol SportNet.
www.futbol.pl/
PORTUGAL. O Jogo online.
www.ojogo.pt
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. Football Association of the Czech Republic.
www.fotbal.cz/
ROUMANIE. Romanian Soccer Page.
timisoara.com/soccer.html
RUSSIE. Russian Football.
www.russianfootball.com
SALVADOR. Diario de Hoy.
www.elsalvador.com/noticias/deportes/
SINGAPOUR. S-League.
www.sleague.com
SLOVAQUIE. Page of Slovak soccer.
www.geocities.com/colosseum/track/7080/
SLOVÉNIE. Nogometna zveza Slovenije.
www.nzs.si
SUÈDE. Aftonbladet.
www.aftonbladet.se/sport/sport.html
SUISSE. Edicom.
www.edicom.ch/sports/foot/
SWAZILAND. Sport Scheduler.
sportscheduler.co.sz/swaziland.html
THAÏLANDE. Thai Football.
www.thaifootball.com/
TRINITÉ-ET-TOBAGO. Trinidad & Tobago Football online Members.
tripod.com/mpurcell/index.htm
TUNISIE. Le Football tunisien.
footmag.ctrouve.com/tunisie/accueil/index.htm
TURKS ET CAICOS. Turks & Caicos Islands Football Association.
www.football.tc
TURQUIE. Turkish Soccer.
www.angelfire.com/nj/sivritepe
UKRAINE. Ukrainian Soccer Net.
www.ukrainiansoccer.net/
URUGUAY. El Pais.
www.diarioelpais.com/edicion/
VENEZUELA. Venefútbol.
www.geocities.com/colosseum/field/6487/
VIETNAM. Hochiminh City Sports Newspapers.
www.hcm.fpt.vn/chuyen de/
the thao/hcmsports newspapers/
YOUGOSLAVIE. Former Yugoslavia Soccer.
fyusoccer.com
ZAMBIE. The Post.
www.zamnet.zm/zamnet/post/post.html
ZIMBABWE. 4 W 1 Sportscity.
www.sportscity.co.zw/

Young & Rubicam France 2000

KRO
LA BIERE.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.